
SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV ANG
CHRISTO ET ECCLESIAE
VE RI TAS

LA

NOBLESSE BELGE

ANNUAIRE DE 1899

LA

NOBLESSE BELGE

ANNUAIRE DE 1899

PREMIÈRE PARTIE



BRUXELLES
IMPRIMERIE VEUVE MONNOM
rue de l'Industrie, 32

1900

AVIS

Depuis 1889, l'*Annuaire* est divisé en deux parties :

La première comprend les mêmes matières que les anciens volumes dont on a distrait les articles qui avaient pour but de faire connaître la composition des familles. La seconde est réservée aux membres de la noblesse officiellement reconnus et des notices, classées par ordre alphabétique, remplacent les articles supprimés.

Ces *notices* doivent servir de complément à la liste officielle qui ne renseigne que ceux qui, ayant le droit d'y figurer, ont fourni les preuves constatant ce droit. L'insertion étant facultative, cette liste est forcément incomplète et les notices de la seconde partie ont pour but de combler les trop nombreuses lacunes de cette liste.

Nous remercions, dès à présent, les personnes qui voudront bien nous signaler les omissions et les erreurs qui se produisent si facilement dans une publication de ce genre.

Les années 1847 à 1887 de l'*Annuaire* sont dans le commerce. Ces volumes subissent donc les variations de prix qui résultent de l'offre et de la demande.

Pour obvier à ces inconvénients, nous avons retiré du commerce les années 1888 et suivantes, qu'on pourra se procurer au bureau de la rédaction, en envoyant une carte postale ou un bon-poste de 7 francs.

Le prix, antérieurement fixé à 7 francs, est maintenu, et, comme les intermédiaires-vendeurs sont supprimés, on est prié de ne payer que cette somme, qui comprend la remise à domicile, franc de port, pour tous les pays de l'union postale.

Dans le pays, la poste est chargée de faire les recouvrements, et pour l'étranger, les paiements doivent se faire par mandat-poste, à envoyer, avec la demande, au

Bureau de la Rédaction :

RUE DE LOCQUENGHIEN, 18, A BRUXELLES

FAMILLE ROYALE

Armes : de sable au lion d'or armé et lampassé de gueules, chargé sur l'épaule d'un écusson burelé d'or et de sable de dix pièces au crancelin, ou couronne de rue, de sinople, brochant en bande sur le tout.

Pour le souverain : l'écu entouré du collier de l'ordre de Léopold est placé sur le sceptre et la main de justice posés en sautoir. *Heaume :* d'or taré de front, ouvert et sans grilles, couronné de la couronne royale d'or, accompagné de ses lambrequins d'or et de sable.

Pour le comte de Flandre : comme ci-dessus, l'écu brisé d'un lambel à trois pendants de gueules.

Pour le fils aîné : le lambel chargé d'un annelet d'or.

Couronne : la couronne royale timbrant l'écu.

Pour tous : Supports : deux lions léopardés au naturel tenant chacun une bannière tiercée en pal de sable, d'or et de gueules. *Devise :* L'Union fait la force, d'or sur un listel de gueules bordé de sable.

Le tout placé sur un manteau de pourpre, doublé d'hermine, sommé de la couronne royale.

Pour les princesses : comme ci-dessus, l'écu couvert de la couronne royale.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 1.

S. M. *Léopold II*, Louis-Philippe-Marie-Victor, roi des Belges, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, souverain de l'Etat indépendant du Congo, succéda à son père, le

roi Léopold I[er], le 10 décembre 1865, et prêta le serment constitutionnel le 17 du même mois.

Né à Bruxelles le 9 avril 1835, il a épousé par procuration, à Vienne, le 10 août 1853, et en personne à Bruxelles, le 22 du même mois, S. A. I. et R. MARIE-HENRIETTE-Anne, archiduchesse d'Autriche, née à Budapest le 23 août 1836.

De ce mariage :

1° S. A. R. LOUISE-Marie-Amélie, *princesse de Belgique, duchesse de Saxe*, née le 18 février 1858 à Bruxelles, où elle a épousé, le 4 février 1875, S. A. R. Ferdinand-PHILIPPE-Marie-Auguste-Raphaël, prince de Cobourg et Gotha, duc de Saxe, né le 28 mars 1844 ;

2° S. A. R. STÉPHANIE-Clotilde-Louise-Herminie-Marie-Charlotte, *princesse de Belgique, duchesse de Saxe*, née à Laeken le 21 mai 1864, a épousé à Vienne, le 10 mai 1881, S. A. I. et R. l'archiduc RODOLPHE-François-Charles-Joseph, prince impérial d'Autriche, prince héritier du trône, prince royal de Hongrie et de Bohême, né le 21 août 1858 ; veuve le 29 janvier 1889 ;

3° S. A. R. CLÉMENTINE-Albertine-Marie-Léopoldine, *princesse de Belgique, duchesse de Saxe*, née à Laeken le 30 juillet 1872.

FRÈRE ET SŒUR :

I. S. A. R. PHILIPPE-Eugène-Ferdinand-Marie-Clément-Baudouin-Léopold-Georges, *prince de Belgique, comte de Flandre, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha*, lieutenant-général, commandant supérieur de la cavalerie, commandant honoraire du 1[er] régiment de guides, né à Laeken le 24 mars 1837, a épousé à Berlin, le 25 avril 1867, S. A. S. MARIE-Louise-Alexandrine-Caroline, princesse de Hohenzollern, née à Sigmaringen le 17 novembre 1845.

Dont, nés à Bruxelles :

1° S. A. R. *Henriette*-Marie-Charlotte-Antoinette, *princesse de Belgique, duchesse de Saxe*, née le 30 novembre

1870, a épousé à Bruxelles, le 12 février 1896, S. A. R. Philippe-Emmanuel-Maximilien-Marie-Eudes, prince d'Orléans, duc de Vendôme, né à Obermais (Tyrol) le 12 janvier 1872, fils du prince Ferdinand-Philippe-Marie, duc d'Orléans, duc d'Alençon, et de la princesse Sophie-Charlotte-Augusta, duchesse de Bavière ;

2° S. A. R. *Joséphine*-Carola-Marie-Albertine, *princesse de Belgique, duchesse de Saxe*, née le 18 octobre 1872, a épousé à Bruxelles, le 28 mai 1894, S. A. S. Charles-Antoine-Frédéric-Guillaume-Louis, prince de Hohenzollern, né à Sigmaringen le 1er septembre 1868, fils du prince Léopold-Etienne-Charles-Antoine-Gustave-Edouard-Tasilion et de S. A. R. dona Antonia, infante de Portugal, duchesse de Saxe ;

3° S. A. R. *Albert*-Léopold-Clément-Marie-Mainrad, *prince de Belgique, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha*, capitaine commandant au régiment des grenadiers, né le 8 avril 1875. Il a été nommé major, au même régiment, le 26 septembre 1899.

II. S. A. R. Marie-CHARLOTTE-Amélie-Auguste-Victoire-Clémentine-Léopoldine, *princesse de Belgique, duchesse de Saxe*, née à Laeken le 7 juin 1840, a épousé, le 27 juillet 1857, S. A. I. et R. Ferdinand-MAXIMILIEN-Joseph-Marie, prince impérial et royal, archiduc d'Autriche, empereur du Mexique, né à Schœnbrunn le 6 juillet 1832 ; veuve le 19 juin 1867.

CONSEIL HÉRALDIQUE

Le Conseil héraldique est composé de sept membres ayant voix délibérative, d'un greffier ayant voix consultative et de deux membres suppléants. Ils sont nommés et révocables par le Roi, sur la proposition du ministre des Affaires étrangères. Le Conseil choisit dans son sein un président qui n'exerce ses fonctions que pendant une année, mais qui est toujours rééligible; en cas d'absence ou d'empêchement, le président est remplacé par le conseiller le plus ancien dans l'ordre des nominations. Le greffier est chargé de la rédaction et de la garde des procès-verbaux des délibérations, qu'il contresigne avec le président.

Le Conseil héraldique est consulté chaque fois que le ministre des Affaires étrangères doit présenter au Roi un rapport sur une demande de reconnaissance ou de confirmation de noblesse ou de titre. Il est appelé à constater l'état nobiliaire de toute personne qui demande une élévation en grade, l'extension de ses titres à d'autres membres de sa famille ou un changement dans ses armoiries. Le Conseil tient la liste matricule des nobles et les registres des lettres patentes; il peut délivrer des attestations de filiation et de quartiers, et certifier la possession et l'usage des armoiries.

Le Conseil ne peut prendre de décision que si cinq membres au moins sont présents à la délibération; les décisions sont prises à la majorité des suffrages; en cas de partage, la voix du président est prépondérante. Si l'affaire soumise au Conseil intéresse un parent ou allié d'un conseiller jusqu'au quatrième degré inclusivement, celui-ci doit s'abstenir.

COMPOSITION DU CONSEIL HÉRALDIQUE :

MM. le chevalier Powis de Tenbossche, ***président;***
le baron F. de Macar;
C.-J. Mesdach de ter Kiele, procureur général à la Cour de cassation ;
le comte Thierry de Limburg-Stirum, sénateur;
le chevalier C. de Borman, membre de la députation permanente du Limbourg;
Arthur Merghelynck;
le baron Domis de Semerpont, ancien secrétaire général au ministère de la Justice ;
A. Deridder, chef du bureau des ordres et de la noblesse au ministère des Affaires étrangères, faisant fonctions de ***greffier*** ;
le comte Théodore de Renesse, ***suppléant;***
le baron Constantin de Borrekens, ***suppléant.***

Calligraphe et peintre armoriste du Conseil héraldique : François Met den Ancxt, rue Stévin, 52, à Bruxelles.

Deux décès viennent, à des dates très rapprochées, de modifier la composition du Conseil :

Le 21 juillet, M. le baron Domis de Semerpont est décédé au château de Beyghem et le 12 septembre M. le chevalier Powis de Tenbossche, président du Conseil, est décédé à Bruxelles.

NOTICES

SUR LES

FAMILLES DUCALES ET PRINCIÈRES

ARENBERG

ARMES : de gueules à trois fleurs de néflier de cinq feuilles d'or. *Supports* : à dextre un griffon regardant, à senestre un lion léopardé, tous les deux d'or.

L'écu placé sur un manteau de pourpre fourré d'hermine et sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

Devise : CHRISTUS PROTECTOR MEUS.

Voir l'*Annuaire* de 1851, p. 257.

Titres. — Prince d'Arenberg et du Saint-Empire avec voix virile, le 5 mars 1576; membre du collège des princes de l'empire depuis 1582; duc d'Aerschot et de Croy et grand d'Espagne de première classe par succession, le 13 janvier 1612; duc d'Arenberg, le 9 juin 1644.

Le titre d'*Altesse Sérénissime* (*Durchlaucht*) a été reconnu à cette maison par les gouvernements d'Autriche, de Prusse et de Hanovre.

Résidences du chef de la maison : Bruxelles, Enghien, Héverlé.

S. A. S. *Engelbert*-Prosper-Ernest-Marie-Joseph-Balthazar, *duc d'Arenberg*, duc d'Aerschot et de Croy, duc de Meppen, prince de Recklinghausen, membre héréditaire de la Chambre des seigneurs de Prusse, lieutenant à la suite d'un régiment de cuirassiers en Prusse, né à Salzbourg (Autriche) le 10 août 1872, succède à son père le 28 mars 1875. Il a épousé à Bruxelles, le 14 octobre 1897, la prin-

cesse *Hedwige*-Marie-Gabrielle *de Ligne*, née à Paris le 11 mai 1877 (p. 34, *A.*).

MÈRE :

S. A. S. *Eléonore*-Ursule-Marie-Joséphine, *princesse* et *duchesse d'Arenberg*, née le 19 février 1845 à Vienne, où elle a épousé, le 27 mai 1868, S. A. S. le duc Engelbert-*Auguste-Antoine d'Arenberg, duc d'Aerschot et de Croy, etc., décédé à Héverlé le* 28 *mars* 1875 (p. 10).

FRÈRE ET SŒURS :

I. S. A. S. *princesse* et *duchesse* Marie-*Ludmille*-Rose-Sophie-Antoinette-Gasparine-Pierre et Paul-Éléonore-Engelberte d'Arenberg, née à Héverlé le 29 juin 1870, a épousé à Bruxelles, le 24 avril 1888, S. A. S. *Charles*-Alfred-Louis-Rodolphe, *prince de Croy-Dülmen*, chevalier honoraire de l'ordre de Malte, né à Bruxelles le 29 janvier 1859 (p. 20).

II. S. A. S. *princesse* et *duchesse Sophie*-Aloïse-Carola-Marie-Anne-Melchiorine-Éléonore-Engelberte d'Arenberg, née à Salzbourg (Autriche) le 26 juillet 1871, a épousé à Héverlé, le 23 septembre 1889, S. A. S. *Jean*-Baptiste-Engelbert-Marie-François-Ghislain-Léonard, *prince* et *duc d'Arenberg*, son cousin (p. 8).

III. S. A.S. *princesse* et *duchesse Marie-Salvatrix*-Carola-Gasparine-Ernestine-Marceline-Éléonore-Engelberte d'Arenberg, née à Héverlé le 26 avril 1874, a épousé à Héverlé, le 1er décembre 1896, S. A. S. le prince *Auguste*-Marie-Gustave-Étienne-Charles *de Croy* et *de Solre*, né au Rœulx le 18 octobre 1872 (p. 24).

IV. S. A. S. *prince* et *duc* Charles-*Prosper*-Marie-Melchior - Engelbert - Éléonore - Grégoire - Wolfgang - Joseph d'Arenberg, né à Héverlé le 12 mars 1875, lieutenant aux cuirassiers de Westphalie n° 4.

ONCLES :

I. S. A. S. *Antoine*-François, *prince* et *duc* d'Arenberg,

né à Bruxelles le 5 février 1826, y a épousé, le 21 août 1847, la comtesse *Marie-Ghislaine de Merode*, *née dans cette ville le* 19 *novembre* 1830, *décédée à Marche-les-Dames le* 4 *septembre* 1892.

Dont :

1° S. A. S. *prince* et *duc* Philippe-Marie-*Prosper*, né à Héverlé le 17 juin 1848, camérier secret participant du Saint-Père, chanoine honoraire de la cathédrale de Namur;

2° S. A. S. *prince* et *duc François* d'Assise-Louis-Marie, né à Héverlé le 29 septembre 1849, membre du Reichstag allemand pour le cercle de Montjoie-Malmédy, membre de la Chambre des députés de Prusse, major de cavalerie à la suite de l'armée prussienne;

3° S. A. S. *prince* et *duc Jean*-Baptiste-Engelbert-Marie-François-Ghislain-Léonard, né à Bruxelles le 18 octobre 1850, capitaine de cavalerie à la suite de l'armée prussienne, a épousé à Héverlé, le 23 septembre 1889, S. A. S. *Sophie*-Aloïse-Carola-Marie-Anne-Melchiorine-Éléonore-Engelberte, *princesse* et *duchesse* d'Arenberg, sa cousine (p. 7).

Dont :

A. — S. A. S. *prince* et *duc Antoine*-Guillaume-Engelbert-Prosper-Ernest-Jean-Marie-Joseph-Philippe-Gaspard, né à Bruxelles le 5 février 1891;

B. — S. A. S. *prince* et *duc Everard*-Engelbert-Marie-Antoine-Jean-Melchior-Joseph, né à Bruxelles le 18 février 1892;

C. — S. A. S. *princesse* et *duchesse Marie*-Eléonore-Sophie-Antoinette-Francisca-Joséphine-Balthazar, née à Bruxelles le 5 mars 1894;

D. — S. A. S. *prince* et *duc Robert*-Prosper-Paul-Jean-Antoine-Engelbert-Marie-Ernest-Joseph-Gaspard-Étienne, né à Pesch (Prusse) le 10 août 1895;

E. — S. A. S. *prince* et *duc Eugène*-Antoine-Engelbert-Prosper-Ernest-Jean-Marie-Joseph-Balthazar-Philippe-Étienne, né à Pesch (Prusse) le 21 avril 1897;

F. — S. A. S. ***prince*** et ***duc François***-Léopold-Antoine-Engelbert-Prosper-Ernest-Jean-Marie-Joseph-Balthazar-Philippe-Étienne, jumeau du précédent;

4° S. A. S. ***princesse*** et ***duchesse Pauline***-Marie-Josèphe-Ghislaine-Léonarde-Victoire, née à Bruxelles le 9 mai 1852;

5° S. A. S. ***prince*** et ***duc Charles***-François-Marie-Ghislain-Ernest, né à Bruxelles le 23 janvier 1858.

II. S. A. S. Charles-***Marie-Joseph, prince et duc d'Arenberg, né le*** 6 ***septembre*** 1831 ***à Bruxelles, y décédé le*** 9 ***juin*** 1896, épousa au château d'Ivanka, près de Presbourg (Autriche), le 12 janvier 1876, Julie, comtesse ***Hunyady de Kethely***, veuve de S. A. Michel III Obrenowitch, prince régnant de Serbie, née le 26 août 1831.

COUSINS :

I. (Enfants du prince et duc ***Pierre*** d'Alcantara-Charles d'Arenberg et d'Alix-Marie-Charlotte ***de Talleyrand de Périgord***, sa première femme) :

1° S. A. S. ***princesse*** et ***duchesse Marie***-Nicolette-Augustine, dame honoraire de l'ordre de Malte, née à Maffliers le 15 novembre 1830, a épousé à Paris, le 7 octobre 1849, Charles-***Antoine-Ghislain, comte de Merode, marquis de Westerloo, prince de Rubempré et de Grimberghe, grand d'Espagne de première classe, décédé à Bruxelles le*** 6 ***avril*** 1892 (p. 28);

2° S. A. S. ***prince*** et ***duc Auguste***-Louis-Albéric, député et conseiller général du Cher, né à Paris le 15 septembre 1837, y a épousé, le 18 juin 1878, ***Jeanne-Marie-Louise de Greffulhe, née le*** 20 ***mars*** 1850, ***décédée à Paris le*** 24 ***mars*** 1891, ***fille du comte Louis-Charles.***

Dont :

A. — S. A. S. ***princesse*** et ***duchesse Alix***-Jeanne-Marie, née le 13 avril 1869, a épousé le 2 juin 1888, à Paris, le

marquis Pierre *de la Guiche*, alors capitaine d'artillerie au service de France ;

B. — S. A. S. *prince* et *duc Pierre*-Charles-Louis, né à Ménétou-Salon le 14 août 1871 ;

C. — S. A. S. *princesse* et *duchesse Louise*-Marie-Charlotte, née au même lieu le 23 novembre 1872, a épousé à Paris, le 4 juin 1892, le comte Louis *de Vogüé* ;

D. — S. A. S. *prince* et *duc Ernest*-Charles-Marie-Élie, né à Paris le 3 mars 1886.

II. (Enfant du prince et duc *Auguste*-Marie-Raymond d'Arenberg et de Marie-Françoise-Ursule-Augustine *Le Danois de Cernay*) :

S. A. S. *prince* et *duc* Ernest-*Engelbert*, *né le* 5 *mai* 1777, *décédé à Wiesbaden le* 20 *novembre* 1857, épousa en secondes noces, à Vienne, le 26 septembre 1842, *Sophie*-Caroline-Marie, princesse *d'Auersperg*, dame du palais de l'impératrice d'Autriche, née le 8 janvier 1811.

Dont :

S. A. S. *princesse* et *duchesse Éléonore*-Ursule-Marie-Joséphine, née à Vienne le 19 février 1845, *veuve de S. A. S.* Engelbert-*Auguste-Antoine, duc d'Arenberg, duc d'Aerschot et de Croy, duc de Meppen, prince de Recklinghausen* (p. 7).

BEAUFORT-SPONTIN

Armes : écartelé : au 1 et au 4 d'or à la bande de gueules, accostée de deux cotices du même, qui est de *Beaufort ;* au 2 et au 3 burelé d'or et de gueules de dix pièces, qui est de *Looz ;* sur le tout, d'argent à la bande de gueules accostée de deux cotices du même et chargée de trois coquilles d'or qui est de *Beaufort-Spontin*. *Supports :* deux lions d'or contournés, armés et lampassés de gueules.

L'écu placé sur un manteau de pourpre fourré d'hermine et sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 312.

Titres. — Confirmation des titres de comte et de marquis, avec rang et honneurs, manteau et couronne de prince, le 16 février 1746; duc de Beaufort-Spontin, le 2 décembre 1782, ce titre transmissible par ordre de primogéniture; prince du Saint-Empire, le 24 juillet 1783, par ordre de primogéniture; incolat de Bohême, le 18 mai 1816; membre héréditaire de la Chambre des seigneurs d'Autriche, 1867; confirmation du titre de duc et prince de Beaufort, en Autriche, le 29 décembre 1876.

Par décision de l'empereur François-Joseph Ier, du 5 février 1878, le titre d'*Altesse Sérénissime* (*Durchlaucht*) est conféré au chef de la famille.

Résidence : Florenne.

S. A. S. *Frédéric*-Georges-Marie-Antoine-Michel, duc *de Beaufort-Spontin*, prince de l'empire d'Autriche, chambellan de l'Empereur, membre héréditaire de la Chambre des seigneurs d'Autriche, chevalier honoraire de l'ordre de Malte, né à Bruxelles le 8 juin 1843, fils du duc Charles-*Alfred*-Auguste-Constantin et de *Pauline*-Caroline-Ethelmine de Forbin-Janson, sa première femme, succède à son père le 20 juillet 1888; il a épousé à Paris, le 2 juin 1875, Marie-*Mélanie*-Ernestine-Hedwige, princesse *de Ligne*, dame de la Croix étoilée, dame du palais de l'Impératrice d'Autriche, née à Paris le 25 novembre 1855 (p. 33).

Dont :

1° *Comtesse Pauline*-Marie-Marguerite, née à Paris le 8 novembre 1878;

2° *Comte Henri*-Marie-Eugène, né à Paris le 11 mars 1880;

3° *Comtesse Marie*-Thérèse-Ernestine, née au château de Bruilpont (Eure) le 6 août 1885;

4° *Comtesse Éléonore*-Camille-Marie-Henriette, née à Paris le 2 mars 1891.

BÉTHUNE

Armes : d'argent à la fasce de gueules cantonnée en chef, à dextre, d'un écu de gueules à la bande d'or, accostée de six billettes du même, trois en chef et trois en pointe (2-1 et 1-2). *Tenants :* deux sauvages de carnation couronnés et ceints de sinople, s'appuyant sur leurs massues.

L'écu placé sur un manteau de gueules, fourré d'hermine, blasonné sur les courtines aux émaux de l'écu et sommé de la couronne de prince.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 278; de 1851, p. 55; de 1886, p. 10 et seconde partie, p. 127.

Titres. — Prince de Béthune-Hesdigneul, aux Pays-Bas autrichiens, le 13 septembre 1781; titre reconnu en France le 18 octobre 1781; reconnaissance, par le gouvernement des Pays-Bas, du titre de comte, le 5 mars 1816; marquis le 12 février 1848.

Ces titres sont transmissibles par ordre de primogéniture masculine.

Résidence du chef de la maison : Château de Wattripont, près Renaix.

Hippolyte-Marie-Dieudonné-*Henri*-Maximilien, prince de Béthune, né à Paris le 5 juin 1848, fils du comte Henry-Maximilien-Joseph-*Amaury* et de Louise-Marie-Flaminie Doria, succède à son cousin germain le prince *Maximilien*-Marie-Joseph-Albert-Pierre-Félix, décédé à Paris le 26 novembre 1886, fils d'Albert-*Maximilien*-Joseph-Amaury, prince de Béthune, et de Caroline de Domecq ; il a obtenu, par lettres patentes du 10 juin 1888, reconnaissance de noblesse et du titre de prince transmissible par ordre de primogéniture masculine.

TANTE :

Caroline *de Domecq*, née en 1825, a épousé à Paris, le 20 juin 1844, Albert-*Maximilien*-Joseph-Amaury, prince de

Béthune, né au château de la Ville-Tartre (Oise) le 10 janvier 1809, y décédé le 6 décembre 1881.

COUSINS :

I. (Enfant d'Eugène-*Adolphe*, comte de Béthune-Hesdigneul, et d'*Adélaïde*-Mathilde-Ghislaine-Isabelle-Marie *de Peñaranda*) :

Hector-Albert-Marie-Joseph-Ghislain, comte de Béthune-Hesdigneul, né à Bruges le 18 mars 1832, a épousé à Mohiville, le 11 novembre 1867, Marie-*Caroline*-Augustine-Isabelle *de Maillen*, née à Mohiville le 28 janvier 1849, fille du marquis Albert-Joseph-Antoine et de la comtesse Éléonore-Marie-Caroline-Ferdinande van den Steen de Jehay.

Dont :

1° *Auguste*-Albert-Ferdinand-Marie-Ghislain, né à Bruxelles le 12 septembre 1868, a épousé à Vierset-Barse, le 28 juillet 1891, la baronne *Anne*-Marie-Ghislaine d'*Overschie de Neeryssche*, née à Huccorgne le 29 octobre 1871, fille de *Louis*-Charles-Auguste-Joseph-Ghislain, et d'*Octavie*-Caroline-Louise-Marie-Ghislaine-Blanche, marquise de Trazegnies d'Ittre ; *dont* :

A. *Éléonore*-Anne-Marie-Ghislaine, née à Ohey le 12 juillet 1892 ;

B. *Blanche*-Antonia-Marie-Ghislaine, née à Bruxelles le 25 février 1895 ;

2° *Adolphe*-Albert-Joseph-Marie-Ghislain, né à Bruxelles le 22 avril 1871 ;

3° *Isabelle*-Victoire-Séraphine-Marie-Ghislaine, née à Bruxelles le 3 janvier 1874, a épousé à Ohey, le 9 août 1898, le chevalier *Léopold*-Victor-Marie-Ghislain-Ignace *de Moreau*, né à Wierde le 30 octobre 1872, fils du baron *Alphonse*-Marie-Joseph-Ghislain et d'Emmanuelle-Henriette-Gabrielle de Grand'Ry.

4° *Adélaïde*-Emma-Léontine-Marie-Ghislaine, née à Bruxelles le 21 mars 1876;

5° *Marie*-Léontine-Antoinette-Josèphe-Ghislaine, née à Ohey le 17 juin 1877.

II. (Enfant de Maximilien-Guillaume-*Auguste*-Albert, marquis de Béthune-Hesdigneul, et de *Victorine*-Charlotte-Ghislaine, baronne *de Steenhuys*) :

Euphémie-*Joséphine-Ghislaine-Maximilienne, née à Bruxelles le* 24 *mai* 1827, *décédée à Elverdinghe le* 19 *novembre* 1895, épousa à La Hulpe, le 21 novembre 1848, son cousin germain, *Victor*-Théodore-Joseph, marquis *d'Ennetières d'Hust*, né à Tournai le 23 décembre 1826, fils de *Camille*-Frédéric, comte d'Ennetières d'Hust, et de Josèphe-*Georgine*-Antoinette de Béthune-Hesdigneul.

COUSINS, EN FRANCE :

I. (Enfants de *Léon-Maximilien-Maurice*, comte de Béthune, et de *Marie-Mathilde* de Montgommery) :

1° *Marie*-Eugénie-Louise, née le 27 septembre 1843, à Paris, où elle a épousé, le 20 février 1867, *André*-Dominique-Alphonse, comte *de Couronnel*, alors secrétaire d'ambassade, fils du marquis Charles-Louis et de Marguerite-Pauline-Emmanuelle de Montmorency-Laval ;

2° Maximilien-Conon, comte de Béthune, secrétaire d'ambassade, né le 30 septembre 1846 à Paris, où il a épousé, le 7 juin 1882, Marie-*Marguerite*-Anatolie *de Montesquiou-Fezensac*, née à Paris le 20 mars 1859, fille du comte Wladimir-Anatole et de Marie-Louise Sauvage.

Dont :

A. — *Alix*-Marie-Mahaut, née à Paris le 20 mars 1883 ;

B. — *Mahaut*-Maximilienne-Marie, née à Paris le 30 janvier 1884.

II. (Enfant du comte Maximilien-Louis-Eugène de Béthune et de Charlotte-Henriette *de Jobert*) :

Marguerite, née à Mézières le 26 avril 1850, y a épousé, le 22 juin 1871, N. *d'Auvergne*.

CHIMAY-CARAMAN

(DE RIQUET DE CARAMAN)

ARMES : écartelé : au 1 et au 4 d'azur à la bande d'or, accompagnée, en chef, d'une demi-fleur de lis du même défaillante à dextre et florencée d'argent et, en pointe, de trois roses du même, qui est de *Riquet;* au 2 et au 3 de gueules à l'épée d'argent garnie d'or, mise en bande, qui est de *Chimay*, ville.

L'écu timbré de la couronne de prince belge et supporté par deux griffons d'or et placé sur un manteau de gueules fourré d'hermine et sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

Devise : JUVAT PIETAS.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 230, et de 1852, p. 46.

Titres. — Prince de Chimay, par succession; reconnaissance et confirmation de ce titre, transmissible par ordre de primogéniture masculine, et de comte ou comtesse de Caraman pour les autres descendants, le 21 septembre 1824; prince de Caraman, le 20 avril 1856; extension de ce titre à tous les descendants mâles, le 15 mars 1867; prince de Caraman-Chimay ou comtesse de Caraman-Chimay, pour : 1° les enfants de Marie-*Joseph*-Guy-Henri-Philippe de Riquet, prince de Chimay et de Caraman; 2° la veuve de Marie-*Eugène*-Auguste de Riquet de Caraman et ses enfants, le 5 et le 31 octobre 1889.

Résidences du chef de la maison : Bruxelles, Chimay.

Marie-*Joseph*-Anatole-Élie de Riquet, ***prince de Chimay et de Caraman***, ancien membre de la Chambre des représentants, né à Paris le 4 juillet 1858, fils de Marie-*Joseph*-Guy-Henri-Philippe, prince de Chimay et de Caraman, et de *Marie*-Joséphine-Anatole de Montesquiou-Fezensac, succède à son père le 29 mars 1892.

Il a épousé à Paris, le 19 mai 1890 (mariage dissous),

Clara-L. *Ward*, née à Détroit (Michigan, États-Unis d'Amérique) le 17 juin 1873, fille d'Eber-B. Ward et de Catherine Lyon.

Dont :

1° *Marie*-Anatole-Catherine-Elisabeth de Riquet, *comtesse de Caraman-Chimay*, née à Paris (8e arr.) le 30 mai 1891 ;
2° Marie-Pierre-Anatole-Alphonse-*Joseph* de Riquet, *prince Joseph de Caraman-Chimay*, né à Paris (8e arr.) le 6 août 1894.

BELLE-MÈRE :

Marie-Mathilde-Lucie-Christine-Françoise de Paule *de Barandiaran*, née à Mexico le 13 décembre 1862, mariée à Bruxelles, le 2 septembre 1889, à *Marie*-Joseph-*Guy-Henri-Philippe de Riquet, prince de Chimay et de Caraman, décédé à Bruxelles le* 29 *mars* 1892, dont elle était la seconde femme. Remariée le 1er mai 1895 au comte *Jacques*-Bernard-Théophile de Liedekerke.

FRÈRES ET SŒURS :

I. Marie-Joséphine-Anatole-Louise-*Elisabeth* de Riquet, *comtesse de Caraman-Chimay*, née à Paris le 11 juillet 1860, y a épousé, le 24 septembre 1878, Henri-Jules-Charles-Emmanuel, comte *de Greffulhe*, né dans cette ville le 26 décembre 1848, fils de Charles-Louis, comte de Greffulhe, ancien pair de France, et de Félicité-Pauline-Marie de la Rochefoucauld.

II. Marie-Joseph-Anatole-Eugène-*Pierre*-Philippe de Riquet, *prince Pierre de Caraman-Chimay*, conseiller de légation, né à Paris le 9 août 1862, a épousé à Reims, le 24 juillet 1889, Mathilde-Barbe-*Marthe Werlé*, née à Reims le 18 septembre 1870, fille du comte romain Charles-Barbe-Alfred Werlé et de Mathilde-Henriette-Louise-Thérèse Lannes de Montebello.

Dont :

1° Marie-Henri-Joseph-Barbe-Pierre-*Jean* de Riquet,

prince Jean de Caraman-Chimay, né à Paris le 28 mai 1890;

2° Marie-Anne-Barbe-Mathilde-Ghislaine de Riquet, *comtesse de Caraman-Chimay*, née à Paris (7e arr.) le 9 juillet 1894.

III. Marie-Anatole-*Ghislaine*-Henriette-Pauline de Riquet, *comtesse de Caraman-Chimay*, née à Chimay le 24 octobre 1865.

IV. Marie-Joséphine-Anatole-Augustine-*Geneviève* de Riquet, *comtesse de Caraman-Chimay*, née à Paris le 29 avril 1870, a épousé à Paris, le 14 octobre 1894, Charles *Pochet le Barbier de Tinant*, lieutenant dans un régiment de dragons, au service de France.

V. Marie-Joseph-Anatole-Adolphe-Charles-*Alexandre* de Riquet, *prince Alexandre de Caraman-Chimay*, né à Paris le 9 mars 1873, a épousé, le 24 août 1898, la princesse Hélène *de Bassaraba de Brancovan*.

TANTE ET ONCLE :

I. Marie-Henriette-*Valentine* de Riquet, *comtesse de Caraman*, née à Ménars le 15 février 1839, a épousé à Chimay, le 15 avril 1861 (mariage dissous), *Paul*-Antoine-Jean-Charles, prince *de Bauffremont*, né à Palerme (Sicile) le 11 décembre 1827. Elle est naturalisée en Saxe-Altenbourg et remariée à Berlin, le 24 octobre 1875, à Georges, prince *de Bibesco*, né à Bucharest le 14/26 mai 1834, fils de Georges-Démétrius, prince régnant de Valachie, et de la princesse Zoé de Bassaraba de Brancovan.

II. *Marie*-Eugène-*Auguste de Riquet, prince* Eugène de *Caraman-Chimay*, *né à Ménars le* 8 *janvier* 1843, *décédé à Chimay le* 20 *juin* 1881, épousa à Carlepont (Oise, France), le 14 septembre 1863, Marie-*Louise*-Adèle *de Graffenried de Villars*, née à Paris le 17 juin 1842, fille du baron Denis-Bernard-Frédéric et de Césarine-Aimable-Louise Fleminck.

Dont :

1° Marie-*Hélène* de Riquet, *comtesse de Caraman-Chi-*

may, née à Ménars le 18 août 1864, a épousé à Bruxelles, le 6 décembre 1890, *John*-Francis-Charles, comte *de Salis*, secrétaire de la légation de Sa Majesté Britannique à Bruxelles, né à Hillingdon (comté de Middlesex, Angleterre) le 19 juillet 1864, fils du comte John-Francis-William et d'Amelia-Frances-Harriett Towers ;

2° Marie-Josèphe-Ernestine-*Alice* de Riquet, *comtesse de Caraman-Chimay*, née à Paris le 27 mars 1868;

3° Marie-Josèphe-Louise-*Emilie* de Riquet, *comtesse de Caraman-Chimay*, née à Carlepont le 15 septembre 1871, a épousé à Bruxelles, le 8 juillet 1896, Marie-*Denis*-Othon-Alexandre-François, comte *Széchényi*, né à Buda-Pesth (Autriche-Hongrie) le 3 décembre 1866, fils d'Emerique et d'Alexandrine, comtesse Sztaray;

4° Marie-Joseph-Ernestine-*Magdeleine* de Riquet, *comtesse de Caraman-Chimay*, née à Bruxelles le 29 mai 1879;

5° Marie-Joseph-Charles-*Philippe* de Riquet, *prince Philippe de Caraman-Chimay*, né à Bruxelles le 1er février 1881.

COUSINS :

(Enfants de Michel-Gabriel-*Alphonse*-Ferdinand de Riquet, *comte de Caraman, prince Alphonse de Chimay* (17 novembre 1834), et de Rosalie-Marie-Joséphine de Riquet, comtesse *de Caraman*) :

I. Victor-Joseph-*Alphonse*-Frédéric de Riquet, *comte de Caraman, prince Alphonse de Chimay* (8 mai 1865), ancien membre de la Chambre des représentants, secrétaire de légation, né à Paris le 21 février 1844, a épousé dans cette ville, le 22 septembre 1876, *Gabrielle*-Marie-Antoinette *Lejeune*, née à Paris le 31 décembre 1857 ; ce mariage a été dissous le 12 août 1882 et annulé à Rome le 7 novembre 1889. Il a épousé à Münsbach (grand-duché de Luxembourg), le 2 juillet 1898, Mattéa *Le Jeune*, fille du ministre d'État et sénateur.

II. Marie-Anne-*Suzanne* de Riquet, *comtesse de Cara-*

man, jumelle du précédent, dame de l'ordre de Thérèse de Bavière, a épousé à Paris, le 31 juillet 1866, *Marcel*-Adam-Constantin-Michel-Félix, prince *Czartorisky*, des ducs *de Klewan* et *de Zukow*, né à Weinhaus, près Vienne, le 30 mai 1841, fils du prince Alexandre-Romuald et de Marceline, princesse Radziwil, dame du palais de l'impératrice d'Autriche.

CROY

Armes : écartelé : au 1 et au 4 d'argent à trois fasces de gueules; au 2 et au 3 d'argent à trois doloires de gueules, les deux en chef adossées.

L'écu placé sur un manteau de gueules fourré d'hermine et sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

Devise : Souvenance.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 234.

Titres. — Prince de Chimay, le 9 avril 1546; comte de Solre, 1592; grand d'Espagne de première classe, 1598, titre confirmé par diplôme du 28 juin 1772; prince de Solre, le 29 octobre 1677; prince du Saint-Empire, le 24 janvier 1742; duc de Croy, en France, par lettres de novembre 1773, enregistrées au Parlement le 13 décembre 1774; prince de Dülmen, en Prusse, 1803.

Le titre d'*Altesse Sérénissime* (*Durchlaucht*) est reconnu à cette maison par les gouvernements d'Autriche et de Prusse.

Les princes *Henri*, *Ferdinand* et *Charles* ont obtenu, par lettres patentes du roi Léopold II, le 14 juillet et le 26 janvier 1892, leur admission dans la noblesse du royaume avec le titre de prince qui sera porté par tous leurs descendants et l'autorisation pour eux et leurs descendants d'user de la qualification d'Altesse Sérénissime (p. 25, *C.*, *E.* et *F.*).

Résidences : Dülmen (cercle de Coesfeld, Westphalie), Condé (Hermitage) et le château du Rœulx (Hainaut).

S. A. S. *Rudolphe*-Louis-Maximilien-Constantin, *duc de Croy-Dülmen*, grand d'Espagne de première classe, membre héréditaire de la Chambre des seigneurs de Prusse, chevalier de l'ordre autrichien de la Toison d'or et chevalier honoraire de l'ordre de Malte, né à Dülmen le 13 mars 1823, fils du duc *Alfred*-François-Frédéric-Philippe et d'Eléonore-Wilhelmine-Louise, princesse de Salm-Salm, succède à son père le 14 juillet 1861. Il a épousé en premières noces, à Belœil, le 15 septembre 1853, *Nathalie-Flore-Georgine-Eugénie, princesse de Ligne, née à Belœil le* 31 *mai* 1835, *décédée à Trazegnies le* 23 *juillet* 1863, *fille d'Eugène-Lamoral, prince de Ligne, d'Amblise et d'Épinoy, et de Nathalie-Charlotte-Auguste de Trazegnies;* en secondes noces, à Beauraing, le 22 septembre 1884, *Marie-Éléonore-Crescence-Catherine, princesse de Salm, veuve du duc d'Ossuna et del Infantado, née le* 21 *janvier* 1842, *décédée à Dülmen le* 18 *juin* 1891, *fille de François-Joseph-Frédéric-Philippe, prince de Salm, et de Marie-Joséphine-Sophie, princesse de Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg.*

Du premier mariage :

1° S. A. S. la princesse *Isabelle*-Hedwige-Françoise-Nathalie, née à Dülmen le 27 février 1856, dame de la Croix étoilée, a épousé à Condé, le 8 octobre 1878, S. A. I. et R. *Frédéric*-Marie-Albert-Guillaume-Charles, *archiduc d'Autriche*, lieutenant-feld-maréchal, né à Groos-Seelowitz le 4 juin 1856, fils de l'archiduc Charles-Ferdinand et d'Élisabeth, archiduchesse d'Autriche;

2° *S. A. S. la princesse* Clémentine-*Fernande-Anne, née à Dülmen le* 9 *juillet* 1857, *décédée à Houtaing le* 3 *août* 1893, *épousa à Dülmen, le* 11 *mai* 1888, *Adhémar*-Louis-Frédéric-Ghislain, comte *d'Oultremont*, né à Bruxelles le 9 juillet 1845;

3° S. A. S. le prince *Charles*-Alfred-Louis-Rudolphe, héritier éventuel du titre de duc, chevalier honoraire de l'ordre de Malte, né le 29 janvier 1859 à Bruxelles, où il a

épousé, le 24 avril 1888, S. A. S. Marie-*Ludmille*-Rose-Sophie-Antoinette-Gasparine-Pierre et Paul-Éléonore-Engelberte, *princesse* et *duchesse d'Arenberg*, née à Héverlé le 29 juin 1870 (p. 7).

Dont :

A. — S. A. S. le prince *Charles*-Rodolphe-Engelbert-Philippe, né à Bruxelles le 11 avril 1889;

B. — S. A. S. la princesse *Isabelle*-Antoinette-Éléonore-Nathalie-Clémentine, née à l'Hermitage, sous Condé (Nord, France), le 7 octobre 1890.

C. — S. A. S. le prince *Engelbert*-Ernest-Eugène, né à l'Hermitage, sous Condé, le 9 novembre 1891;

D. — S. A. S. le prince *Antoine*-Prosper-Clément, né à Bruxelles le 6 janvier 1893;

4° S. A. S. la princesse Hedwige-Constance-Henriette-*Nathalie*, née à Trazegnies le 14 juillet 1864, a épousé à Dülmen, le 14 septembre 1883, *Henri*-Charles-Marie-Ghislain, comte *de Merode*, marquis de Westerloo, prince de Rubempré et de Grimberghe, né à Paris le 28 décembre 1856 (p 28).

FRÈRES ET SŒURS :

I. S. A. S. la princesse *Léopoldine*-Augustine-Jeanne-Françoise de Croy, née le 9 août 1821 à Dülmen, où elle a épousé, le 13 juillet 1841, son cousin, *S. A.-S. le prince Constantin-Gaston-Victurnien-Auguste-Ferdinand*-Emmanuel *de Croy, né à Bruxelles le* 13 *décembre* 1811, *décédé au Rœulx le* 16 *janvier* 1885 (p. 23).

II. *S. A. S. le prince* Alexis-*Guillaume-Zéphirin-Victor de Croy, né à Dülmen le* 13 *janvier* 1825, *décédé à Bade-Nanheim le* 20 *août* 1898, épousa à Dülmen, le 18 juin 1853, sa cousine, S. A. S. la princesse *Françoise*-Marie-Jeanne-Caroline-Aloïse *de Salm-Salm*, dame de la Croix étoilée, née le 4 août 1833, fille du prince Constantin et de Marie, comtesse de Sternberg-Manderscheid, sa seconde femme.

Dont :

1° S. A. S. la princesse *Marie*-Rosine-Françoise, née le 11 mai 1854;

2° S. A. S. la princesse *Éléonore*-Léopoldine-Louise, née le 13 mai 1855, a épousé à Teplitz, le 12 juillet 1894, le prince *de Salm-Salm,* Wild et Rheingrave, duc d'Hoogstraeten ;

3° S. A. S. le prince *Max*-Rodolphe-Charles-Didier-Anne, né à Schwockhausen (Westphalie) le 16 janvier 1864.

III. — S. A. S. la princesse *Emma*-Auguste de Croy, née à Dülmen le 26 juin 1826 ;

IV. *S. A. S. le prince* Georges-*Victor de Croy*, *né à Condé le* 30 *juin* 1828, *décédé à Paris le* 15 *avril* 1879, *épousa à Paris, le* 22 *janvier* 1862, *Marie*-Hélène-Louise *de Durfort Civrac de Lorge*, née à Lailly (Loiret, France) le 15 janvier 1841, fille d'Émeric-Laurent-Paul-Guy, duc de Lorge, et d'Émilie-Léonie du Bouchet de Souches de Tourzel.

Dont :

1° S. A. S. le prince *Louis*-Guillaume-Laurent-Victor, né à Condé le 22 septembre 1862, a épousé à Paris, le 24 novembre 1887, *Hortense*-Eugénie-Marie-Caroline-Amélie *de l'Espine*, née le 25 février 1867, fille du comte Marie-Emile-*Oscar* et de la comtesse Hortense Tascher de la Pagerie, décédés ;

2° S. A. S. la princesse Marie-*Éléonore*-Georgine-Louise, née à Bruxelles le 6 janvier 1864, a épousé à Paris, le 26 mai 1887, Marie-Louis-René, comte *de Chevigné,* alors capitaine au 119e régiment d'infanterie;

3° S. A. S. la princesse Marie-*Élisabeth*-Anne-Mathilde, née à Bruxelles le 23 septembre 1865, a épousé à Paris, le 11 février 1889, Charles-Hector-François-Prosper-Robert, comte *de Bruce ;*

4° S. A. S. la princesse *Jeanne*-Marie-Emma-Augustine,

née le 18 octobre 1870, a épousé à Paris, le 20 juin 1894, Herbert *d'Espagne*, marquis *de Venevelles ;*

5° S. A. S. le prince *François*-Marie-Emmanuel-Joseph, né le 18 mars 1873.

V. S. A. S. la princesse *Berthe*-Rosine-Ferdinande de Croy, née à Dülmen le 12 mai 1833, dame de l'ordre de Malte, a épousé à Dusseldorf, le 16 avril 1863, *Ignace*, baron *de Lansberg-Steinfurt zu Ossenbeck*, landrath du cercle de Ludinghausen (Westphalie), chambellan de l'empereur d'Allemagne.

VI. S. A. S. la princesse *Gabrielle*-Henriette-Wilhelmine de Croy, née le 5 janvier 1835 à Dülmen, y a épousé, le 28 janvier 1874, Charles-*Ludovic*-Marie, prince *de Polignac*, né le 24 mars 1827, fils du prince Auguste-Jules-Armand-Marie et de Marie-Charlotte, fille de Thomas Boothley-Parkins, baron de Randcliffe.

COUSINS :

I. (Enfants du prince *Ferdinand*-Victurnien-Philippe-Toussaint et d'Anne-Louise-Constance, princesse de *Croy-Solre*) :

1° *S. A. S. le prince Constantin-Gaston-Victurnien-Auguste-Ferdinand*-Emmanuel, *né à Bruxelles le* 13 *décembre* 1811, *décédé au Rœulx* le 16 *janvier* 1885, *épousa à Dülmen*, le 13 *juillet* 1841, S. A. S. la princesse *Léopoldine* Augustine-Jeanne-Françoise *de Croy-Dülmen* ci-dessus (p. 21).

Dont :

A. — S. A. S. le prince *Edouard*-Gustave-Louis-Emmanuel, né le 13 septembre 1843 ;

B. — S. A. S. le prince Gustave-*Ferdinand-Guillaume-Alfred*, *né à Dülmen le* 10 *mai* 1845, *décédé au Rœulx le* 3 *septembre* 1889, *épousa à Paris, le* 16 *juin* 1868, Eugénie-*Louise*, comtesse *de Croix*, née à Paris le 28 mars 1842, fille de Charles-Edmond-Marie, comte de Croix, et de Marie-Amélie-Stéphanie de Tournon-Simiane.

Dont :

a. S. A. S. la princesse *Marguerite*-Constance-Louise-Marie, née au Rœulx le 1er octobre 1869, a épousé à Paris, le 29 juin 1893, le comte Théodule *de Grammont* ;

b. S. A. S. le prince *Auguste*-Marie-Gustave-Étienne-Charles, né au Rœulx le 18 octobre 1872, a épousé à Héverlé, le 1er décembre 1896, S. A. S. la *princesse* et *duchesse Marie-Salvatrix*-Carola-Gasparine-Ernestine-Marceline-Éléonore-Engelberte *d'Arenberg*, née à Héverlé le 26 avril 1874 (p. 7).

Dont :

S. A. S. le prince *Étienne*-Gustave-Emmanuel-Antoine-Engelbert-Marie, né à Bruxelles le 9 septembre 1898.

c. S. A. S. la princesse *Constance*-Léopoldine-Philippe-Marie, née à Paris le 15 avril 1876;

d. S. A. S. la princesse *Alix*-Maximilienne-Marie, née au Rœulx le 9 août 1884;

e. S. A. S. la princesse *Pauline*-Marie-Madeleine, née au Rœulx le 11 janvier 1887;

C. — S. A. S. la princesse *Emma*-Henriette-Marie-Léopoldine, née au Rœulx le 27 février 1858;

2° S. A. S. le prince *Juste*-Marie-Ferdinand-Victurnien, né à Paris le 19 février 1824, a épousé à Bruxelles, le 28 septembre 1854, *Marie-Joséphine*-Magdelaine, *comtesse d'Ursel, née à Bruxelles le* 17 *septembre* 1833, *y décédée le* 18 *avril* 1885, *fille de Jean-François-Charles-Marie-Léon, duc d'Ursel et d'Hoboken, et de sa première femme, Magdelaine-Marie-Sophie, comtesse de Harcourt.*

Dont :

A. — S. A. S. la princesse *Marie*-Joseph-Constance-Caroline, née le 8 mars 1856 à Bruxelles, où elle a épousé, le 10 octobre 1882, *Adolphe*-Henri-Camille, comte *du Chastel de la Howarderie*, né à Wez-Velvain le 5 juin 1851, ministre

résident, fils du comte *Henri*-Albéric-Victor-Eugène et de Marie-Octavie-Clary de Wartelle d'Herlincourt;

B. — S. A. S. la princesse *Sophie*-Marie-Ferdinande, née à Bruxelles le 15 février 1858;

C. — S. A. S. le prince *Henri*-François-Ghislain-Louis-Marie, né à Bruxelles le 8 mars 1860, lieutenant au 1er régiment de guides, a été détaché au service de l'État indépendant du Congo, et a réclamé la qualité de Belge le 10 mars 1881; il est chevalier de l'ordre de l'Aigle rouge de Prusse;

D. — S. A. S. le prince *Alfred*-Henri-Joseph-Marie-Rodolphe, né le 18 septembre 1862, officier de chasseurs de la garde en Prusse;

E. — S. A. S. le prince *Ferdinand*-Charles-Joseph-Léon-Marie, né au Rœulx le 4 mai 1867, a réclamé la qualité de Belge le 27 avril 1889. Il a été ordonné prêtre en 1893;

F. — S. A. S. le prince *Charles*-Joseph-Henri-Marie, né au Rœulx le 14 mai 1869, a réclamé la qualité de Belge le 16 avril 1891. Il a épousé à Rumillies, le 14 avril 1896, la comtesse *Mathilde*-Victorine-Marie ***de Robiano***, née à Rumillies le 5 février 1868, fille du comte *Albert*-Ludger-Joseph et de *Berthe*-Hyacinthe van der Straten-Ponthoz.

Dont :

a. S. A. S. la princesse Mathilde, née à Rumillies le 10 juin 1897;

G. — S. A. S. le prince *Joseph*-Emmanuel-Marie-Sophie-Ignace, né à Bruxelles le 20 février 1873, lieutenant au service de Prusse, au régiment de cuirassiers de Driesen, de Westphalie, no 4.

II. (Enfants du prince *Philippe*-François-Renard-Victurnien de Croy et de *Jeanne*-Wilhelmine-Auguste, princesse ***de Salm-Salm***) :

1o ***S. A. S. le prince*** Alexandre-***Gustave-Auguste, né le*** 21 ***août*** 1828, ***décédé le*** 5 ***décembre*** 1887, ***épousa à Laer (Westphalie), le*** 24 ***août*** 1863, ***Élisabeth***-Marie, ***comtesse de Westphalen***, née le 14 juin 1834.

Dont :

A. — S. A. S. la princesse *Cunégonde*-Jeanne-Clémentine-Marie-Thérèse, née à Buchberg le 30 mai 1864;

B. — S. A. S. le prince *Charles*-Philippe-Anne-Clément, né à Buchberg le 6 juin 1866;

C. — S. A. S. la princesse *Elisabeth*-Marie-Stéphanie-Joséphine, née à Marientohe le 2 août 1868;

D. — S. A. S. le prince *Guillaume*-Hubert-Ernest, né à Buchberg le 7 octobre 1869, lieutenant au régiment de hussards prince de Windisch-Græetz, n° 11, au service d'Autriche;

E. — S. A. S. le prince *Léopold*-Étienne-Marie, né à Buchberg le 11 octobre 1871 ;

F. — S. A. S. le prince *Clément*-Marie-Hubert-Joseph-Alexandre, né à Buchberg le 31 mars 1873;

G. — S. A. S. le prince *Alexandre*-Marie-Auguste-Étienne-Clément, jumeau du précédent ;

2° S. A. S. la princesse *Stéphanie*, née le 7 octobre 1831;

3° S. A. S. la princesse *Amélie*, née le 15 novembre 1835, religieuse;

4° S. A. S. la princesse *Marie*, née le 2 février 1837, dame de la Croix étoilée et de l'ordre de Malte, a épousé à Paris, le 2 mai 1859, *Charles*-Marie-Fauste-Timoléon, prince *de Lichnowsky*, comte de Werdenberg, né à Græetz le 19 décembre 1819, membre héréditaire de la Chambre des seigneurs de Prusse, général à la suite de l'armée prussienne, fils du prince Édouard et d'Eléonore, comtesse Zichy ;

5° S. A. S. le prince Auguste-*Philippe*, né à Dusseldorf le 19 mars 1840, lieutenant-général au service de Prusse, a épousé à Anholt, le 30 novembre 1871, Françoise-*Adélaïde*-Marie-Christine-Alice, princesse *de Salm-Salm*, née le 21 janvier 1840, fille du prince Alfred-Constantin-Alexandre-Ange-Marie et d'Augustine-Adélaïde-Emmanuelle-Constance, princesse de Croy-Dülmen.

Dont :

A. — S. A. S. le prince *Emmanuel*-Louis-Marie, né à Berlin le 14 juillet 1874;

B. — S. A. S. la princesse *Marie*-Léopoldine-Françoise, née à Nieder-Walluf le 27 juin 1876.

GRIMBERGHE ET RUBEMPRÉ

(DE MERODE)

ARMES : d'or à quatre pals de gueules, à la bordure engrêlée d'azur. *Heaume :* d'or, taré de front, surmonté de la couronne de marquis. *Cimier :* une chauve-souris au naturel aux ailes éployées. *Supports :* deux griffons d'or, ayant chacun l'une des ailes de gueules et tenant une bannière, à dextre d'or à quatre pals de gueules, à senestre aux armes de l'écu.

L'écu placé sur un manteau de gueules fourré d'hermine et sommé d'une couronne de marquis.

Le prince de Rubempré, fils aîné du chef de la maison, porte ses armes écartelées avec celles de Rubempré, qui sont d'argent à trois jumelles de gueules ; chargé en cœur des armes de la famille.

Devise : PLUS D'HONNEUR QUE D'HONNEURS.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 240.

Titres. — Libre baron de Petersheim et du Saint-Empire, par confirmation, le 1er octobre 1473; marquis de Westerloo, le 21 mai 1626; grand d'Espagne de première classe, en 1709; comte du Saint-Empire, en 1712; prince de Rubempré, par confirmation du titre maternel, en 1823; prince de Grimberghe, par confirmation du titre maternel, en 1842 (en vertu d'une disposition de 1827).

Les titres de prince de Rubempré et de Grimberghe et de

marquis de Westerloo sont réservés au chef de la famille. Le fils aîné de celui-ci porte le titre de prince de Rubempré.

Les autres descendants portent le titre de comte ou de comtesse.

Résidences du chef de la maison : Bruxelles et Westerloo.

Henri-Charles-Marie-Ghislain, comte de Merode, marquis de Westerloo, prince de Rubempré et de Grimberghe, grand d'Espagne de première classe, membre de la Chambre des représentants, ancien ministre des Affaires étrangères, chevalier de l'ordre de Léopold, grand cordon de l'ordre du Sauveur de Grèce, né à Paris le 28 décembre 1856, fils de Charles-Antoine-Ghislain, succède à son père le 6 avril 1892. Il a épousé à Dülmen, le 14 septembre 1883, S. A. S. Hedwige-Constance-Henriette-*Nathalie*, princesse de *Croy-Dülmen*, née à Trazegnies le 14 juillet 1864 (p. 21).

Dont :

1° *Comtesse Marie*-Nathalie-Adolphine-Ghislaine, née à Bruxelles le 28 septembre 1884;

2° *Comtesse Henriette*-Charlotte-Eugénie-Marie-Ghislaine, née à Bruxelles le 29 décembre 1885 ;

3° *Comte Charles*-Werner-Marie-Gabriel-Joseph-Ghislain-de Merode, *prince* de Rubempré, né à Bruxelles le 28 novembre 1887.

MÈRE :

S. A. S. *Marie*-Nicolette-Augustine, *princesse* et *duchesse d'Arenberg*, dame honoraire de l'ordre de Malte, née à Maffliers le 15 novembre 1830, épousa à Paris, le 7 octobre 1849, Charles-*Antoine-Ghislain, comte de Merode, marquis de Westerloo, prince de Rubempré et de Grimberghe, grand d'Espagne de première classe, président du Sénat et ministre d'Etat, décédé à Bruxelles le* 6 *avril* 1892 (p. 9).

SŒURS :

I. *Comtesse Alix*-Marie-Thérèse-Pie-Ghislaine de Merode,

née le 2 septembre 1850 à Paris, où elle a épousé, le 28 juin 1878, *Guillaume*-Louis-Marie-Casimir, comte *de la Roche-Aymon*, fils d'Augustin-Marie-Casimir, comte de la Roche-Aymon, et d'Élise-Lucie-Camille Gibert.

II. *Comtesse Jeanne*-Charlotte-Marie-Thérèse-Ghislaine de Merode, née à Paris le 28 février 1853.

TANTE :

Comtesse Marie-Josèphe-Hildegarde-Ghislaine de Merode, née le 8 novembre 1820 à Bruxelles, où elle a épousé, le 27 mai 1844, Adrien-Charles-*Guy*-Marie, marquis *de Levis-Mirepoix*, duc de San-Fernando-Luis, grand d'Espagne de première classe, maréchal héréditaire de la Foi, né à Paris le 14 juillet 1820, décédé à Leran (Ariège, France) le 6 novembre 1886, fils d'Athanase-Gustave-Charles Marie, marquis de Levis-Mirepoix, duc de San-Fernando-Luis, grand d'Espagne, et de Charlotte-Adélaïde de Montmorency-Laval. Elle est décédée à Leran (Ariège, France), le 26 mars 1899.

COUSINS :

I. (Enfants de Philippe *Félix*-Balthazar-Othon-Ghislain, comte de Merode, et de sa première femme, Rosalie, marquise *de Grammont*) :

1° *Comte* Charles-*Werner*-Ghislain, né le 13 janvier 1816, représentant du département du Doubs (France), a épousé à Trelon (France), le 30 mai 1843, sa cousine germaine, *Thérèse*-Ghislaine, comtesse *de Merode*, née le 11 octobre 1823 (p. 31).

Dont :

Comte François-*Herman*-Philippe-Marie-Ghislain, né le 18 avril 1853, a épousé à Paris, le 12 mai 1880, *Amélie*-Jeanne-Joséphine-Marie *de la Rochefoucauld*, fille de Roger-Paul-Louis-Alexandre, duc d'Estissac, et de Juliette-Marie-Céles-tine de Ségur.

Dont :

a. Comte Frédéric-Ghislain, né à Paris le 9 mars 1881 ;

b. Comte Félix-Ghislain, né à Rixensart le 25 août 1882;

c. Comtesse Thérèse-Ghislaine, née à Paris le 18 février 1885;

2° *Comtesse* Marie-*Théoduline*-Ghislaine, née à Viller-Sexel le 22 juillet 1817, a épousé à Trelon, le 9 août 1843, Alof-*Marie-Florent, marquis de Wignacourt, né à Tournai le* 6 *mars* 1813, *décédé le* 23 *janvier* 1897, *fils d'Adrien-Antoine-Marie, comte de Wignacourt, et de Charlotte-Marie-Joséphine de Carnin;*

3° *Comtesse* Marie-*Anne*-Henriette-Ghislaine, née le 30 août 1818 à Trelon, où elle a épousé, le 16 août 1836, Charles-*Forbes de Tryon, comte de Montalembert, ancien pair de France, membre de l'Académie française, né à Londres le* 29 *mai* 1810, *décédé à Paris le* 3 *mars* 1870, *fils de Marc-René de Tryon, comte de Montalembert, et d'Élisabeth Forbes, de la maison des lords de ce nom en Écosse et des comtes de Granard en Irlande.*

II. (Enfants de *Werner*-Jean-Baptiste-Ghislain, comte de Merode, et de Louise-*Victoire*-Albertine-Xavière, comtesse *de Spangen*):

1° *Comte* Louis-*Ghislain, né le* 7 *août* 1821, *ancien sénateur, décédé à Cannes le* 6 *décembre* 1876, *épousa à Paris, le* 31 *mai* 1854, Louise-Anne-*Léonie de Rochechouart-Mortemart*, née le 5 décembre 1833, fille d'Anne-Victurnien-René-Roger de Rochcheouart, duc de Mortemart, prince de Tonnay-Charente, et de Gabrielle-Bonne de Laurencin.

Dont :

A. — *Comte* Amaury-Victurnien-Ghislain-Gabriel-*Werner*, né à Paris le 27 février 1855, grand maître de la maison de S. M. la Reine, ancien capitaine de cavalerie et attaché à la maison militaire du Roi, a épousé à Paris, le 24 février 1881, *Pauline*-Charlotte-Joseph-Marie *de la Rochefoucauld*, née à Paris le 7 janvier 1859, fille de Roger, duc d'Estissac, et de Juliette de Ségur ci-devant (p. 29).

Dont :

a. Comtesse Elisabeth-Renée-Amélie-Ghislaine, née à Bruxelles le 28 novembre 1881;

b. Comte Louis-Paul-Gabriel-Ghislain, né à Bruxelles le 28 décembre 1882;

c. Comtesse Marguerite-Juliette-Charlotte-Ghislaine, née à Everbergh le 15 juillet 1886;

d. Comtesse Anne-Louise-Mathilde-Ghislaine, née à Louverval le 13 septembre 1894;

B. — Comtesse Victurnienne-Ghislaine-Françoise-*Renée*, née à Paris le 24 mai 1859, a épousé à Bruxelles, le 20 juillet 1881, le comte Charles-*John d'Oultremont*, maréchal de la Cour, né à Bruxelles le 2 mai 1848, fils du comte Joseph-*Ferdinand*-Émile et d'Isabelle-Charlotte Bonham;

C. — Comte Jean-Charles-Victurnien-Ghislain, né à Paris le 11 juin 1864, est lieutenant au 2e régiment de guides, chevalier de l'ordre de la Couronne royale de Prusse, décoré de l'ordre du Medjidié, officier de l'ordre du Sauveur de Grèce. Il a épousé à Paris, le 22 mai 1897, Marie-Louise-Isabelle-Caroline Françoise de Paul Laurence, princesse *de Bauffremont-Courtenay*, née à Paris le 1er mars 1874, fille du prince Pierre-Laurent-Léopold et de Marie-Christine-Isabelle-Ferdinande Osorio de Moscoso et Bourbon;

2° *Comtesse Thérèse*-Ghislaine, née le 11 octobre 1823, a épousé à Trelon, le 30 mai 1843, son cousin germain le comte Charles-*Werner*-Ghislain *de Merode* (p. 29).

LIGNE

Armes : d'or à la bande de gueules.

L'écu placé sur un manteau de gueules, fourré d'hermine et sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

Devise : Quo res cunque cadunt, semper stat linea recta.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 247.

Titres. — Comte de Fauquemberghe, 1503; prince de Mortagne, par diplômes de Henri VIII, roi d'Angleterre, et de Charles-Quint, roi d'Espagne, 1513; comte de Ligne, 1545, et du Saint-Empire, 1549; prince d'Epinoy, 1592; prince du Saint-Empire, le 20 mars 1601; prince d'Amblise, le 20 avril 1608; prince dans les Pays-Bas espagnols, par diplôme des infants Albert et Isabelle du 2 août 1602; grand d'Espagne de première classe, 1643; comte immédiat de Fagnoles et membre du collège des comtes de l'Empire, le 8 juillet 1788; gentilhomme héréditaire et prince dans le royaume de Pologne, 1789; incolat de Bohême, 1847.

Reconnaissance du titre de prince, par le roi des Pays-Bas Guillaume Ier, le 13 mars 1816.

Le titre de prince est porté par tous les membres de la famille.

Résidences du chef de la maison : le château de Belœil (Hainaut) et Bruxelles.

Louis-Eugène-Henri-Marie-Lamoral, prince de Ligne, d'Amblise et d'Epinoy, né à Paris le 18 juillet 1854, grand d'Espagne de première classe, magnat de Bohême et de Pologne, seigneur de la ville et principauté de Zbaractz et des terres de Gourky, Surawa et Gliny, chevalier honoraire de l'ordre de Malte et de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, fils du prince Henri, petit-fils du prince *Eugène*-François-Charles-Lamoral et de sa première femme, Amélie-Constance-Marie-Mélanie, marquise de Conflans, succède à son aïeul le 20 mai 1880; il a épousé à Paris, le 24 juillet 1884, sa cousine germaine, *Élisabeth*-Françoise-Marie *de la Roche-*

foucauld, née à La Vallée-aux-Loups le 4 août 1865, fille de Charles-Gabriel-Marie-*Sosthènes*, comte de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia et de Doudeauville, et de *Marie*-Sophie-Georgine-Hedwige-Eugénie, princesse de Ligne.

Dont :

Princesse Marie-Suzanne-Marguerite-Louise, née à Chauny le 21 juillet 1885.

MÈRE :

Marie-Louise-*Marguerite de Talleyrand-Périgord*, née le 29 mars 1832, fille de feu Ernest, comte de Talleyrand-Périgord, et de Marie-Louise-Aglaé-*Suzanne* Le Peletier de Mortefontaine, a épousé à Paris, le 30 septembre 1851, Henri-*Maximilien-Joseph-Charles-Louis-Lamoral, prince de Ligne, décédé à Belœil le 27 novembre* 1871.

FRÈRE ET SŒUR :

1° *Princesse* Marie-*Mélanie*-Ernestine-Hedwige, dame de la Croix étoilée, dame du palais de l'impératrice d'Autriche, née le 25 novembre 1855 à Paris, a épousé dans cette ville, le 2 juin 1875, S. A. S. *Frédéric*-Georges-Marie-Antoine-Michel, duc *de Beaufort-Spontin*, prince de l'empire d'Autriche, né à Bruxelles le 8 juin 1843 (p. 11);

2° *Prince Ernest*-Louis-Henri-Lamoral, chevalier honoraire de l'ordre de Malte, né le 12 janvier 1857 à Paris, a épousé dans cette ville, le 4 janvier 1887, Marguerite-Constance-Marie-*Diane de Cossé-Brissac*, née à Paris le 19 décembre 1869, fille de feu Gabriel-Anne-Timoléon-Roland de Cossé, marquis de Brissac, et de Jeanne-*Marie*-Eugénie Say.

Dont :

A. — Princesse Jeanne-Marie-Louise, née à Bruxelles le 2 octobre 1887;

B. — Princesse Isabelle-Mélanie-Marie, née à Bruxelles le 23 septembre 1889;

C. — *Prince Claude*-Maurice-René-Lamoral, né à Bruxelles le 19 octobre 1890;

D. — *Princesse Henriette*-Marie-Juliette, née à Bruxelles le 31 décembre 1891;

E. — *Prince* Frédéric-Marie-*Eugène*-Lamoral, né à Bruilpont (Eure, France) le 10 août 1893;

F. — *Prince Baudouin*-Henri-Lamoral, né à Bruxelles le 28 janvier 1896.

ONCLES :

(Enfants d'*Eugène*-François-Charles-Lamoral, prince de Ligne, d'Amblise et d'Epinoy, et de sa troisième femme, Hedwige-Augustine-Joséphine-Ève-Julie-Wanda, princesse Lubomirska) :

1° *Prince Charles*-Joseph-Eugène-Henri-Georges-Lamoral, né à Bruxelles le 17 novembre 1837, ancien attaché à la légation belge à Paris, a épousé dans cette ville, le 1er juin 1876, Charlotte-Joséphine *de Gontaut-Biron*, née à Paris le 19 juillet 1854, fille de feu Étienne-Charles, comte de Gontaut-Biron, et de Charlotte-Marie de Fitz-James.

Dont :

A. — *Princesse Hedwige*-Marie-Gabrielle, née à Paris le 11 mai 1877, a épousé à Bruxelles, le 14 octobre 1897, S. A. S. *Engelbert*-Prosper-Ernest-Marie-Joseph-Balthazar, *duc d'Arenberg*, duc d'Aerschot et de Croy, duc de Meppen, etc., etc., né à Salzbourg (Autriche) le 10 août 1872 (p. 6);

B. — *Prince* Florent-François-Eugène-*Henri*-Lamoral, né à Paris le 29 décembre 1881;

2° *Prince Edouard*-Henri-Auguste-Lamoral, bourgmestre de Neuville-sous-Huy, né à Bruxelles le 8 février 1839, a épousé en premières noces, à Londres, le 11 septembre 1866, Augusta-*Théodosie-Marie Cunynghame*, *décédée à Londres le* 25 *octobre* 1872, *fille de sir David-Thurlow, baronnet, de Milcraig, et d'Annie Meade;* en secondes noces, à Bade, le 12 mars 1874, *Eulalie*-Marie-Sophie-Dorothée,

princesse *de Solms-Braunfels*, née à Klein-Heubach (Bavière) le 6 février 1851, fille du prince Frédéric-Guillaume-Louis-Georges-Alfred-Charles-Alexandre et de Marie-Joséphine-Sophie, princesse de Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg.

Dont, du second mariage :

A. — Prince Albert-Édouard-Eugène-Lamoral, né à Bruxelles le 12 décembre 1874, secrétaire de légation à Vienne;

B. — Princesse Eléonore-Marie, née à Bruxelles le 24 janvier 1877;

C. — Prince Georges-Lamoral, né à Bruxelles le 10 décembre 1879;

D. — Princesse Hélène-Marie, née à Neuville-sous-Huy le 14 août 1887;

3° *Princesse* Marie-*Sophie-Georgine-Hedwige-Eugénie, née à Bruxelles le* 19 *avril* 1843, *décédée à Paris le* 3 *mars* 1898, *épousa à Belœil, le* 8 *juillet* 1862, Charles-Gabriel-Marie-*Sosthènes*, comte *de la Rochefoucauld*, duc de Bisaccia et de Doudeauville, né le 1er septembre 1825, ancien ambassadeur à Londres, bailli grand-croix de l'ordre de Malte, veuf d'Yolande, princesse de Polignac, fils de Louis-François-*Sosthènes* de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, et d'Élisabeth-Hélène-Pierre de Montmorency-Laval.

LOOZ-CORSWAREM

Armes : écartelé : au 1 et au 4 burelé d'or et de gueules de dix pièces, qui est de *Looz*; au 2 et au 3 d'argent à deux fasces de sable, qui est de *Diest*; sur le tout d'hermine à deux fasces de gueules, qui est de *Corswarem*. *Supports :* deux lévriers accolés de gueules, tenant chacun une bannière, à dextre aux armes de *de Looz*, à senestre d'or à trois huchets de gueules virolés d'argent, qui est *de Hornes*.

L'écu placé sur un manteau de gueules fourré d'hermine et sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

Devise : Potius mori quam fœdari. *Cri :* Fortitudini.

Voir *Annuaire* de 1847, p. 252 ; de 1855, p. 33; de 1861, p. 36.

Titres. — Duc, le 25 décembre 1734, titre confirmé le 16 février 1816, aux Pays-Bas.

Le titre de duc est transmissible par ordre de primogéniture dans les deux sexes; tous les autres descendants portent le titre de prince et de princesse.

Le titre d'*Altesse Sérénissime* (*Durchlaucht*) est reconnu à la branche ducale par les gouvernements d'Autriche, de Prusse et de Hanovre.

En vertu d'une disposition d'un de ces gouvernements, non confirmée en Belgique, le prince héréditaire porte le titre de *duc* du vivant de son père.

Résidences du chef de la maison : Gingelom et Bonlez.

Léopold-*Charles*-Auguste-Louis-Philippe, *duc* de Looz-Corswarem, ancien capitaine d'artillerie, né à Bonlez le 25 février 1833, fils du duc *Charles*-Napoléon-François-Guillaume-Ferdinand et d'Anne-*Herminie*-Gertrude-Jacqueline de Lockhorst de Toll et Veenhuysen, succède à son père le 27 janvier 1896. Il a épousé à Gingelom, le 23 décembre 1867, *Jeanne-Marie*-Céline *Hennequin*, *née à Liége le* 4 *juillet* 1848, *décédée à Paris le* 5 *février* 1892, *fille de Charles-Victor et de Cécile-Pauline Magnin*.

Dont :

1° *Princesse Cécile*-Caroline-Isabelle-Anne-Marie-Mathilde, née à Gingelom le 28 avril 1869 ;

2° *Princesse Herminie*-Caroline-Marie-Éléonore, née à Gingelom le 21 mars 1870.

SŒUR :

Princesse Herminie-Caroline-Mathilde, née à Bossut-Gottechain le 16 juin 1830, a épousé à Ixelles, le 30 avril 1851, *le comte* Edgard-*François-Jules-Hubert du Val de Beaulieu, né à Mons le* 30 *mars* 1829, *camérier de cape et d'épée de Sa Sainteté, bourgmestre d'Attre, décédé à Bruxelles le* 21 *janvier* 1885, *fils du comte Édouard-Joseph-Hubert-Ferdinand, lieutenant-général, et d'Isabelle-Josèphe-Marie de Bruyn d'Hovorst.*

NEVEUX ET NIÈCE :

(Enfants du prince *Ernest de Looz-Corswarem* et de Marie-Christine de *Godoy de Bassano*) :

1° *Prince Charles* - Emmanuel - Ernest - Alexandre - Arnould, né le 15 avril 1860 à Paris, où il avait épousé (8e arr.), le 25 janvier 1890 (mariage dissous), Maria-Helena *de Portugal de Faria,* née à Lisbonne le 19 mars 1866, fille du vicomte Auguste de Faria et de doña Maria de O'Barrciros Arrobas de Portugal de Silveira Barros Vascon-cellas de Faria ;

2° *Princesse Manuela*-Joséphine-Marie-Georgine-Louise-Ernestine, née à Paris le 5 novembre 1861, a épousé à Attre, le 13 juin 1881, Henri-*André-Othon-Louis-Charles-Anne-Alexandre-Marie-Ghislain, baron van den Bogaerde de Terbrugge, gentilhomme de la chambre du roi des Pays-Bas, né à La Haye le* 10 *juin* 1849, *décédé à Niel-Saint-Trond le* 26 *septembre* 1896, *fils du baron* Amédée-*André-Robert, chambellan du roi Guillaume II, et de Thérèse-*Otheline, *baronne de Tuyll de Serooskerke ;*

3° *Prince Louis*-Maximilien-Raoul-Ernest-Joachim-Guillaume-Gérard, né à Paris le 20 mars 1867.

ONCLE ET TANTE :

I. *Princesse Zéphyrine*-Joséphine-Arnoldine-Caroline, née à Sedan le 16 août 1812, a épousé à Grez-Doiceau, le 13 mars 1836, Louis-*François, comte du Monceau de Bergendal, né à Amsterdam le* 25 *septembre* 1808, *décédé à Grez-Doiceau le* 24 *février* 1886, *fils de Jean-Baptiste, comte du Monceau de Bergendal, lieutenant-général, et de sa deuxième femme, Agnès-Wilhelmine-Cornélie Cremers.*

II. (Enfants de *Guillaume*-Désiré-Polydore, prince de Looz-Corswarem, et d'*Eugénie*-Angéline-Jeanne *O'Sullivan de Terdeck*) :

1° *Princesse Alice*-Eugénie-Alphonsine-Mathilde, née à Bruxelles le 12 février 1839, a épousé : 1° à Ben-Ahin, le 16 février 1858, Anatole-*Charles-Philippe, comte d'Arschot-Schoonhoven, né à Bruxelles le* 11 *mars* 1830, *décédé à Schaerbeek le* 25 *mars* 1879 (*mariage dissous le* 8 *septembre* 1877), *fils du comte Guillaume-Ernest, sénateur, et d'*Aglaé-*Charlotte-Félicité-Élisabeth de Louvencourt;* 2° à Ixelles, le 9 mars 1893, Charles-Emmanuel-Victor-Anne-Marie, marquis *Beccaria Incisa*, né à Nice le 23 mai 1848, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie à Bucharest, fils du marquis Camille et de la comtesse Sylvie-Constance de Clermont ;

2° *Prince Camille*-Eugène-Fernand-Pierre, né à Louvain le 3 mars 1853, a épousé, à Ben-Ahin, *Anne*-Hélène-Hortense, baronne *Létang*, née à Saint-Josse-ten-Noode le 7 mai 1850 (mariage dissous), fille de Georges-Nicolas-Marc, baron Létang, ancien sénateur de France, général de division, grand-croix de la Légion d'honneur, et d'Hortense-Adeline-Hyacinthe Hannecart.

Dont :

A. — *Princesse Hélène*-Eugénie-Hortense, née à Stuttgard (Wurtemberg) le 15 novembre 1878;

B. — *Princesse* Hortense-Camille-Bertha, née à Ath le 24 juillet 1880.

RHEINA-WOLBECK

(DE LANNOY DE CLERVAUX)

ARMES : d'argent à trois lionceaux de sinople, couronnés d'or et lampassés de gueules.

L'écu placé sur un manteau de pourpre fourré d'hermine et sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

Devise : VOTRE PLAISIR.

Voir l'*Annuaire* de 1852, p. 192.

Titre. — Prince de Rheina-Wolbeck, le 15 octobre 1840, par héritage, à titre de fidéicommis, de S. A. S. le duc de Looz-Corswarem; ce titre est transmissible par ordre de primogéniture.

En vertu d'un ordre de cabinet de S. M. le roi de Prusse, du 22 octobre 1861, le titre d'*Altesse Sérénissime* (*Durchlaucht*) est reconnu au chef de la famille.

Résidences du chef de la maison : le château de Bentlage, près Rheina-sur-Ems, cercle de Steinfurt, en Westphalie, et Liége.

S. A. S. *Edgard*-Honoré-Marie, comte de Lannoy de Clervaux, prince de Rheina-Wolbeck, né à Liége le 16 août 1835, membre héréditaire de la Chambre des seigneurs de Prusse, second fils du prince Napoléon et de Marie-Augustine de Liedekerke-Beaufort, succède à son frère le 7 mars 1895.

URSEL

Armes : de gueules au chef d'argent chargé de trois merlettes du champ. L'écu timbré de la couronne ducale. *Supports :* deux griffons d'or.

L'écu placé sur un manteau de gueules fourré d'hermine, blasonné sur les courtines aux émaux de l'écu et sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

L'écu timbré de la couronne comtale à treize perles, dont trois relevées et placé sur le même manteau pour les comtes et les comtesses.

Voir l'*Annuaire* de 1855, p. 208.

Titres. — Baron de Wesemael, 1565; baron d'Hoboken, 1600; baron de Grobbendonck, 1602; comte de Grobbendonck, 1637; comte d'Ursel et du Saint-Empire, 1638; duc d'Ursel, 1716; prince d'Arche et de Charleville, par succession maternelle, le 19 avril 1717; duc d'Hoboken, 1717.

Le titre de duc d'Ursel, reconnu par Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, en 1816, à Charles-Joseph d'Ursel, est transmissible par ordre de primogéniture. Tous les autres descendants portent le titre de comte ou de comtesse.

Résidences du chef de la maison : Hingene et Bruxelles.

Marie-Charles-*Joseph, duc d'Ursel*, né à Bruxelles le 3 juillet 1848, sénateur, bourgmestre d'Hingene, fils du duc Jean-Charles-Marie-*Léon*, succède à son père le 7 mars 1878; il a épousé à Paris, le 16 mars 1872, *Antonine*-Marie *de Mun*, née à Paris le 14 novembre 1849, fille d'Adrien-Alexandre-Adélaïde-Henri, marquis de Mun, et de Louise-Pauline-Victoire de Ludre.

Dont :

1° *Comte Robert*-Marie-Léon, né à Bruxelles le 7 janvier 1873;

2° *Comtesse* Adrienne-Carola-Claire-*Henriette*-Marie, née à Paris le 2 mars 1875;

3° *Comtesse* Marie-Louise-*Pauline*, née à Bruxelles le 17 février 1880;

4° *Comte Wolfgang*-Pie-Benoît-Marie-Joseph-Gabriel, né à Hingene le 7 septembre 1882.

MÈRE :

Henriette-Marie *d'Harcourt*, née à Paris le 8 octobre 1828, grande maîtresse honoraire de la maison de la Reine, fille de François-Eugène-Gabriel, duc d'Harcourt, pair de France, ambassadeur en Espagne, et d'Aglaé Terray, a épousé à Paris, le 6 octobre 1847, le duc *Jean-Charles-Marie*-Léon *d'Ursel, décédé à Bruxelles le* 7 *mars* 1878.

FRÈRE ET SŒURS :

I. *Comtesse* Marie-Eugénie-Léonarde-*Sophie* d'Ursel, née le 29 juin 1851, à Bruxelles, a épousé dans cette ville, le 19 mars 1879 *Charles*-Henri-Wolf-Guillaume-François, comte et seigneur *de Schönburg-Glauchau et Waldenburg*, de la basse comté de Hartenstein et Stein et de la seigneurie de Lichtenstein, né à Wechselburg (Saxe) le 13 mai 1832, veuf d'Adélaïde, comtesse de Rechtern-Limburg-Spekfeld, fils de feu le comte Charles-Henri-*Alban* et d'*Amélie*-Christine-Marie, comtesse de Jennisson-Walworth.

II. *Comtesse Juliette*-Louise-Marie d'Ursel, née à Bruxelles le 25 avril 1853, a épousé à Paris, le 1er juillet 1882, *Robert*-François-Joseph *de Bourbon*, comte *de Busset*, veuf de Jeanne-Louise-Marie de Nédonchel, né à Paris le 24 février 1848, fils de Gaspard-Louis-Joseph de Bourbon, comte de Châlus, et de Céline-Françoise du Prat.

III. *Comte Léon*-Léopold-Marie d'Ursel, né à Bruxelles le 7 août 1867, secrétaire de légation à Paris.

FRÈRE NÉ DU PREMIER MARIAGE DU PÈRE :

IV. *Comte Charles-Marie*-Henri *d'Ursel*, *né à Bruxelles le* 12 *décembre* 1839, *décédé à Funchal* (*Madère*) *le* 9 *sep-*

tembre 1875, *épousa à Paris, le* 16 *juin* 1873, *Isabelle*-Charlotte-Sophie-Léotrie *de Clermont-Tonnerre*, née à Glisolles (Eure) le 6 mars 1849, fille de feu *Gaspard*-Paulin-Charles-Aimé, vicomte de Clermont-Tonnerre, et d'Armandine-Marie-*Sophie* de Guignard de Saint-Priest.

Dont :

Comtesse Caroline-Chantal-Léonie-Marie-Noël, née le 25 décembre 1874 à Bruxelles, a épousé dans cette ville, le 21 mai 1896, Marie-Guillaume-François-*Henri*, comte *de Virieu*, né à Paris le 21 octobre 1861, fils du comte Godefroid-Xavier et de Marie-Émilie-Gabrielle de Pourroy de L'Auberivière de Quinsonas.

COUSINS GERMAINS :

I. (Enfants du comte *Ludovic*-Marie d'Ursel et de Marie-Louise-Ève *Gueulluy de Rumigny*) :

1° *Comtesse Marie*-Caroline-Ève, dame du palais de la Reine, née le 22 février 1844 à Bruxelles, a épousé dans cette ville, le 21 octobre 1872, *Albert-Victor baron Nau de Champlouis, né à Essonnes le* 30 *mai* 1833, *décédé à Paris le* 3 *septembre* 1878, *fils de Claude-Élisabeth et d'Amélie Feray ;*

2° *Comte Charles*-Marie-Léon, né à Bruxelles le 20 janvier 1848, ministre plénipotentiaire en non-activité de service, ancien gouverneur du Hainaut, a épousé à Paris, le 18 avril 1885, Anne-Caroline-*Geneviève Le Roux*, née à Paris le 20 août 1862, fille d'Ernest, ancien officier de marine, et d'Anne-Adèle-Isabelle Sommier.

Dont :

A. — *Comte Louis*-Marie-Alexandre, né à Berlin le 1er mai 1886 ;

B. — *Comtesse Anne*-Marie-Gabrielle, née à Berlin le 13 avril 1887 ;

C. — *Comte Édouard*-Marie-Ernest, né à Bruxelles le 13 août 1888 ;

D. — *Comtesse Jeanne*-Marie-Emilie-Waudru, née à Mons le 6 octobre 1889;

E. — *Comtesse Juliette*-Marie-Françoise, née à Mons le 21 novembre 1890;

F. — *Comtesse* Emilie (*Molly*)-Emma-Marie-Geneviève, née à Nice le 22 décembre 1891;

G. — *Comtesse Gabrielle*-Septima-Maria, née à Oostcamp le 2 juin 1893;

H. — *Comtesse Françoise*-Octavie-Marie, née à Oostcamp le 28 août 1897;

3° *Comte* Marie-Henri-Adrien-*Aymard*, né à Bruxelles le 31 mai 1849, ancien capitaine-commandant d'artillerie, chevalier de l'ordre de Léopold, a épousé à Bruxelles, le 22 janvier 1883, *Mathilde-Caroline*-Marie-*Ghislaine-Albérique, comtesse du Chastel de la Howarderie, née le* 4 *juin* 1855 *à Bruxelles, y décédée le* 1er *mars* 1892, *fille de feu le comte Camille-Ernest-Albéric-Jean-Baptiste et de Marie-Thérèse-Caroline-Ghislaine de Marnix.*

Dont :

A. — *Comtesse Marie-Thérèse*-Aymardine-Albertine-Barbe-Ghislaine, née à Braine-le-Château le 13 juillet 1885;

B. — *Comtesse Berthe*-Marie-Caroline-Louise-Camille-Gabrielle-Ghislaine-Barbe, née à Braine-le-Château le 25 août 1886;

C. — *Comtesse Gabrielle-Ghislaine*-Marie-Henriette-Barbe, née à Bruxelles le 9 février 1888;

D. — *Comtesse Marguerite-Marie*-Louise-Barbe-Ghislaine, née à Braine-le-Château le 2 novembre 1889;

E. — *Comte Conrard*-Marie-Joseph-Gaspard-Melchior-Balthazar-Ghislain, né à Braine-le-Château le 11 avril 1891;

4° *Comte* Marie-*Hippolyte*-Adrien-Ludovic-Émile, membre de la Chambre des représentants, né le 17 novembre 1850 à Bruxelles, a épousé dans cette ville, le 30 janvier 1878, *Georgine*-Aldegonde-Louise-Marie *de Rouillé*, née à Bruxelles

le 13 mars 1859, fille de feu le comte *Adhémar*-Isidore-Désiré et de *Marie*-Louise-Charlotte, baronne Osy de Zegwaart.

Dont :

A. — *Comtesse Marie*-Gabrielle-Raphaëlle, née à Bruxelles le 12 février 1882;

B. — *Comtesse Gabrielle*-Charlotte-Josèphe-Emma-Marie, née à Bruxelles le 27 janvier 1884;

C. — *Comte Jean*-Marie-Henri-Ghislain-Hubert, né à Bruxelles le 21 janvier 1887;

D. — *Comte Georges*-Marie-Louis-Joseph-Ghislain, né à Ormeignies le 20 juillet 1890;

E. — *Comte Pierre*-Aymard-Marie-Ghislain-Corneille, né à Watermael-Boitsfort le 24 novembre 1892;

F. — *Comtesse Isabelle*-Antoinette-Caroline-Ghislaine-Henriette-Marie, née à Watermael-Boitsfort le 28 février 1897;

5° *Comtesse* Marie-Emilie (*Molly*)-Madeleine, née le 14 février 1853 à Bruxelles, a épousé dans cette ville, le 26 février 1876, *Charles*-Victor-Maximilien, vicomte *de Spoelberch de Lovenjoul*, né à Bruxelles le 30 avril 1836, fils du vicomte Maximilien-Antoine-Théodore et d'Hortense-Caroline-Albertine-Ghislaine, vicomtesse de Putte;

6° *Comte* Marie-Joachim-*Auguste*-Paul, né le 9 février 1857 à Bruxelles, a épousé dans cette ville, le 23 janvier 1883, *Emma*-Louise-Marie-Charlotte *de Rouillé*, née à Bruxelles le 17 juillet 1860, fille du comte Adhémar et de la baronne Osy de Zegwaart, ci-dessus.

Dont :

A. — *Comtesse Louise*-Marie-Joséphine-Juliette-Anne, née à Dongelberg le 10 septembre 1886;

B. — *Comtesse Elisabeth*-Marie-Joséphine-Louise-Georgine-Charlotte, née à Sempst le 12 août 1889;

C. — *Comtesse Marthe*-Marie-Joséphine-Louise, née à Bruxelles le 20 mars 1891;

D. — *Comte Antoine*-Aymard-Louis-Marie-Joseph-Adhémar, né à Bruxelles le 23 janvier 1896.

ONCLE DU CHEF DE LA FAMILLE :

Marie-Auguste, *comte d'Ursel, né à Bruxelles le* 8 *février* 1815, *décédé à Hingene le* 19 *juillet* 1878, *épousa à Paris* (7me *arr.*), *le* 15 *mai* 1860, *Marie*-Camille *de Croix*, née à Paris le 17 mars 1836, fille du comte *Charles*-Edmond-Marie et de Marie-Amélie-Stéphanie de Tournon.

Dont :

1° *Comtesse* Marie-Camille-Caroline-*Amélie*, née à Bruxelles le 8 mai 1861 ;

2° *Comte* Joseph-Marie-*Adrien*, né à Bruxelles le 19 janvier 1868, secrétaire de légation ;

3° *Comtesse* Marie-Louise-*Antoinette*, née à Bruxelles le 4 septembre 1870 ;

4° *Comtesse Eléonore*-Léonie-Marie-Thérèse, née à Bruxelles le 9 octobre 1876.

WATERLOO

(COWLEY-WELLESLEY-WELLINGTON)

ARMES : écartelé : au 1 et au 4 de gueules à la croix d'argent, chaque canton chargé de cinq besants du même placés en sautoir, qui est de *Wellesley ;* au 2 et au 3 d'or au lion de gueules, qui est de *Cowley ;* sur le tout, en chef, un écusson chargé du pavillon britannique et, sur les partitions, une étoile d'argent.

L'écu sommé de la couronne ducale britannique, surmontée de la couronne de prince des Pays-Bas. *Cimier :* le lion naissant de l'écu, portant un pennon à la croix de

Saint-Georges. *Supports :* deux lions au naturel colletés d'une couronne d'or et enchaînés du même.

Devise : VIRTUTIS FORTUNA COMES.

Voir l'*Annuaire* de 1847, p. 250, et de 1891, p. 179.

Titre. — Prince de Waterloo, par création du roi Guillaume Ier des Pays-Bas; ce titre se transmet par ordre de primogéniture.

La loi du 29 septembre 1815 attache au titre de prince de Waterloo une dotation d'un revenu de 20,000 florins des Pays-Bas, pour être possédée irrévocablement et à perpétuité par le prince de Waterloo et par ses descendants légitimes. A cette dotation sont affectés 1,424 hectares de bois domaniaux situés dans la province de Brabant méridional. (*Staatsblad,* n° 48.)

Henry Wellesley, né à Apsley-House le 3 avril 1846, troisième duc de Wellington, *prince de Waterloo,* en Belgique; marquis de Douro, marquis et comte de Wellington, vicomte de Wellington et de Talaveira, baron de Douro, de Wellesley, dans la pairie du Royaume-Uni ; comte de Mornington, vicomte Wellesley, dans la pairie d'Irlande; duc de Ciudad-Rodrigo et de ce chef grand d'Espagne de première classe, duc de Vittoria, marquis de Torres-Vedras, comte de Vimiera, en Portugal, ancien membre du Parlement, colonel d'artillerie, fils de lord Charles Wellesley, succède à son oncle, le duc Arthur-Richard, le 13 août 1884.

Il a épousé à Temple-House, le 7 mars 1882, *Evelyn*-Catherine-Blanche-Gwenfra *Williams*, fille cadette du colonel Thomas-Peers Williams, de Temple-House et Craig y Don, Bucks, membre du Parlement.

FRÈRE ET SŒURS :

I. Lady *Victoria*-Alexandrine Wellesley, née à Apsley-House le 2 avril 1847, a épousé à Londres, le 6 septembre 1877, très hon. Yon, *Trant Hamilton*, membre du Parlement.

II. Lord *Arthur*-Charles Wellesley, né à Apsley-House le 15 mars 1849, colonel aux grenadiers-guards, a épousé à Londres, le 24 octobre 1872, Kathleen-Emily Bulkeley, née à Beaumaris en 1850, fille de Robert-Williams Bulkeley, capitaine, et de Mary-Anne Geale.

Dont :

1° *Evelyn*-Kathleen, née à Londres le 30 juillet 1873;
2° *Arthur*-Charles, né à Londres le 9 juin 1876;
3° *Richard*, né à Londres le 30 septembre 1879;
4° *Guald*-Walter, né le 21 août 1885;
5° *Eilen*, née à Windsor le 13 février 1887;
6° *George*, né à Windsor le 29 juillet 1889.

III. Lady Mary-*Angela*, née à Apsley-House le 21 octobre 1850, a épousé à Londres, le 7 septembre 1875, Georges-*Arthur-Servais* Scolt, *de Rotherfield Park, Alton, décédé le* 5 *mars* 1895.

TANTE :

Lady Elisabeth *Hay*, née à Haymarket le 27 septembre 1820, dame de l'ordre de Victoria et d'Albert, ancienne grande maîtresse de la maison de la reine Victoria, fille de George Hay, huitième marquis de Tweeddale, et de lady Suzanne Montagu, des ducs de Manchester, a épousé, le 18 avril 1839, *le duc Arthur-Richard, membre du Parlement, lieutenant-général dans l'armée anglaise, lord-lieutenant du comté de Middlesex, chevalier de l'ordre de la Jarretière, né le* 3 *février* 1807, *décédé à Brighton le* 13 *août* 1885.

FRAGMENTS

DE

GÉNÉALOGIES

BEGASSE



Armes : taillé, en chef d'argent à trois coquilles de sable; en pointe, barré d'azur et d'argent de six pièces. ***Heaume :*** couronné. ***Cimier :*** une coquille de l'écu. ***Devise :*** TOUJOURS LOYAL.

I. Denis Begasse, vivant en 1560, habitait Charneux et mourut vers 1628, laissant :

1° Winand, décédé en 1646;

2° Denis, qui suit;

3° Marie, décédée le 2 mars 1649;

4° Isabelle, décédée le 29 décembre 1650;

5° Jean, décédé le 13 décembre 1648.

II. Denis Begasse, décédé à Charneux le 27 mars 1649, épousa Laurette *N.*, décédée veuve, dont il eut :

1° Pétronille épousa le 3 décembre 1651, à Charneux, Henri *le Rosseau;*

2° Denis, qui suit;

3° Gilles.

III. Denis Begasse, né à Charneux le 22 janvier 1603, décédé à Hombourg et inhumé à Henri-Chapelle le 20 octobre 1684, épousa à Charneux, le 21 avril 1646, Elisabeth *Le Nef*, décédée à Henri-Chapelle le 8 octobre 1677.

Ils eurent :

1° Jean, né à Charneux le 29 mai 1647, décédé le 7 mars 1724 à Henri-Chapelle, où il épousa, le 4 mai 1675, Anne *Wintmuelen*, décédée dans cette commune le 16 novembre 1715;

2° Etienne, qui suit;

3° Elisabeth, née à Henri-Chapelle le 25 août 1660, épousa à Hombourg, le 24 février 1686, Pierre *Loschet*;

4° Guillaume, né à Henri-Chapelle le 31 juillet 1664, épousa à Hombourg, le 17 février 1686, Madeleine *Wyntgens*.

A partir de ce degré on rencontre dans le plus grand nombre des actes, des qualifications nobiliaires dues sans doute à la haute position sociale qu'occupent les degrés IV, V et VI.

IV. Étienne Begasse, maïeur de la cour féodale de Romersdael, né à Henri-Chapelle le 28 août 1657, décédé à Teuven le 31 mai 1731, épousa, le 30 novembre 1679, Cornélie *Nicolaï*, née à Aubel le 15 novembre 1654, décédée à Teuven le 12 septembre 1726, sœur de Gérard Nicolaï, avocat, cité au degré suivant, et fille de Chrétien et de Gertrude Ernst.

Ils eurent :

1° Elisabeth, née à Teuven le 1er octobre 1680, décéda le 19 avril 1761 à Teuven, où elle épousa, le 8 octobre 1701, Chrétien *Snoeck*;

2° Gertrude, née à Teuven le 19 mars 1682 ;

3° *Lambert*, qui suit;

4° Jeanne, née à Teuven le 16 août 1685 ;

5° Denis, né à Teuven le 10 octobre 1687;

6° Anne-Catherine, née le 27 février 1690 à Teuven, y décédée le 27 septembre 1763;

7° Christian, né le 4 mai 1692 à Teuven, y décédé le 6 octobre 1727, épousa Gertrude *Hartsman*;

8° Etienne, né à Teuven le 26 mai 1695, épousa Ève *Van der Heyden*;

9° Jean-Guillaume, né à Teuven le 1er mai 1698, décéda à Steinfeld le 22 mai 1750. Il était chanoine de l'ordre des Prémontrés, quarantième abbé mitré de l'abbaye de Steinfeld, vicaire général de Westphalie, archidiacre de Schleiden, seigneur temporel d'Urft etc., etc. Une dissertation, en trois parties, de L. Hamblock et L. Smitz, prêtres de l'abbaye de Steinfeld, publiée en 1748, lui fut dédiée. On y remarque ses armoiries, décrites en tête de cet article, posées sur le tout de celles de l'abbaye.

V. Gérard-*Lambert* Begasse, docteur en médecine, né à Aubel le 19 septembre 1683, tenu sur les fonts par Gérard Nicolaï, avocat, et par Catherine Nicolaï, fille de Chrétien, décédé à Cologne le 29 août 1758, contracta deux alliances: 1° avec Marie-Adelaïde *Alttorf;* 2° à Heinsberg, le 12 janvier 1721, en présence de François-Antoine de Contzen, avec *Sophie*-Elisabeth *de Contzen*, née à Heinsberg le 19 juillet 1698, fille du noble seigneur Guillaume, greffier, préfet de Heinsberg et comte palatin, et d'Anne-Gertrude Fabri.

Il eut de son premier mariage :

1° Sophie-*Jacobine*, née à Heinsberg le 16 janvier 1718, décédée le 23 mars 1764 à Duren, où elle épousa, le 22 mai 1740, *Thomas*-Melchior *Kannengeiser*, conseiller intime de justice, né dans cette localité le 5 juillet 1715, décédé à Dusseldorf le 10 décembre 1782, fils de Jean-Hubert, docteur en droit et échevin de la haute cour, et d'Isabelle-Thérèse Bongh.

Du second mariage :

2° *Antoine*, qui suit;

3° Charles-Laurent, né à Heinsberg le 25 décembre 1723, décédé jeune.

VI. Lambert-*Antoine* Begasse, directeur de la chancellerie et grand bailli du comté de Schleiden, né à Heinsberg le 26 janvier 1722, tenu sur les fonts par demoiselle Anne-Gertrude Fabri, sa grand'mère, veuve de Contzen, et François-Antoine de Contzen, son oncle, décéda à Schleiden le 4 septembre 1786. Il épousa à Heinsberg, le 9 septembre 1751, Anne-*Elisabeth de Corsten*, née dans cette commune le 25 juin 1728, fille de Jean-Adam de Corsten, licencié ès lois, conseiller intime et référendaire de l'Électeur palatin et commissaire de la ville d'Erkelens, et d'Adélaïde von Thenen (1). Elle avait été tenue sur les fonts par le révérend seigneur Josse-Jacques von Thenen et noble demoiselle Suzanne von Thenen et mourut à Heinsberg le 14 décembre 1802.

Ils eurent :

1° Lambert, né à Cologne le 25 juillet 1752, chanoine et chantre de la collégiale d'Heinsberg, où il mourut le 2 mai 1824, étant doyen;

2° *Jeanne*-Thérèse, née le 2 juin 1754 à Schleiden, y décédée le 28 août 1781 et inhumée dans l'église;

3° *Louis*, qui suit;

4° *Jacobine*-Joséphine, née à Schleiden le 20 juin 1758;

5° François-*Joseph*, né à Schleiden le 6 juillet 1760, décédé jeune ;

6° *Philippe*-Adam, né à Schleiden le 25 décembre 1761, décédé jeune;

7° *François*, auteur du rameau;

8° *Herman*-Joseph, né à Schleiden le 11 septembre 1767, décédé jeune;

9° *Adélaïde*-Sophie-Geneviève, née à Schleiden le 3 janvier 1770, épousa à Dusseldorf, le 2 juillet 1793, Jean-Jacques *Kamphausen*, conseiller aulique référendaire;

10° *Martin*-Marie, né à Schleiden le 12 janvier 1771, décédé sans alliance, à Cologne, le 20 février 1836.

(1) La famille de Corsten obtint reconnaissance de noblesse le 7 juillet 1792.

VII. *Louis*-Engelbert-François Begasse fut grand bailli du comté de Schleiden, puis commissaire du pouvoir exécutif du canton de Schleiden sous la République et juge de paix sous l'Empire.

Né à Schleiden le 22 mars 1756, il fut tenu sur les fonts par Louis-Engelbert, comte de La Marck, et Anne-Françoise comtesse de La Marck, née duchesse de Noailles.

Décédé à Schleiden le 29 juillet 1839 il épousa à Malmédy, le 18 décembre 1785, *Hélène*-Ernestine-Joséphine *de Dhaem*, en présence de *Bening*-Georges de Dhaem, licencié en droits, seigneur de la Planche, frère de la future, et de François, Begasse, frère du futur.

Née à Malmédy le 29 juin 1756, décédée à Schleiden le 27 septembre 1830, elle était fille de *Nicolas*-Martin, conseiller du prince de Stavelot, seigneur de la Planche, coseigneur d'Amel, dont le père fut anobli en 1738, et de Marguerite-*Sophie* de Néander.

Ils eurent, nés à Schleiden :

1° *Joseph*-Nicolas, né le 6 décembre 1786, décédé à Liége, sans alliance, le 7 juillet 1859;

2° Marie-*Elisabeth*-Sophie-Antoinette, née le 3 avril 1788, décédée le 10 décembre 1870 à Schleiden, où elle épousa, le 27 février 1842, Jean-Baptiste *Charlier*, notaire à Schleiden;

3° *Lambertine*-Madeleine-Brigitte, née le 15 février 1790, décédée en 1869, épousa en 1833 Gothard *Veling*, avocat, chevalier de l'Aigle rouge, né à Prün en 1766, décédé à Aix-la-Chapelle le 1er juillet 1847;

4° *Francois*-Antoine-Aloïse, né le 19 juin 1792, décédé à Mayence, sans alliance, le 16 mars 1814, était garde d'honneur au 2e régiment de cavalerie;

5° Jacobine-Caroline-*Ernestine*, née le 28 juin 1794, décédée en célibat à Liége le 23 novembre 1860;

6° *Charles*, qui suit;

7° *Amélie*-Joséphine-Wilhelmine-Camille, née le 16 brumaire an IX, décédée le 22 juillet 1880 à Liége, où elle

épousa, le 31 juillet 1828, Gilles-*Michel*-Félix *Berryer*, né le 13 juillet 1787 à Liége, y décédé le 6 juin 1846, fils de Toussaint-Michel et d'Alexie-Marguerite Gasquy.

VIII. *Charles*-Martin-Marie-Joseph Begasse a été naturalisé par la loi du 2 mars 1844. Né à Schleiden le 12 novembre 1797, décédé à Liége le 19 mars 1887, il épousa à Bruxelles, le 28 avril 1842, Jeanne-*Marie Taelemans*, née dans cette ville le 20 octobre 1820, décédée à Liége le 18 mai 1894, fille de Pierre et de Joséphine Ceuppens.

Ils eurent, nés à Liége :

1° Charles-Marie-*Joseph* Begasse, consul d'Autriche-Hongrie à Liége, chevalier de l'ordre de Léopold, de l'ordre de François-Joseph d'Autriche et de l'ordre de Pie IX, a été anobli par lettres patentes du 15 juin 1899; il figure à la seconde partie parmi les membres de la noblesse officielle;

2° Marie-*Ernestine*-Hélène, née le 20 mai 1845, a épousé à Liége, le 8 mai 1869, *Augustin*-Maurice-Jean *Hendrichs*, président de la chambre de commerce d'Amsterdam, commandeur de l'ordre de Léopold et chevalier du Lion néerlandais, né à Amsterdam le 12 avril 1834, fils de Jean-Louis et de Marie-Gertrude-Élisabeth Cramer ;

3° Valérie-Émilie-Marie, née le 11 septembre 1847, a épousé à Liége, le 15 février 1868, *Maximilien*-Alexandre *Doreye*, avocat, officier de l'ordre de Léopold, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, né à Liége le 8 octobre 1841, fils de Lambert-Alexandre-Joseph, président de la Cour d'appel de Liége, grand officier de l'ordre de Léopold, membre du Congrès en 1830, et de Barbe-Louise-Théodorine Le Marchant;

4° Philippine-Louise-*Irma*, née le 22 février 1849, a épousé à Liége, le 12 novembre 1870, Jules *Plissart*, né à Tongre-Notre-Dame le 24 septembre 1842, chevalier de l'ordre de Léopold, fils de Modeste et de Marie-Louise-Agathe-Josèphe Vertenœil;

5° *Berthe*-Marie, née le 24 août 1852, décédé le 30 juin 1853;

6° *Paul*-Louis, né le 6 juillet 1854.

Rameau allemand.

VIIbis. *François*-Antoine-Pierre Begasse, licencié en droit, a été juge, puis président du tribunal de Cologne et chevalier de l'ordre de l'Aigle rouge.

Né à Schleiden le 7 décembre 1764, décédé à Bonn le 14 avril 1842, il épousa à Heinsberg, le 2 octobre 1792, *Suzanne*-Henriette *Hoffstadt*, fille d'André Pierre, préfet de Heinsberg, conseiller de la chambre de l'Électeur palatin, et de Jeanne-Caroline Dachweiler.

Ils eurent :

1° Marie-Anne-Elisabeth-Pétronille-Joséphine-Antoinette, née à Randerath le 6 août 1793, décédée à Heinsberg, sans alliance, le 18 avril 1867;

2° *Charles*, qui suit;

3° Hélène épousa N. *Drehling*;

4° *Marie*-Jacobine, née à Randerath en 1797, décédée à Cologne le 7 juillet 1812;

5° Gertrude, née en 1800, décédée à Berlin le 24 avril 1864, épousa N. *Brandt*;

6° Adélaïde, née en 1801, décédée à Cologne le 14 mai 1807;

7° Joseph-Hubert, né à Cologne en 1806, décédé à Heinsberg le 4 septembre 1855, sans alliance;

8° Marie-*Thérèse*, née à Cologne le 10 février 1808, décédée à Heinsberg le 22 septembre 1890, épousa François-Adolphe *Büsch*, décédé à Heinsberg.

VIII. *Charles*-Joseph Begas, peintre de talent, dont les œuvres se trouvent au musée de Cologne, membre de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin, était né à Heinsberg le 30 septembre 1794 et décéda à Berlin en novembre 1856. Il contracta alliance avec Wilhelmine *Boch*, née en 1800 à Berlin, y décédée le 9 novembre 1872.

Ils eurent, nés à Berlin :

1° Oscar, peintre, né le 31 juillet 1828, décédé à Berlin le 10 novembre 1888, épousa dans cette ville, le 10 mars 1855, Marie *Berend* ;

2° Alfred, né le 7 mai 1830, décédé à Berlin le 21 juillet 1860, étant lieutenant d'infanterie ;

3° Reinhold, sculpteur, auteur du monument élevé à Berlin à la mémoire de l'empereur Guillaume Ier. Il est officier de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre Pour le mérite, grand croix de l'ordre de Hohenzollern, etc., etc. Né le 15 juillet 1831, il a épousé à Berlin, le 20 janvier 1864, Marguerite-Suzanne-Augusta *Philipp*, née à Berlin le 18 juillet 1848 ;

4° Hellmuth, lieutenant-colonel, né le 10 janvier 1833, a épousé Élise-*Mina Meyer*, née à Magdebourg le 8 janvier 1848 ;

5° Véronique, née le 6 juin 1834, décédée à Berlin le 3 septembre 1844 ;

6° Adalbert, peintre, né le 5 mars 1836, décédé à Capulungo, près de Gênes, le 20 janvier 1888, épousa à Berlin, le 27 juin 1867, Catherine *Guebhard*, née à Avignon le 14 avril 1835, décédée à Berlin le 21 mars 1876 ;

7° Suzanne, née le 1er septembre 1839, décédée à Berlin le 1er mai 1848 ;

8° Charles, sculpteur, né le 23 novembre 1845, a épousé Anne *Behr*, née à Kochstadt le 5 septembre 1843, décédée à Berlin le 20 avril 1886.

Les deux dernières lettres du nom sont supprimées dans ce rameau.

---

de CASSAL

Armes : écartelé : aux 1 et 4 d'azur au lion d'argent, armé et lampassé de gueules ; aux 2 et 3 d'or au huchet de sable, virolé d'argent. *Heaume* : non couronné. *Cimier :* le lion de l'écu naissant.

La famille de Cassal semble être originaire d'Italie et être venue dans les Pays-Bas avec les troupes italiennes, sans qu'on puisse déterminer avec certitude quel est le membre de cette famille qui le premier arriva dans le pays.

Il y avait deux branches; on ne possède sur l'aînée que peu de renseignements ; la cadette fut anoblie dans le pays et fait l'objet principal de cette étude.

L'*Annuaire* de 1860 a publié les lettres patentes de baron accordées à l'auteur du rameau, en 1716, et, à cette occasion, a donné quelques renseignements sur le premier baron et sur sa descendance, mais sans avoir la prétention de publier ces notes comme une généalogie de la famille. Elles furent cependant reprises, voire même copiées par l'auteur du *Livre d'or de la Noblesse luxembourgeoise*, avec toutes leurs erreurs et leurs lacunes.

M. Tandel, dans le tome V des *Communes luxembourgeoises*, a donné l'hospitalité à deux études sur cette famille, études d'amateurs qui ne représentent pas la généalogie de la famille de Cassal.

Notre travail laisse encore beaucoup à désirer, mais il offre un ensemble de renseignements qui permettra à l'avenir de l'améliorer.

II. Jean-Pierre de Cassal est indiqué dans l'exposé des lettres patentes de 1716 comme le bisaïeul des degrès VI et VIbis.

Il était, dit cet exposé, lieutenant d'une compagnie des guides de l'archiduc Albert, prince souverain des Pays-Bas.

Le nom de sa femme n'est pas connu ; son fils suit :

III. François de Cassal est mentionné dans les lettres d'anoblissement de son fils de 1644 et dans les lettres de 1716. Il fut échevin de Marche, receveur des domaines du Roi dans cette ville et exécuteur testamentaire en 1636 de la veuve du prévôt de Marche, Gilles d'Ochain. (*Annuaire* de 1884, p. 224.)

Il épousa Marie *Gerlays*, fille de Jean-Thierry, échevin de Marche (1567-1605), et de Marguerite de Strée, et sœur de Jean Gerlays, vicomte et seigneur haut justicier d'Upigny, membre de l'état noble de Namur, président du conseil provincial de ce comté. (*Annuaire* de 1864, p. 315, II et III.) Elle a été omise dans la généalogie de sa famille.

Ils eurent, nés à Marche, entre autres enfants :

1° Jean, baptisé le 31 décembre 1593, dont les traces ne se retrouvent pas;

2° Jeanne, baptisée le 4 décembre 1602, décédée le 17 des calendes de juillet 16... (1) (*Annales ecclésiastiques*, 18, p. 294), avait une fille, Marguerite, religieuse à Marche-les-Dames, où son décès est acté. Elle épousa, par contrat du 14 janvier 1625, Jean *Macours*, dit *Maucour*, seigneur de Houx, de Rosée et de Juzaine, avocat au conseil provincial de Namur, décédé le 16 janvier 1659. Ce contrat fut réalisé à Liége (Greffe Bertrandy, 1618-1633). Il était fils de Jean, bourgmestre de Dinant, et de Marie de Marée. (*Annuaire* de 1881, p. 208, II);

3° Henri, baptisé le 1er décembre 1604;

4° François, qui suit;

5° Marie, religieuse à l'abbaye de Sollière, décédée, étant abbesse de son ordre, le 21 septembre 1663, avait été élue en 1648 et était la vingt-troisième abbesse de l'ordre.

Les autres enfants semblent ne pas avoir laissé de traces de leur existence.

(1) L'année n'est pas indiquée; 15 juin.

IV. François de Cassal fut receveur des domaines, au quartier de Marche, après son père, capitaine-prévôt et gruyer de Durbuy, puis capitaine de cavalerie. Le 3 mai 1650 il fut nommé capitaine d'une compagnie de cent cuirassiers au terce du maistre de camp Jean de Longueval et ses appointements fixés, pour lui et son page, à 275 florins par mois. Il donna sa démission qui fut acceptée en mai 1655, et ensuite il fit temporairement les fonctions de commissaire général du grand-duché,

Il fut anobli le 23 juin 1644; voici un extrait de ses lettres patentes :

« Philippe, par la grâce de Dieu, roi de Castille, etc., etc. De la part de notre cher et féal François de Cassal, fils légittime de feu François de Cassal, vivant eschevin et receveur de nos domaines au quartier de Marche en Famene et de dam[le] Marie de Gerlays, sœur germaine à feu messire Jean Gerlays président de nostre conseil provincial de Namur, nous a esté très humblement représenté que s'estant passé quelques années allié a dam[le] Charlotte de Gossée, fille de Messire Simon de Gozée, chevalier, seigneur de Balâtre le Chasteau, conseillier et receveur général de nos domaines et aydes en notre dit pays de Namur, il se seroit (à l'imitation de ses ancestres qui auroient toujours vescus en bons catholicques esté fidèles et rendu à nos prédecesseurs notables services en diverses charges), telement esvertué qu'après avoir été pourveu de l'estat de feu son père et depuis avancé à l'estat de capitaine prévost et gruyer des ville, chasteau et seigneurie de Durbuy en nostre duché de Luxembourg, feu nostre bon frère le cardinal infant Don Ferdinand (que Dieu ait en gloire), l'aurait honoré d'une compaignie de cavallerie pour nostre service en la conduicte de laquelle, comme aussy en tous ses exploicts, il se seroit tousiours (parlant sans jactance), comporté en homme de bien et d'honneur, et s'acquité fort fidèlement et vaillament de tout ce que lui auroit esté enchargé pour nostre dit service tant contre nos ennemys

qu'aultrement, au grand contentement et satisfaction de ses supérieurs, suivant le certificat du baron de Beck, gouverneur de ladite province de Luxembourg par luy exhibé. En considération de quoy et qu'il seroit pourveu de moyens suffisans pour s'entretenir dans le lustre de la noblesse et le désir qu'il a de laisser à sa postérité quelque marcques de ses services, il se seroit retiré vers nous en nous suppliant très-humblement qu'il nous pleust de lui faire l'honneur de le mectre au rang des nobles du dict duché et lui faire à ceste fin dépescher lettres d'annoblissement en forme.

Scavoir faisons que Nous, ce que dessus considéré, inclinans favorablement à sa supplication et requeste, avons de nostre certaine science, autorité souveraine et pleine puissance, pour nous nos hoirs et successeurs audict François de Cassal ses enfans et postérité masles et femelles, nés et a naistre en léal mariage accordé et octroyé, accordons et octroyons à tousiours par ces présentes le tiltre et degré de noblesse, etc.

Avoir et porter les armoiries qui s'en suivent, scavoir est : un escu esquartelé, au premier et quatriesme d'azur au lion rempant d'argent, armé et lampassé de gueules, au deuxiesme et troisiesme d'or au cor de sable, virolé d'argent, timbré d'un heaume d'argent en perfil surmonté d'un lion d'argent pareil à celuy de l'escu issant d'un bourlet, aussi d'argent et d'azur, etc., etc.

Donné en notre ville de Saragoza, royaume d'Aragon, le 3 juin 1644, et de notre règne le vingtquatriesme. »

Il était seigneur du tiers de la seigneurie de Rendeux-Saint-Lambert, par achat fait le 23 avril 1646 à Albert de Ligne, prince de Barbançon, chevalier de la Toison d'or, auquel il avait prêté le 13 du même mois une somme de 6,000 florins, et seigneur de Ny avant le 16 octobre 1665, comme cela est indiqué dans les *Communes luxembourgeoises*. A cette date il était décédé et nous le voyons avec cette qualification le 18 avril 1654, lorsque Thierry de Beaufort de Celles lui constitue une rente de 525 florins sur la seigneurie de Hun.

Le 1er avril 1658, Simon Baduel remboursa, à lui et à sa femme, Charlotte de Gozée, une rente provenant de la succession de Simon de Gozée, décédé le 22 février 1647, père de sa femme, et celle-ci releva l'usufruit de la rente établie sur la seigneurie de Hun le 5 juillet 1663, ensuite de son décès.

Né à Marche le 15 mars 1606, décédé à Grand-Han le 2 mars 1663, il épousa à Namur, le 23 décembre 1629, Charlotte-Philippine *de Gozée*, née à Namur, baptisée à Saint-Jean-l'Évangéliste le 7 septembre 1607, fille de Simon, conseiller et receveur général des domaines, seigneur de Balâtre, panetier héréditaire du comté de Namur, anobli en 1639, créé chevalier en 1644, et d'Anne Gauthier, native de Mons, tante de Jean-Charles Gauthier, seigneur de Maurage, anobli en 1678. Ils sont tous deux inhumés dans l'église de Grand-Han et leur pierre tumulaire fortement usée ne permet plus de lire la date du décès de Charlotte de Gozée qui vivait encore en 1671.

Ils eurent, entre autres enfants :

1° *Jeanne*-Thérèse-Ange, décédée sans enfants au château de Ny, sous Soy, le 16 décembre 1691, inhumée à Grand-Han, épousa, par contrat du 11 décembre 1662, réalisé à l'église de Laroche le 17 avril 1663, Georges-Adrien *de Waha*, dit *de Waha de Baillonville*, né à Laroche le 12 novembre 1619, seigneur de Jemeppe par relief de 1653 et qu'il vendit en 1685 à Étienne de Rossius, gentilhomme ordinaire de Sa Majesté Très Catholique. Il avait été tenu sur les fonts par son grand-père Georges de Waha, chevalier, seigneur de Ramezée, capitaine et prévôt de Laroche, et était fils d'Henri, aussi capitaine et prévôt de Laroche, et d'*Anne*-Catherine d'Ans, dame héritière de Jemeppe, Chavanne et Hargimont. (*Annuaire* de 1896, p. 58, 2°);

2° *Antoine*, qui suit;

3° Marguerite-Claire eut dans l'hérédité paternelle la rente sur la seigneurie de Hun, dont nous avons ci-dessus mentionné le relief, et le 23 décembre 1698 les neveux et nièces

survivants, de Thierry de Beaufort de Celles consentent à l'abandon de cette seigneurie dont elle fit le relief le 15 décembre 1701 au nom de son fils. Ce fils, Charles-François de Floriet, étant venu à décéder, ce fut, avant son décès, son neveu Charles-Ogier de Cassal, fils aîné survivant, qui fit le relief pour la propriété de la seigneurie de Hun le 7 juillet 1725.

Elle épousa François *de Floriet*, sergent-major de cavalerie, fils du président du conseil de Namur, qui était décédé vers 1698. En 1718, elle demanda à prendre en engagère les seigneuries de Warnant, Salet et Haut-le-Wastier, pour la somme de 20,000 florins, offerte par l'abbaye de Marlines, demande qui ne fut pas agréée. Elle mourut avant le 26 février 1727, jour où son arrière-neveu fit le relief de la seigneurie de Hun;

4° Claire-Josèphe, décédée à Marche, étant veuve, le 19 octobre 1680, épousa *de la Fontaine;*

5° Philippe-Bernard, capitaine au régiment du comte d'Autel, est cité dans les lettres patentes données à son frère Jacques-Ignace en 1716. Il épousa Marie-Joseph *Gallo de Salamanca*, dont il eut au moins une fille: Marie, baptisée, le 1er mai 1672, à Villers-Sainte-Gertrude;

6° Jacques-Ignace, auteur d'un rameau;

7° Jean-François, né à Durbuy le 16 mars 1643;

8° Thérèse-Ernestine, née à Durbuy le 20 novembre 1644, fut religieuse à Charleville;

9° Charles-Hyacinthe, né à Durbuy le 5 avril 1646, baptisé le 7 et tenu sur les fonts par Mme de Grobbendonck, fut chanoine gradué le 15 décembre 1667, archidiacre du Brabant wallon le 23 novembre 1686, puis élu doyen du chapitre de l'église de Saint-Aubin, à Namur, le 8 janvier 1692. Il mourut à Namur le 18 novembre 1721 et son cénotaphe en marbre se trouvait dans le chœur de la cathédrale avec ses armoiries. Il était titulaire de la quatrième prébende et premier gradué en droit de l'église de Saint-Aubin, à laquelle il laissa

75 florins de rente pour son anniversaire, 35 florins pour la chapelle musicale, 204 florins pour célébrer des offices et 182 florins plus les revenus de sa maison claustrale;

10° Anne-Marie, née à Durbuy le 1er janvier 1648.

V. *Antoine* de Cassal, seigneur de Grand-Han, de Rianwez, de Hampteau et de Ny, remit en 1682, au roi de France, le dénombrement de la seigneurie de Ny (1).

Il fut capitaine-prévôt et grand gruyer de Durbuy, puis, de 1650 à 1655, cornette de la compagnie de cent cuirassiers commandée par son père qui obtint, en mai 1655, sa démission pour être remplacé par son fils, Antoine de Cassal, qui reçut sa nomination le 27 mai; la copie de son brevet comme la démission de son père se trouve aux archives du royaume (n° 985, *Patentes militaires*).

Décédé à Ny, sous Soy, le 25 novembre 1684, il épousa Catherine-Cécile *de Prez*, fille de Charles-Ogier, seigneur de Barcenal, et d'Anne de Wallay, dame de Mianoye. (*Annuaire* de 1884, p. 228, 7°.)

Ils eurent, nés au château de Ny :

1° Jeanne-Thérèse, baptisée le 18 mars 1664;

2° François-*Antoine*, qui suit;

3° *Marguerite*-Claire-Thérèse, née le 26 septembre 1666, est mentionnée, en 1726, dans le testament de son frère Charles-Ogier, deuxième fils de ces prénoms;

4° Charles-Ogier, premier de ces prénoms, fut seigneur de Ny au décès de son père et mourut en célibat. Il était né le 8 septembre 1667, fut inhumé dans le chœur de l'église de Ny, à droite de l'autel où se trouvait sa pierre tumulaire, actuellement près de l'entrée de l'église et portant cette épitaphe : *Ici repose sire Charles-Ogier de Cassal, escuyer et seigneur de Ny qui mourut le* 27 *septembre* 1698. Quartiers :

(1) Théodore de Raadt. *Sceaux armoriés des Pays-Bas*, t. II, 2me fascicule, p. 186.

Cassal, *Gossée*, *Gerlais*, *Gauthier* — *de Prez*, *Waillet*, *Woordt*, *Velroy*. Ces quartiers sont intervertis (1).

5° Charles-Ogier, second fils de ces prénoms, né à Scy, fortuitement, le ..... (2), pendant que sa mère et son père étaient en voyage, fut, par ce fait, considéré comme appartenant au diocèse de Namur; il était chanoine gradué du 5 juin 1696, archiprêtre en 1706, archidiacre de Brabant le 29 août 1721 et titulaire de la septième prébende et première diaconale graduée, avec titre de noblesse, de la cathédrale de Namur.

Il devint seigneur de Hun, par relief du 7 juillet 1725, par suite du décès de son cousin germain Charles-François de Floriet, et mourut le 15 octobre 1726, ayant testé en faveur des cinq enfants issus du second mariage de son frère François-Antoine. Il donne, au décès de sa tante, M[me] de Floriet, la seigneurie de Hun à Antoine, fils aîné, fait des legs aux autres, cite son frère Joseph et sa sœur Marguerite et laisse une rente de 30 florins pour fonder un anniversaire à l'église cathédrale de Saint-Aubin;

6° Marie-Catherine, née le 1[er] juillet 1671;

7° *Claire*-Cécile, née le 8 août 1673;

8° *Joseph*-Remi, qui suivra après les enfants de son frère;

9° Antoine, né le 22 mai 1679. Nous ne savons pas si c'est lui ou son père qui mourut à Ny le 25 novembre 1684;

10° Dieudonné-Ignace, né le 16 avril 1681;

11° Pierre, né le 6 juin 1683, décédé au château de Ny et inhumé dans le chœur de l'église, près de son frère Charles-Ogier, à droite de l'autel, le 26 décembre 1717.

VI. François-*Antoine* de Cassal fut prévôt de Durbuy,

(1) Voici comment il faut lire ces quartiers: *Cassal* qui épousa *Gossée* avait pour mère *Gerlais* et sa femme *Gauthier* — *de Prez* qui épousa *Waillet*, etc.

(2) Cette naissance n'est pas mentionnée à Scy; l'indication est extraite de l'*Histoire de l'église et du chapitre de Saint-Aubin à Namur*, par le chanoine AIGRET.

capitaine de cavalerie, commissaire des états de la province et le 8 mars 1698, lorsque le comte d'Autel, sergent général de bataille, fut nommé gouverneur et capitaine général des pays et duché de Luxembourg et comté de Chiny, François-*Antoine* de Cassal fut nommé, pour le remplacer, comme commissaire général de la province du Luxembourg.

Il fut seigneur de Grand-Han, de Rianwez et de Hampteau.

Né à Soy, au château de Ny, le 19 juillet 1665, il contracta deux alliances : 1° avec sa cousine sous-germaine Marie-Françoise-Catherine *Polchet*, née à Namur le 23 novembre 1661, tenue sur les fonts par le chanoine Jean-François Polchet, son oncle, et Mme Pierre du Chambge, sa tante; elle était dame héritière de Montaigle; fille du cousin germain de son mari, Pierre-Norbert, créé chevalier le 28 janvier 1664, membre de l'état noble, seigneur de Montaigle, de Falaën, de Fontenelle, etc., etc. et d'Anne-Marie de Barbieux, dame usufruitière de Montaigle. Elle décéda avant 1702, car sa mère, le 9 avril, releva au nom de sa fille la seigneurie de Montaigle pour la propriété, conformément à son avis conjonctif qui avait attribué Montaigle à sa fille; 2° par contrat du 4 janvier 1710, avec Marie-Gertrude *de Hermanny*, veuve de Lambert Piret, seigneur de Saint-Ode, d'Amberloux, décédé le 3 mai 1705, dont elle avait eu une fille. Ce contrat reçut son exécution le 5 avril 1788. (*Annuaire* de 1870, p. 118, note VII.)

Il eut de son premier mariage :

1° *Catherine*-Cécile, dame de Montaigle, de Falaën, de Beez par suite de l'héritage maternel, décéda en 1767 et épousa, par contrat passé à Laroche le 21 mars 1710, Louis-Joseph *de Coppin*, seigneur de Beausaint, né à Vecqmont, sous Beausaint, le 9 mars 1676, y décédé le 2 juin 1729, fils de Pierre-Louis-Philippe, seigneur haut justicier de Beausaint et de Vecqmont, et de Marie-Marguerite de la Mock. (*Annuaires* de 1890, p. 73, VII, et de 1881, p. 128, VII.)

Il eut de son second mariage cinq enfants qui furent

avantagés par le testament de leur oncle l'archidiacre Charles-Ogier de Cassal, dont nous avons parlé ci-devant; ce sont, nés à Grand-Han :

2° *Antoine*-Ignace, baptisé le 20 novembre 1710, seigneur de Hun par donation de son oncle, en fit le relief le 26 février 1727 et vendit cette seigneurie, le 23 juin 1730, à François-Guillaume de Propper. Au décès de son père il devint seigneur de Grand-Han, de Rianwez, etc. et mourut en 1765, ayant testé le 28 septembre 1764 en faveur de son filleul et cousin Antoine de Cassal, résidant à Luxembourg. La validité de ce testament fut contestée devant les tribunaux ;

3° Charles-Joseph, baptisé le 25 novembre 1711, mourut, sans alliance, le 20 février 1743;

4° Pierre-François, baptisé le 5 décembre 1713, décédé jeune;

5° *Claire*-Josèphe, baptisée le 17 novembre 1715, épousa à Grand-Han, le 23 novembre 1754, Henri *de la Fontaine*. Elle était veuve lorsque, en 1783, elle fit la demande pour disposer d'un fief à Maiseret, provenant de son mari;

6° Jean-Thomas, capitaine des grenadiers au service de la reine de Hongrie, décédé à Ny le 22 septembre 1754.

Ce furent leurs cousins renseignés au degré suivant qui furent leurs héritiers.

VIbis. *Joseph*-Remi de Cassal, né à Soy, au château de Ny, baptisé le 2 octobre 1676 et tenu sur les fonts par sa grand'mère Charlotte-Philippine de Gozée et par son frère François-Antoine.

Il fut seigneur de Ny, après son frère aîné, mourut dans son château à Ny et fut inhumé le 25 février 1751 dans le chœur de l'église, où sa femme fut inhumée également.

Il possédait sur la ville de Namur une rente de 200 florins qu'il échangea en 1730 contre la dîme de Ny, que possédait le chapitre de la cathédrale de Namur.

Il épousa vers 1718 Dieudonnée-*Henriette*-Ernestine-Michelle *d'Ochain*, dite *d'Ochain d'Aye*, née au château d'Aye le 8 janvier 1690, décédée au château de Ny le 6 novembre 1774, fille d'Edmond, seigneur d'Aye, Jamodenne et Hogne, et de Marguerite-Charlotte-Adolphine de Marotte, dite de Marotte d'Éghezée, dame de ce lieu. (*Annuaires* de 1886, p. 148, 7°, et de 1884, p. 228, 7°.)

Ils eurent, nés au château de Ny, sous Soy :

1° *Catherine*-Josèphe-Cécile, religieuse aux Filles de Notre-Dame à Mons, supérieure de son ordre, baptisée le 28 avril 1719;

2° *Charlotte*-Augustine, religieuse du même ordre, baptisée le 28 août 1721;

3° *Joseph*-Guillaume-Remi, seigneur de Ny, au décès de son père, de Grand-Han, de Rianwez etc., né le 10 mai 1724, décédé en célibat le 22 octobre 1788, fut inhumé dans le cimetière de Ny;

4° *Ernestine*-Josèphe-Henriette-Michelle, dame en partie de Ny, née le 2 novembre 1726, fut tenue sur les fonts par Evrard-Joseph-Ernest de Rougrave et par son épouse Ernestine d'Ochain, sœur aînée de sa mère. (*Annuaire* de 1884, p. 227, 1°.) Décédée à Loverval le 4 août 1793, la dernière de la branche aînée de sa famille, elle contracta deux alliances : 1° à Ny, le 4 novembre 1748, avec Gérard-Assuère-Ernest-François, baron *de Woot de Tinlot*, seigneur de Nandrin, Tinlot etc., né à Liége, baptisé à Saint-Adalbert le 24 mars 1719, décédé dans la même ville le 31 mai 1751, fils aîné du baron Claude-François-Sébastien et de Justine-Hélène de Kerckem. (*Annuaire* de 1871, p. 296, X, 1°); 2° à Liége, à l'église de Saint-Servais, le 9 février 1764, avec Jacques-Albert-François-Louis *de Flaveau de Henry*, seigneur de la Raudière, baron de Loverval, né à Huy le 26 octobre 1734, décédé à Loverval le 6 juillet 1795, fils de Jacques-Michel-Philippe, baron de Flaveau de Henry de la Raudière, et de Louise-Martine de Godart. (*Annuaire* de 1898, p. 75, VII);

5° *Marguerite*-Josèphe-Claire, dame en partie de Ny, Grand-Han, Rianwez, baptisée le 12 janvier 1729, décédée à Ny le 24 mars 1793, quelques mois avant sa sœur;

6° *Antoine*-Joseph, né le 24 avril 1732, fut officier au service impérial et décéda en Bohême en 1759.

Rameau.

V^bis. Jacques-Ignace de Cassal, fils puîné de François et de Charlotte de Gozée, licencié en droit, fut admis comme avocat, le 6 mai 1664, au conseil provincial du Luxembourg et fut nommé, le 6 mars 1668, conseiller au dit conseil.

Dès 1680 il était trésorier des chartes, conseiller de courte robe et fut admis le 10 avril 1698 à l'état noble de Luxembourg, dont il fut le député.

Sa mère, veuve, lui céda le 26 novembre 1670 l'usufruit qu'elle possédait sur sa maison, terre, etc., etc. de Marche, qui lui était attribué dans le testament conjonctif qu'elle avait fait avec son mari et dont le survivant conservait l'usufruit. Cette assignation de biens fut acceptée à Grand-Han le 27 décembre suivant. Il devint seigneur de Vervoz avant 1686 et le 23 décembre de cette année il releva les deux tiers de la seigneurie de Rendeux par la cession que lui en fit Octave, duc d'Arenberg.

Il était seigneur de Verlaine, de Rocourt, de Fischbach, de Bomal, etc., etc. et fut créé baron le 4 mai 1716; ses lettres patentes ont été publiées dans l'*Annuaire* de 1860. Elles comportaient, outre l'érection de la terre de Bomal en baronnie, augmentation d'armoiries consistant en une couronne à trois fleurons séparés de trois perles, dont une relevée, qui devait timbrer l'écu, et comme supports deux lions au naturel.

Il testa, étant veuf, à Luxembourg, le 22 août 1719, et son testament fut réalisé le 17 décembre 1720. Il institue son fils Jean-Baptiste son héritier universel, mais comme, à cette

époque, le divorce de son fils venait d'être prononcé, qu'il n'avait pas retenu d'enfants de son mariage, il prévoit que son fils pourrait mourir sans enfants, désigne dans ce cas pour son héritier son neveu Joseph-Remy de Cassal, seigneur de Ny, et pour le cas où celui-ci ne laisserait pas d'enfants, l'héritage devait retourner au fils de sa sœur Charles-François Floriet, aussi son neveu. On voit ainsi qu'il déshéritait les enfants de son frère aîné François-Antoine, seigneur de Grand-Han.

Né à Durbuy le 18 novembre 1640, décédé à , il épousa à Marche, le 3 juin 1673, Catherine *Marchant* (1), décédée avant 1683, car nous voyons son frère François-Servais, seigneur de Lanoy, de Weris et de la Forge, capitaine et prévôt d'Arlon, relever en 1683, tant pour lui que pour son neveu Charles-Hyacinthe de Cassal, dont il est tuteur, la seigneurie de Rendeux, les château et seigneurie de Fischbach, qu'il déclare tenir du Roi en cette qualité. Elle était fille de Guillaume, capitaine et prévôt d'Arlon et d'Anne-Marie de Potesta.

Guillaume Marchant, par son codicille à son testament du 23 février 1680, nomma son fils aîné François-Servais, ci-dessus, et Jacques-Ignace de Cassal tuteurs de son fils et de ses filles non encore majeurs.

Ils eurent :

1° Charles-Hyacinthe, fils aîné, décédé avant le testament de son père, qui hérita des seigneuries de Rendeux et de Fischbach;

2° Jean-Baptiste-Antoine, qui suit;

3° Philippe, mentionné dans le testament de son père qui prescrit à son héritier de lui faire une pension de 12 écus pour ses aumônes; il était prêtre et religieux à l'abbaye d'Echternach.

(1) Elle a été omise à la page 276 de l'*Annuaire* de 1877, où elle devait être en *b*, avant Mme *de Baillet*, dont son mari fut le tuteur. Son frère Jean-Mathieu Marchant et sa sœur Élisabeth-Claire sont dans le même cas.

VI. Jean-Baptiste-Antoine, baron de Cassal et de Bomal, seigneur de Fischbach, de Rocourt, de Rendeux qu'il releva les 14 août 1721, 13 avril 1725 et 17 juin 1746, fut conseiller au conseil provincial du Luxembourg, puis conseiller de courte robe le 29 mai 1712.

Il contracta deux alliances : 1° avec Marie-Anna-Louise *d'Oyenbrugghe*, des comtes de Duras, par contrat du 10 juin 1715. Le mari apporte les seigneuries de Rendeux, Bomal, Verlaine, Bohon, Fischbach, Rocourt, Rochette, Mondorff, etc., etc.; la future les seigneuries de Seilles et d'Oyenbrugghe. Leur divorce fut prononcé le 16 juin 1719 et le contrat réalisé à la cour féodale de Durbuy le 24 novembre suivant. Elle était fille de Dominique, baron de Roest et d'Elderen, membre de l'état noble de la principauté de Liége et comté de Looz, lieutenant des fiefs, colonel, etc., etc. Elle mourut sans enfants le 23 mars 1721; 2° avec Anne-Barbe-Pétronille *de Rode*, fille de Pierre-Ignace et de Thérèse de Bosman, petite fille de Mathias de Rode et de Marie-Jeanne de Hannon, de Henri de Bosman et de Jeanne de Bonne. A la mort de son mari elle releva son usufruit, établi sur Rendeux le 31 juillet 1753 et était décédée probablement en 1762 lorsque son fils vendit cette seigneurie.

Il eut, du second mariage :

1° *Pierre*, qui suit;

2° François-Paul, capitaine-prévôt de Luxembourg.

VII. *Pierre*-Antoine-Joseph-Philippe, baron de Cassal et de Bomal, seigneur de Fischbach, de Rocourt, de La Rochette, de Soy, de Feltz, etc., fut conseiller d'épée au conseil provincial du Luxembourg, député résident de l'état noble de cette province, administrateur des domaines de Sa Majesté au département d'Arlon, prévôt et capitaine de ce marquisat et fut nommé conseiller de courte robe le 15 novembre 1753. Il releva Rocourt le 18 juillet 1757 et le 22 mars 1766, vendit Rendeux le 2 juillet 1762 à Pontian, comte d'Hars camp, pour 10,000 écus.

Il décéda vers 1777; ses héritiers firent approuver le 11 novembre de cette année les comptes du domaine. Ce fut son gendre d'Anethan qui le remplaça le 19 avril 1777, pour gérer le domaine d'Arlon, devenu vacant par suite de son décès.

Il épousa Marie-Anne-Barbe *de Biber*, née à Luxembourg le 25 avril 1719, décédée à   , fille de Georges *Richard*, administrateur et commissaire des vivres et conseiller par diplôme de 1714.

Ils eurent :

1° Marie-Marguerite-Louise épousa vers 1757 son oncle, Joseph-*Ignace*-Nicolas *de Biber*, commissaire des vivres au service de Sa Majesté Très Chrétienne, né le 6 décembre 1716 à Luxembourg, y décédé en 1789, fils aîné de Georges-Richard ci-dessus;

2° *Anne*-Barbe-Pétronille, née à Luxembourg, baptisée à l'église de Saint-Nicolas-et-Sainte-Thérèse le 12 février 1747, tenue sur les fonts par ses grands-parents Antoine, baron de Cassal, et *Anne*-Barbe-Pétronille de Rode, décéda à Mersch le 24 juillet 1778.

Elle épousa dans la chapelle du château de Fischbach, à Mersch (Luxembourg), le 10 septembre 1767, en présence de Jacques-Augustin, baron de Mareschal, colonel (*Annuaire* de 1893, p. 147, 5°) et d'Ignace de Biber, François-François de Paule-Henri-Joseph *d'Anethan*, seigneur de Densborn et d'autres lieux, haut forestier de la province du Luxembourg, créé baron le 1er décembre 1787, né à Luxembourg, baptisé à Saint-Michel le 6 juillet 1743, décédé au château de la Trapperie, à Habay-la-Vieille, le 10 mars 1824, étant remarié depuis 1783 avec sa cousine germaine, Marie-Catherine-Josèphe de Mareschal. (Voyez sec. partie, p. 9.) Il était fils de François-Antoine-Oswald, seigneur en partie de Densborne, et de Marie-Béatrix-Henriette-Josèphe de Mareschal. (*Annuaire* de 1872, p. 37, VII);

3° Eugénie-Louise, dame de la Croix étoilée par nomina-

tion du 3 mai 1796, épousa Marie-François-Xavier-Romain *de Galliot*, depuis marquis de Genouillac, alors prévôt d'Arlon et de Luxembourg, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, seigneur de Schoenfeltz, de Rollenge et de Rocourt, qu'il releva le 5 août 1785 et qu'il avait acquis, le 25 novembre précédent, de son beau-frère le baron de Cassal. Il était fils de Pierre-François, capitaine au régiment de Ligne, receveur général de la province de Luxembourg, seigneur de Schoenfeltz et en partie de Belleroche, anobli le 29 août 1750, et de Catherine de Neunheuser;

4° Marie-Françoise, née en 1751, décédée le 20 août 1814, épousa, par contrat passé à Luxembourg le 15 août 1778, Jean-Frédéric-Joseph, dit le comte *de Bryas*, seigneur de Hollenfels, lieutenant-colonel au service de Leurs Majestés Impériales et Royales, créé comte de Hollenfels le 21 février 1787, fils de Jean-Baptiste-Dominique, comte de Bryas, et d'Anne-Marie, baronne de Beyer. Le contrat fut passé en présence de la baronne douairière de Cassal, de la douairière baronne de Mareschal, née comtesse de Bryas, de Marie-Thérèse d'Urly, née de Biber, des beaux-frères de la future, d'Anethan, de Galliot et Ignace de Biber.

Il était né à Hollenfels, baptisé à Tuntingen le 19 novembre 1730 et décéda le 22 mars 1795. (*Annuaire* de 1881, p. 55, XI);

5° Jean-Baptiste fut reçu avocat au conseil de Luxembourg le 24 janvier 1771 et mourut avant son père sans alliance;

6° *Ignace*, qui suit;

7° Charles-Hyacinthe fut émancipé le 12 décembre 1781 et décéda sans alliance.

VIII. *Ignace*-Antoine-Joseph, baron de Cassal et de Bomal, seigneur de Fischbach, licencié en droit de l'Université de Louvain le 19 août 1780, releva Rocourt le 30 mars 1778, par le décès de son père, et le vendit le 15 novembre 1784 au sieur Henri Germeau pour 150 louis d'or; sa sœur,

M[me] de Gaillot, en fit le retrait avec son mari et le relief le 5 août 1785.

Il était décimateur de la cure d'Ammonimes et fut sous l'Empire membre du conseil général du département des Forêts, de 1807 à 1814.

Né à Luxembourg, il décéda à Arlon le 23 janvier 1817 et contracta deux alliances : 1° avec une demoiselle de la famille *de Tornaco*; 2° avec Marie-Elisabeth *de Mathieu*, décédée à Arlon le 11 novembre 1841. Leur pierre tumulaire est placée au musée d'Arlon, depuis la réfection du pavement de l'église.

Il eut :

1° Nicolas-Fortuné-*Auguste* obtin le 13 mars 1816 reconnaissance de noblesse et du titre de baron lors de sa désignation de membre du corps équestre de la province du Luxembourg, où il siégea de 1817 à 1829.

Né à Fischbach, sous Mersch, le 11 juin 1798, il est décédé sans alliance, à Uccle, le 1[er] mai 1860;

2° Félix... entra comme cadet dans l'armée des Pays-Bas en 1817 et fut nommé sous-lieutenant en 1820 dans les dragons; il était lieutenant en 1830, lorsqu'il entra au service belge comme capitaine; il était lieutenant-colonel des guides depuis 1842 lors de son décès. Né à Luxembourg le 12 juin 1800, il est décédé à Bruxelles le 28 avril 1844, étant chevalier de l'ordre de Léopold;

3° *Eugénie*-Barbe-Antoinette, née à Jalhay le 13 mars 1802, décédée à Namur le 23 novembre 1861, épousa à Meysenbourg, sous Jalhay, le 5 août 1841, son beau-frère le baron Napoléon *de Vicq de Cumptich*, renseigné ci-dessous;

4° Grégoire-Michelle-Marguerite-*Pauline*, née à Jalhay le 1805, décédée à Namur le 11 avril 1840, épousa à Meysenbourg, sous Jalhay, le 8 octobre 1836, *Napoléon*-Henri-Guillaume-Ghislain *de Vicq de Cumptich*, depuis baron, né à Bruxelles le 21 janvier 1805, décédé à Schaerbeek le 2 octobre 1886, étant général-major en retraite, et

ayant contracté deux alliances, en 1841 avec sa belle-sœur, qui précède, et en 1871 avec Joséphine Docquier. Il était fils du baron Emmanuel de Vicq de Cumptich et de Laure-Cécile-Julie-Joseph du Moulin. (Sec. partie, p. 2415, II.)

RENSEIGNEMENTS QUE L'ON TROUVE SUR LA BRANCHE AINÉE :

I. Pierre Cassali, dit Cassal, épousa Eléonore *Jucci* d'où :

II. Roland de Cassal épousa, le 1er février 1556, Jeanne *de Louvegnie de Lignières* (1). Il mourut en 1585, au siège d'Anvers. Le contrat fut réalisé à la cour de Liége et se trouve au greffe Bertrandy (1583-86). Une variante lui donne pour mère N. *de Morlet*, le fait mourir en 1598 et lui donne une seconde femme Catherine *de Herlenval*, veuve de Jean Deschamps, fille de Guillaume et de Marguerite de Beausaint (2), et les enfants suivants :

1° Jeanne, décédée en 1636, épousa Everard *de Chéoux*, seigneur de la cour Jaumotte à Chéoux, fils d'Adam, maïeur de Hampteau, et de Marie d'Anthisne. Il décéda en 1624 ;

2° Elisabeth épousa N. ;

3° Mathieu, qu'on rencontre comme huissier extraordinaire au quartier de Lignières le 17 août 1573 et le 22 mars 1576.

Roland avait comme contemporain Andrieu Cassal vivant en 1585.

Postérieurement on trouve :

1° Dominique Cassal, lieutenant, fut retraité pour ses nombreuses années de service, son zèle et sa bonne manière de servir (1725);

(1) Lignières est situé dans le canton de Marche, où François de Cassal (degré III) était receveur des domaines ; il est donc probable qu'il descend de ce Roland, dont il serait le petit-fils.

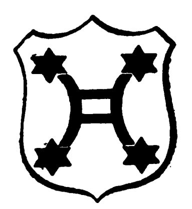
(2) Il est probable qu'il s'agit d'un fils de Roland, portant le même prénom que son père.

2° N. Cassal était échevin de la cour d'Ocquier (1730-38);

3° Jeanne-Françoise Cassal épousa Jean-Gérard-Joseph *Leroy*, officier maïeur du ban et de la franchise d'Ocquier (1778);

4° N. Cassal, sœur de la précédente, vivant sans alliance à la même époque.

DRION *du* CHAPOIS



Armes : d'argent à une .anille de sable cantonnée de quatre étoiles à six rais du même. *Couronne :* de baron pour le titulaire. *Supports :* deux griffons d'or langués et armés de gueules. Pour les autres descendants : *Heaume :* non couronné. *Cimier :* un arbre planté au naturel.

L'article publié en 1888 laissant beaucoup à désirer sous divers rapports, nous reprenons ce travail, sans nous étendre dans de trop grandes proportions.

I. Jehan Drion avait épousé Isabelle *N.* qui comparaît devant la cour de Loverval, comme veuve, le 19 avril 1581, pour purger une rente grevant une propriété que ces époux possédaient dans cette localité. Elle était décédée le 26 juin 1592, lorsque ses fils Jean, Baudouin, Gérard et Andrieu firent le relief du même bien, devant la même cour, comme héritiers de leurs père et mère.

Ils eurent en outre une fille, qui avait épousé Guillaume *de Maignes*, avec lequel Andrieu, qui suit, comparaît le 6 février 1604 devant la cour de Bouffioulx, pour vendre au baron Philippe de Merode deux bonniers de terre.

II. Andrieu (André) Drion, qui avait épousé Marguerite *des Manet*, était décédé le 25 février 1623, ainsi que sa femme, lorsque ses enfants comparaissent devant la cour de Bouffioulx, à l'occasion de la vente d'une maison, les deux

aînés représentant les deux autres, qui étaient encore mineurs; ce sont :

1° Jean, mort avant 1667; il s'était marié et avait retenu de son union un fils nommé Philippe, qu'on trouve mentionné dans les pièces d'un procès;

2° François qui suit;

3° Jacques, capitaine au régiment de Conor, avait obtenu le 18 juillet 1648 un certificat d'honorabilité de la cour de Châtelet, où ses parents avaient résidé.

Il épousa Anne *Le Febvre*, décédée à Fleurus le 4 octobre 1693, dont il eut au moins une fille : Jeanne-Catherine, née à Fleurus, baptisée le 11 juillet 1656;

4° Philippe.

III. François Drion, né probablement à Châtelet, mourut à Gilly le 4 février 1686. Il épousa Clarisse *Baltar*, avec laquelle il donne quittance le 11 mars 1624; elle était fille de Lambert, bourgmestre de Gilly, et d'Anne Balleriau; son frère Lambert Baltar était capitaine et sergent-major de cavalerie commandant la place d'Hérenthals en 1663, lorsqu'il donna sa procuration pour liquider la succession de ses parents.

Ils eurent :

1° François, qui suit;

2° Mathieu, qui est mentionné avec son père et sa mère dans un acte de 1658, mourut à Gilly le 9 mars 1707, âgé de 79 ans, ayant testé le 7 du même mois. Il contracta deux alliances : 1° avec Anne *Frère*, décédée le 15 mai 1670, fille de Théodore et d'Anne de Raily. Mathieu Drion comparaît avec sa belle-mère, le 19 mai 1654, devant la cour de Gilly; 2° avec Anne *Hubert*.

Il eut postérité de ces unions.

3° Jean, fils puîné, comparaît avec son frère Mathieu devant la cour de Gilly en 1654 et nous le voyons le 3 juillet 1683 cautionnant son frère François qui avait été nommé le 23 juin précédent receveur des fortifications de la ville de Charleroi.

Dans cette pièce, qu'on trouve aux Archives de l'État (chambre des comptes, nº 961), les biens qu'il possédait sont détaillés et à Gilly il avait, outre trois grandes maisons, une propriété de 30 bonniers.

Il mourut au dit Gilly le 31 août 1690 et épousa Marie *Haisse*, alias *del Haize*, dont il eut une nombreuse postérité. On remarque que les enfants issus de ce mariage sont tenus sur les fonts par Jacques de Colnet, Célestine de Camusel, etc., etc.

Nous citons :

A. Cornil, fils aîné, fut constitué par la cour de Gilly pour être le tuteur des enfants mineurs de son frère Jean; il comparaît en cette qualité dans une requête du 27 janvier 1705 adressée à la haute cour de Gilly par des représentants de ses frères et sœurs;

B. Marie, décédée avant l'acte de 1705, épousa Thomas *Fontaine;*

C. Jean, officier dans les troupes du roi d'Espagne. Né à Gilly, baptisé le 24 octobre 1664, il était décédé en 1705 et sa femme, Catherine *Ingels*, figure dans la requête ci-dessus;

D. Jean-Baptiste fut porte-étendard dans le régiment de Van der Straten, décéda avant le 14 décembre 1702 et épousa, le 9 avril 1693, à Charleroi, devant le curé de Dampremy et en présence de Françoise Clercq, mère de la future, Anne-Françoise *Bourlot*. Dans cet acte il est qualifié de *Dominus*;

E. *Baudouin*-Joseph, baptisé à Gilly le 23 novembre 1670, était en 1700 lieutenant-maïeur de la haute cour de Gilly ; comme son frère Jean-Baptiste, il était décédé en 1702 ; tous deux figurent avec cette indication dans un acte du 14 décembre;

F. François-*Nicolas*, garde de corps du roi d'Espagne, avait été nommé tuteur des enfants de sa sœur, qui suit, et était à Laon en 1705. Il épousa Marie-Jeanne *d'Hont*, dont il eut au moins une fille : Marie-Catherine, baptisée à Gilly le 20 mai 1718;

G. Florence-Dieudonnée, baptisée le 18 septembre 1674 à Gilly, y décédée le 18 septembre 1720, épousa dans cette localité, le 17 février 1698, Melchior *de Traux*, écuyer, capitaine-major au service de France, décédé à Gilly le 17 octobre 1699. Ces époux sont inhumés dans l'église.

IV. François Drion fut lieutenant-maïeur de la haute cour de justice de Gilly en 1664 et maïeur l'année suivante. Nous le voyons en 1680 renseigné parmi les gens d'artillerie et officiers mineurs de garnison à Charleroi, sous la désignation de « *Gentilhome François Drion* ». Il fut capitaine de l'artillerie commandant la place et quitta ce service, en 1682, pour devenir contrôleur des droits d'entrée et de sortie de la ville de Charleroi, charge qu'il ne conserva pas, étant nommé en 1683 receveur des ouvrages et fortifications de cette ville. Il était en même temps maïeur de Gilly pour l'abbé de Lobbes. C'est avec cette qualité que nous le voyons, le 11 avril 1685, acquérir une partie du Longbois dans cette localité. (*Reliefs des fiefs du comté de Namur*, S. Bormans.)

En 1700 il devint grand bailli et maïeur de Charleroi, charge qu'il quitta pour devenir en 1705 contrôleur des ouvrages et fortifications de la ville, fonction dont il se déporta en 1714 en faveur de son fils François, lieutenant à la suite du régiment de Westerloo, tout en restant maïeur de Gilly jusque son décès.

Il mourut le 19 janvier 1718, à Gilly, où il avait testé, conjointement avec sa seconde femme, le 6 mai 1715, par-devant notaire, en faveur des quatre enfants qu'il avait encore de sa seconde femme. Il contracta deux alliances : 1° à Montigny-sur-Sambre, le 10 juin 1663, avec Marie *Yernaux*, avec laquelle il passa contrat en 1664. Elle mourut à Gilly le 6 octobre 1689 et était fille de Jean et de Barbe Le Berger et sœur de Jean Yernaux, époux de Marie-Jacqueline de Minet; 2° à Montigny-sur-Sambre, avec Marie *George*, que nous voyons le 14 octobre 1717 vendre la partie du Longbois que nous avons mentionnée ci-devant. Elle

mourut à Gilly le 10 juin 1761, étant remariée avec Hubert de Plompteur, fils d'Hubert, échevin de Gilly, et de Marguerite Le Prince. Elle était fille de Pierre et de Marguerite Delporte.

Il eut de son premier mariage :

1° Jean étudia à Louvain et nous voyons par un acte notarié de 1684 que son père lui accorde 500 francs pour achever sa philosophie. Né à Montigny-sur-Sambre le 20 mars 1664, il décéda le 2 mars 1737 à Gilly, où il épousa, le 18 mai 1694, Catherine *Pierart*, dont il eut au moins un fils : Pierre-Joseph, baptisé le 5 mars 1698 à Gilly, y décédé le 1er mai 1726, fut officier de cavalerie dans le régiment de Westerloo, et assista à la revue passée à Audenarde le 27 mai 1722 ;

2° Marie, baptisée à Gilly le 24 avril 1669, fut tenue sur les fonts par Remy Berdinchamps et Marguerite Longfils, épouse de Jacques de Minet ; elle était décédée sans alliance avant 1710 ;

3° *Pierre*-François, ondoyé à Gilly le 24 avril 1672, baptisé avec les cérémonies le 28 juillet suivant, fut tenu sur les fonts par Pierre Bady, grand bailli d'Avesne et comte du palais Latran. Il fut religieux récollet au couvent de Saint-François, près de Farciennes, et missionnaire en Chine, délégué par le pape Clément XI ; il était décédé avant 1710 ;

4° François se trouve cité avec son père dans un acte du 5 octobre 1695, fut en 1693 bourgmestre de Fleurus, en 1695 maïeur de la cour foncière de la même localité, en 1699 commissaire des impôts à Charleroi et en 1702 inspecteur à cheval au bureau du Roi, puis receveur des confiscations de la même ville. Il entra dans les troupes, devint porte-étendard au régiment de Beausart en 1705, lieutenant à la suite du régiment de Westerloo, après avoir été lieutenant de cavalerie et enfin lieutenant d'état-major.

Par acte du notaire de Bavay du 6 août 1710, nous le voyons renoncer à la part des biens qui pouvait lui revenir

de son père, de feu sa mère, de sa sœur Marie et de son frère Pierre, décédés, moyennant 25 florins de rente annuelle, pour les biens non repris dans un partage précédent.

Il mourut à Mons le 12 mai 1729, épousa à Fleurus, le 1er janvier 1690, Jeanne-Marguerite *Masure*, née dans cette localité le 23 juin 1669, décédée avant lui, fille de Thierry et de Jeanne Warnelle.

Ils eurent, entre autres enfants :

A. Jean-François, baptisé à Fleurus le 5 février 1695 ;

B. André-Claude, baptisé à Fleurus le 24 février 1697, fut officier au régiment de Westerloo en 1720 ;

C. Marie-Barbe, baptisée à Charleroi le 15 juin 1699 ;

D. Barbe-Josèphe, baptisée à Charleroi le 25 septembre 1700 ;

E. Frédéric-François, baptisé à Aiseau le 22 août 1708, avait acquis sous condition, le 13 avril 1739, une place d'enseigne de la compagnie *Colonel*, au régiment de Los Rios, de François d'Ardembourg, vente qui ne fut pas agréée par le conseil aulique ;

5° Jacques-Frédéric, baptisé à Gilly le 29 avril 1674, fut tenu sur les fonts par Frédéric Van der Noot et décéda dans la même commune le 20 août 1689 ;

6° Joseph-François, baptisé le 18 juin 1679 à Gilly, y décédé le 3 octobre 1689, avait été tenu sur les fonts par François de Huberlant, bailli de Charleroi ;

7° Dieudonné, baptisé à Gilly le 25 mars 1684, décédé jeune ;

8° François-Joseph, baptisé à Gilly le 23 avril 1686, fut tenu sur les fonts par François de Salcedo, gouverneur de Charleroi. Il fut admis à l'âge de 16 ans, en 1703, comme garde de corps et reçut le brevet de lieutenant de cavalerie le 14 mai 1716, rentra dans sa famille en 1718, devint lieutenant-maïeur et l'année suivante échevin et maïeur de Gilly. Il contracta alliance et eut postérité masculine.

Du second mariage, nés à Charleroi :

9° *Jacques*, qui suit ;

10° Marie-Antoinette, baptisée le 1er août 1699, eut pour parrain Jean Martini; elle est décédée jeune;

11° Marie-Elisabeth figure comme son frère aîné dans le testament de ses parents. Baptisée le 30 août 1700, elle épousa à Gilly, le 29 octobre 1721, Joseph *Delporte;*

12° Pierre-François, baptisé le 14 septembre 1702, est mentionné dans le testament de ses parents. En 1743 il fut nommé bailli de Farciennes, fonctions qu'il conserva jusqu'en 1778; il contracta alliance;

13° Antoine-Joseph, baptisé le 8 juillet 1704, fut tenu sur les fonts par le vicomte Gédéon de Sandrouin. Il ne figure pas dans le testament de ses parents et doit sans doute être décédé avant 1715;

14° Marie-Madeleine, baptisée le 9 novembre 1708, décéda le 14 septembre 1794 à Gilly, où elle avait épousé, le 4 octobre 1731, François *Gillieaux*. Elle figure dans le testament de ses parents avec sa sœur et ses deux frères.

V. *Jacques*-Joseph-Dieudonné-Bernard-Placide Drion fut ondoyé le 21 mars 1698, tenu sur les fonts par le très révérend seigneur Henri de Rouillon, qui lui donna le prénom de Dieudonné; le 15 juillet suivant il fut baptisé avec les cérémonies et reçut les prénoms de Jacques-Bernard-Placide, de Jacques de Vingtimil, gouverneur de Charleroi, et de Mme Placide de Bergues, son épouse, son parrain et sa marraine; le prénom de Joseph est sans doute un prénom de confirmation.

Il fut bourgmestre et échevin de Lodelinsart, où il fit construire le château qui porte son nom. Il épousa, le 18 avril 1720, à Gilly, Marie-*Marguerite Berger*, baptisée dans cette commune le 1er février 1699, décédée à Lodelinsart le 14 janvier 1755, fille de Feuillen, échevin de la haute cour de Gilly, et de Jeanne Léonard. Jacques Drion mourut aussi à Lodelinsart le 1er décembre 1778 et fut inhumé près de sa femme, dans l'église de cette commune; comme la plupart des membres de sa famille, il est qualifié de *Dominus* dans son acte de décès.

Ils eurent entre autres enfants :

1° *Jacques*-Joseph, baptisé à Lodelinsart le 9 novembre 1721, décédé sans alliance, à Gilly, le 8 nivôse an XIII (29 décembre 1804), fut échevin de cette localité en 1785 ;

2° *Adrien* qui suit ;

3° Marie-Françoise-Gabrielle-Josèphe, baptisée à Lodelinsart le 25 mars 1734, fut tenue sur les fonts par Philippe de Ronet, alias Ronnay, pour François de Houx, et par Marie-Josèphe de Condé (Mme Gédéon de Sandrouin) ;

4° Pierre-Dominique, baptisé à Lodelinsart le 3 juin 1736, fut tenu sur les fonts par Françoise de Ronnay ;

5° Jacques-Jules, baptisé à Marcinelle le 6 novembre 1738, fut tenu sur les fonts par le vicomte de Sandrouin, seigneur d'Heppignies, de Lodelinsart, etc., etc., et par Pauline-Jordine le Tyran, fille du marquis de Villers-sur-Lesse ; il décéda en bas âge ;

6° Marie-Adrienne-Alexandrine, baptisée à Marcinelle le 4 janvier 1742, fut tenue sur les fonts par le vicomte de Sandrouin et par sa femme Adrienne-Alexandrine de Carondelet de Noyelles.

VI. André (dit *Adrien*)-Joseph Drion fut nommé échevin de Charleroi en 1790, mais n'accepta pas à cause de son âge. Lors de l'invasion des républicains français, il fut compris parmi les six plus fortement imposés de la ville pour payer 60,000 livres, soit 10,000 livres chacun, comme contribution de guerre (1793).

Né à Lodelinsart le 6 novembre 1723, décédé le 10 avril 1800 à Montigny-sur-Sambre, il épousa le 14 juillet 1749, à Montigny-le-Tilleul, Marie-Adrienne *Thibaut*, née dans cette commune le 7 janvier 1724, décédée à Charleroi le 13 avril 1786, fille de Nicolas, bailli de Montigny-le-Tilleul, et d'Isabelle Maître-Pierre.

Ils eurent, entre autres enfants :

1° François-Joseph, dit François senior, avocat, né à Montignies-sur-Sambre, baptisé le 7 octobre 1751, décédé

à Lodelinsart le 10 octobre 1838, fut docteur dans les deux droits (1774), avocat au conseil provincial de Namur, échevin de Viesville (1781), lieutenant-prévôt de Poilvache (1783), échevin de Cognelée et de Champion en 1783. Il épousa à Jodoigne, le 7 janvier 1788, Julie-Polixène-Eulalie-Josèphe *Zoude*, née à Namur, fille de François-Joseph et de Marie-Rose-Josèphe Dubois. Sa postérité est éteinte;

2° François-Joseph, second fils de ces prénoms, suit;

3° Adrienne-*Amélie*-Josèphe, baptisée à Charleroi le 20 octobre 1762, décédée sans enfants, au château de Hantes, le 9 février 1832, ayant testé le 12 juillet 1831, contracta trois alliances : 1° à Lodelinsart, le 14 août 1792, avec Alexandre-Joseph *Wilmart*, né à Dailly le 31 janvier 1760, décédé à Couvin le 23 brumaire an XII; 2° à Maubeuge, le 29 janvier 1807, avec Jean-Baptiste *Broudehoux*, né à Douzies, lez Maubeuge, le 25 octobre 1756, décédé à Mons le 20 février 1814; 3° à Binche, le 31 mars 1818, avec Raymond-Narcisse *de Robaulx*, né le 6 mars 1793 à Fontaine-l'Évêque, y décédé le 17 mai 1864, veuf d'Adèle Poschet. (Sec. partie, p. 1998, I bis);

4° Ferdinand-Emmanuel-Joseph, baptisé à Charleroi le 28 février 1766, décédé au château de la Boverie, sous Suarlée, le 27 octobre 1829, épousa à Obaix, le 24 septembre 1806, Marie-Catherine *Brion*, née dans cette commune le 21 août 1784, décédée à Gosselies le 27 mai 1815, laissant quatre filles nées à Gosselies :

A. *Amélie*-Ferdinande-Catherine-Josèphe, née le 30 juin 1807, décédée à Châtelet le 19 novembre 1860, épousa au château de la Boverie à Suarlée, le 1er juin 1830, Victor *Pirmez*, ancien garde d'honneur du roi Guillaume Ier, membre du conseil provincial, conseiller communal à Châtelet, né à Châtelineau le 5 mars 1803, décédé à Châtelet le 24 juillet 1866, fils de François-Édouard-Joseph, maire de Châtelineau, et de Rosalie Wiart;

B. *Flore*-Catherine-Josèphe, née le 6 août 1808, décédée

au château de Marchienne-au-Pont le 26 avril 1831, épousa à Suarlée, le 2 février 1830, Joseph-Ghislain *de Cartier*, né le 8 avril 1799 à Marchienne-au-Pont, y décédé le 8 avril 1844, étant remarié avec Émilie de Pitteurs de Budingen. (Sec. partie, p. 370, I);

C. Irénée-Thérèse-Françoise-Josèphe, née le 1er décembre 1811, décédée au château d'Acoz le 17 octobre 1894, épousa à Châtelineau, le 21 avril 1831, Benjamin *Pirmez*, né dans cette commune le 31 mai 1806, décédé à Acoz le 31 août 1855, frère germain du précédent;

D. Zoé-Louise-Adrienne-Joseph, née le 29 juillet 1813, décédée au château de la Pasture à Marbais-la-Tour, le 9 février 1888, épousa à Gosselies, le 23 novembre 1831, *Louis*-Charles-Florent-Marie-Stanislas-Auguste *Troye*, membre de la Chambre des représentants, commissaire d'arrondissement, gouverneur du Hainaut, grand officier de l'ordre de Léopold, né à Charleroi le 30 mars 1804, décédé à Marbais-la-Tour le 29 octobre 1875, fils de Charles-Stanislas et d'Isabelle Duwooz.

VII. *François*-Joseph Drion, dit Drion du Chapois, fut maître de verrerie. Né à Charleroi le 11 novembre 1756, décédé au Chapois, sous Gosselies, le 17 novembre 1816, il épousa à Namur, le 4 septembre 1786, Marie-*Eléonore*-Josèphe *Zoude*, née dans cette ville le 21 avril 1759, décédée à Gosselies le 27 août 1838, fille de François-Joseph et de Marie-Rose-Josèphe Dubois.

Ils eurent, nés à Jumet :

1° *Auguste*-Désiré-François, baptisé le 4 novembre 1788, décédé à Gosselies le 12 novembre 1869, épousa dans cette ville, le 19 juillet 1819, Marie-Joséphine-Ignace-Suzanne *Dumont*, née le 30 janvier 1802 à Gosselies, y décédée le 3 octobre 1889, fille de Melchior-Joseph et de Marie-Augustine-Suzanne Monseu;

2° Adrien-Isidore-Joseph, baptisé le 25 février 1792, décédé au château de Marlagne, sous Wépion, le 4 septem-

-bre 1869, épousa à Namur, le 10 juillet 1823, Marie-Maximilienne-Josèphe-Ghislaine *Quérité*, née dans cette ville le 22 avril 1800, dont postérité;

3° Eugénie-*Eléonore*, baptisée le 6 mai 1793, décédée à Boneffe le 18 juillet 1873, épousa à Namur, le 4 septembre 1816, François-Adrien-Joseph *Piéton*, conseiller provincial, membre du Sénat, né dans cette ville le 31 mai 1792, y décédé le 30 novembre 1865, fils de François-Joseph et de Marie-Josèphe Gérard;

4° Félicité-Joséphine-Pauline, baptisée le 17 février 1799, décédée au château de Bonnines le 25 juin 1880, épousa à Gosselies, le 11 juillet 1819, Charles-Alexandre-Joseph-Jean-Baptiste-Marie *Barbaix*, crée baron en 1839 par le roi de Hollande, licencié en droit, secrétaire au département de Sambre-et-Meuse, greffier des états provinciaux, chevalier de l'ordre du Lion néerlandais, né en 1787, décédé à Bonnines le 29 décembre 1856, fils de Jean-Baptiste-Ghislain, seigneur du Bonnines, avocat puis conseiller au conseil provincial de Namur, et de Marie-Sophie-Josèphe Clavareau, dite Mullendorff. Ses enfants ont été autorisés en 1885 à joindre à leur nom celui de *de Bonnines*.

5° *François*, qui suit :

VIII. *François*-Joseph Drion, membre des états provinciaux, baptisé à Jumet le 9 octobre 1800, décédé au château du Chapois, à Gosselies, le 20 juillet 1847, épousa dans cette ville, le 28 août 1826, Marie-Françoise-Camille *Dumont*, née le 13 avril 1806 à Gosselies, y décédée le 10 octobre 1893, fille de Melchior-Joseph et de Marie-Augustine-Suzanne Monseu. Ils eurent, nés à Gosselies :

1° François-Ernest, né le 10 juillet 1827, décédé à Gosselies le 1er octobre 1832;

2° François-Alexandre-André-Joseph fut conseiller provincial du canton de Gosselies de 1866 à 1884 et chevalier de l'ordre de Léopold.

Né le 11 janvier 1829, décédé à Gosselies le 18 décembre

1891, il épousa au château de Ciply, le 4 février 1856, *Damide*-Thérèse-Julie-Joséphine *van der Heyden a Hauzeur*, née à Ciply le 25 janvier 1836, fille de Philippe-Lambert, ancien capitaine-commandant la gendarmerie du Hainaut, membre du corps équestre, sénateur, etc., etc., et de Julie-Cécile Roisin. Elle est décédée à Ciply le 30 septembre 1899.

Ils eurent : *A*. *Marie*-Damide-Françoise-Thérèse-Julie, née à Ciply le 25 juin 1857, décédée à Paris le 4 juin 1873; *B*. Valérie-*Blanche*-Damide, née à Mons le 5 janvier 1859, religieuse aux dames du Sacré-Cœur; *C*. Gabrielle-Eugénie-Marie-*Angèle*, née le 31 mai 1860 à Ciply, où elle a épousé, le 7 mars 1891, *Antoine*-Marie-Auguste-Louis-Ghislain *de Roest d'Alkemade*, né à Bruxelles le 14 janvier 1864, fils d'*Antoine*-Ferdinand-Joseph-Ghislain et de Henriette-Louise-*Noémi*-Marie-Alice du Sart de Molembaix. (Sec. partie, p. 2045, IVbis.) *D*. *Marie*-Françoise-Damide-Valérie, née à Montignies-Saint-Christophe le 7 octobre 1871, a épousé à Ciply, le 4 août 1892, *Henri*-Gonzalve-Marie-Joseph *de Latre du Bosqueau*, né à Mons le 28 décembre 1869, fils d'*Eugène*-François-Joseph et de Victoria-Hortense-Marie-Ghislaine-Josèphe de *Patoul-Fieuru*. (Sec. partie. p. 1282, IIIbis.)

IX. *Adolphe*-François-Camille Drion a obtenu, le 9 octobre 1886, concession de noblesse et du titre de baron qui doit se transmettre selon l'ordre de primogéniture masculine. Le 23 mai 1898 il a obtenu, pour lui et tous ses descendants, de faire suivre son nom de celui de *du Chapois*, porté autrefois par sa famille.

Le 24 mai de la même année, des lettres patentes l'ont autorisé, de l'avis conforme du conseil héraldique, vu sa demande en reconnaissance d'armoiries, « à substituer à l'écu, au heaume, aux lambrequins, au bourrelet et au cimier qui lui avaient été concédés en 1886, ceux dont plusieurs membres de sa famille, comme il appert des pièces produites, ont fait usage avant 1795 et à porter ces armoiries. »

Le baron Drion du Chapois a été pendant plusieurs sessions membre de la Chambre des représentants pour l'arrondissement de Charleroi; il est officier de l'ordre de Léopold.

Né à Gosselies le 15 mai 1831, il a épousé à Châtelet, le 31 mars 1860, Laure *Pirmez*, sa cousine, née dans cette ville le 11 août 1835, fille de Victor et d'*Amélie*-Ferdinande-Catherine-Josèphe Drion.

Ils ont, nés à Gosselies :

1° *Adolphe*, qui suit;

2° *Émilie*-Marie-Joseph-Thérèse-Hélène-Camille, née le 18 août 1864;

3° *Ernest*-Joseph-Marie, né le 2 juillet 1869, est avocat et conseiller provincial pour le canton de Gosselies;

4° *Ferdinand*-Jean-Marie, docteur en droit, né le 12 juillet 1871, a épousé à Châtelet, le 11 juillet 1894, *Joséphine*-Adelaïde-Marie *Bouvelle*, sa cousine, née à Gand le 6 mai 1872, fille d'Albert-Victor-Germain, ancien officier de cavalerie, et de Catherine-Céline Pirmez.

Ils ont, nés à Feluy :

A. *Ferdinand*-Albert-François-Joseph-Adolphe-Antoine, né le 25 mars 1895; *B*. *Suzanne*-Marie, née le 25 janvier 1897; *C*. *Madeleine*-Marie-Rose-Aye, née le 31 décembre 1897; *D*. *Hubert*-Antoine-François, né le 5 avril 1899.

X. *Adolphe*-Marie-Victor-François-Joseph-Louis-Camille Drion du Chapois, avocat, né à Gosselies le 21 juin 1861, a épousé à Seneffe, le 30 juillet 1898, Marie-Suzanne-Julia-*Marguerite de la Motte-Baraffe*, sa cousine, née à Feluy le 22 août 1874, fille de Marie-Raymond-*Camille*, bourgmestre de Seneffe, et de *Julia*-Pauline-Marie-Françoise de Lalieux. (Sec. partie, p. 1035, IV.)

Ils ont :

François-Adolphe-Ghislain-Camille, né à Seneffe le 16 octobre 1899.

---

de HARSCAMP

Armes : d'argent à une croix ayant les deux croisants en pal de gueules et les deux en fasce d'azur. *Heaume :* non couronné. *Couronne :* de comte ou de baron pour les titulaires. *Cimier :* deux demi-vols adossés, à dextre de gueules, à senestre d'azur.

La descendance de Vincent (V) portait : *Heaume :* couronné. *Supports :* deux lévriers colletés d'or au naturel, tenant des bannières aux armes de la famille.

La généalogie de cette famille a été publiée par M. Stanislas Bormans dans les *Annales de la Société archéologique de Namur*. Nous faisons quelques additions à ce travail.

Les premiers degrés sont extraits d'une généalogie qui se trouve parmi les manuscrits de Lefort, aux archives de l'État à Liége (1).

I. Henri van Harscamp, vivant à Arnhem (Gueldre, Hollande) en 1539, épousa *Catherine*-Louise *d'Happart*, dont :

1° Bernard, marié à Clémence *de Semenitz* ;

2° Servais, qui suit :

II. Servais van Harscamp, capitaine de cavalerie dans une bande d'ordonnance, reçut de l'empereur Charles-Quint, le 25 novembre 1544, l'ordre de se rendre avec sa troupe à Maestricht, afin d'accompagner l'Empereur, se rendant à la diète de Worms ; le 31 décembre suivant il fut chargé par la reine de Hongrie d'occuper et de garder, avec le seigneur de Hoogstraeten, la ville de Heinsberg.

Les suscriptions des lettres d'avis prouvent que le destinataire était considéré comme noble. Servais était gouver-

(1) Nous passons sous silence dix degrés précédant le n° I, degrés que l'on trouve dans le portefeuille n° 951 du fonds G, à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

neur d'Erkelens lorsqu'il fit un accommodement avec son frère Bernard. On lui donne pour femme Charlotte *de Briamont,* dont il eut un fils, qui suit :

III. Lubert de Harscamp, capitaine d'une compagnie d'infanterie au service d'Espagne, fut inhumé dans l'église principale d'Arnhem. Il épousa Else *de Bevisters*, qui était veuve lorsque son beau-père lui assigna son douaire par acte passé à Erkelens, le 15 juin 1576. Elle fut mère de :

1° Winand, qui suit ;

2° Henri, auteur d'une seconde branche.

IV. Winand de Harscamp s'établit en Westphalie et épousa Anne *d'Ophem*, fille de Charles et de Marie Cock d'Opynen, dont un fils :

V. Renier de Harscamp, major dans les troupes de Munster, épousa à Ruremonde, le 17 novembre 1632, Suzanne *de Bensten*, fille de Charles-François et de Catherine de Flodorp; leur fils suit :

VI. Jean-Henri de Harscamp était major au service des États Généraux de Hollande lorsqu'il épousa à Cologne, le 4 janvier 1665, Ide-Sophie *de Holtz*, fille d'Herman-Adolphe de Freimersdorf et de Barbe de Schwansbell. Leur testament conjonctif est du 28 mars 1689.

Ils eurent :

1° Jacques-Henri, qui suit;

2° Renier-François ;

3° Wilhelmine.

VII. Jacques-Henri d'Harscamp, créé comte, *motu proprio*, en même temps que *son neveu Charles de Harscamp,* par Jean-Guillaume, duc de Bavière, par lettres patentes du 8 octobre 1711 (1), était seigneur de Wilkenhausen, voué de Loncin, général d'infanterie de l'Électeur palatin, colonel propriétaire d'un régiment d'infanterie, commandant des

(1) Elles furent enregistrées aux Pays-Bas en 1786. *Le neveu Charles* était un parent éloigné, renseigné au degré VII (p. 97), *possesseur d'une terre libre au pays de Namur*, disent les lettres patentes.

villes de Dusseldorf et d'Amberg, grand-croix de l'ordre de Saint-Michel de Bavière et mourut en 1759.

Il épousa à Manheim, le 20 décembre 1711, Marie-Anne-Elisabeth, baronne *de Rolshausen*, fille d'Ignace, de Turnich, et de Marie- Françoise, baronne de Hochsteden.

Il eut :

1° François-Pierre-Léopold, comte de Harscamp, général commandant de la garde de l'Électeur palatin, son chambellan, et grand-croix de l'ordre de Saint-Michel en 1762. Il mourut sans alliance en 1766 ;

2° Louise-Philippine, chanoinesse d'Andenne, par désignation impériale du 24 novembre 1738, reçue le 28 février 1740 avec les quartiers : *Harscamp*, *Besten*, *Holz*, *Swansbelle*, — *Rolshausen*, *Esch*, *Hochsteden*, *Prauck*.

Elle épousa son parent, Ferdinand-Louis-Charles, comte *de Hochsteden*, seigneur de Niederzier, bailli de Boslar, né en 1719, qui se remaria avec Reine-Isabelle, baronne de Burscheit;

3° Marie-Thérèse-Caroline épousa Jean-François-Théodore, baron de *Moitrey*, seigneur de Loyers, lieutenant-général au service de l'Électeur palatin, fils de François-Godefroid et de Marie-Marguerite de Warnant. Elle était veuve avant le 13 août 1752 et releva Loyers le 15 mars 1755.

SECONDE BRANCHE

IVbis. Henri de Harscamp n'est pas mentionné dans la généalogie de Lefort. Nous voyons dans les lettres de réhabilitation accordées à son fils Vincent que son père Lubert de Harscamp, résidant à Arnhem et ancien soldat de Charles-Quint, ne voulant pas que ses enfants prêtassent le serment de fidélité aux états des Provinces-Unies, les avait envoyés au loin et que le dit Henri s'était retiré dans la ville de Namur pour y vivre en paix dans la religion catholique.

On voit en effet Henri établi à Namur avant 1591 et en

1597 il était marchand et bourgeois; ses enfants prospérèrent; maître de forges dès 1612, il établit une fonderie de canons et fournit à l'armée les munitions de guerre. Il mourut vers 1627 ou 1628, car nous voyons sa veuve relever le 18 octobre 1628 une rente acquise le 21 janvier 1601.

Il avait contracté deux alliances : la première avant 1596, année où sa femme se trouve mentionnée sous le prénom de Gertrude ; la seconde avec Jeanne *Moniot*, fille de Vincent, seigneur d'Hestroy, Ivoy, Flavion, échevin de la haute cour de Namur et commissaire des voies et munitions de guerre, et d'Adrienne de la Thour. (*Annuaire* de 1879, p. 259, V, et p. 260, 6°.)

Il eut, outre plusieurs enfants morts jeunes :

1° Adrienne, née à Namur le 31 août 1594, épousa en premières noces Louis *Pels*, et en secondes noces N. *Sterck*;

2° Vincent, qui suit ;

3° Henri, né le 24 février 1602, chanoine de la collégiale de Saint-Denis à Liége, assista en 1655 au contrat de mariage de sa nièce Jeanne-Catherine de Harscamp avec Jacques de Spontin ;

4° Jean, né le 3 février 1610, licencié ès lois, chanoine de la collégiale de Notre-Dame à Namur le 4 avril 1651, puis doyen. Il était coseigneur de Boneffe et mourut le 14 mars 1665 ;

5° Marie, née le 20 mai 1613, religieuse à Salzinne, décédée le 14 février 1669 étant abbesse de son ordre par élection du 22 novembre 1655.

V. Vincent de Harscamp, seigneur d'Yergnée, Rivière, Bossimé, etc., succéda à son père comme munitionnaire des troupes et fut nommé conseiller receveur général des domaines dans la province de Namur par lettres patentes du 30 avril 1647, puis, le 30 avril 1655, conseiller des domaines et finances aux Pays-Bas.

Il avait obtenu, par lettres patentes du 12 avril 1653, l'érection en seigneurie, sous le nom de Bossimé, de trois grands

blocs de terre mesurant ensemble plus de 300 hectares et dont il fit le relief le 14 août 1654.

Héritier universel de son fils aîné Henri, il lui succéda dans la possession de la seigneurie de la Marlière, puis de Vincent-Guillaume, son fils cadet.

En 1651, le roi Philippe IV lui accorda réhabilitation de noblesse, par lettres patentes, dont voici un extrait :

Philippe, etc. De la part de nostre cher et féal Vincent de Harscamp, conseiller et receveur général de nos domaines et aydes de nostre pays et comté de Namur, nous a esté représenté que la famille de Harscamp seroit une des nobles familles du quartier d'Arnhem, au paijs des Gueldres, les descendants de laquelle auroyent, passé 400 ans, estez qualifiez escuyers et chevaliers, possédé le fief de Munichuysen et porté pour armes, un escu d'argent à une croix ayant les deux croisans en pal de gueules et les deux fasces d'azur, heaume d'argent enrichy d'or surmonté d'un bourlet d'argent et de gueules, timbre un vol adossé par les aislerons, l'aisle droite de gueules et la gauche d'azur, hachemens d'argent doublé de gueules et d'azur, lesquelles armoiries le remonstrant auroit héritéz de ses prédecesseurs et portéz sans contredit à l'exclusion de tous aultres comme apparoitroit par attestation du magistrat des villes d'Embrich, Arnhem et de La Haye en Hollande à nous exhibées et qu'au commencement des troubles de nos Pays-Bas, Lubert de Harscamp, résidant en la dite ville d'Arnhem, ayant porté les armes sous l'empereur Charles-Quint, ne voulant que ses enfans fissent le serment auquel les estats des provinces rebelles vouloient alors obliger un chacun, les auroit à cette cause envoyés en divers lieux hors desdites provinces, l'un desquels Henry de Harscamp, père du remonstrant se seroit retiré à nostre ville de Namur pour vivre en nostre sainte religion et obéissance, lequel ayant abandonné tous ses biens et ledit fief de Munichuysen se seroit appliqué à nostre service fournissant a nos armées

toutes sortes de munitions de guerre contre nos rebelles, comme auroyt fait semblablement ledit remonstrant, nous ayant rendu plusieurs signalez services tant en cela qu'en différentes aultres occasions mesme en qualité d'eschevin de nostre dite ville de Namur et aud[t] estat de conseiller et receveur général de nos domaines et aydes de nostre d[t] pays et comté de Namur; et quoy qu'il semble aud[t] remonstrant que le susdit négoce ne dérogerait à la noblesse de ses prédécesseurs, ce néanmoins, pour obvier à tous reproches, il nous a très humblement supplié que nostre bon plaisir fust de le réhabiliter autant que besoin, etc. SCAVOIR FAISONS... avons remis et effacé, remettons et effaçons par les présentes tout ce quoy son père et luy pourroient avoir dérogé à leur noblesse de quelque manière que ce soit et suivant ce, réhabilité et restabli, réhabilitons et restablissons ledit suppliant audit estat de noblesse de ses prédécesseurs, l'anoblissons de nouveau autant que besoin soit, etc.

Madrid le 16 octobre 1651. — Ces lettres ont été entérinées à Lille le 7 février 1670.

Il fut créé chevalier par lettres patentes du 30 septembre 1652 et obtint décoration d'armes le 23 avril 1661, par l'octroi de supports avec bannières et d'une couronne d'or au lieu de bourrelet.

Échevin de Namur dès 1634, il conserva ces fonctions jusqu'à son décès en 1678. Il avait épousé Hélène *Cosson* ou *de Gosson*, décédée avant 1655 et dont il eut :

1° Henri, né vers 1621, acquit du domaine, le 21 avril 1646, la seigneurie de la Marlière et fut nommé en remplacement de son père, le 7 avril 1655, conseiller et receveur du domaine et aides dans la province de Namur. Il était sans alliance en 1658, lorsqu'il fut tué par un parti de Français, en remplissant les fonctions de sa charge;

2° Jeanne, née à Namur, ainsi que les suivants, le 24 avril 1622, décédée au berceau;

3° Jeanne, née le 15 novembre 1624;

4° Pontian, qui suit;

5° Marie-Catherine, née le 13 janvier 1628, mariée avec dispenses à Saint-Jean-Baptiste, à Namur, le 13 juin 1645, à son cousin germain Pierre *Moniot*, seigneur d'Hestroy, conseiller à la chambre des comptes à Bruges, puis à Lille, fils de Vincent, capitaine d'une compagnie bourgeoise, échevin de Namur, commissaire des vivres et munitions de guerre, seigneur d'Hestroy, et de Marie Pels. (*Annuaire* cité, pp. 221 et 261, VIIbis, p. 91.)

Les biens de ces époux furent partagés le 12 mai 1691;

6° Marie, née le 5 février 1630, paraît avoir épousé François *Bouffeux* vers 1655, et fut depuis religieuse aux Ursulines;

7° Jeanne-Catherine, née le 10 décembre 1631, décédée le 4 octobre 1676, épousa à Namur, par contrat du 12 janvier 1655, Jacques, baron *de Spontin*, de la maison de Beaufort, seigneur de Berlaymont, etc. etc., né le 3 novembre 1631, décédé le 7 mai 1669, fils de Hubert, seigneur de Freyr, etc. etc., et de Marguerite de Berlaimont, dite de Floyon.

Au contrat de mariage le futur est assisté de Gérard de Duras, seigneur de Hontoir, etc.; la future de son père et de ses oncles, Jean de Harscamp, doyen et chanoine de la collégiale de Notre-Dame à Namur, et Henri de Harscamp, chanoine de Saint-Denis à Liége.

Des lettres patentes délivrées à Madrid, après son décès, le 5 janvier 1674, érigèrent en baronnie la seigneurie de Freyr, sous le nom de *Spontin*, à laquelle furent déclarées annexées les seigneuries d'Onhaye, Chrestevin et Crupet.

Jeanne était veuve lorsque, sur sa demande, le bailliage du comté de Namur fut chargé d'examiner les titres de la maison *de Beaufort-Spontin*, examen qui a donné lieu à la note de la page 315 de l'*Annuaire* de 1847.

Ces époux sont inhumés à Waulsort;

8° Hélène-Isabelle, née le 17 novembre 1633, décédée le

21 novembre 1680, fut dame de Rivière et testa le jour même de son décès ;

9° Vincent-Guillaume, né le 24 mars 1635, mourut avant le 17 juillet 1663, jour où l'on approuva son testament fait à Bruxelles le 28 septembre 1655. Il était seigneur d'Yergnée, sergent-major d'un régiment de cavalerie au service du Roi Catholique et fut tué au siège de Munster. Il avait testé devant le notaire H. de Blier avant son départ pour l'armée, en faveur de son père auquel il légua tous les biens qu'il avait hérités de sa mère ;

10° Anne-Angélique, née le 15 décembre 1637, testa le 7 juin 1655, au moment d'entrer comme novice aux Récollettines-en-Bêche à Liége ; son testament fut approuvé le 17 juillet 1663 ;

11° Thérèse-Pétronille, née le 2 novembre 1641, en religion sœur Thérèse de Jésus, testa au moment d'entrer dans le même monastère, le 8 mai 1658. Son testament fut également approuvé le 17 juillet 1663 ;

12° Isabelle, née le 20 septembre 1644, fit le 21 janvier 1661, au moment d'entrer aux Ursulines de Namur, son testament, qui fut approuvé le même jour que ceux des précédentes.

VI. Pontian de Harscamp, seigneur de Bossimé, de la Marlière, de Profondeville, de Lustin, etc., conseiller, receveur général des domaines et aides dans la province de Namur, par lettres patentes du 10 septembre 1658, en remplacement de son frère Henri, fut créé chevalier par lettres patentes du 22 janvier 1661, obtint, par de mêmes lettres, l'érection de la seigneurie de Bossimé en baronnie, sous le nom de Harscamp, le 28 décembre 1675, et enfin, le 11 janvier 1677, il reçut les patentes de conseiller des finances des Pays-Bas en remplacement de son père.

Né à Namur, baptisé à Saint-Michel le 25 mars 1626, il contracta deux alliances : 1° avec Ernestine *de Marbais*, décédée le 21 septembre 1665, fille d'Antoine, seigneur de

La Haye et de Bertinchamps, grand maïeur de Namur, et de Marguerite d'Yve. (*Annuaire* de 1871, p. 140, 6°) (1); 2° à Bruxelles, par contrat du 30 avril 1668, approuvé au conseil de Namur le 7 avril 1670 et à l'église de la Chapelle le 1er mai 1668, Anne-*Catherine Hovyne*, baptisée dans la même église le 20 décembre 1640. A ce contrat le futur est accompagné de son père et la future de son père et de son frère.

Elle était la fille aînée de Charles Hovyne, chevalier, seigneur de Bourgelles, Winkle, Gouvernies, conseiller d'État et chef président du conseil privé, et de Marie de Gaule.

Il eut de son premier mariage un fils, né à Namur, baptisé à Saint-Michel, qui mourut en bas âge.

De son second mariage il eut :

1° *Charles*-François, qui suit;

2° Marie-Josèphe-Catherine, née à Bruxelles, baptisée à Notre-Dame de la Chapelle le 28 septembre 1671, épousa, par contrat passé à Franc-Waret le 19 juin 1690, Jacques-*François*, comte *de Groesbeek, de Wemeling* et du Saint-Empire, seigneur de Franc-Waret, Gelbressée, Roly-Purnode, vicomte d'Aublain, membre de l'état noble de Namur, grand bailli d'Entre-Sambre-et-Meuse, fils de Jacques et de Claire-Albertine d'Anneux, marquise de Warignies, chanoinesse de Sainte-Waudru. Ces époux testèrent conjointement le 8 août 1727;

3° Anne-Catherine, née à Bruxelles, baptisée le 25 mai 1673, décédée paroisse de Sainte-Gudule le 24 juillet 1676;

4° Joseph-François-Bernard, seigneur de Rivière, baptisé le 20 mai 1674, décédé vers 1699;

5° Angélique-Ludwine-Apolline, épousa à Namur, le 15 décembre 1698, Claude-Robert *de Namur*, vicomte d'Elzée et de Dhuy, seigneur d'Annevoie, etc., membre de l'état noble du comté de Namur, fils de Claude-Philibert, vicomte

(1) A cette page on doit rectifier comme c'est indiqué ici.

d'Elzée, seigneur de Dhuy, etc., et de Jeanne-Thérèse-Madeleine d'Esmines, remariée à Paul-Philibert de Marbaix. (*Annuaire* de 1848, p. 152, X);

6° Anne-Marie, baptisée à Sainte-Gudule le 25 août 1678, épousa à Namur, à Saint-Michel, le 23 septembre 1699, Ferdinand *de Marbais*, seigneur de Bertinchamps, déjà décédé avant 1711, frère utérin du vicomte d'Elzée ci-dessus, fils de Paul-Philibert, seigneur du même lieu, député de l'état noble de Namur, et de Jeanne-Thérèse-Madeleine d'Esmines, sa première femme. (*Annuaire* de 1871, p. 139, 4°) (1).

VII. *Charles*-François, baron d'Harscamp, était seigneur de Fernelmont, Bierwart, Rivière, la Marlière, Barche, Tongrenelle, Lustin, Maillen, Profondeville, Yernée, Otreppe, membre de l'état noble de Namur par réception du 10 mars 1689, député de cet état de 1727 à 1729, maïeur de Namur en 1731 et 1732, fut nommé lieutenant-gouverneur des ville, château et province de Namur par patentes du 23 juin 1732.

Il avait été créé comte le 8 octobre 1711, *motu proprio*, par Jean-Guillaume, comte palatin, vicaire de l'Empire, avec son parent de la branche aînée. Les lettres patentes le qualifient de *Nepos et consangineus* de ce cousin.

Né à Bruxelles, baptisé à Notre-Dame de la Chapelle le 22 juin 1670, décédé en 1735, il épousa, par contrat du 24 juin 1711 et religieusement le 24 octobre suivant, dans la chapelle de Dhuy, Marie-Isabelle-Thérèse *d'Argenteau*, chanoinesse d'Andenne, fille de Charles-Ernest, voué de Mehaigne, et d'Anne-Marguerite de Schoonhoven d'Arschot. (*Annuaire* de 1877, p. 81, 3°.) Au contrat la future est assistée de François, comte de Groesbeck, et de Claude-Robert de Namur d'Elzée, ses beaux-frères, de sa sœur Anne-Marie, veuve de Ferdinand de Marbaix, de Jacques, baron de

(1) A cette page nous avons, par erreur, indiqué pour mère la seconde épouse de Paul-Philibert de Marbaix.

Spontin, son cousin germain; la future est accompagnée de sa mère et d'Anne-Marguerite de Schoonhoven, sa nièce.

Ils eurent :

1° Charles-Antoine, baron d'Harscamp, né vers 1712, seigneur de Bierwart, Profondeville, etc. etc., capitaine au régiment de Mercy, infanterie, au service impérial, fut appelé par patentes du 1er mai 1736 à remplacer son père, décédé, dans les fonctions de lieutenant-gouverneur; il eut un suppléant pour les exercer temporairement. Il quitta le monde et entra au mois d'août 1744 dans un ordre religieux en Moravie. Il testa en faveur de son frère puîné, le 21 août 1745, avant de prononcer ses vœux;

2° Marie-Thérèse-Isabelle, mariée à Saint-Jean l'Évangéliste à Namur, le 18 février 1743, à Henri-Georges, baron de *Blumenthal*, capitaine au service de Prusse, depuis major, fils d'Adam-Louis, ministre d'État et de guerre du roi de Prusse, et de Sophie-Esther de Hoym. Elle fut grande maîtresse de la cour de la princesse de Hesse-Cassel, femme du prince Henri de Prusse, et vivait veuve en 1770;

3° Charles-Joseph, baron d'Harscamp, seigneur de Bierwart, etc. etc., après son frère aîné, né vers 1714, fut capitaine au régiment de Mercy. Il était sur le point de partir pour l'armée d'Italie lorsqu'il testa à Namur, le 11 avril 1746; il mourut à la guerre l'année suivante;

4° Henri, seigneur de Fernelmont, ondoyé à Namur à Saint-Michel le 8 mai 1716, baptisé avec les cérémonies à Noville-les-Bois le 2 octobre 1718, fut comme ses frères au service impérial et fut tué à la bataille de Molwetz, en Silésie, entre les impériaux et Frédéric II (1741). Ses biens furent partagés par acte du 19 décembre 1742;

5° *Pontian*, qui suit :

VIII. François-*Pontian*, baron d'Harscamp, seigneur de Bierwart, Otreppe, Barse, la Marlière, Lustin, Maillen, Profondeville, Fernelmont, Tongrenelle, Rivière, Rendeux, Montigny-sur-Meuse, Marchin, Wavremont, Cambussart,

fut héritier de tous les biens féodaux de sa famille et en fit le relief le 11 avril 1747. Il possédait, en outre, de grands domaines en Hongrie. Dans sa jeunesse il avait pris, comme ses frères, du service dans les armées impériales. On lui attribue, ainsi qu'à ses frères, le titre de comte du Saint-Empire.

Pendant une cure qu'il faisait aux eaux d'Aix-la-Chapelle, il s'éprit de la fille des hôtes chez lesquels il avait pris un appartement. Issue d'une modeste famille bourgeoise, Marie-Isabelle *Brunel* ou *Brunelle* était née à Aix-la-Chapelle le 3 septembre 1724 d'Herman Brunel et de Jeanne-Marie Tilmans. Touché de sa beauté et de ses vertus, il l'épousa à Kniesen, en Hongrie, le 3 septembre 1744. Trois enfants nés de leur union moururent dans leur jeunesse.

Le comte d'Harscamp testa le 1er mai 1787 en faveur de ses parents et laissa à sa femme tous les acquêts faits pendant le mariage, son hôtel à Namur, le prix de la seigneurie de Montigny qui devait être vendue au profit de sa dite femme. Il mourut au château de Fernelmont, sous Noville-les-Bois, le 12 floréal an XI (1er mai 1794). Sa veuve testa le 9 pluviôse an XII (20 janvier 1805). Après avoir fondé divers anniversaires et fait des legs à ses parents et à ceux de son mari, elle consacra le reste de sa fortune, dont le chiffre s'élevait encore à 800,000 francs, à diverses fondations charitables à Aix-la-Chapelle et enfin à la fondation d'un hospice à Namur en faveur de personnes âgées appartenant à des familles déchues. *L'hospice d'Harscamp*, ouvert le 1er octobre 1812, reçoit aujourd'hui plus de deux cent cinquante vieillards et la valeur de sa fondation est estimée actuellement à un capital de plus de trois millions.

La comtesse d'Harscamp mourut subitement à Namur le 18 floréal an XIII (8 mai 1805) et fut inhumée à Noville-les-Bois.

Le 15 mai 1872 on érigea dans le jardin de cet hospice la statue de la bienfaitrice.

de MADRE



ARMES : d'azur à un entrelacs d'or.

La généalogie de cette famille a été publiée, en partie, en 1877 et en 1884 (1); mais comme un représentant de la branche aînée est devenu Belge en 1815 et que son petit-fils a obtenu reconnaissance de noblesse en 1896, nous reprenons ce travail en ne donnant que sommairement les quatre premiers degrés, tels que les donne le généalogiste Le Rouge (2), degrés que nous ne sommes pas à même de contrôler.

I. Simon de Madre, vivant à Bachy en 1421, avait épousé Catherine *de la Haye*.

II. Gérard de Madre, fils des précédents, vivait en 1480 et eut le fils qui suit :

III. Antoine de Madre vivait en 1507 et laissa un fils :

IV. Gilles de Madre, vivant en 1547, avait épousé Agnès *d'Ongnies*, dont un fils suit :

V. François de Madre, seigneur de Norguet, à Bachy, fit le dénombrement de ce fief le 8 mars 1556, à son seigneur

(1) *Recueil de généalogies inédites des Flandres*, par ARTHUR MERGHELYNCK, écuyer. Bruges, Edw. Gailliard; *Notices généalogiques tournaisiennes*, par le comte P.-A. DU CHASTEL DE LA HOWARDERIE. Tournai, Vasseur-Delmée.

(2) Elle est datée de Lille, le 17 juin 1776. Inutile d'ajouter que nous ne garantissons pas ces degrés.

suzerain Philippe de Tenremonde, seigneur de Bachy; épousa Jeanne *de Duret*, alias *de Durduret*, dame de Bourlivet, fief situé à Templeuve-en-Pével, dont, entre autres enfants, un fils suit (1) :

VI. Louis de Madre, seigneur de Norguet et de Bourlivet, testa le 28 septembre 1640 et épousa Catherine *Monnart*, née à Orchies, décédée à Cisoing le 12 mai 1651. Il avait été lieutenant du bailli de Cisoing en 1630, puis receveur de cette baronnie et du prince de Ligne.

Ils eurent, entre autres enfants, nés à Cisoing :

1° Gaspard, qui suit;

2° Louis, qui suivra après la descendance de son frère (VIIbis);

3° Marie-Anne épousa à Tournai, le 24 février 1628, Philippe *du Chambge*, veuf d'Agnès le Ricq, né dans cette ville le 11 octobre 1591, greffier des états du Tournaisis, membre du magistrat de la ville, décédé à Tournai le 9 novembre 1656, fils de Jean, receveur des états du Tournaisis, et de Marguerite Hovine;

4° François épousa à Douai, le 15 novembre 1628, Grégoire *Lourdelle*.

VII. Gaspard de Madre, seigneur de Bourlivet, receveur, puis prévôt de Cisoing, né le 13 mai 1595 dans cette ville, mourut le 18 février 1669. Il épousa le 26 février 1625 Jeanne *van Dale*, décédée à Tournai le 12 septembre 1688, fille de Nicolas et de Catherine du Chambge.

Ils eurent au moins (2) :

1° Louis, décédé jeune;

2° Marie-Madeleine, née le 12 février 1628, décédée à Tournai le 13 janvier 1686, épousa à Cisoing, le 26 juin 1644, Jean *Havet*, bailli de Sainghin, admodiateur de la ferme du

(1) Anne de Madre fut marraine, à Tournai, le 15 octobre 1599.

(2) Claire de Madre était en 1678 religieuse à l'hôpital *de le Planque*, à Tournai.

Temple de la commanderie de la Haute-Avesne, fils de Jean et d'Agnès de Flandres;

3° Erasme, religieux;

4° *Denis*, qui suit;

5° Madeleine-Marguerite, née le 28 octobre 1638, épousa à Cisoing, le 25 novembre 1664, Pierre *Cazier*, né à Tournai le 9 mars 1642, décédé à Cisoing le 13 novembre 1709, fils de Nicolas, seigneur de Camphin, du Breucq, etc., et de Jeanne-Claire van Rode, sa première femme. (*Annuaire* de 1863, p. 73, III^ter^.)

VIII. *Denis*-François de Madre, seigneur de Bourlivet, du Fay, de Beaufremez, etc., etc., était prévôt de Cisoing, lorsqu'il fut anobli par l'achat d'une charge de secrétaire du Roi; audiencier à la chancellerie du parlement de Flandre, le 25 août 1681, il obtint le 2 septembre 1713 des lettres de secrétaire honoraire.

Né à Cisoing le 22 octobre 1635, il décéda le 25 novembre 1721 à Tournai, où il épousa, le 6 août 1662, Jeanne-Françoise *de la Hamaide*, née dans cette ville le 7 octobre 1636, y décédée le 30 octobre 1721, fille de Jean, seigneur de Warnave, conseiller au parlement de Tournai, puis procureur général, et de Françoise Scorion. (*Annuaire* de 1874, p. 161, 1°).

Ils eurent :

1° Gaspard-François, seigneur du Fay, etc., né à Tournai le 19 janvier 1667, décédé à Cobrieux le 17 octobre 1735, fut échevin de Tournai en 1700, se fit recevoir bourgeois de Lille le 23 janvier 1722 et contracta deux alliances : 1° à Tournai, le 3 février 1698, avec Marie-Agnès-Marguerite-Josèphe *Tordreau*, fille de Pierre-François, seigneur de Crupilly, conseiller au parlement de Tournai, et de Marie-Madeleine-Augustine Le Moisne; 2° à Lille, le 10 août 1722, avec Jeanne-Catherine *Hallet*, décédée sans enfants le 23 mai 1751, fille de Jean-Nicolas et de Catherine Lestevenon.

Il eut de son premier mariage, nées à Tournai :

A. Marie-Jeanne-Françoise, née le 13 février 1699, décédée jeune;

B. Madeleine-Augustine-Denise, née le 29 mai 1700, décédée le 16 juillet suivant;

C. Marie-Madeleine-Augustine-Josèphe, dame du Fay, née le 15 février 1706, décédée à Orchies le 23 novembre 1762, épousa à Cobrieux, le 24 août 1737, Pierre-Placide *de Bassecourt*, seigneur de Noyelles, officier aux dragons de la Reine, au service de France, veuf de Marie-Thérèse-Charlotte Boucquet, décédé à Orchies le 23 décembre 1762, fils d'André, seigneur du Crocq, gouverneur et grand bailli d'Auchy-le-Château, et de Marie de Thieulaine;

D. Madeleine-Romaine-Thérèse-Henriette, née le 13 avril 1708, décédée jeune;

2° Marie-Jeanne-Françoise, née à Cisoing le 3 février 1669, décédée à Tournai le 27 février 1709, épousa dans cette ville, le 7 janvier 1707, Robert-Joseph *Tordreau*, seigneur de Crupilly, capitaine d'infanterie, frère de la femme de son frère;

3° Jean-Baptiste, qui suit;

4° Marie-Anne-Thérèse, née à Tournai le 15 février 1672, religieuse aux carmélites;

5° Marie-Éléonore-Josèphe, née à Tournai le 10 novembre 1676, religieuse aux sœurs grises.

IX. Jean-Baptiste de Madre, seigneur de Bourlivet, prévôt de Cisoing, né dans cette ville le 21 septembre 1670, y décédé le 10 juin 1714, épousa à Lille, le 25 septembre 1710, Marie-Catherine *Vincx* ou *Vincre*, dont il eut :

1° Marie-*Jeanne*-Josèphe, née à Tournai le 7 août 1711, épousa dans cette ville, le 30 janvier 1752, Anselme-François-Joseph *Le Blavier*, seigneur de la Rocq, à Feluy, de Thy et de Dampremy, etc., né à Nivelles le 22 janvier 1717, décédé le 1er mai 1800, fils de Gaspard-Joseph, seigneur de la Rocq, capitaine au service de France, et d'Élisabeth-Isabelle-Thérèse de Beustenraedt, dame de Strucht;

2° Denis-Joseph-François-Jean-Baptiste, licencié ès lois, seigneur de Bourlivet, prévôt de Cisoing, né à Tournai le 7 mars 1713, contracta alliance;

3° Ernestine-Henriette-Françoise, née à Cisoing le 16 décembre 1714.

Jean-Baptiste de Madre avait eu avant son mariage de Jeanne-Thérèse du Bus, un fils naturel qui fut baptisé à Tournai le 23 juillet 1699.

VIIbis. Louis de Madre, seigneur de Norguet, épousa, par contrat du 29 mars 1622, Jeanne-Françoise *Moreau*, dont il eut, entre autres enfants, nés à Cisoing :

1° Éléonore, née en 1629, épousa à Tournai, le 9 février 1656, Nicolas *de Los*, mort à Cisoing le 26 février 1679;

2° Gaspard, qui suit;

3° Jeanne, décédée à Cisoing le 31 août 1700, y épousa, le 3 mars 1669, Jacques *Heddebault*, décédé à Cisoing le 25 août 1701.

VIII. Gaspard de Madre, seigneur du Grand-Hollay, etc., greffier, puis notaire de la ville de Cisoing, se fit recevoir bourgeois de Lille le 3 février 1668.

Né à Cisoing le 21 novembre 1633, y décédé le 23 février 1710, il épousa Marie-Jeanne *de le Becque*, dont il eut, entre autres enfants, nés à Cisoing :

1° Philippe-Louis, né le 10 février 1668, releva sa bourgeoisie à Lille le 24 mars 1690; il épousa, le 3 mai 1689, Antoinette-Françoise *de Marescaux*, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Françoise van den Broucque;

2° Nicolas-Gaspard, né le 30 mai 1670, releva sa bourgeoisie à Lille le 27 septembre 1696; il épousa Jeanne *Regnault*, fille d'André et d'Élisabeth Gailliette;

3° Gilles-Joseph, qui suit;

4° Antoine, né le 20 novembre 1673, décédé le 14 avril 1743, étant religieux de la Compagnie de Jésus;

5° Laurent-François, né le 25 octobre 1676;

6° Louis-Charles, né le 30 juin 1679, greffier de Cisoing, y décédé le 25 février 1715.

IX. Gilles-Joseph de Madre, seigneur de Norguet, d'Aulnois, de Mouchy, fut bailli général des terres de Roubaix et de Néchin, receveur de la maison de Melun et de Rohan, etc.

Né à Cisoing le 12 avril 1672, il mourut le 30 janvier 1751 à Lille, où il avait relevé sa bourgeoisie le 8 avril 1704. Il avait épousé dans cette ville, le 26 janvier précédent, Marie-Catherine *du Castel*, décédée à Lille le 11 janvier 1750, fille de Wallerand et de Catherine du Pire, dont il eut :

1° *Joseph*, qui suit ;

2° *Wallerand*, qui suivra après les enfants de son frère (p. 107, X^bis^) ;

3° Louis-Charles-Joseph, seigneur de Mouchy, bailli, puis prévôt de Cisoing, releva la bourgeoisie de Lille le 27 novembre 1741.

Né le 6 août 1710 à Lille, y décédé le 16 février 1774, il épousa dans la même ville, le 7 janvier 1741, Marie-Marguerite *Denys*, née en 1712, décédée à Lille le 21 mars 1788, fille de Jacques, seigneur du Péage, et de Marguerite Parent, dont il eut, nées à Lille, baptisées à Saint-André : *A*. Marie-Catherine-Josèphe, née en 1741, décédée à Lille le 19 janvier 1823; *B*. Marguerite-Henriette, dame de Mouchy, née en 1743, décédée à Lille le 25 janvier 1818; *C*. Marie-Sabine-Josèphe, née le 6 janvier 1748, dame de Roziers, épousa à Lille, le 13 mai 1777, Philippe-Jacques-Joseph *de Surmont*, dit *de Bersée*, fils de Philippe, seigneur de Bersée, et de Marie-Françoise Discart; *D*. Marie-Hyacinthe-Josèphe, dame de Flegard, née en 1753, épousa à Lille, le 3 juillet 1781, son cousin germain Auguste-Eugène-Adolphe *Denys*, né dans cette ville en 1755, fils de Jacques, seigneur du Péage, etc., et de Marie-Angélique-Josèphe du Retz ;

4° Gilles-François-Séraphin, né à Lille, baptisé le 25 septembre 1711, décédé jeune.

X. Denis-*Joseph* de Madre, seigneur de Beaulieu, de

Clairmet et des Aulnois, licencié ès lois, fut anobli par l'achat d'une charge de secrétaire du Roi, en la chancellerie du Parlement de Flandre, le 16 septembre 1772. Il fut échevin de Lille, où il releva sa bourgeoisie le 7 juillet 1738, et bailli général des terres de Roubaix et de Néchin.

Né le 9 février 1706 à Lille, y décédé le 29 septembre 1773, il épousa dans cette ville, le 7 juillet 1737, Marie-Rose-Josèphe-Françoise *Le Long*, dame de Ribotecueil, née en 1712, décédée à Lille le 4 juillet 1764, fille de Jacques et de Marguerite Le Sage.

Ils eurent, nés à Lille et baptisés à l'église de la Madeleine :

1° Louis-Joseph, né en 1738, seigneur de Ribotecueil, fut gendarme de la garde du Roi et mourut en célibat le 11 février 1785;

2° Marguerite-Françoise-Josèphe, née le 12 avril 1741, épousa, le 25 février 1772, Charles-Albert *Loysel le Gaucher*, capitaine au corps royal d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, né à Rue (Picardie) en 1734, fils de Jean-Baptiste et d'Antoinette-Madeleine Le Roy;

3° Benjamin-François-Joseph, seigneur de Beaulieu, né en 1742, fut gendame de la garde du Roi en 1772 et contracta alliance; sa postérité est inconnue;

4° Julie-Élisabeth-Josèphe, née le 16 mars 1743;

5° Agathe-Émilie-Josèphe, dame du Carlin, née en 1746, épousa à Lille, le 16 juin 1772, Jean-Nicolas-Joseph *Taverne*, seigneur de Tersud, capitaine de marine, né dans cette ville en 1740, fils de Jean-Nicolas, secrétaire du roi en la chancellerie du Parlement de Flandre, et de Marie-Anne-Albertine Van der Linde;

6° *Adélaïde*-Sophie-Marie-Josèphe, dame de Clairmet, née le 27 mai 1752, épousa à Lille, le 6 février 1776, Antoine-François-Marie *du Quenoy*, gentilhomme des états d'Artois, seigneur d'Ecœuille, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel de cavalerie, né à Preuves, fils de Louis-François et d'Élisabeth de Poucques.

Nous les voyons en 1802, étant émigrés, assister à Londres au contrat de mariage du fils de leur cousin germain.

X[bis]. *Wallerand*-Albéric de Madre, seigneur du Grand-Hollay, du Locron, etc., qui avait parcouru une longue carrière, reçut l'année de son décès des lettres d'anoblissement dont nous donnons un extrait :

Louis, par la grâce de Dieu, roi de France, etc., etc. Ce sont ces considérations parfaitement réunies dans la personne de notre cher et bien aimé Wallerand-Albericq *de Madre*, conseiller honoraire à la gouvernance de Lille et doyen des avocats de la même ville, qui nous déterminent à lui conférer l'annoblissement après avoir exercé la charge de conseiller reférendaire à la chancellerie établie près de notre parlement de Flandres (1); il a rempli pendant vingt ans celle de conseiller en la gouvernance de Lille, à laquelle il réunissoit la place d'assesseur du siège de la maréchaussée (2); le sieur de Madre a été revêtu dans la suite de la charge de conseiller pensionnaire de la ville de Lille. Il s'est distingué dans ces différents emplois par ses talens et ses lumières, comme par les services utiles qu'il a rendu pendant un espace de quarante années et quoique les fonctions qu'il avoit à remplir exigeassent de lui un travail non moins assidu que pénible, elles ne lui ont jamais fait abbandonner la profession d'avocat où il a toujours fait paraître autant de zèle pour le bien public que de désintéressement et de générosité en prêtant gratuitement son ministère à tous ses concitoiens et surtouts à ceux que l'indigence auroit pu livrer à l'opprésion et au service desquels il s'est particulièrement dévoué ; indépendemment de ces motifs, qui sont tous honorables pour le sieur de Madre, il en est encore d'autres qui parlent également à son avantage et qui par leur nâture

(1) Nommé le 14 juillet 1733.
(2) Le 27 juillet 1736.

ajoutent un nouveau degré de mérite à sa position particulière; le sieur de Madre est constamment reconnu pour être d'une des plus anciennes familles patriciennes de la ville, qu'il a toujours vécu honorablement et qui tient par des alliances à plusieurs maisons distinguées du pays, etc., etc. De trois fils qu'il a, qui marchent dignement sur ses traces, un est conseiller pensionnaire de la ville, l'autre controlleur des états de la province et le troisième pour la charge de second président en notre conseil provincial d'Artois; telles sont les différentes considérations que le sieur de Madre réunit en sa faveur et d'après lesquelles nous avons reconnu que s'il était le seul de son nom qui ne jouit point de la noblesse, ces mêmes considérations sollicitoient notre justice et notre munificence pour lui assurer un état dont sa conduite d'ailleurs a toujours si bien exprimé les sentimens : Savoir fesons, que pour ces causes et autres considérations à ce nous mouvant de l'avis de notre conseil et de notre grâce spéciale pleine puissance et autorité royale, nous avons par ces présentes, signées de notre main, annobli et annoblissons ledit sieur Wallerand-Albericq de Madre et du titre et qualité de noble, etc., etc.

Donné à Versaille au mois de janvier 1778.

(Signé) Louis

Enregistrées au greffe de la cour le 17 février 1778.

Le vendredi 6 janvier 1778, en vertu de ces lettres patentes, d'Hozier de Sérigny détermine les armoiries de la manière suivante :

D'azur a un entrelas d'or, timbré d'un casque de profil, orné de ses lambrequins d'or et d'azur ayant pour cimier un lion de sinople naissant à demi corps couronné, onglé d'or et langué de gueules.

Outre les positions rappelées dans ces patentes, il avait été contrôleur des États de la Flandre wallonne.

Né le 21 décembre 1707 à Lille, y décédé le 2 novembre 1778, il contracta deux alliances à Lille : 1° le 14 juin 1734, avec Jeanne-*Agathe*-Josèphe *de Lannoy*, dame de Kerchove et de le Pierre, née le 5 novembre 1717 à Lille, y décédée le 17 avril 1757 (1), fille d'Albert-Isidore-Joseph, avocat, et de Marie-Angélique-Josèphe Lippens; 2° le 26 novembre 1771, avec Marie-Catherine-Philippine-Josèphe *de la Porte*, née le 23 août 1721 à Lille, y décédée, sans enfants, le 29 août 1781, fille de Charles-Théodore, sieur de la Baraterie, et de Catherine Mercier.

Wallerand de Madre eut, de son premier mariage, seize enfants, nés à Lille, dont deux filles religieuses, un décédé avant sa mère et deux enfants après elle.

A la mort du père il en restait onze, non compris les religieuses, qui partagèrent, le 23 octobre 1779, les biens de leur

(1) Voici ce que nous connaissons sur cette famille de Lannoy, qui croyait avoir la même origine que la famille comtale : Jacques de Lannoy épousa Madeleine *des Rumeaux*, fille de Jean. Ils eurent : 1° Paul-Isidore-Ignace, mort le 9 avril 1722. Anne le Boucq, par son testament du 13 août 1711, déclare que pour la fondation faite par Isabeau de Bailleul, dite de Bapaume, dont elle était la dernière collatrice du surnom de le Boucq, venant de Jean le Boucq et de Josine des Lobes, elle substitue en son lieu et place Paul-Isidore-Ignace de Lannoy, son cousin et plus prochain et âgé parent du côté du dit Jean le Boucq, pour régir, collater, etc. Il épousa Marie-Jeanne *du Toict*, décédée le 3 juin 1717, fille de Jean, sieur des Oursins, et de N. Delcourt, sa seconde femme. Il eut : *A*. Marie-Rose-Blanche-Josèphe, morte le 6 février 1747, épousa Michel-Ange-Albert *du Bois*, sieur des Crétons, décédé le 18 janvier 1747, âgé de 74 ans; *B*. Une fille religieuse aux dames de l'Abbiette, morte le 9 avril 1722; *C*. Albert-Isidore-Joseph, mort le 11 mars 1719, épousa Angélique-Josèphe *Lippens*, morte le 17 septembre 1738, âgée de 56 ans, fille de Maximilien, sieur de le Pierre, et de Jeanne-Catherine Salembier. Ils eurent deux filles : *a*) Mme de Madre ci-dessus; *b*) Albertine-Isidore-Josèphe, dame des Oursins, épousa Pierre *d'Hennin*, contrôleur des guerres, conseiller du Roi, et mourut sans enfants le 6 décembre 1770, léguant à son neveu et filleul le fief des Oursins; *D*. Ignace-Maximilien; 2° Raymond-Joseph, prêtre; 3° Rose-Agathe, morte le 19 juillet 1786; 4° Dominique-Albert épousa Catherine *Duvivier* ; 5° Joseph, mort le 18 septembre 1735 ; 6° Joseph-Isidore, mort le 18 octobre 1783. Leur neveu est renseigné au degré XI.

mère, de leur père et des deux enfants décédés après leur mère, biens évalués à 462,000 florins. Ces nombreux enfants ajoutèrent à leur nom celui de leur fief, sauf l'aînée; ce sont :

1° Catherine-Balduine-Josèphe, dite Mlle de Madre, avait été, avec son frère Ferdinand, marraine de sa sœur en 1749. Née le 25 octobre 1735, elle décéda en célibat, à Lille, le 20 octobre 1780 et fut inhumée à Sequedin;

2° Joseph-Léandre de Madre de Kerchove releva sa bourgeoisie, à Lille, le 3 juin 1773. Né le 18 septembre 1736, décédé sans enfants, à Sequedin (Nord), le 4 mars 1809, il épousa, le 18 mai 1773, Marie-Agnès *Beauchamps*, veuve d'Augustin Taviel, sieur de Mastaing, conseiller du Roi, lieutenant-général du bailliage de Lille, née en 1743, fille de Simon-Pierre Beauchamps et de Marie-Philippine Lasman;

3° *Ferdinand* de Madre des Oursins, qui suit;

4° Louis-Albéric-Joseph de Madre de Norguet, auteur du rameau (XIbis);

5° Marie-Françoise-Josèphe de Madre de le Pierre, née le 28 juin 1740, fut marraine en 1771 et mourut en célibat le 18 juillet 1778. Ses biens firent partie du partage de 1779;

6° Marie-Julie-Josèphe, née le 15 avril 1742, décédée le 4 février 1817, fut la marraine de son frère, né en 1751, avec son frère Ferdinand. Elle épousa à Lille, le 15 octobre 1764, François-Félix-Joseph *Lambelin*, échevin de Lille, où il releva sa bourgeoisie le 9 novembre 1765. Il était seigneur du Clairet, mourut à Lille le 26 janvier 1786 et était fils d'Archange-Joseph-Bonaventure, seigneur du Clairet et de Beaulieu, conseiller au bailliage royal de Lille, et d'Isabelle-Philippine des Cosses, dame de Wasewamme;

7° Marguerite-Ange-Josèphe de Madre des Salines, née le 5 mai 1743, décédée sans alliance le 5 juin 1808;

8° Albertine-Agathe-Josèphe, religieuse à l'abbaye des Prés à Douai. Née le 9 septembre 1744, elle mourut le 24 mai 1817;

9° Jeanne-Catherine-Guillelmine-Josèphe, religieuse à

l'abbaye de Wevelghem. Née le 11 octobre 1745, elle mourut, étant abbesse, le 7 mars 1823 à Lille, où elle habitait depuis qu'elle avait été expulsée de son couvent, le 18 janvier 1797, en vertu de la loi du 15 fructidor an IV.

Elle avait été nommée abbesse le 6 septembre 1788 et portait le nom claustral d'Albérique;

10° Pierre-Joseph-Dominique de Madre de Bellefosse, né le 9 janvier 1747, décédé le 4 septembre 1784, ayant relevé, le 2 octobre 1781, sa bourgeoisie à Lille. Il épousa à Menin, le 10 octobre 1780, Marie-Thérèse-Camille *du Toict,* sa cousine, née le 25 mars 1755, décédée en mars 1815, fille de Louis-Xavier et de Marie-Thérèse Delvoye. Ils eurent, nés à Lille : *A*. Camille-Josèphe-Xavière, née le 27 juillet 1781, décédée à Lille le 12 août suivant; *B*. Marie-Jeanne-Julie, née le 15 août 1782, épousa, le 1er mars 1800, François-Dominique Joseph *Rouzé*, né à Armentières. Leurs enfants assistèrent au partage des biens de leur grande-tante de Madre de la Brique, reprise sous le numéro 15;

11° Joseph-François-Régis de Madre du Locron, auteur d'une seconde branche (XIter);

12° Justine-Marie-Josèphe de Madre de Prezlys, née le 9 avril 1749, décédée sans alliance le 28 mai 1820;

13° Hyacinthe-Marie-Victoire-Josèphe, née le 9 mai 1750, décédée avant sa mère le 23 mai 1753;

14° Auguste-Marie-Joseph de Madre du Hollay, né le 4 juin 1751, décédé en célibat le 29 janvier 1809;

15° Françoise-Louise-Josèphe de Madre de la Brique, née le 9 janvier 1754, décédée sans alliance, la dernière de ces nombreux enfants, le 22 septembre 1838. Le partage de ses biens, s'élevant à 219,000 francs, eut lieu en 1840 par les représentants de ses frères et sœurs repris sous les numéros 3, 4, 6, 10 et 11;

16° Louis-Édouard-Camille-Joseph, né le 17 mars 1757, décédé le 15 juin suivant, après sa mère. Les biens qu'il avait hérités d'elle firent partie du partage de 1779.

XI. *Ferdinand*-Marie-Isidore-Joseph de Madre, dit de Madre des Oursins, seigneur de ce lieu par testament de sa tante et marraine Albertine-Isidore-Josèphe de Lannoy, sœur de sa mère, veuve de Pierre d'Hennin, conseiller du Roi et contrôleur de guerre. Il fut avocat au Parlement de Flandre, échevin de Lille le 1er novembre 1763, en remplacement de son oncle Théodore de Lannoy, sieur de Ranguilly, chevalier de Saint-Louis, décédé le 17 mai 1763; conseiller pensionnaire de la même ville le 2 novembre 1714, par résignation de cet emploi par son père qui avait demandé que son fils puisse l'obtenir Il fut, en cette qualité, député en 1777 à Paris, où il séjourna plusieurs mois.

Il occupait ces fonctions lorsque l'émeute éclata à Lille, pendant la nuit du 21 au 22 juillet 1789; sa maison fut pillée au point qu'il ne resta plus que les murailles.

Sous l'Empire il fut juge au tribunal civil de Lille, où il avait, le 27 octobre 1763, relevé sa bourgoisie.

Né le 21 septembre 1737 à Lille, y décédé le 8 avril 1814, il épousa dans la même ville, le 5 septembre 1763, Marie-Albérique-Josèphe *Castellain*, dame de Vendeville, de Terrebroughe et de Ménage, née le 4 mai 1735, décédée à Lille le 12 mai 1805, fille de Pierre, conseiller du roi, son procureur en la maîtrise des eaux et forêts et dépositaire des sièges de la gouvernance et du bailliage de Lille, et de Marie-Madeleine-Jacqueline van Utberghe. La bénédiction nuptiale avait été donnée par l'oncle de la future, le chanoine van Utberghe, de la collégiale de Saint-Pierre à Lille.

Ils eurent, nés à Lille :

1° Marie-Henriette-Albérique-Joseph, née le 27 août 1764, décédée sans alliance, à Lille, le 11 avril 1848;

2° Jean-*Charles*-Joseph-Désiré, né le 27 décembre 1765, décédé sans enfants à Lille le 3 juillet 1834, épousa, étant en émigration à Londres, paroisse de Marie-la-Bonne, par contrat du 25 février 1802, Bonne-Catherine-Marie-*Louise d'Aguillon*, née à Saint-Malo (Bretagne), fille de Louis, che-

valier, maréchal de camps, directeur des fortifications au corps royal du génie (né à Toulon), et de Marie-Thérèse-Françoise Frémery (née à Port-Louis). A ce contrat assistaient, outre les père et mère des futurs, le frère et la sœur du futur, sa cousine Adélaïde-Sophie-Marie-Josèphe et son mari Antoine du Quenoy (p. 106, 6°); Pierre-*Henri*, comte de Frotté, colonel au service de France; François Beranger, garde du corps; du côté de la future, Joseph-René de Verduisen, marquis de Minan, lieutenant-général; Claude-Joseph-Gabriel, vicomte de Vaulx, maréchal de camps; Martin-Benoît de Chaussegros, chef de division de l'armée navale; Louis-Marie de Simony de Brontière, capitaine de vaisseau; Joseph-Hyacinthe de Mastimeng, chevalier de Saint-Louis; Joseph-Marie d'Arboussie, capitaine d'infanterie. Le mariage religieux eut lieu à l'église catholique de Marie-la-Bonne;

3° Louis-Henri-Joseph, né le 14 mars 1768, décédé sans alliance, dans une émeute, en septembre 1797 (fructidor an V), à Quiberon;

4° *Hippolyte*, qui suit :

XII. *Hippolyte*-Henri-Joseph de Madre, dit de Madre des Oursins, a été naturalisé le 20 juin 1815. Il a été conseiller communal à Molenbeek-Saint-Jean et trésorier des hospices de cette commune.

Né à Lille le 22 septembre 1771, décédé à Molenbeek-Saint-Jean le 2 juillet 1846, il testa à Bruxelles le 12 mai 1845.

Comme son frère aîné il s'était marié religieusement en Angleterre et le mariage civil n'eut lieu que le 16 mars 1817, à Anderlecht, où il épousa *Jeanne*-Angélique-Josèphe *Boury*, née à Tournai le 15 janvier 1774, décédée à Bruxelles le 4 février 1865, fille de Jean-Joseph et d'Angélique-Josèphe Lelliaux.

Ils avaient eu sept enfants, nés à Londres, baptisés à Marie-la-Bonne :

1° *Alphonse*-Jean, né le 28 août 1798, décédé sans alliance avant sa tante (1848);

2° *Henri*-Arthur, né le 17 février 1800, décédé dans les mêmes conditions que son frère aîné;

3° *Frédéric*-Adolphe entra dans l'armée en 1830, fut nommé sous-lieutenant le 11 mai 1831 et obtint la démission de ce grade le 10 juillet 1833.

Né le 6 décembre 1804, décédé à Liége le 17 janvier 1849, il épousa Rosalie *Frenay*.

Ils eurent une fille : Éléonore-Élisabeth-Julienne, survivant à son père, née à Liége le 22 novembre 1832, qui eut pour subrogé tuteur son oncle Alfred et qui représenta son père lors du partage des biens de sa grande-tante ;

4° *Adolphe*-Guillaume entra au service des Pays-Bas comme élève médecin en 1829 et obtint sur sa demande sa démission en 1830, pour entrer comme médecin dans l'armée belge. Il était attaché à l'hôpital militaire de Tournai lorsqu'il obtint la démission de son grade en 1841.

Né le 16 août 1806, décédé le 2 octobre 1865 à Namur, il y épousa, le 13 mai 1840, Élisa-Joséphine *Haut*, née le 29 juillet 1830 ;

5° *Alfred*, qui suit;

6° *Alceste*-Julienne, née le 21 mai 1810, décédée à Bruxelles le 25 février 1866, a épousé à Bruxelles, le 1er juin 1836, *Henri*-Joseph-Pierre *Nyst*, contrôleur de la garantie, né à Arnhem (Pays-Bas) le 16 mai 1813, décédé à Bruxelles le 6 avril 1880, fils de Pierre-Joseph, inspecteur général des essais, et de Jeanne-Pétronille Rasch ;

7° *Hippolyte*-Alexandre, né le 22 mars 1814, décédé à Bruxelles le 26 août 1881, épousa à   , le 14 septembre 1836, Audrélie *Grignon*, née à Béziers (France) le 14 juillet 1814, décédée à Bruxelles le 11 juin 1870.

XIII. *Alfred*-Robin de Madre, née à Londres le 20 mars 1808, décéda le 6 mars 1877 à Bruxelles, où il épousa, le 14 juillet 1838, Marie-Jeanne-Elisabeth *Baltus*, née à Canne

le 9 décembre 1810, fille de Jean-Thomas, notaire à Canne (Limbourg belge), et d'Anne-Marie-Joséphine Nyst.

Il eut, nés à Bruxelles :

1° *Émile*-Hippolyte-Joseph entra dans l'armée comme élève à l'école militaire en 1856 et fut nommé sous-lieutenant en 1858; il était lieutenant dans l'arme du génie lors de son décès.

Né à Bruxelles le 2 juin 1839, il est décédé sans alliance, à Anvers, le 26 janvier 1868 ;

2° *Albert*, qui suit :

XIV. *Albert*-Angel-Joseph de Madre, dit de Madre des Oursins, est renseigné avec ses enfants page 1757 de la seconde partie, le Roi lui ayant accordé son admission dans la noblesse en 1896.

Rameau (de Norguet).

XIbis. Louis-Albéric-Joseph de Madre de Norguet, seigneur de ce lieu, fut conseiller du Roi, contrôleur, au décès de son père, des Ptats de la Flandre wallonne à Lille, où il avait relevé sa bourgeoisie le 21 décembre 1774, après son mariage.

Né le 25 mars 1739 à Lille, y décédé le 16 janvier 1817, il épousa le 8 novembre 1774, dans la même ville, Marie-Angélique-Josèphe *du Bois des Cretons*, dame du Petit-Metz, née à Lille en 1751, y décédée le 23 août 1819, fille de Guillaume-François-Joseph, seigneur des Cretons de Saint-Venant, et de Marie-Henriette-Josèphe Morel.

Ils eurent, nés à Lille :

1° *Auguste*-César-Joseph, né le 2 avril 1776, épousa Marie-Josèphe-Justine *Castellain*, dite *des Clefs*, née le 16 mars 1788 à Lille, y décédée le 25 juin 1852, fille de Casimir-Albéric-Marie, maire de Loos, et de Romaine-Joseph le Mesre. Ils eurent une fille : Marie-Justine-Élisabeth, née à Lille le 24 août 1824, décédée à Loos le 8 janvier

1877, épousa à Lille, le 17 avril 1843, *Ferdinand*-Séraphin-Joseph *Lefebvre de Lattre d'Hailly*, né à Esquermes le 8 juillet 1809, décédé , fils de Pierre-François, seigneur d'Hailly, chevalier de Malte, officier aux gardes wallonnes, et de Marie de Las Mercedès Louise Ramirez de Cardosa;

2° Charles-*Edouard*-Joseph, qui suit;

3° *Louis*-Ferdinand-Benjamin-Joseph, attaché au service des contributions, né le 30 mars 1779, décédé le 7 janvier 1850 à Lille, où il épousa, le 9 février 1820, Pauline-Alexandrine *Rycquier de Longin de Rochefort*, née à Lille le 19 mai 1790, fille de Joseph-Marie-François, seigneur de Rochefort, et d'Euphrosine-Joseph Le Mesre.

Ils eurent, nés à Lille :

A. *Anatole*-Louis-Wallerand, né le 6 mai 1823, épousa à Saint-Omer, en 1848, Marie-Eugénie-Laure *de Langquesaing*, née en 1827, fille de Louis-Eugène-Martial et de Marie-Élise-Adélaïde Rouvroy de Beaurepaire; dont :

a. Marie, décédée en bas âge; *b*. Yvonne épousa à Lille, le 3 octobre 1871, Ferry-Joseph-Marie *Denys du Péage*, fils de Théophile-Édouard-Joseph et d'Augusta-Eugénie-Fortunée de Maulde; *c*. Elisabeth épousa à Lille, le 19 juin 1875, Jules *Denys de Péage*, frère germain du précédent; *d*. Marguerite;

B. Georgine-Désirée-Marie, née le 8 août 1826, décédée à Quesnoy-sur-Deule le 26 avril 1842;

4° Marie-Isabelle-Eugénie-Josèphe, née le 17 février 1781, décédée le 21 mai 1846 à Lille, où elle épousa, le 7 mai 1801, François-Hippolyte *Rouvroy de la Mairie*, né à Lille le 3 septembre 1773, fils de Pierre-Joseph, seigneur de la Mairie, et d'Agathe-Henriette Goudeman de Tevel;

5° Camille-Justine-Josèphe, née le 8 octobre 1789, décédée à Versailles le 11 septembre 1857, épousa à Lille, le 27 juillet 1819, François-Ambroise *des Mouties de Boisgautier*, capitaine d'infanterie de la garde royale, chevalier de Saint-

Louis et de la Légion d'honneur, né à Dreux le 24 février 1789, fils de Pierre-Jacques-Philippe, seigneur de Boisgautier, chevau-léger de la garde, et de Françoise-Anne-Louise Le Cornu de la Forêt.

XII. Charles-*Edouard*-Joseph de Madre de Norguet, né à Lille le 19 mars 1777, décédé à la Bussière le 30 mars 1867, épousa à Lille, le 10 août 1803, Marie-Ludivine-Théodora *Damiens de Ranchicourt*, née à Béthune le 18 décembre 1779, décédée à la Bussière le 31 août 1867, fille de Jean-Louis, seigneur de Ranchicourt, de Mesnil et de Rebreuve, et de Marie-Charlotte-Florence-Victoire Payen de la Bucquière.

Ils eurent :

1° *Melchior*-Édouard-Joseph, qui suit;

2° Théobald, célibataire.

XIII. *Melchior*-Édouard-Joseph de Madre de Norguet, né à Ranchicourt le 6 août 1804, décéda le 3 janvier 1858 à Lille, où il épousa, le 5 avril 1842, Emma-Marie-Séraphine *de Vicq*, née dans cette ville le 21 août 1812, fille de Roland-François et de Marie-Thérèse van der Helle.

Ils eurent :

1° Sarah-Louise-Marie, née à Lille le 23 mars 1843, épousa dans cette ville, le 17 octobre 1865, *Gustave*-Lucien *Quecq d'Henriprêt*, fils de François-Alexandre et d'Alexandrine-Henriette de Savory du Gavre ;

2° Lucie épousa à Lille, le 10 juillet 1869, Auguste *Le Bègue de Germiny*, fils de Léon, comte du Saint-Empire, et d'Henriette Marescaille de Courcelles.

SECONDE BRANCHE

ARMES : comme la branche aînée. *Couronne* et *supports :* comme il est indiqué dans les patentes.

XI^ter^. Joseph-François-Regis de Madre, seigneur du Locron, reçut de son souverain les lettres patentes dont la teneur suit :

« Aujourd'hui 23 mars 1786 le Roi étant à Versailles : Sa Majesté voulant donner au sieur Joseph-François-Regis *de Madre*, qui exerce depuis près de onze ans avec distinction la charge de second président au conseil provincial d'Artois (1), un nouveau témoignage de son estime pour lui et pour sa famille non moins distinguée par ses services que par le rang qu'elle tient dans la magistrature et ses alliances avec différentes maisons titrées tant de la Flandre que de l'Artois, a permis et permet tant à lui qu'à ses descendants en ligne directe, de décorer l'écusson de leurs armoiries d'une couronne de comte et de lui donner pour supports deux lions de sinople, couronnés et onglés d'or et langués de gueules ; défend Sa Majesté à tous juges qu'il appartiendra de troubler, ni laisser troubler ledit sieur *de Madre* et ses descendants dans la jouissance de cette prérogative, et pour assurance de ce qui est en cela de la volonté de Sa Majesté, elle m'a commandé d'expédier le présent brevet qu'Elle a signé de sa main et fait contresigner par moi son conseiller secrétaire d'Etat et de ses commandements et finances.

(Signé) : Louis.

(Contresigné) : Le maréchal de Ségur.

Ces lettres furent enregistrés par arrêt du conseil provincial et supérieur d'Artois du 29 juillet 1786, à la demande de l'intéressé, qui se qualifie de chevalier, conseiller du Roi, en ses conseils, et président en la dite cour.

Ces lettres patentes furent l'objet d'une interprétation qui donna lieu à l'avis motivé suivant de M. le président de la compagnie des référendaires au sceau de France, A. Froger, donné à Paris le 22 juin 1858 : « Par tous ces motifs nous estimons que les descendants mâles, directs, légitimes du sieur Joseph-François-Régis *de Madre* peuvent valable-

(1) Il avait été nommé à cet office le 25 septembre 1776.

ment, avec les armes ci-dessus décrites, porter en tout lieu le titre de comte comme conséquence naturelle de la concession royale faite à leur auteur dans les circonstances ci-dessus relatées (1). En foi de quoi j'ai signé les présentes pour servir et valoir ce que de droit. »

Né le 4 janvier 1748 à Lille, décédé le 7 septembre 1815 à Cambrai, il y épousa, le 18 août 1778, Catherine-Robertine-Josèphe *de Hercq*, décédée le 16 mai 1787, fille de Jean-François, conseiller et secrétaire du Roi en la chancellerie du parlement de Flandre, et de Marie-Claire-Agnès Jacquerye. Il avait relevé sa bourgeoisie à Lille le 2 avril 1779.

Ils eurent, nés à Arras :

1° *Pierre*-Frédéric-Joseph, né le 16, baptisé à Saint-Jean le 18 juin 1779, décédé à Cambrai, épousa à Arras, en 1804, Charlotte-Joséphine *Lefebvre*, née dans cette ville le 7 mars 1779, y décédée le 26 juin 1804, des suites de couches, fille d'Antoine Thibault et de Marie-Placide-Françoise Morel. Elle laissait une fille : Marie-Josèphe-Françoise, née le 25 juin 1804, qui épousa Armand *Beke*, fils de Jean et de Jeanne du Quesnoy;

2° *Charles*, qui suit;

3° *Ange*, auteur du rameau;

4° *Alexandre*, décédé sans alliance;

5° *Marguerite*, décédée sans alliance;

6° *Louise*, décédée sans alliance.

XII. *Charles*-Armand-Bon-Joseph de Madre, né à Arras le 10 septembre 1781, baptisé à Sainte-Marie-Madeleine le 25 octobre suivant, décédé à Paris le 3 novembre 1836, contracta deux alliances : 1° avec Marie-Jeanne-Henriette *de Franqueville*, fille unique de Frédéric, seigneur de Chante-

(1) La circonstance consiste dans le fait que des mêmes lettres, données en 1783, contiennent en outre cette clause : *Voulons que sous prétexte d'icelle le dit sieur le Merchier et ses descendants ne puisse prendre le titre de comte tant qu'ils ne posséderont une terre érigée en leur faveur en comté*. La concession de 1786 était donc faite sans réserve.

villie, décédée le 10 décembre 1804; 2° à Cambrai, le 26 janvier 1807, avec Anne-Henriette-Aldegonde *Lussiez*, décédée en 1818.

Il eut de son premier mariage :

1° *Frédéric*-François-Joseph, né le 10 août 1801, décédé le 5 septembre 1802;

2° *Agnès*-Marie-Josèphe, née le 20 septembre 1803, décédée.

Du second mariage :

3° *Frédéric*-Albert-Joseph, né à Cambrai le 5 mars 1809, décédé, épousa, le 5 avril 1836, Charlotte-Augustine-Marie *de Retz*, décédée à Arras le 29 octobre 1895, âgée de 84 ans, fille de Charles-Joseph-Antoine-Clément et de Marie-Anne-Agnès Saladin. Ils eurent, nés à Arras : *A*. *Charles*-Joseph, né le 17 février 1837, décédé en célibat avant 1884, a été inspecteur des finances; *B*. Émilie-Henriette, née le 3 mars 1839, épousa Édouard *Prevost*, fils d'Henri-Joseph et de Catherine Le Doux; *C*. Noémi-Alexandrine, décédée, épousa, en décembre 1860, Théophile *van der Wallen*, attaché à la direction des douanes de Dunkerque, décédé, fils de Félix, conseiller à la cour impériale de Douai, et de Marie-Félicie de Schodt;

4° *Aline*, décédée, épousa le comte *de Lafons de la Plesnoye*, depuis marquis;

5° *Aimée*, décédée, épousa N. *Bonnel*;

6° *Adolphe*, qui suit;

7° *Élise*-Esther-Marie-Josèphe, née en 1816, décédée sans alliance, à Abancourt, le 31 décembre 1850;

8° *Léonce*-Charles-Henri-Marie-Joseph, né à Cambrai le 27 mars 1826, décédé veuf le 16 septembre 1884, au château de Folval à Ticheville (Orne), épousa Marie *le Carpentier*, dont il eut une fille : Marie, qui épousa Roger *Foubert de Pallières*.

XIII. *Adolphe*-Hyacinthe-Joseph de Madre fut notaire à Paris et fit déposer à l'étude du notaire Viefville, de Paris, le

16 mai 1854 et le 1[er] juillet 1858, « pour minute, pour en assurer la conservation et pour qu'il en soit délivré expéditions et extraits », des documents de famille dans lesquels se trouve le travail du président de la commission des référendaires au sceau de France, sur les titres déposés en 1854; des copies certifiées des lettres patentes de 1778 et de 1786; l'avis motivé du président de la compagnie des référendaires. Toutes les pièces déposées ont été enregistrées à Paris, au dixième bureau, le 3 juillet 1858. On voit dans ces pièces des lettres patentes de noblesse, délivrées en expédition par le greffier en chef de la cour des comptes, accordées par le roi Louis XII, à Blois, en mars 1512, à un sieur Raoul de Madre, archer de la garde du Roi, qu'il dit être l'un de ses ancêtres.

A la suite du dépôt et de l'avis motivé il porta le titre de comte, qu'il lui fut interdit de porter par un jugement du tribunal de Cambrai du 8 février 1860, puis par le procureur impérial de la Seine (1).

Né à Cambrai le 12 mai 1813, décédé à Paris en 1895, il contracta deux alliances. Nous ne connaissons que le nom de sa seconde femme : N. *Boivin*.

Il eut :

1° *David*, qui suit ;

2° *Marguerite* épousa à Paris, le 28 juillet 1869, *Léon Flûry*, alors rédacteur au ministère des affaires étrangères, depuis ministre plénipotentiaire, officier de la Légion d'honneur, etc.

3° *Louis-*

4° *Jean-*

XIV. *David-* de Madre a été secrétaire d'ambassade et était décoré de la Médaille militaire pour sa participation à la guerre de 1870.

(1) Nous voyons dans la généalogie publiée en 1877 (*Recueil des généalogies inédites*, p. 490), qu'un décret impérial du 29 mai 1861 lui a accordé ce titre; cela semble avoir été extrait de l'*Annuaire de la noblesse de France*, de 1862, qui donne ce renseignement à la page 586. Il manque donc ici le texte des lettres patentes régulières.

Il est décédé en février 1887, étant âgé de 39 ans et avait contracté alliance.

Il a laissé : 1° Maurice; 2° Jeanne; 3° Isaure.

Rameau.

XIIbis. Alexandre-*Ange*-Joseph de Madre, né à Arras, baptisé à l'église de la Madeleine le 4 juillet 1785, décédé à Cambrai le 28 février 1853, épousa à
Reine-Odille-Amélie *des Bleumortiers*, de Mauville, née à Dainville, lez-Arras, le , y décédée le 25 octobre 1877, âgée de 79 ans.

Ils eurent, nés à Cambrai :

1° Adolphine-Marie-Albertine-Josèphe, née le 25 novembre 1818, décédée à Cambrai le 11 mai 1884, sans enfants, épousa à Cambrai, le , Christophe *Dron*;

2° *Alfred*, qui suit;

3° Charlotte-*Sidonie*-Antoinette-Josèphe, née le 1er décembre 1822, décédée à , épousa à Cambrai, le 21 août 1851, *Alfred*- *Cattelin*, notaire à Bouchain;

4° *Edouard*-Armand-Joseph, né le 14 juin 1824, a épousé à Bougnies, le 7 juin 1863, Marie-Augustine-Victoire-Louise *de Biseau de Bougnies*, née à Mons le 13 août 1837, fille de Victor-Louis-Pie-Joseph-Ghislain et de Victoire-Josèphe Brouwet. (Sec. partie, p. 155, 1°);

5° *Hortense*-Laure-Thérèse-Josèphe, née le 15 octobre 1825, , épousa à Cambrai, le . Marie-Pierre-*Théodore*-Justin *de Bourgogne*, major de place, officier de la Légion d'honneur, décédé à La Marche (Vosges) le 4 mai 1868, âgé de 57 ans;

6° *Odille*-Henriette-Marie-Josèphe, née le 6 février 1827, , épousa à Cambrai, le , *Louis*- *Boulogne*;

7° *Camille*-Emma-Marie-Josèphe, née le 18 juin 1830, , épousa à Cambrai, le 8 août 1849,

Gilbert- *Amyot*, de Bessières, alors capitaine au 8me régiment de cuirassiers, retraité étant colonel de gendarmerie, actuellement décédé.

XIII. *Alfred*-Henri-Joseph de Madre, né à Cambrai le 31 juillet 1820, décédé à Arras le 9 août 1885, contracta deux alliances : 1° avec Joséphine-Henriette *le Febvre*, décédée en couches le 23 novembre 1860, ; 2° à Tournai, le 29 septembre 1863, avec *Delphine*-Thérèse *Daras*, dite *Daras de Naghin*, née à Lens (Hainaut) le 17 février 1829, fille de *Norbert*-Joseph et de Marie-Philippine-Aimée Fontaine, dite Fontaine de Ghelin. (Sec. partie, p. 758, 4°.)

Il eut de son premier mariage :

1° Georges-*Henri*-Joseph, né au château de Dainville, lez-Arras, le

épousa *Josepha-* *de Valicourt*, dont deux filles : *Marie-Louise* et N...

Du second mariage, nés à Dainville :

2° *Marie*-Aimée-Lydie-Josèphe, née le 18 septembre 1864, a épousé à Tournai, le 29 octobre 1887, Paul-Anselme-Marie-Ghislain *Coppieters*, né à Bruges le 2 mai 1862, fils puîné de Vincent-Jacques-Sabin-Marie-Ghislain et de Mathilde-Marie-Ghislaine Kervyn. (Sec. partie, p. 479, IVbis);

3° *Fernand*-Norbert-Jean-Marie-Joseph-Ghislain, né le 5 février 1866, décédé à Arras le 5 avril 1880;

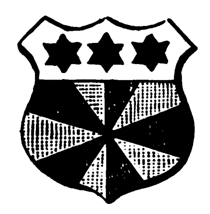
4° *Firmin*-Marie-Joseph, né le 14 mars 1867, décédé à Arras le 13 mai 1896, contracta alliance;

5° *Julia*-Aimée-Louise-Hyacinthe-Adolphine-Josèphe, née en 1868, décédée à Dainville le 8 octobre suivant;

6° *Paul*-Adolphe-Marie-Joseph, né le 18 juin 1870.

On remarquera que nous ne possédons pas des renseignements complets sur la seconde branche; elle est entièrement française.

de PRELLE *de la* NIEPPE



Armes : gironné d'or et de gueules de dix pièces, chaque giron de gueules chargé de trois croisettes recroisettées au pied fiché d'argent, au chef d'argent chargé de trois étoiles à six rais de gueules. *Heaume* : couronné. *Cimier* : une aigle d'or naissante. *Devise* : Raison partout.

Complément des pages 155 et suivantes de 1890, et des pages 153 et suivantes de 1894.

Depuis qu'a paru, en 1894, le complément à la notice généalogique publiée en 1890, il nous a été donné de faire quelques découvertes concernant cette famille.

Dans les archives de la paroisse de Saint-Jean l'Évangéliste (actuellement Saint-Nicolas), à Nivelles, se trouvent les comptes rendus par un curé aux dix curés de Nivelles des rentes, dîmes, obits leur appartenant. Nous y voyons que de 1471 à 1492 Lambert Compère paie une rente de sept esterlins et demi sur « sa maison quy fut sire Henry Plisson empres Saint George faisant le toucquet de le ruelle Ghaie alant aux frères mineurs ».

A partir de 1492 c'est le « remanan Lambert Compère » qui est mentionné dans les comptes comme payant la rente en question ; il y est désigné également par sa qualité de « baillieu de Feluy »; or, de 1489 à 1503 le bailli de Feluy était Gérard Compère.

Nous devons donc ajouter, à la page 153 de 1894, après son nom les mots : *fils de Lambert* (degré II).

Lambert Compère est mort vers 1492.

Au sujet du degré III on lit dans le *Dictionnaire du Hainaut* par Théodore Bernier (p. 168) : « La seigneurie d'Eugies appartenait en partie à la mense épiscopale de Cambrai et en partie successivement aux familles d'Eugies, de Compère, de Presles, etc. »

D'autre part, d'après le greffe scabinal de Feluy, Jacques de Sommaing escuyer, demeurant en la ville du Rœulx, avait promis 70 livres tournois de rente dès que le mariage de sa fille Grigorette de Sommaing avec Jehan Compère serait consommé, cette somme était hypothéquée sur « parties d'héritages gisant à Quievraing, Henzies, Monstroel, et Crespin ». Les seigneuries d'Eugies et d'Henzies ayant été indépendantes l'une de l'autre, il ne peut y avoir confusion; mais il serait naturel de conclure que c'est la seigneurie d'Hensies qui a appartenu à la famille de Compère.

Un Pierre Compère est mentionné comme étant, en février 1616, connétable du serment de Sainte-Barbe (arquebusiers et canonniers) de Nivelles.

Jean Compère (IV de la page 156, de 1894), échevin de Feluy, et Suzanne de Bousies eurent six fils; le 17 avril 1582 l'un d'eux, Gérard, fait plainte « contre Jean et Charles ses frères leurs hommes francs pour et au nom d'Hubert, Franchois et Jacques aussi ses frères en minorité et bas âge ». Gérard Compère avait épousé Jeanne Moreau.

Un chirographe du greffe de Feluy, qui sert à consolider la reliure d'un des volumes du greffe scabinal d'Arquennes (archives de l'État à Mons, œuvres de loi de 1678 à 1684), mentionne « François et Philippe des Compère, veneurs de Son Alteze Royal », fils de « ... des Compere leur fu pere par le trespas de frère Hubert des Compere leur oncle religieux à l'abbaye d'Oignies ».

Nous avons dit (1890, p. 157, et 1894. p. 156) que Jean de

Compère (quatrième fils), lequel fut père de Jean de Compère, curé de Cordes, avait épousé Florence Del Court. Dans un acte qui fait partie du greffe scabinal d'Arquennes, aux archives de l'État à Mons, nous voyons Jean de Compère comparaître, le 25 février 1599, « à tiltre et action de *Jenn* Del Court sa femme ».

Jean de Compère a été inhumé à Cordes sous une pierre tumulaire armoriée qui existe encore et qui porte l'épitaphe suivante :

Ichy gist le corps Jan de
Compere dict de Preel pere
de M. Jan de Compere pas
teur de ceans qui rethiré
de Feluy du 7 1613 *trespassa*
le 19 *dapvril* 1614 *priés*
Dieu pour son ame

L'armoirie qui orne cette pierre tombale est surmontée d'un heaume avec bourrelet et lambrequins ; le cimier est une aigle naissante ; l'armoirie est écartelée : le premier quartier est l'écusson des de Compère ; le deuxième est celui des Descamps ; les troisième et quatrième sont encore indéterminés.

Comme nous l'avons dit, la bisaïeule paternelle de Jean de Compère, inhumé à Cordes, était Isabeau Descamps. Nous avons eu la bonne fortune de mettre la main sur un sceau, détaché de sa charte qui sans doute est détruite, où figurent les mêmes armes que celles du deuxième quartier de l'armoirie dont il est question, c'est-à-dire : de........; au chevron de , accompagné de trois trêfles de........, support : un griffon. Sur la partie supérieure du pourtour du sceau se trouve l'inscription : S. Jehan Descamppes.

Dans différents chirographes faisant partie du greffe scabinal de Feluy nous voyons que le 25 septembre 1477 Gérard Compère achète une rente de 2 florins d'or Philippus à

Bernard del Spout, seigneur de Bousvau; que le 26 août 1491 il acquiert plusieurs parties d'héritages à Mri. Jehan Descamps, chanoine de Sainte-Gertrude à Nivelles.

Le contrat de mariage, dont nous avons retrouvé l'original, de Marie Compère et d'Eustache le Prince, est daté du 21 mai 1510. Eustache le Prince y est dit fils de « deffunctz Jacquemart le Prince et Gille Bart qui fu sa feme »; Marie Compère « fille dudit feu Guerart cuy Dieu pardoint quil heult de ladite demiselle Isabeau Descamps qui fu sa feme ». Marie Compère est assistée de Guillaume Descamps, son oncle, et de Jehan Compère, son frère. Dans un acte du 3 février 1507 faisant partie du greffe scabinal de Feluy, nous voyons que Guillaume Descamps était bailli de Feluy et avait épousé Agnès de Villers.

Bernard de Prelle (*Annuaire* de 1890, p, 168, IXbis) a été nommé membre du conseil municipal de Nivelles en vertu d'un décret impérial du 5 frimaire an XIII. Il apparaît pour la dernière fois dans les registres des délibérations le 14 janvier 1817.

Lors de la publication de notre notice en 1890 et de son supplément en 1894, nous n'avions pas pu consulter le registre aux actes de baptême de la paroisse du Saint-Sépulcre à Nivelles. A la date du 28 août 1811 a été baptisée Élisabeth-Mathilde-Joséphine-Ghislaine de Prelle de la Nieppe (épouse du degré X), née le 26, ayant eu comme parrain Ferdinand du Bois, écuyer, et comme marraine Élisabeth de la Croix de Sayve, veuve d'Antoine-Henri, vicomte de Flodorp, seigneur de Clabecq.

VAULTIER, *dit* BEAUREGARD



ARMES : de sable au chevron d'argent, accompagné en chef de deux pensées d'or, tigées et feuillées du même et en pointe d'une ancre aussi d'or. *Heaume :* non couronné. *Cimier :* l'ancre de l'écu entre deux demi-vols à dextre de sable, à senestre d'argent. *Devise :* JE PENSE ET ESPÈRE.

I. Claude Vaultier, dit de Beauregard, receveur de la chancellerie de Lorraine, né dans ce pays en 1618, fut anobli par lettres patentes de l'empereur Ferdinand III du 19 novembre 1655, dont voici un extrait suivant la traduction faite en 1691 pour la chambre héraldique :

Nous étant doncques apparu par témoignages dignes de foy que vous Claude Vaultier, dit Beauregard, étant né en Lorraine d'honestes parents et sans reproche vous avez employé dès vostre enfance à ce que vous pourriez garder à Dieu la foy catholique et rendre un jour service avantageux à la patrie, dont lorsque le S. Ducq de Lorraine l'an 1634 parti vers l'Allemaigne pour assister les Impériaux, vous, soubs la protection d'un de ses premiers ministres d'état suivant le même S. Ducq vous vous êtes comporté avecq telle loyauté, diligence et intégrité que vous avez esté très cher a vostre patrie et aussi très aymé du S. Ducq. Par vos services ayant obtenu le droit de la ville de Bruxelles vous avez espousé femme de noble naissance et douée d'honnête

patrimoine, vous avez acquis des richesses par des arts non méchaniques, n'y viles pour vivre honorablement; finalement vous êtes parvenu par vertu et vos mérites a l'état honorable de receveur en la chancellerie de Lorraine a raison de quelque charge, attendu que vous jouissez des imunités de la noblesse lez les votres, et que nous ne doutons pas que doresnavant vous serez constant dans le louable exercice de dévotion et de foy que vous avez jusques ores monstré envers nous, le Saint Empire, et notre Auguste Maison et temoigné à la patrie et à nos princes, et que vous ne négligerez aulcune occasion de bien mériter, nous vous avons jugé digne de vous témoigner benignement notre grace Impériale par quelque excellente marque, laquelle l'ancienneté des années ne pourra facilement anéantir.

Nous doncques de mouvement propre, de certaine science, de volonté bien déliberée, sain et meur conseil et de plenaire authorité Impériale vous Claude Vaultier et tous enfants héritiers, successeurs et vos descendants de mariage légitime, masles et femelles naiz et à naistre recevons au nombre et assemblée compagnie, état degré rang et dignité de nos Nobles, etc.

Il mourut à Bruxelles, paroisse de Sainte-Gudule, le 20 février 1680 et avait épousé dans la même ville, le 29 juillet 1649, Guillemette *de Saint-Quentin*, née à Valenciennes en 1622, dont il eut :

1° Adrienne-Louise, née à Bruxelles, baptisée à Sainte-Gudule le 9 juillet 1650, décédée dans la paroisse de Notre-Dame de la Chapelle le 19 décembre 1706, mariée en premières noces à André *Deudon*, natif de Valenciennes, mort à Bruxelles, paroisse de Notre-Dame de la Chapelle, le 14 juillet 1691 ; en secondes noces, à Notre-Dame de la Chapelle, le 15 décembre 1691, à Gérard *de Vigne ;* enfin, en troisièmes noces, à Pierre *Launoy*, mort dans la même paroisse le 5 novembre 1708, enterré dans le caveau de la famille Deudon. Son fils unique, survivant, issu de son pre-

mier mariage, obtint, le 25 février 1741, son anoblissement avec le droit de porter les armoiries de la famille Vaultier. (*Annuaire* de 1873, p. 48);

2° Anne-Marguerite, baptisée à Sainte-Gudule le 28 juillet 1653, décédée le 4 septembre 1719 dans la même paroisse, où elle avait épousé, le 29 septembre 1691, Louis *Feron;*

3° Henri, décédé en bas âge;

4° Anne-Marie, décédée dans la paroisse de Sainte-Gudule le 22 janvier 1697;

5° *Antoine*-André, qui suit;

6° André, baptisé à Sainte-Gudule le 3 janvier 1664, mort le 12 août 1730, marié en premières noces, à Sainte-Gudule, le 1er septembre 1686, à Anne-Thérèse *Vincquels*, morte, paroisse de Sainte-Gudule, le 29 octobre 1695, fille d'Antoine et de Barbe van Coudenberghe; en secondes noces, à Anne-Catherine *Hustinus*, morte aussi dans la paroisse de Sainte-Gudule, le 7 février 1747.

Il eut de la première sept enfants, baptisés à Sainte-Gudule :

A. Anne-Thérèse, baptisée le 10 juillet 1687; *B*. Barbe, baptisée le 8 août 1688; *C*. Claire-Josèphe, baptisée le 26 novembre 1689; *D*. Élisabeth-Thérèse-Philippine, baptisée le 30 mai 1691; *E*. Claude-Guillaume, baptisé le 24 août 1692; *F*. Thérèse-Louise, baptisée le 2 novembre 1693; *G*. Jeanne-Marie, baptisée le 25 octobre 1695, morte dans la paroisse de Notre-Dame de la Chapelle, le 4 juin 1733, enterrée à Sainte-Gudule. Ils étaient tous décédés en 1740.

De la seconde :

H. Henri-Joseph, baptisé à Sainte-Gudule le 14 juin 1704, mort le surlendemain.

II. *Antoine*-André Vaultier, dit Beauregard, baptisé à Sainte-Gudule le 26 janvier 1659, mort dans la même paroisse le 19 août 1702, avait épousé aussi à Sainte-Gudule, le 29 mars 1693, Anne-Marie *van Duffel,* née à Bruxelles le 10 janvier 1672, dont il eut, nés à Bruxelles :

1° *Antoine*-André, qui suit;

2° Élisabeth, baptisée à Sainte-Gudule le 26 mars 1695;

3° Anne-Marie-Philippine, baptisée le 31 janvier 1698, décédée dans la paroisse de Sainte-Catherine le 3 septembre 1719, mariée à Sainte-Gudule, le 29 avril 1718, à Bernard *Goossens*, fils de Jean ;

4° Marie-Claudine, baptisée le 1er mars 1699;

5° Louise-Thècle, baptisée le 11 juin 1701, décédée le 11 juillet 1710;

6° Louis-Gabriel-Joseph, baptisé le 2 février 1703, mort le 9 du même mois.

III. *Antoine*-André Vaultier, dit Beauregard, baptisé à Sainte-Gudule le 17 janvier 1693, fut archer de la noble garde du corps et mourut à Bruxelles, même paroisse, le 11 octobre 1775. Il avait épousé à Bruxelles, le 7 novembre 1733, Anne-Françoise *van der Stricht*, née à Bruxelles le 14 février 1714, décédée dans la paroisse de Sainte-Gudule, le 30 octobre 1745, fille de Guillaume et d'Anne-Marie van Duffel.

De leur union provinrent, nés à Bruxelles et baptisés à Sainte-Gudule :

1° Anne-Marie-Françoise, baptisée le 19 octobre 1734, morte le 14 octobre 1736;

2° Henri-Antoine, baptisé le 18 août 1736, décédé avant 1740;

3° Daniel, baptisé à Sainte-Gudule le 14 septembre 1738, religieux dominicain, mort prêtre séculier à Bruxelles le 18 juillet 1814;

4° François-Antoine, baptisé à Sainte-Gudule le 12 février 1740, mort à Bruxelles le 16 octobre 1810, sans alliance;

5° Catherine-Antoinette, baptisée le 18 août 1741, mariée à Sainte-Gudule, le 27 avril 1772, à Jean-Nicolas-Léopold *de Schmidt*, ancien capitaine de cavalerie au service de France, puis au service impérial, en dernier lieu brigadier de la noble garde des archers, né à Bar (diocèse de Strasbourg) le

9 août 1732, fils de François-Ignace et d'Anne-Catherine Jung;

6° Anne-Marie-Antoinette, baptisée le 31 septembre 1743, morte le 16 janvier 1770, mariée à Sainte-Gudule, le 23 janvier 1769, à Martin-Arnould *Zerezo*, seigneur de Vogelryc, avocat au conseil de Brabant, né à Diest le 5 décembre 1738, décédé à Bruxelles le 20 juillet 1792, fils de Martin-Bernard, échevin de Diest, et d'Isabelle-Barbe Blyckaerts, sa seconde femme. Il épousa en secondes noces, en 1777, Suzanne-Jeanne de Saegher. (*Annuaires* de 1853, p. 221, VII, 3°, et de 1897, p. 170, 5°.)

VILAIN XIIII



Armes : de sable au chef d'argent, brisé d'un lambel de trois pendants du champ. *Heaume :* couronné du sommet d'une tour (couronne murale) d'or. *Cimier :* un buste de nègre habillé de sable, la tête liée d'argent, accompagné des chiffres XIIII d'or, posé le X à dextre et les IIII à senestre. *Devise :* Vilain sans reproche.

La concession du titre de vicomte comportait pour toute la descendance : *Couronne :* de vicomte. *Supports :* deux lions au naturel.

L'*Annuaire* de 1879 a donné, de la page 166 à la page 185, une branche de la famille de Gand, dite Vilain; nous complétons ce travail par la descendance du fils puîné du degré I, qui suit :

II*bis*. Philippe Vilain, dit Vilain de Gand, chevalier, seigneur de Moerbeke, conseiller et chambellan de Philippe le Bon, souverain bailli du pays d'Alost, par patentes du 8 novembre 1442, décéda le 7 décembre 1460 et fut inhumé à Bruxelles, dans l'église des Récollets; il laissa un fils qui suit (1) :

III. Josse Vilain, mentionné dans un acte du 4 novembre

(1) On voit aussi que ce fils aurait eu pour père Hector de Gand, dit Vilain, frère de Philippe.

1456 par la sœur de son père, Élisabeth Vilain, veuve d'Henri Duckbier, premier échevin d'Alost, fut greffier et pensionnaire de la ville de Grammont, puis lieutenant de son père au bailliage d'Alost et fut tuteur onéraire de Jacques et de Philippe de Montmorency (1).

Il épousa Martine *de Reygheersvliet*, fille de Jacques, fils naturel du baron de Boulaere.

Il vivait encore en 1485 et eut entre autres enfants probablement :

1° Daniel, qui suit;

2° Mathieu (alias Martin), décédé sans alliance à Grammont, fut bourgmestre d'Alost en 1525;

3° Rasse, noyé par accident, était sans alliance.

IV. Daniel Vilain est dit fils de Josse dans une procuration donnée à Anvers le 30 août 1516, par Anne van Bouchaute, dite de Boulaere, sa tante maternelle.

Il décéda à Malines le 29 juin 1553 et fut inhumé à la collégiale de Notre-Dame, près de sa femme. Il épousa Marie *Broecx*, décédée à Malines le 30 mars 1510. Ils eurent :

1° Henri, qui suit;

2° Philippotte, décédée sans alliance, fut marraine en 1611 d'un enfant de sa nièce, Françoise Vilain, épouse de François du Bois;

3° François, prêtre, bénéficier à Malines, mort le 20 février 1569 et inhumé près de ses parents;

4° Marie, décédée sans alliance;

5° Anne, décédée veuve, à Malines, le 16 avril 1577, épousa Jean *Peeters*, dit *de Ramecourt*, commis de l'artillerie du Roi, décédé en 1566. Ils furent inhumés à Notre-Dame, à Malines.

V. Henri Vilain s'établit à Alost, où il fut bourgmestre en

(1) Enfants de Jean de Montmorency, seigneur de Nevele, et de Gudule de Gand-Vilain, chanoinesse de Maubeuge, sœur de son père. Le tuteur honoraire était l'oncle maternel des enfants.

1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1601 et 1603, puis grand bailli du pays d'Alost, mourut le 21 décembre 1607 et fut inhumé dans l'église de Saint-Martin sous une pierre tumulaire portant ses armoiries qu'on retrouve également gravées sur une pierre du mur de la chapelle de Saint-Georges où se trouvait sa tombe.

Il épousa Barbe *van der Sare*, décédée le 15 octobre 1614 et inhumée près de lui. Elle était fille de Raphaël, échevin de la Keure et des parchons de Gand et de Jacqueline de Wind, enterrés à Saint-Jacques à Gand, avec huit quartiers.

Ils eurent :

1° Louis, mort jeune ;

2° François, qui suit ;

3° Jean, qui suivra après les enfants de son frère (VIbis) ;

4° Paul, religieux, puis prévôt à l'abbaye de Saint-Pierre lez-Gand ;

5° Philippe, religieux, puis prieur à l'abbaye de Baudeloo ;

6° Adrien, sans alliance ;

7° Françoise décéda à Grammont le 9 septembre 1645, chez sa fille Françoise du Bois, épouse de Philippe de Rantere, et fut inhumée à Hemelveerdeghem. Nous ne connaissons pas le nom de son premier mari. Elle épousa en secondes noces, le 1er août 1595, au château de la comtesse d'Isenghien, née Philippine de Mastaing, veuve de Maximilien de Gand, dit Vilain, François *du Bois*, grand bailli d'Hemelveerdeghem, et de Marie Lierde, décédé à Hemelveerdeghem le 8 août 1627, où il fut inhumé dans l'église devant l'autel de Notre-Dame (1), fils de Pierre et d'Engelberte de Mastaing ;

8° Anne, décédée le 31 mai 1630, étant veuve depuis le

(1) De ce mariage naquit à Hemelveerdeghem, le 9 janvier 1601, un enfant tenu sur les fonts par François Vilain, fils d'Henri-Chrétien Vilain, religieux à l'abbaye de Saint-André à Grammont, demoiselle Barbe van der Sare, sa grand-mère, et demoiselle Anne de Clippele, épouse de Georges Colins, lieutenant-général du pays d'Alost.

19 mars 1594 de Roland *Sanders*, maïeur héréditaire de Vracene et de Saint-Gilles, au pays de Waes, fils de Roland, haut échevin du pays de Waes, et de Thomassine Geerincx. Ils furent inhumés dans la chapelle de Saint-Georges, dans l'église de Saint-Martin à Alost, où l'on voyait leur pierre tumulaire ornée de leurs armoiries;

9° Jeanne, décédée le 15 mai 1662, épousa Bernard *Oostendorp*, capitaine au régiment du comte de Nassau;

10° Marguerite épousa Frédéric *Sanders*, fils de Josse (frère de Roland mentionné ci-dessus) et de N. Heymans;

11° Hugues, receveur des issues à Gand en 1616;

12° Jacqueline, décédée sans alliance;

13° Josine épousa Joseph-Michel *du Blioul*.

VI. François Vilain s'établit à Gand, où il fut de 1599 à 1610 sept fois échevin des parchons, en 1613 receveur des ouvrages et mourut en 1630 étant trésorier. Son état de biens est du 11 février 1634.

Il épousa, en 1600, Barbe *Routart*, fille d'Adrien et de Jacqueline Rockelfing.

Il eut :

1° Christophe, seigneur du Verger, échevin de la Keure de Gand en 1640 et 1653;

2° Jean, échevin des parchons en 1634, 1648 et 1649 et de la Keure en 1645, de 1657 à 1659 et en 1662;

3° Henri, prêtre, décédé à Malines le 14 septembre 1667;

4° Françoise, décédée le 8 mai 1667, épousa à Alost, le 10 juin 1636, Philippe-Lamoral *Thyerin*, seigneur des Clefs, haut échevin du pays de Waes, fils de Louis et de Jeanne Sanders. Il décéda le 27 avril 1657 et son état de biens fut passé le 27 mars 1669. (*Annuaire* de 1886, p. 65, IV.)

VIbis. Jean Vilain, seigneur de Dumpel, par achat, fut receveur de la ville d'Alost en 1600, puis lieutenant du grand bailli de la ville et pays d'Alost, enfin bourgmestre de la ville. Il rebrisa ses armoiries en cotoyant le lambel, au premier canton du chef, d'une moucheture d'hermine.

Décédé le 3 février 1650, il épousa Esther *de la Faille*, veuve, sans enfants, de Pierre Everardi, chevalier, décédée le 21 septembre 1642, fille de Charles et de Cécile Gramaye, sa seconde femme. (*Annuaire* de 1879, p. 95, 8°.)

Ils eurent :

1° Philippe, décédé jeune;

2° Jean-François, qui suit :

VII. Jean-François Vilain, seigneur de Dumpel, fut bourgmestre d'Alost et assista en cette qualité à l'inauguration du souverain comme comte de Flandre. Il portait ses armoiries brisées comme son père.

Décédé le 18 avril 1686, il épousa à Bruges, le 9 mars 1641, Catherine *Houtman*, fille de Renier-Corneille et de Marguerite Gheeraerts, et mourut le 26 juillet 1691. Elle fut inhumée à côté de son mari, dans l'église de Saint-Martin à Alost.

Ils eurent :

1° Jean-Guillaume, qui suit;

2° Marie-Catherine;

3° Isabelle, décédée à Velsique le 4 février 1738. Ses biens furent partagés le 22 février 1741 ;

4° Anne-Françoise, décédée à Audenarde le 21 août 1733, épousa Michel *de Crane*, seigneur de Wyngaerde, né à Gand, baptisé à Saint-Bavon le 7 juin 1646, échevin, puis bourgmestre de Grammont (1674 à 1704), veuf de Marie-Caroline Colins et de Marie-Christine Verquest, fils de Pierre, capitaine au service d'Espagne, puis bourgmestre de Grammont, et de Catherine Snouck, sa première femme.

5° Jean-Baptiste, décédé sans alliance, fut bourgmestre d'Alost;

6° François-Ignace-Joseph, qui suivra après la descendance de son frère (VIII bis);

7° Thérèse-Albertine, décédée le 11 janvier 1710, épousa Jean-Charles *Baston*, seigneur de Brantstraete, échevin d'Alost, fils de Philippe, seigneur du même lieu, et d'Hélène Willems, décédé le 22 janvier 1736.

VIII. Jean-Guillaume Vilain, seigneur de Dumpel, échevin de la Keure de Gand en 1681, 1683, 1685 et de 1689 à 1691, fut aussi échevin des parchons en 1686.

Il épousa sa cousine germaine, Jeanne-Barbe *Thyerin*, veuve de Pierre-François Coppieters, avocat au conseil de Flandre. Elle était fille de Pierre-Lamoral et de Françoise Vilain, du degré VI (7°). (*Annuaire* de 1886, p. 65, IV.)

Ils donnèrent en 1685 à l'église des Carmes, à Alost, une verrière décorée de leurs écussons portant le chiffre XIIII et la devise *Sans être Vilain*.

Ils eurent :

1° Jean-Georges, qui suit;

2° Catherine, décédée sans alliance.

IX. Jean-Georges Vilain, seigneur de Dumpel, second échevin de la Keure de Gand en 1711 et 1713, épousa Marie-Nicole *Sucx*, fille de Pierre, seigneur de Neufville, conseiller au conseil de Flandre, et de Lucie-Philippine van der Meere, sa seconde femme. (*Annuaire* de 1867, p. 176, 5°.)

Ils eurent, nés à Gand :

1° Jean-Joseph-Philippe, baptisé le 23 octobre 1707;

2° Marie-Françoise-Gabrielle, baptisée le 1er août 1709, fut religieuse au Nouveau-Bois à Gand, où elle mourut le 8 janvier 1797, étant rentrée dans sa famille à la Révolution;

3° Jeanne-Marie-Lucie, baptisée le 23 février 1711, décédée le 3 avril 1764 sans enfants, épousa, par contrat du 13 février 1747, Jean-Louis *Peeters*, dit *Stommelinx*, bailli de Saint-Bavon, veuf de Catherine van Severen, né le 12 novembre 1689 à Gand, où il décéda, le dernier de sa famille, le 21 novembre 1756. Il était fils de Jean-Jacques, bailli du pays de Rodes, et d'Honorine-Françoise-Anne Heylinck;

4° François-Bernard-Gabriel, baptisé le 3 juin 1715;

5° François-Charles, baptisé le 6 septembre 1716.

SECONDE BRANCHE (actuellement branche aînée).

VIIIbis. François-Ignace-Joseph Vilain, dit Vilain XIIII, receveur général du pays d'Alost, seigneur de Welle, par achat du 1er octobre 1698 fait à M. de Gruutere, seigneur d'Iderghem, receveur d'Alost, pour la somme de 3,000 florins.

Né le 27 mars 1659, décédé à Moorsel le 12 juin 1734, il épousa en premières noces, le 5 avril 1695, Barbe *de Bermere*, décédée le 6 septembre 1704 et enterrée dans l'église de Saint-Martin à Alost, fille de Pierre-François et d'Adrienne van Biervliet; en secondes noces, à Voorde, le 15 novembre 1704, Isabelle-Joséphine *van der Meere*, née dans cette commune le 12 mai 1679, fille de Maximilien-François, seigneur de Voorde, etc., et de Gabrielle de Hulst, sa seconde femme. (*Annuaire* de 1867, p. 177, 8°.)

Il eut de son premier mariage :

1° Anne-Pétronille, née vers 1696, épousa à Alost, le 12 juillet 1720, François-Romain-Philippe *van T'Sestich*, né à Malines le 19 octobre 1683, seigneur d'Ophem, de Winxel et de Janville, capitaine de cavalerie, puis échevin et trésorier de la ville de Malines, bourgmestre de 1752 à 1757, fils d'Engelbert-Corneille et de Jeanne Dorothée Gilles.

Cette alliance donna lieu à une inscription rimée qui fait allusion au nom du marié qui exprime le chiffre 60 et au chiffre 14 qui accompagnait déjà alors le nom de la mariée :

Int'jaer duysent seven hondert tweemael thien
Trouwde Sestich met Vierthien.

Elle mourut à Malines le 10 mai 1735 et fut inhumée à Sainte-Catherine; son mari, décédé le 30 avril 1764, fut inhumé à côté de sa femme. (*Annuaire* de 1893, p. 163, VIII.)

Du second mariage :

2° Charles-François-Joseph, qui suit;

3° Jean-Jacques-Philippe, tige des vicomtes Vilain XIIII, suivra après les enfants de son frère aîné;

4° Anne-Françoise, née à Alost le 21 octobre 1713, décédée le 22 septembre 1757, fut inhumée à Lovendeghem. Elle épousa, par contrat du 11 septembre 1737, et à Saint-Martin à Alost le 14 du même mois, Jean-Joseph-Jacques-Adolphe *Dons*, deuxième baron de Lovendeghem, seigneur de Ten Broeck, de Scheldewindeke, etc., conseiller, receveur général de la West-Flandre, né à Gand, baptisé à Saint-Bavon le 30 juin 1705, décédé en 1751, fils de Jean-Gilles, baron de Lovendeghem, et de Marie-Madeleine-Jacqueline-Rodriguez d'Evora y Vega. (*Annuaire* de 1858, p. 89, III);

5° Marie-Ferdinande-Josèphe, décédée le 23 avril 1785, inhumée à Moorsel, épousa, le 11 juin 1747, Jean-Joseph-Emmanuel *Rodriguez d'Evora y Vega*, seigneur de Moorsel, plusieurs fois échevin de Gand, né le 4 août 1715 dans cette ville, décédé en émigration, à Wetzlar, le 7 janvier 1795, fils d'Emmanuel, dit le chevalier de Rodes, et de Robertine-Angélique Ineps. (*Annuaire* de 1852, p. 266, VI.)

IX. Charles-François-Joseph Vilain XIIII, seigneur de Welle, etc., licencié ès lois en 1729, avocat au conseil provincial de Flandre, puis receveur général du pays d'Alost, décédé à Hofstade le 18 août 1786, inhumé à Welle, épousa à Gand, en l'église de Notre-Dame, le 15 juillet 1738, Isabelle-Marie-Thérèse *du Bois de Schoondorp*, née dans cette ville, baptisée à Saint-Michel le 21 août 1710, décédée en 1753, fille de Josse-Mathieu, seigneur de Schoondorp, avocat au conseil de Flandre, et de Marie-Anne Buens. (*Annuaire* de 1878, p. 71, III, 1°.)

Ils eurent trois filles, nées à Alost, qui leur survécurent :

1° Isabelle-Marie-Josèphe, née en 1740, décédée à Bruxelles le 1er novembre 1817, épousa à Alost, le 8 octobre 1762, Charles-François-Amour-Joseph-Raymond, vicomte *de Baillet*, seigneur de Gesves et de Merlemont, membre de

l'état noble de Namur, bailli de Fleurus, décédé à Bruxelles le 2 septembre 1809, fils aîné de Charles-Joseph-Raymond, seigneur de Gesves, Merlemont, Daube, etc., créé vicomte par lettres patentes du 7 décembre 1744, et de Marie-*Thérèse*-Dieudonnée de Romrée. (*Annuaire* de 1885, p. 48, XIII);

2° Charlotte-Jeanne épousa à Alost, le 14 juillet 1787, Alexandre-Joseph *de Baillet*, frère germain de celui qui précède, lieutenant aux gardes wallonnes (même page, 3°);

3° Colette-Sabine-Josèphe, décédée à Gand le 25 avril 1782, inhumée à Saint-Bavon, épousa à Alost, le 4 janvier 1773, Jean-Baptiste-Cyprien *de Lauretan d'Alembon*, chevalier de l'ordre de Saint-Lazare et du Mont-Carmel, seigneur de Bavichove, etc., veuf de Marie-Josèphe-Françoise Maelcamp, fils de Léonard-Balthazar et de Marie-Barbe de Quelz.

IXbis. Jean-Jacques-Philippe Vilain XIIII, bourgmestre d'Alost, puis conseiller-pensionnaire des états de Flandre, premier échevin de la Keure de Gand le 27 juin 1755, fut créé vicomte *motu proprio*, par lettres patentes du 7 septembre 1758, dont voici un extrait :

« Marie-Thérèse, par la grâce de Dieu, etc. Nous ayant été représenté que notre cher et bien aimé Jean-Philippe Vilain descendroit de l'ancienne famille connue sous le nom de Vilain de Gand, qui se seroit établie au pays d'Alost, en nostre province de Flandres depuis les révolutions des Pays Bas et que ses ancêtres fidelement attachés à Notre Auguste Maison, ont occupé des emplois honorables dans le militaire et dans le civil et étant informée par les rapports de nôtre gouverneur-général, du zèle distingué qu'il a constamment marqué dans toutes les occasions ainsi que des services importans qu'il a rendus, entre autres, à notre entière satisfaction, dans l'établissement du nouveau sistème d'administration et d'économie en nôtre province de Flandres, et de ceux qu'il con-

tinue de rendre avec succès pour le bien et avantage de nôtre Roial service et de nos fidèles sujets de la même province en qualité de premier échevin du Magistrat de la Keure de Gand, et comme tel président à l'assemblée des Députés de Flandres; Nous, voulant donner audit Jean-Philippe Vilain un témoignage public de notre Roiale gratitude et bienveillance et faisant une attention gracieuse à l'ancienne noblesse et au lustre de sa famille, de même qu'à la sagacité et au désintéressement louable avec lesquels il s'attache à remplir les vues de notre gouvernement pour le bien du pays; savoir faisons, que de notre propre mouvement, grâce et libéralité, pleine puissance et autorité souveraine, nous l'avons fait et créé, le faisons et créons vicomte de son nom de Vilain, ainsi que ses enfans et descendans de l'un et l'autre sexe nés et à naître de mariage légitime, et suivant l'ordre de primogéniture, vicomtes et vicomtesses afin de perpétuer par là la mémoire de ses bons services et d'animer ses descendans a suivre ses traces, etc., etc. Voulant marquer d'autant plus l'attention particulière que nous faisons aux mérites et services du même Jean-Philippe Vilain, nous le déchargeons et exemptons par grace spéciale, qui ne pourra être tirée à conséquence pour d'autres, du paiement de tous droits roiaux qui seroient à paîer à notre caisse, à l'occasion de ses présentes lettres-patentes, pour le titre de vicomte, etc., etc. Donné à Vienne le 27 septembre 1758. »

Les armoiries anciennes de sa famille sont indiquées de la manière suivante : De sable au chef d'argent brisé d'un lambel de trois pendans de sable, en distinction de la branche aînée, surmontée d'un heaume d'argent grillé et liseré d'or couronné en forme du sommet d'une tour aussi d'or; cimier un buste de nègre habillé de sable, la tête liée d'argent, avec le chiffre XIIII posé des deux cotés dudit buste : savoir le chiffre X à dextre et le IIII à senestre, le tout d'or. Devise : VILAIN SANS REPROCHE.

Lui et sa descendance des deux sexes pourront les sommer

d'une couronne de vicomte et les faire supporter de deux lions au naturel.

Le vicomte Vilain XIIII fut créé chevalier de Saint-Étienne de Hongrie le 22 septembre 1771, grand bailli héréditaire de la ville de Gand le 15 octobre 1774 et du Vieux-Bourg le 20 du même mois.

C'est à lui qu'on doit la première application des nouveaux principes de la réforme pénitentiaire.

Né à Alost en 1712, il mourut à Wetteren le 15 août 1777 et fut inhumé dans l'église de Saint-Michel à Gand. Il contracta deux alliances : 1° à Anvers, à l'église de Saint-Georges, le 30 avril 1740, avec Constance-Caroline-Ferdinande *Lunden*, née dans cette ville, baptisée à Notre-Dame le 18 juin 1713, décédée sans enfants, à Alost, le 20 avril 1748, fille de Jean-François-Xavier et de Marie-Charlotte Gansacker. (*Annuaire* de 1876, p. 211, 4°); 2° à Gand, le 17 février 1753, avec Marie-Angélique-Françoise *du Bois de Schoondorp*, sœur de la femme de son frère (p. 140, XI), née dans cette ville le 17 mai 1723, décédée le 26 janvier 1792.

Il eut de ce mariage, nés à Gand et baptisés à Saint-Michel :

1° Philippe-Mathieu-Ferdinand-Jean-Ghislain, qui suit;

2° Isabelle-Marie-Colette-Ghislaine, baptisée le 22 février 1755, décédée le 4 janvier 1827 à Gand, où elle épousa, le 22 août 1773, le vicomte Théodore-Jean-Joseph-Ghislain *de Jonghe*, seigneur d'Ardoye, de Strathem etc. etc., né le 9 mars 1747 à Gand, y décédé le 11 décembre 1828, fils de Théodore-Joseph, créé vicomte le 12 décembre 1772, et d'Agnès-Joseph-Flore Maelcamp.

Ils figurent à la page 1140 de la seconde partie de l'Annuaire. (*Annuaire* de 1850, p. 111, et de 1883, p. 301);

3° Marie-Sophie-Colette-Ghislaine, baptisée le 13 novembre 1757, épousa à Gand, à l'église de Saint-Michel, le 2 août 1779, le comte Charles-Corneille-Pierre-François *de Proli* ou *Priuli*, fils de Charles-André-Melchior, créé

baron le 13 octobre 1768 et comte le 18 janvier 1779, avec permission de reprendre les anciennes armoiries de Priuli, et de Cornélie-Pétronille van der Linden, d'Amsterdam. (*Annuaire* de 1888, p. 294, IV);

4° Charles-Joseph-François, auteur d'un rameau.

X. Philippe-Mathieu-Ferdinand-Jean-Ghislain, vicomte Vilain XIIII, grand bailli de Gand après son père (1777), né dans cette ville le 3 décembre 1753, décédé à Bruxelles le 19 décembre 1810, épousa à Gand, à l'église de Saint-Bavon, le 15 mai 1777, Anne-Marie-Colette *de Ghellinck*, baptisée, dans la même église, le 4 juillet 1758, décédée à Gand le 10 juillet 1779, fille de Louis-Charles et de Marie-Éléonore de Ghellinck, sa seconde femme. (*Annuaire* de 1878, p. 162, *b*.).

Ils eurent un fils unique, qui suit :

XI. Philippe-Louis-Marie-Ghislain, comte Vilain XIIII, compris avec ce titre dans l'arrêté collectif de nomination au corps équestre dans la province de la Flandre orientale du 14 avril 1816, conserva ce titre de comte à titre personnel et le titre de vicomte devait passer à ses descendants selon l'ordre de primogéniture.

Il figure à la page 2425 de la seconde partie de l'*Annuaire*, fascicule n° 10.

Il avait épousé à Bruxelles, le 5 août 1802, la baronne Sophie-Louise-Zoé *de Feltz*, fille de Guillaume-Antoine-François, baron de Feltz, ancien conseiller d'État, conseiller intime de l'empereur d'Autriche et son ministre à La Haye, et de Rosalie-Mathilde-Lucie Helman de Termeren.

Ils eurent, nés à Bruxelles :

1° *Charles*, il figure, avec sa descendance, à la seconde partie de l'*Annuaire*, page 2426;

2° Rosalie-Sophie-Caroline, née le 8 mai 1807, décédée à Bruxelles le 25 mars 1809;

3° Alix-Thérèse-Théodorine, née le 14 octobre 1808, décédée à Bruxelles le 4 juin 1809;

4° *Alfred* a obtenu, le 8 juin 1871, le titre de vicomte, transmissible à toute sa descendance. Il figure, avec sa descendance, à la page 2428 de la seconde partie.

Les autres enfants, nés à Basel, sont également renseignés à la seconde partie de l'*Annuaire*.

Rameau.

X^bis. Charles-Joseph-François-Ghislain Vilain XIIII a été officier au régiment de Clerfayt; il s'occupa d'histoire et on a de lui des mémoires sur l'insurrection des Gantois lors de la Révolution brabançonne, sur la campagne de l'armée belgique dans les Pays-Bas autrichiens en 1790, etc., etc.

Né à Gand le 22 juin 1759, décédé à Wetteren le 8 septembre 1808, il épousa à Rupelmonde, le , Thérèse-Caroline *van de Woestyne*, dame de van der Gracht et de Rooborst, qui avait contracté une première alliance avec le comte de Lichtervelde (mariage dissous), née à Gand le 7 mai 1762, décédée à Wetteren , fille alors unique de Jean-François, seigneur van der Gracht, etc., et de Caroline-Françoise van der Bruggen. (*Annuaire* de 1865, p. 338, *a.*) Son fils unique, Charles-*Hippolyte*, a été créé vicomte le 4 janvier 1856 et figure, avec sa descendance, à la seconde partie de l'*Annuaire*, page 2430.

---

de la VILLETTE

Armes : d'argent au chevron de gueules accompagné de trois roses du même, boutonnées d'or, tigées et feuillées de sinople. *Cimier :* une rose de l'écu dans un vol, dont l'une aile est d'argent et l'autre de gueules.

I. Julien de la Villette épousa à Lille, en 1586, Catherine *de la Sessoy*, dont elle eut un fils, qui suit :

II. Jean de la Villette commandait en 1653 un navire attaché au port de Dunkerque. Il s'établit plus tard à Bruges et on le trouve mentionné comme gouverneur de l'école pauvre de cette ville en 1665. Il mourut le 18 avril 1676 et avait épousé à Dunkerque Cornélie *de Meulebeke*, morte à Bruges le 25 février 1660, fille de Robert, échevin de Dunkerque, et de Jacqueline de Leen, petite-fille de Josse de Meulebeke, natif de Slype, au Franc de Bruges, échevin et maître de port à Dunkerque, et de Cornélie Mares.

Ils eurent de leur union :

1° Robert, qui suit ;

2° Marie, née en Hollande, mariée, en 1670, à François *van de Velde*, conseiller-pensionnaire et greffier de la chambre pupillaire de Bruges, décédé le 28 mai 1710, fils d'Antoine et d'Adrienne Strymeersch. Elle mourut à Bruges le 12 janvier 1714 et fut inhumée aux Pauvres-Claires ;

3° Josse, qui suivra après la descendance de son frère ;

4° Louis-Ignace, auteur de la seconde branche.

III. Robert de la Villette, échevin du Franc en 1667, bourgmestre du Franc de 1669 à 1680, surintendant et directeur général des vaisseaux de guerre et des convois du roi, puis trésorier général du Franc, rendit pendant la guerre, entreprise par les Français, de notables services qui lui valurent d'abord l'anoblissement par lettres patentes du

19 février 1673, et ensuite la chevalerie qui lui fut conférée par lettres patentes du 18 juin 1679. Voici un extrait de ces dernières lettres :

Charles, etc. Pour le bon rapport que fait nous a esté par notre très-cher et très-féal cousin le duc de Villa-Hermosa, lieutenant gouverneur et capitaine général de nos Païs Bas et Bourg^ne^ des bons et signalez services que nous auroit rendus n^re^ cher et bien aimé Robert de la Villette, bourgmtre et trésorier du Francq de n^re^ ville de Bruges ès commissions qu'il luy auroit donné pour faire observer les démarches et desseins de la France pendant la dernière guerre, dont il se seroit non seulement acquitté très-zéleusement à son entière satisfaction par les advis qu'il en auroit fait tenir aux gouverneurs de nos villes de la province de Flandres pour la seureté et conservation d'icèlles, mais aussy qu'ayant considéré durant le siège de Gand que n^re^ dit lieutenant gouverneur ne pourroit secourir la ville de Bruges en cas d'estre investie, il se seroît si bien advisé qu'il auroit induit le sergent général de bataille don Diego Espinosa, gouverneur de n^re^ ville d'Ostende à se transporter en celle de Bruges pour l'assister personnellement, par quelle voye et appuy le dit bourgmtre auroit consuivy d'y augmenter la garnison en trois jours de temps (qui ne consistoit qu'en un seul terce de cavaillerie et deux compagnies libres d'infanterie) de mille et deux cents hommes levez en la dite ville aux frais d'icelle et d'aultres quinze cens du païs, envoyant trois cens hommes de ces deux corps à la ville de Damme, parmy quelles dispositions et réparations des fortifications et d'aultres preventions qu'il auroit fait et advancé sur son crédit en ladite ville de Bruges, l'on auroit diverty que la France ne l'investit par quelques destachements durant le siège de Gand et gagné des temps pour la venue des Anglois qui l'ont renforcé à laquelle il auroit aussi contribué beaucoup de chaleur et tesmoigné en toutes occasions une ardente passion pour

n[re] service. Nous, pour ces causes et sur ce en l'advis de ceulx de n[re] conseil suprême d'Estat aux affaires de nos dits Païs-Bas et Bourg[ne]... avons iceluy... fait et créé, faisons et créons chevalier, etc.

Madrid, le 18 juin 1679.

Il mourut à Bruges le 30 décembre 1686 et fut inhumé à Saint-Jacques, sous une pierre ornée de ses armes et de celles de sa femme. Il avait épousé à Dunkerque, par contrat du 17 juin 1653, Jeanne *Baessens*, morte le 17 décembre 1692, enterrée à côté de son mari, fille d'Adrien, capitaine de marine, et d'Adrienne d'Eecke, dont il eut :

1° Adrienne-Jeanne, née à Dunkerque le 2 avril 1654, dame de Moerkerke après le décès de son frère Pierre-Dominique, décédée le 19 août 1719. Elle avait épousé à Bruges, le 23 décembre 1674, Philippe-François *d'Hanins*, seigneur de Roodonck, Wiericx, Kemmeland, etc., né à Gand le 26 septembre 1653, échevin perpétuel du Franc en 1676, créé chevalier par lettres patentes du 2 novembre 1699, mort le 31 janvier 1710, enterré à Saint-Jacques, fils de Jean-Baptiste et de Marie-Martine Carins ;

2° Jacques-Robert, qui suit ;

3° Pierre-Dominique, seigneur de Moerkerke qu'il acquit en 1710, bourgmestre du Franc, échevin perpétuel du dit pays, mort sans enfants le 11 décembre 1716, enterré à Moerkerke, avec épitaphe, marié vers 1694 à Marie-Waltère-Hyacinthe *de Draeck*, décédée en 1695, inhumée dans le caveau de sa famille aux Dominicains à Bruges, fille d'Anselme-Opice, seigneur de Ronsele, et d'Anna-Françoise de Courtewyle, dame de la Chambre, Thoriswalle, etc. ;

4° Nicolas-Robert, né à Dunkerque, mort sans alliance ;

5° Jeanne-Claire, fille dévote ;

6° Jeanne-Caroline-Thérèse, sans alliance.

IV. Jacques-Robert de la Villette, né à Dunkerque le 16 juillet 1655, premier conseiller pensionnaire du Franc, seigneur de Zuytcote, Monswalle, Ten Torre, mort à

Bruges le 2 décembre 1716, fut inhumé à Saint-Jacques, avec exposition de ses huit quartiers qui sont : *la Villette*, *la Sessoy*, *Meulebeque*, *Leen*, *Baessens*, *Dacx*, *Eecke*, *Maes de Bodeghem*. Il épousa à Gand, le 7 mars 1688, Gertrude-Françoise-Isabelle *de Bock*, née à Gand le 11 février 1669, morte le 11 janvier 1737, fille de François, conseiller et procureur général au conseil de Flandre, et de Marie de Nachtegale. Elle fut enterrée à côté de son mari; son blason funéraire était orné de huit quartiers : *Bock*, *Sweveghem*, *Uphooge*, *de Zwarte*; *Nachtegale*, *Zwarte*, *Rousseau*, *Bonne-Fortcamps*.

Ils eurent de leur union :

1° Pierre-Jacques, qui suit;

2° Thérèse-Gertrude-Dorothée, dame héritière de Zuytcote, après le décès de son frère, née à Bruges le 6 février 1692, baptisée à Notre-Dame, épousa, le 1er juin 1722, son cousin Charles-Joseph *Lauwereyns de Diepenhede*, né à Bergues-Saint-Winocq le 5 juin 1692, seigneur de Roosendael, Langdorp, fils unique de Charles-François et de Claire-Isabelle de Queval. Elle mourut à Bergues-Saint-Winocq le 14 septembre 1725 et fut inhumée à Saint-Martin. Son mari décéda dans la même ville le 26 août 1749 et fut inhumé à Saint-Pierre, avec seize quartiers;

3° Claire, morte à Bruges le 2 octobre 1748, inhumée à Saint-Jacques, mariée en premières noces, le 1er septembre 1723, à Marie-Albert *Arazola de Onate*, né à Bruges le 7 mars 1683, capitaine d'infanterie au service de Philippe V, mort le 7 juin 1724, fils de Jean-François et d'Anne Roger; et en secondes noces, le 6 octobre 1730, à son cousin germain Charles-Joseph-Philippe *d'Hanins*, seigneur de Moerkerke, Roodonck, Wiericx, Kemmeland, ancien capitaine d'une compagnie d'infanterie wallonne au service du roi Philippe V, veuf de Marie de Crits, fils de Philippe-François, seigneur de Roodonck, Wiericx, Kemmeland, et d'Adrienne-Jeanne de la Villette. Né à Bruges le 20 décembre

1679, baptisé à Saint-Jacques, il mourut sans enfants, le 9 décembre 1740;

4° Gertrude, décédée le 14 octobre 1741, mariée le 8 avril 1733 à François-Bernard *Simon*, commis des fortifications de Bruges, conseiller et échevin de cette ville, mort le 7 mars 1741, fils de Jacques-Hyacinthe et d'Isabelle-Marguerite de Meulenare, dite van Belle;

5° Marie-Thérèse-Colette, dame héritière de Zuytcote, Monswalle, née le 6 mars 1706, décédée le 9 juin 1791, inhumée à l'abbaye de Hemelsdale, mariée le 8 avril 1733 à Jacques-Emmanuel *de Crits*, né en 1705, mort le 22 octobre 1762, fils de Jacques et d'Isabelle Bachuus;

6° Adrienne, fille dévote, morte le 27 décembre 1756.

V. Pierre-Jacques de la Villette, seigneur de Zuytcote, Monswalle, Ten Torre, conseiller-pensionnaire et greffier des fortifications de la ville de Bruges, épousa, le 12 novembre 1721, sa cousine Françoise *van den Sompele*, fille de Liévin-Ignace et de Michelle-Catherine Imbert, cette dernière fille de Philippe Imbert et de Catherine-Louise de la Villette. Ils moururent sans enfants, lui le 15 août 1743, elle le 17 octobre 1742.

IIIbis. Josse de la Villette, conseiller de la ville de Bruges en 1675, commis et receveur général des impositions de la Flandre, succéda en 1686 à son frère aîné dans le poste de surintendant et directeur général des vaisseaux de guerre et des convois. Il fut anobli par lettres du 30 décembre 1698 et créé chevalier par lettres du 2 janvier suivant :

Charles, II, par la grâce de Dieu, etc.

Scavoir faisons que pour le bon rapport que fait nous a été de notre cher et bien aymé Judocus de la Vilette, escuyer et du particulier zèle avec lequel il se seroit appliqué à notre royal service dès 20 ans en ca comme il le continueroit encore actuellement dans la direction générale des vaisseaux de guerre et de convoy de la province de Flandre. Pour ce est

il que nous ce que dessus consideré et affin de le stimuler et lui donner occasion au moyen de quelque marques d'honneur de severtuer en notre service nous, voulant favorablement le traitter, décorre et eslever avons yceluy Judocus de la Vilette fait et créé, faison et créons chevalier par ces presentes, voulant et entendant, etc.

2 janvier 1699.

Josse de la Villette, chevalier, mort le 17 mars 1703 et inhumé à Sainte-Walburge, avait épousé, en premières noces, Livine *van Auweghem*, née à Gand, morte le 29 février 1668, enterrée à Sainte-Walburge; et en secondes noces, aussi à Gand, le 25 décembre 1669, Jeanne-Thérèse *de Bock*, morte le 7 novembre 1716, sœur germaine de la femme de son cousin germain, Jacques-Robert de la Villette ci-dessus.

Il eut de la première :

1° Maximilien, mort à Paris, à l'âge de 21 ans.

De la seconde :

2° François-Josse, qui suit;

3° Robert, échevin de Bruges de 1703 à 1706, mort le 26 août 1720, marié en premières noces, à Sainte-Walburge, le 13 avril 1701, à Thérèse-Jeanne *de Meulenaere*, née à Bruges le 10 juin 1682, morte, sans enfants, le 4 février 1702, fille de François, seigneur de la cour de Zedelghem, Croonvoorde, Palstraete, trésorier principal de Bruges, et de Thérèse-Françoise de Meulenaere; et en secondes noces, à Isabelle-Claire *de Ghellinck*, née à Courtrai le 26 février 1686, morte à Bruges le 9 novembre 1767, fille de Jean-Baptiste, chevalier du Saint-Empire, seigneur de Gorghem, Peperstraete, Roeselberghe, bourgmestre de Courtrai, et d'Isabelle Marre.

Il eut de cette dernière une fille : Isabelle-Claire, morte à Bruges le 18 novembre 1767, enterrée à Sainte-Walburge, mariée le 24 avril 1728 à André-François *du Bois*, seigneur de Leyseele, Bleydenburg, né à Gand, baptisé à Saint-Bavon

le 14 février 1696, mort à Bruges le 21 octobre 1771, fils de Mathieu-François et de Jacqueline-Sabine Codde;

4° Philippe-François, mort célibataire le 23 août 1725;

5° Louis-Josse, auteur d'un rameau;

6° Marie-Louise, fille dévote, morte le 15 février 1746;

7° Catherine, morte en 1729.

IV. François-Josse de la Villette, seigneur d'Altena, né à Bruges le 13 avril 1675, baptisé à Sainte-Walburge, échevin de Bruges, puis commis des impôts de la mouture au quartier de Bruges, mort le 7 octobre 1725, épousa à Sainte-Walburge, le 20 mai 1700, Marie-Thérèse *Bellero*, morte le 14 mai 1725, fille de Guillaume, greffier de la prévôté, puis conseiller-pensionnaire du Franc, et de Jeanne van de Woestyne, dont il eut :

1° Marie-Catherine, dame d'Altena, née à Bruges le 1er avril 1701, baptisée à Notre-Dame, morte sans alliance le 12 septembre 1736;

2° Thérèse-Michelle, née le 12 avril 1792, dame d'Altena, morte le 22 juin 1782, mariée à Sainte-Anne, le 14 avril 1731, à Pierre-Guillaume *Perduyn*, échevin perpétuel de Bruges, seigneur de Buytswalle, Ogierlande, né le 12 février 1705, décédé le 17 septembre 1741, fils de Jean-Guillaume et de Marie-Thérèse Sproncholf;

3° Jeanne-Robertine, née le 5 août 1703, morte le 19 octobre 1738, mariée le 15 décembre 1721 à Ferdinand-Jacques *de Wree*, dit Veranneman, seigneur de la Tour, Richebourg, dit Reynkens, Hollebeke, etc., né le 6 août 1690, mort le 18 novembre 1762, inhumé à Sainte-Walburge, fils de Joseph-Paul et de Claire van Aeltere;

4° François-Joseph, né le 27 février 1705, seigneur d'Altena, mort sans alliance le 27 mars 1726;

5° Françoise-Livine, née le 4 mars 1711, morte sans enfants le 16 février 1742, mariée le 6 septembre 1734 à Jean-Charles-Balthazar *de Doncquers*, échevin du Franc, né le 17 novembre 1705, mort le 19 septembre 1780, enterré

à Sainte-Anne, fils de Jean-Baptiste, qualifié baron de Doncquers, major au service impérial, commandant de Limbourg, et de Jeanne-Marie-Thérèse Khnopff;

6° Catherine-Thérèse, née le 22 mai 1713, morte à Bruxelles le 25 novembre 1788, inhumée à Sainte-Gudule, mariée à Sainte-Anne, à Bruges, le 17 septembre 1737, à Pierre-André *de Molo*, né à Amsterdam le 19 mai 1686, mort à Bruges le 10 novembre 1756, enterré à Saint-Jacques, fils de François-Marie, conseiller et ministre du roi de Pologne près les états généraux et plénipotentiaire à la paix de Ryswyck, chambellan de Côme III, grand-duc de Toscane, et de Christine-Marie Martini, d'Anvers.

Rameau.

IVbis. Louis-Josse de la Villette, seigneur de Ter Heecke, mort le 20 septembre 1729, gît à Sainte-Walbruge. Il avait épousé à Courtrai, le 22 juillet 1709, Marguerite-Thérèse *du Jardin*, dame de Mosschere, Terlinden, etc., née à Courtrai, morte à Bruges le 29 juin 1766, fille de Jean-Baptiste, seigneur des mêmes lieux, et de Catherine de Marrem; ils eurent :

1° Josse-Jean-Baptiste, né à Bruges le 19 juin 1710, baptisé à Notre-Dame, mort le 12 juin 1712;

2° Catherine-Thérèse, née le 20 juin 1711, morte le 7 août 1713;

3° Louis-Josse, qui suit;

4° Anne-Marie, née le 29 septembre 1714, fille dévote, morte en 1795;

5° Isabelle-Philippine, née le 28 avril 1716, morte le 16 août 1791, enterrée à Sainte-Anne, mariée le 9 mars 1738 à Jean-Baptiste *Damarin*, seigneur de Leeskens, Schoonendyck, Wulpen, ancien capitaine, fils de Roland-Joachim-Liévin, seigneur des mêmes lieux, et de Louise-Josèphe-Victoire Immeloot. Né en 1704, il décéda le 7 juillet 1767;

6° Joseph-François, né le 20 août 1713, mort le 6 mai de l'année suivante;

7° Marguerite-Thérèse, née le 7 juillet 1717, morte le 30 du même mois;

8° Jean-Baptiste; 9° Josse-François; 10° François-Joseph, tous morts en bas âge.

V. Louis-Josse de la Villette, seigneur de Mosschere, Terlinden, etc., échevin du Franc de 1737 à 1747, commis des impositions de Flandre au quartier de Bruges en 1747, né le 17 août 1712, mort le 22 juin 1775, inhumé à Sainte-Walburge, épousa à Lille, au mois d'août 1735, Henriette-Joseph *Frans de la Hamayde*, morte le 19 octobre 1776, fille d'Alexis-François Frans, seigneur de Hamayde, et de Marie-Françoise Rogier, native de Courtrai, dont :

1° Henriette-Thérèse-Alexis, née le 21 mai 1739, religieuse au monastère de Béthanie à Bruges;

2° Louis-Jean-Baptiste-François, seigneur de Ten Eecke, Mosschere, la Hamayde, *reneur* ou *redenaer* de la prévôté de Bruges, né le 7 juillet 1740, mort sans alliance le 26 décembre 1788, enterré aux Dominicains;

3° Liévin-Joseph-Auguste, qui suit;

4° Marie-Anne-Dominique, née en avril 1744, morte le 18 octobre 1750;

5° Jeanne-Françoise, née le 3 septembre 1746, béguine au béguinage princier de Bruges;

6° Thérèse-Josèphe-Séraphine, née à Bruges le 3 septembre 1748, béguine au même béguinage, morte en 1795.

VI. Liévin-Joseph-Augustin de la Villette, seigneur de la Hamayde, Terlinden, conseiller et échevin de Bruges et *redenaer* de la prévôté, né le 3 mars 1742, épousa à Bergues, le 2 février 1796, Marie-Thérèse-Isabelle *Lauwereyns de Diepenhede*, née le 23 avril 1763, fille de Charles-Emmanuel-Pierre-Benoît, seigneur vicomtier de Bergendael, échevin de Bergues, et de Thérèse-Françoise de Hau de Staplande. Cette union demeura stérile.

SECONDE BRANCHE

III[ter]. Louis-Ignace de la Villette, né à Dunkerque le 26 avril 1654, baptisé à Saint-Eloi, conseiller procureur général au conseil de Flandre, mort à Gand le 6 mai 1728, enterré à Saint-Bavon, épousa Isabelle *van Costenoble*, morte à Gand le 13 janvier 1700, âgée de 37 ans, fille de François, conseiller-procureur général au conseil de Flandre, et d'Isabelle Grietens. Ils eurent un fils :

IV. Joseph-Josse de la Villette, seigneur de Voormezeele, conseiller-pensionnaire du Franc de Bruges de 1719 à 1726, procureur général au conseil de Flandre par résignation de son père, le 3 août 1726, mort à Gand le 11 septembre 1732, à l'âge de 32 ans, épousa à Gand, le 5 décembre 1717, Marie-Jeanne-Aloyse *de Mey*, née à Gand le 11 février 1694, fille de Pierre et de Marie-Thérèse van Ophem. Elle mourut à Gand le 14 avril 1766, étant remariée, depuis le 28 janvier 1738, avec Emmanuel-Ignace, premier comte d'Hane, seigneur de Nieulande, Eeckhove, Paridaen, etc.

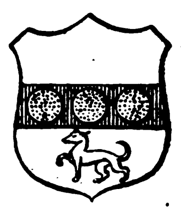
Elle avait eu de Joseph-Josse de la Villette trois filles :

1° Marie, dame de Voormezeele, fille dévote, morte à Gand le 14 juillet 1774, enterrée à Saint-Bavon ;

2° Colette-Thérèse, dame de Voormezeele après sa sœur, née à Bruges le 26 octobre 1722, baptisée à Sainte-Anne, morte à Gand le 30 octobre 1797, mariée à Saint-Nicolas, à Gand, le 13 juin 1747, avec Pierre-Emmanuel-Joseph, comte d'*Hane*, seigneur de Leeuwerghem, né le 29 octobre 1726, mort le 5 avril 1786, fils d'Emmanuel-Ignace, premier comte d'Hane ci-dessus, et de sa première femme, Jeanne-Thérèse-Philippine d'Heyne, dame de Leeuwerghem ;

3° Thérèse, fille dévote, morte à Gand le 7 mars 1772.

de VRIÈRE



ARMES : d'argent à la fasce de gueules chargée de trois besants d'or, accompagnée en pointe d'un lévrier au naturel.

I. Laurent de Vrière eut, d'après les données d'un relief qu'on trouve aux Archives de l'État à Bruxelles (t. 5, nº 924, Ch. des Comptes), les enfants qui suivent :

1º Guillaume, qui suit ;

2º Pierre, décédé en célibat avant le 19 novembre 1593, jour où ses héritiers font le relief de son fief ;

3º Jacquemine, mariée à Pierre *Parmentier*, mentionnés tous deux dans le relief du fief, cité ci-dessus, qui était situé à Kemmel et relevait de la seigneurie de Warneton.

II. Guillaume de Vrière épousa, vers 1570, Marie *van Ackere*, fille de Chrétien, décédée à Steenwerck le 31 mai 1638. Elle contracta une seconde alliance avec Jean Hallynck, ayant donné à son premier mari :

1º Jean, qui suit ;

2º Guillaume, qui suivra après la descendance de son frère ;

3º Chrétien, auteur de la seconde branche ;

4º Jeanne, mariée avant 1614, à Steenwerck, à Jacques *de Brune*.

III. Jean de Vrière, né à Dranoutre, y épousa, le 28 septembre 1615, Catherine *de Baene*, décédée d'après le registre de la bourgeoisie le 3 novembre 1637, âgée de 48 ans, fille

de Charles et de Françoise Enté. Il épousa en secondes noces, à Bailleul le 30 septembre 1649, Jeanne *van Costenobel;* il eut de son premier mariage, nés à Dranoutre :

1° Jean, qui suit :

2° Jeanne épousa Mathieu *Braem*, fils de Jean ;

3° Pierre, né le 27 juillet 1623, décédé en avril 1638 ;

4° Ambroise, né le 3 novembre 1625 ;

5° Guillaume, né le 7 mai 1628 ;

6° Chrétien, né le 15 mai 1630, bourgeois de Bailleul en juillet 1664, épousa en 1663 Jeanne *Smagge*, sa cousine, veuve avec enfants de Charles de Roo. Il eut, nés à Dranoutre : *A*. Guillaume, né le 2 novembre 1664, épousa Jacqueline *de Vicq*, fille de Mathieu et de Jacqueline de Vrière, cousine germaine de son père. Ils furent héritiers de plusieurs seigneuries provenant de Jooris de Vicq et de Jacqueline de Bœuf (p. 159, 3°); *B*. Pierre, né le 27 novembre 1666 ; *C*. Anne, épousa Pierre *Baelde* ; *D*. Dorothée ;

7° Catherine, née le 17 avril 1633, épousa Jean *de Brune* ;

8° Charles, né le 10 mai 1634.

IV. Jean de Vrière, né le 27 juillet 1613, décédé à Dranoutre en 1659, épousa, par contrat du 7 juillet 1640 et religieusement le 26 mai 1641, Pétronille *de Vicq*, sa cousine, née à Dranoutre le 21 août 1619, fille de Jooris, seigneur de la Chaussée, de Zonnebecque et de la Motte, et de Jacqueline de Bœuf. Le partage de ses biens se fit le 8 avril 1659 et un second le 3 juillet 1679. Sa veuve se remaria avec Martin van Meris.

Ils eurent :

1° Jean, né le 21 août 1644 ;

2° Guillaume, qui suit ;

3° Charles, décédé en 1694 à Dranoutre. Son état de biens est du 27 août de cette année.

V. Guillaume de Vrière, décédé à Dranoutre le 2 octobre 1708, fut inhumé avec sa femme dans l'église de cette localité, où se voit leur tombe ornée de leurs armoiries, telles que

nous les indiquons en tête de cette généalogie. L'écu est sommé d'un heaume d'argent chargé d'un bourrelet d'argent et de gueules aux lambrequins des mêmes émaux. Il était né à Dranoutre le 12 novembre 1646 et épousa, par contrat du 19 juillet 1678 et religieusement à Bailleul le 9 août suivant, Jeanne *van Uxem*, décédée à Bailleul le 8 novembre 1679, fille de Guillaume et de Jeanne Ellieul, fille de l'ancien bailli de Dranoutre. Elle avait donné à son mari le fils qui suit :

VI. Jean-Baptiste de Vrière, bailli de Dranoutre, y décédé, à l'âge de 62 ans, le 25 novembre 1741, épousa à Furnes, par contrat passé le 13 avril 1703, par-devant maître du Flocq, notaire dans cette ville, Marie-Dorothée *Reyvaert*, dame en Bailleul, décédée, à l'âge de 63 ans, à Dranoutre, le 2 janvier 1738, fille de Pierre-François, greffier et notaire à Furnes, et d'Anne Donche. Le partage de leurs biens eut lieu le 28 février 1744 et le 8 mai 1745.

Ces époux furent inhumés dans l'église de la localité et leur tombe, avec épitaphe, est ornée de leurs armoiries.

Ils eurent :

1° Marie-Dorothée, décédée à Neuve-Église le 3 septembre 1731, âgée de 23 ans, avait épousé, par contrat du 14 septembre 1729, Paul *de Ballo*, veuf de Thérèse de la Royère, bailli de Neuve-Église, fils de Paul et de Pétronille Lutte qui épousa en troisième noces, Jeanne-Marie Lausmonier. Elle avait eu une fille, qui épousa en 1753 Arnould-François Behaghe, dont les enfants furent les héritiers de sa tante et de ses oncles, tous décédés sans postérité ;

2° Jean-Baptiste, décédé sans alliance, à Bailleul, âgé de 80 ans, le 6 septembre 1785, était possesseur de plusieurs fiefs dont hérita son frère Pierre, qui en fit la déclaration les 16 mars, 24 mars et 1er décembre 1786, conformément aux édits de 1701 et de 1727 ;

3° Marie-Thérèse-Joséphine décéda sans alliance, étant âgée de 63 ans, le 21 octobre 1770. Elle donna à l'église de Dranoutre un encensoir en argent ; son nom et la date figurent sur le pied. Ses biens furent partagés le 22 juin 1771 ;

4° *Henri*-Corneille, greffier de Dranoutre, y décédé, sans enfants, le 3 novembre 1786, étant âgé de 74 ans. Il avait épousé Marie-Jeanne-Benoîte *Meau*, par contrat du 11 novembre 1781. Elle mourut, âgée de 57 ans, le 20 novembre 1792 et était fille de Pierre et de Marie-Jeanne de Casteker;

5° *Pierre*-François, dernier survivant, décéda, âgé de 75 ans, à Dranoutre, le 12 décembre 1789, sans enfants, ayant épousé Isabelle-Claire *Meau*, sœur aînée de la précédente, décédée à Dranoutre.

IIIbis. Guillaume de Vrière alla habiter Kemmel où il mourut et contracta trois alliances: 1° à Dranoutre, le 15 novembre 1614, avec Françoise *de Baene*, fille de Charles et sœur de la femme de son frère; 2° avec Jacqueline *de Roo*, fille d'André et de Marie Theeten; 3° avec Catherine *Ployaert*, fille de François.

Il eut du premier mariage:

1° Guillaume, qui suit.

Du deuxième mariage:

2° Jean contracta alliance et devint bourgeois de Bailleul en 1648;

3° Jacquemine, épousa Mathieu *de Vicq*, né à Dranoutre le 19 juillet 1624, fils de Jooris et de Jacqueline de Bœuf; il fut inscrit comme bourgeois le 23 décembre 1636.

Du troisième mariage:

4° Pierre; 5° Pétronille; 6° Catherine.

IV. Guillaume de Vrière, né à Bailleul, fut écoutête de cette ville et contracta deux alliances: 1° le 19 février 1642, avec Marie *de Hoorne*, fille de Michel, née à Bailleul le 2 avril 1620; 2° à Bailleul, le 11 février 1657, avec Pétronille *Snouck*, fille de Pierre et de Jeanne Vraumont, née dans cette ville le 15 septembre 1630.

Il eut du premier mariage:

1° Guillaume, née à Bailleul le 4 novembre 1642, fut tenu sur les fonts par Jacques de Hoorne et Francine de Baene;

2° Pierre, né à Bailleul, épousa Marie-Jeanne *Houvenaghel*, dont il eut, nés à Bailleul : *A*. Marie-Josèphe, née le 27 décembre 1677; *B*. Marie-Anne, née le 4 août 1680; *C*. Marie, née en 1681 ; *D*. Pierre-Joseph, né le 1er janvier 1681, seigneur de la Tombe par relief du 25 février 1725, vicaire à Neuve-Église;

Du second mariage, nés à Bailleul :

3° Marie-Jeanne, baptisée le 13 avril 1658, décédée sans alliance, à Kemmel, en 1706;

4° Marie-Ghislaine, baptisée le 29 mars 1663, épousa en premières noces Jacques *de Roo*, fils de Pierre, décédé en 1689; en secondes noces, Louis *van Uxem* ;

5° Jean-Baptiste, né le 6 janvier 1664;

6° Marie-Françoise, baptisée le 23 septembre 1665, mourut sans alliance;

7° Marie-Catherine, baptisée le 29 mars 1668, épousa Jean-Baptiste *de Kimpe*, greffier de Sweveghem, fils de Georges ;

8° Marie-Pétronille, baptisée le 19 décembre 1671, décédée en célibat.

DEUXIÈME BRANCHE

IIIter. Chrétien de Vrière, né à Dranoutre, y décédé le 8 novembre 1647, épousa dans cette commune, le 22 octobre 1618, Marie *de Roo*, en présence du second mari de sa mère, de Jean et de Guillaume de Vrière, ses frères. Elle était fille d'André et de Marie Theeten et sœur germaine de la deuxième femme de son frère Guillaume.

L'inventaire de ses biens fut dressé le 19 juillet 1649 par le notaire de Coussemacker, en présence de sa veuve, de son fils Chrétien et de son frère Jean, tuteur de son fils mineur.

Ils eurent, nés à Dranoutre :

1° Chrétien, né le 2 novembre 1623, fut tenu sur les fonts par son oncle Jean et devint en 1653 bourgeois de Bailleul, où il mourut en 1705. Il épousa à Bailleul, le 22 février 1648,

Françoise *de Brune*, fille de Jacques, décédée à Bailleul le 12 novembre 1699. Ils eurent, nés à Bailleul : *A*. Pétronille, née le 28 septembre 1655, baptisée le 5 octobre suivant; *B*. Chrétien, né le 7 mars 1661, vivait encore en 1721; *C*. Jean, né le 15 février 1665 ;

2° François, né le 26 février 1626, mourut avant son père ;

3° Guillaume, qui suit :

IV. Guillaume de Vrière, né à Dranoutre le 7 mai 1628, fut échevin de Dranoutre et se fit inscrire comme bourgeois de Bailleul le 9 mars 1664. Il épousa, le 5 novembre 1657, Jacquemine *de Raet*, fille de François et de Jacqueline de Coussemacker, décédée à Bailleul le 30 mars 1715; son mari décéda au même lieu le 21 avril 1690. Le partage de leurs biens se fit le 5 juillet 1715.

Ils eurent, nés à Dranoutre :

1° Guillaume épousa, par contrat du 30 juillet 1703, Françoise *van den Berghe*, fille de François et de Marie de Brune, et se fit inscrire comme bourgeois de Bailleul le 27 septembre suivant. Il mourut sans postérité à Westoutre le 19 juillet 1723, ayant testé le 18 juillet 1718. fonda des anniversaires et des distributions de pains tant à Westoutre qu'à Dranoutre et d'autres legs de bienfaisance ;

2° Pierre, décédé en célibat. Le partage de ses biens eut lieu le 13 août 1716;

3° Jean-Baptiste, qui suit;

4° Pétronille, décédée en célibat le 16 août 1739. Ses biens furent partagés le 13 mai 1741. Elle donna à l'église de Dranoutre un calice en argent ciselé, portant la date de 1724, les prénoms de Marie-Pétronille, et sa filiation ;

5° Marie-Thérèse, née le 4 janvier 1670, décédée le 23 novembre 1731 à Dranoutre, où elle épousa, le 13 avril 1698, Philippe *Loridan*, né le 5 avril 1669 à Dranoutre, y décédé le 11 mars 1741. Il était fils d'André et de Jacqueline Cieulx. Leur tombe avec épitaphe se trouve dans l'église.

V. Jean-Baptiste de Vrière fut premier échevin de Bailleul

et épousa Jacqueline *de Puydt*, fille de Pierre et de Jacqueline Rabaut, née à Reninghelst, décédée à Bailleul le 2 mars 1733.

Né à Dranoutre le 2 août 1661, il devint, le 7 juillet 1699, bourgeois de Bailleul, où il mourut le 18 août 1748.

Il résulte du texte d'une liquidation, suite d'une convention conclue le 17 juin 1737, qu'ils avaient perdu deux enfants décédés en bas âge ; les autres sont :

1° Isabelle, religieuse au cloître de Rousbrugghe, à Ypres;

2° Guillaume, qui suit;

3° Marie-Jeanne, née à Bailleul le 30 juillet 1701, décédée en 1769, épousa en 1727 Jean-François *Henneman*, bailli de la seigneurie d'Hooghebet à Willemscappel, fils de Ferdinand et de Dorothée Suchart ;

4° Jean-Baptiste, né à Bailleul le 19 novembre 1705, décédé à Saint-Omer le 7 février 1742, fut inscrit à sa majorité comme bourgeois de Bailleul. Il épousa Jeanne-Brigitte *Lambrecht*, fille de François et de Marie-Jeanne Berkase, et en eut cinq enfants, dont trois moururent en bas âge, d'après les données d'un octroi du magistrat de Bailleul du 17 avril 1754; les autres sont : *A*. Brigitte, épousa Philippe-Benoît-Léonard *Diny*, avocat, seigneur de Brouckelst, receveur de l'abbaye de Bourbourg, fils de Thomas et de Rose de Pape ; *B*. Marie-Louise, épousa l'avocat *Crespin*.

VI. Guillaume de Vrière, seigneur de Couterland et de plusieurs terres seigneuriales mouvantes des cours féodales de Dranoutre, de Borre, de la Clyte et du chapitre de Saint-Pierre à Lille, fonda, par son testament du 31 décembre 1748, un anniversaire à célébrer dans l'église de Dranoutre pour le repos de son âme et de celle de sa femme.

Né à Dranoutre le 18 février 1700, baptisé le lendemain, il fut tenu sur les fonts par son oncle Guillaume Devrière et mourut le 12 mars 1785, à Bailleul, où il fut inhumé dans le cimetière en présence de ses deux fils Guillaume-Jacques et Pierre-Joseph-Antoine-Vedaste (Vaast).

Il avait été admis dans la bourgeoisie de Bailleul le 7 mai 1737 et il fit le 20 novembre 1783, sous réserve d'usufruit, le partage de ses biens entre ses six enfants survivants.

Il avait épousé à Bailleul, par contrat du 24 avril 1737, Marie-Thérèse *Six*, fille de Jacques et de Marie-Thérèse Baelde, décédée à Bailleul le 23 mai 1753.

Ils eurent, nés à Bailleul, outre une fille décédée au berceau :

1° Guillaume-Jacques, né à Bailleul le 14 mars 1739, fut prêtre et chapelain à Caestre. Il était seigneur de Stegersbrugghe, terre actuellement incorporée dans la ville d'Aire, dont elle forme le faubourg de Lille.

A l'époque du mariage de son frère il était vicaire à Westoutre et obtint la permission de son doyen de le marier. Il mourut à Bailleul le 20 juillet 1814;

2° Marie-Thérèse-Barbe, née le 26 avril 1741, décédée à Steenvoorde le 1er août 1787, épousa à Bailleul, le 2 mai 1774, Marc-Antoine *Bollaert*, seigneur de Steenvoorde;

3° Ludwine-Victoire, décédée à Bailleul le 23 avril 1806, âgée de 63 ans, épousa Charles-Louis-Joseph *Flahault;*

4° Pierre-Joseph-Antoine-Vedaste (Vaast), qui suit;

5° Caroline-Norbertine-Marie, née le 6 juin 1747, décédée à Bailleul le 1er mars 1806, épousa à Caestre, par contrat du 6 octobre 1785, Charles-François *de Rycke;*

6° Alexandre-Joseph, né le 28 août 1749, décédé jeune;

7° Jean-François-Léonard, né le 22 décembre 1751;

8° Jean-Benoît, né le 16 février 1758, décédé le 13 septembre 1785, fut greffier de Caestre.

VII. Pierre-Antoine-Joseph-Vedaste de Vrière, avait été baptisé à Bailleul, sous le nom de *de Veriere*, le 15 mars 1745. Un jugement, obtenu après son décès, par son fils aîné, du tribunal de première instance de Hasebrouck (France), le 9 avril 1824, rectifia cette erreur.

Il fut administrateur de la Flandre occidentale, puis receveur général du département de la Lys, et mourut à Bruges le 31 juillet 1823.

Il épousa à Poperinghe, le 2 février 1770, Catherine-Eugénie *Werkyn*, née à Poperinghe en 1749, décédée à Bruges le 18 novembre 1825, fille de Pierre-Bernard, échevin de Poperinghe, et de Marie-Thérèse Bouchier.

Ils eurent, nés à Bailleul :

1° Guillaume-Joseph-Antoine, né le 21 novembre 1770, décédé sans alliance à Bruges en 1807;

2° Aloïs-Jacques-Benoît ayant obtenu son élévation à la noblesse nationale le 22 décembre 1825, figure avec sa descendance à la seconde partie;

3° Pierre-Charles a obtenu également concession de noblesse le 8 août 1861; il forme la seconde branche de sa famille et se trouve renseigné, avec ses descendants, à la seconde partie de l'*Annuaire*.

Avant cette époque il avait perdu deux enfants nés à Bruges :

1° *Gustave*-Joseph-Henri, né le 30 septembre 1811, décédé à Bruges en 1830;

2° *Edouard*-Pierre-Aloïs, né le 8 juin 1823, décédé à Spa le 2 octobre 1833.

---

de WAHA



Armes : de gueules à l'aigle d'argent herminée.

L'*Annuaire* de 1852, page 299, a donné un court aperçu des premiers degrés de la généalogie de cette famille. Le lecteur trouvera à la page 213 du présent volume les lettres patentes du titre de comte et pourra ainsi constater l'ancienneté de la famille, dont les membres, à toutes les époques, furent admis dans les chapitres nobles.

Le roi d'armes Bouhelier délivra une attestation sur la famille le 29 avril 1686 et il avait dressé une première généalogie d'après ce qu'il avait appris par les anciennes chroniques de Saint-Lambert et par d'autres chroniques du pays de Namur et de Luxembourg que ses fonctions de roi d'armes du comté de Namur l'avaient mis à même d'étudier. Le chevalier Hubert *de* Waha (p. 175, XVI), en lui fournissant ses archives, épitaphes et contrats, compléta ses renseignements.

Le roi d'armes Lefort dressa en 1713 une généalogie pour le chanoine *de* Waha (p. 183, 2°), qui la fit imprimer. Ces deux travaux sont à peu près d'accord pour les premiers degrés et ne s'écartent réellement que de 1350 à 1450.

Les notes prises, avant 1750, par le chanoine *de* Jamblinne,

à Namur, sur le même sujet, forment le complément de ces travaux (1).

Nous sommes obligés de ne commencer notre travail qu'au degré VIII, n'ayant pas de renseignements suffisants pour identifier la succession des chefs de degrés qui le précèdent.

Le nom actuel de cette famille provient d'une seigneurie composée de deux villages, situés près de Marche, dont Waha était le plus important. Elle fut donnée en 1223, passa en diverses mains pour rentrer pendant quelques années dans la famille.

VIII. Hubert ou Humbert de Waha, qu'on dit fils d'Hubert, chevalier, haut voué héréditaire du ban de Fronville, et d'Agathe de Hamal, petit-fils de Gilles (Ægidius), chevalier, et de Marguerite de Berlo, fut chevalier, haut voué du ban de Fronville, seigneur de Baillonville et décéda après 1361.

Il releva le 31 mai 1333 la moitié de la terre de Rabosée dont son petit-fils Julio, fils de Jean, releva la dîme en 1402.

Il avait contracté deux alliances : 1° avec Hedwige *de Rosey*, dite *de Waderchies*, fille de Jacqmin, dit le Rosty, échevin de Dinant, seigneur de Fenfe, de Hérock, et d'Helwige de Waderchies ; 2° avec Agnès *de Winantsroode.*

Il eut de sa première union :

1° Julio ou Gilles, seigneur en partie de Baillonville, par relief des 29 décembre 1384 et 20 février 1397, haut voué héréditaire du ban de Fronville, seigneur de Fenfe, épousa Catherine *de Waroux*, avec laquelle il est inhumé dans l'église de Fronville, avec cette épitaphe :

Chy gist Gilles de Waha escuyer seigneur de Baillonville et de Fenfe, haut voué de Fronville qui trespassa l'an 1400, *le vingt-quatriesme jour de février et madame Catherine de Waroux sa femme, le ....*

(1) C'est à ce chanoine que nous devons la connaissance du travail de Bouhelier, dont il prit copie chez le receveur général du comté de Namur, où étaient déposés les registres depuis lors égarés.

2° Hubert releva, le 19 janvier 1393, les seigneuries de Fenfe et de Hérock et décéda sans alliance;

3° Jacques, *alias* Jacquemin, releva le 1[er] janvier 1406 les seigneuries de Fenfe et Hérock par le décès de son frère qui précède, mourut vers 1410, et les seigneuries furent relevées par son neveu Julio, probablement en suite de convention particulière.

Les généalogistes, partant de ce fait, crurent qu'il était décédé sans alliance et sans enfants.

Il eut au moins trois fils (1) :

A. Jean;

B. Julio;

C. Ancéal renonça, le 10 juin 1448, aux droits qu'il pouvait avoir sur la succession d'Helwige de Waderchies, fille de Jacqmin le Rosty, sa grand'mère, mère de Jacqmin de Waha de Fronville, son père, en faveur de ses frères Jean et Julio.

Nous croyons que c'est lui qui, le 30 juin 1449, fit le relief de Fenfe et d'Hérock par reportation d'Hubinet de Waha, fils de Julio (p. 178).

Du second mariage :

4° Jean, qui suit :

IX. Jean de Waha de Fronville, seigneur de Baillonville en partie, par relief fait pour la propriété le 10 juillet 1361, à la cour féodale, épousa, par contrat de 1364, Marie *de Houffalize*.

Il eut :

1° Julio, qui suit;

2° Jacques, *alias* Jacqmin, forma les branches dites *de Waha-Baillonville* (p. 190);

3° Jean, forma le rameau *de Melreux* (p. 218);

(1) Les personnes qui, de 1680 à 1750, se sont occupées de la généalogie de cette famille, ont cru que ces trois fils furent les auteurs des diverses branches. Il y a donc à rechercher ultérieurement l'identité des chefs de branches que nous indiquons.

4° Helewy épousa Jean *de Boulant*, dit *de Gesves*, seigneur de ce lieu, fils du chevalier Guillaume, seigneur de Gesves. Leurs enfants firent, le 25 avril 1423, un accord avec leur oncle Jean de Waha de Melreux (p. 218).

X. Julio de Waha, haut voué héréditaire du ban de Fron ville, seigneur de Fenfe et Hérock par relief du 6 octobre 1410, seigneur de Baillonville par relief du 17 mai 1402, ensuite du décès de son oncle Julio, épousa cette année Catherine *de Trina*, dite *Trina de Monville*, qui obtint, par contrat, l'usufruit de Baillonville. Comme sa femme était mineure, il autorisa le 7 juin de la même année la nomination d'un tuteur pour administrer son douaire.

Il releva le 7 juillet 1402, comme nous l'avons dit ci-dessus, la dîme de Rabosée et en outre un fief qui appartenait à son oncle, Wautier d'Opaigne, ensuite de son décès.

En 1411, comme on lui contestait la seigneurie de Baillonville, l'évêque fit saisir ce fief et il le releva de nouveau en 1412 (1).

Par acte du 16 juin 1422 il confirma le douaire concédé à sa femme, et celle-ci étant veuve et remariée avec Julio de Noiseux, releva en 1429 son usufruit sur Baillonville.

On remarque que le prénom de Julio est souvent traduit par le prénom de Gilles; nous conservons celui sous lequel le relief a eu lieu.

Catherine de Trina, héritière de Monville, mourut vers 1457, année où son neveu fit le relief de Baillonville (p. 190).

Ils eurent :

1° Julio, qui suit ;

2° Hubin, auteur de la branche, actuellement aînée (p. 178, XIbis) ;

3° Jean, dit de Fronville, vivant en 1440 ;

1) Il avait aussi l'avouerie de Fronville, les seigneuries de Baillonville, de Fenfe et Hérock et ses neveux réclamèrent auprès de l'évêque qui fit, en 1411, saisir Baillonville, Fenfe et Hérock.

4° Georges, dit de Fronville, prévôt d'Arlon en 1446;

5° Anne, décédée en 1513, est inhumée sous une tombe armoriée où l'on voit ses armes écartelées avec celles de sa mère;

6° Marguerite épousa Jean-Nicolas *Huart*.

XI. Julio, *alias* Gillio et Gilles, de Waha, haut voué héréditaire du ban de Fronville, qu'il releva à la cour féodale les 15 novembre 1432 et 22 février 1458, épousa Catherine *de Tellin*.

Il eut :

1° Jean, dit l'aîné, qui suit;

2° Julio, auteur du rameau de Haversin (p. 170, XIIbis);

3° Jean, dit le jeune, seigneur de Monville, alla habiter Dinant et contracta alliance. Il décéda après 1526;

4° Marie épousa Jean *de Huyet*, seigneur de Tavier, décédé en 1540.

XII. Jean (dit l'aîné) de Waha, haut voué héréditaire du ban de Fronville, qu'il releva le 14 septembre 1491, décéda à un âge très avancé le 6 septembre 1541. Il avait contracté deux alliances : 1° avec Marguerite *de Hamal*, dite *de Petite-Somme*; 2° avec Isabeau *de Wavereille*, décédée en 1561.

Il eut de son premier mariage :

1° Hubert, haut voué héréditaire du ban de Fronville, décédé sans enfants le 6 octobre 1541, épousa, le 28 novembre 1532, Catherine *d'Orley*, dite *de Linster* ou *de Lincier*. Elle épousa en secondes noces, avant 1558, Jean-Lambert de Grand-Han, prévôt de Durbuy.

Du second mariage :

2° Jean, qui suit;

3° Anne épousa Henri *de Masbourg*, seigneur du Mont, près de Waillet.

XIII. Jean de Waha, haut voué héréditaire du ban de Fronville, protesta devant les échevins du dit ban, le 18 mars 1577, contre son cousin Didier de Waha de Fronville (p. 171, XII) au sujet d'un héritage provenant de leur arrière-grand'mère, nommé *La Maison de Trina*.

Il épousa Marie *de Chaumont*, fille de Gérard, capitaine et officier du ban de Clermont, et de Catherine de Crisgnée. Elle vivait encore en 1596 et habitait avec son fils aîné.

Ils eurent :

1° Jean, haut voué héréditaire et maïeur de Fronville, mourut sans alliance après 1596;

2° Pierre, qui suit;

3° Marie épousa Gabriel *de Bouille*, fils de Gabriel et d'Antoinette de Souvet.

XIV. Pierre de Waha, haut voué héréditaire du ban de Fronville, décéda le 8 mars 1648 et épousa sa cousine du rameau de Haversin, *Anne*-Catherine *de Waha de Fronville*, fille de Nicolas, seigneur de Haversin, etc., et de Catherine de Fisenne (p. 173, XIV, 3°).

Ils eurent :

1° Nicolas, décédé sans alliance;

2° Hubert, haut voué héréditaire du ban de Fronville, mourut sans alliance, tué le 7 octobre 1669 par son cousin de Bouille;

3° Pierre, chanoine de Saint-Martin à Liége;

4° Marguerite, religieuse au Val de Notre-Dame, lez-Huy

La haute vouerie de Fronville passa ainsi dans le rameau de Haversin, qui suit :

Rameau de Haversin.

XIIbis. Julio, *alias* Gillo de Waha, de Fronville, chevalier, second fils de Julio et de Catherine de Tellin, seigneur de Monville par héritage de sa grand'mère Catherine de Trina, alla habiter le Luxembourg, où sa femme avait des propriétés.

Il épousa Marguerite *de Saourfelt*, dame de Bleid, de Vance et d'Arstorf, à Achêne, lez-Ciney. Elle était fille de Gilles, seigneur de Vance, Chantemelle etc., et de Gillette des Armoises.

Il mourut en 1560, laissant :

1° Georges, seigneur d'Arstorf, de Bleid et en partie de Vance, fut grand prévôt de la ville et du marquisat d'Arlon et du siège des nobles du Luxembourg. Il résidait à Vance lorsqu'il fut tué dans la nuit du 27 mars 1567; sa maison fut pillée nuitamment. Il fut inhumé dans l'église de Vance;

2° Diederik, *alias* Didier ou Théodore, qui suit;

3° Jean, décédé en célibat;

4° Gilles, religieux de l'ordre des Capucins, décédé étant le gardien de son couvent à Louvain;

5° Marguerite, décédée veuve après 1580, épousa Huet *de Gorcey*, à Bleid, où il mourut et fut inhumé dans l'église avec une épitaphe. Il était veuf de Françoise de Lavau, fils puîné de Jean et de Marie du Hontoy. (*Annuaire*, de 1859, p. 182, VIII);

6° Hélène, décédée en 1589, contracta deux alliances : 1° avec Jean *de Naves*, chancelier de l'Empire; 2° avec le neveu de son beau-frère, Henri *de Sterpigny*, prévôt d'Arlon, fils de Jean et d'Hélène de Gorcey, décédé en 1602;

7° Barbe, dame de Vance en partie, épousa en 1529 Jean *de Jodenville*, gentilhomme de la salle de Bastogne, échevin de cette ville et coseigneur de Vance.

XIII. Didier de Waha de Fronville, chevalier seigneur d'Arstorf, après son frère, seigneur de Bilstorf, de Tavier, de Beausaint et de Mianoye, soutint en 1573 un procès contre Gilles de Jamblinne, dit de Doyon, seigneur de Mianoye, au sujet du paiement de rentes établies sur Barcenal.

Il testa conjointement le 15 juillet 1573 et, le 3 novembre suivant, il fit à Huy le partage de ses biens entre ses enfants.

Il épousa Catherine *Carpentier*, veuve de Jean de Huyet, fille d'Hubert, seigneur d'Haversin, de Buissonville, d'Humain et d'Assonville, et de Marie de Monjoie, et sœur d'Hubert (1), dont ses enfants furent les héritiers.

(1) On trouve dans l'église d'Haversin la tombe de cet Hubert; elle est

Ils eurent :

1° Nicolas, qui suit;

2° Pierre, seigneur d'Arstorf et de Senenne, fut tué à Achêne le 10 mai 1591 et son château pillé par des soldats espagnols. Il épousa : 1° par contrat du 25 novembre 1586, Anne *de Viron*, fille de Gérard, seigneur de Boffes, de Tahier, etc. et de Marie de Warnant de la Neuville; 2° par contrat du 22 mai 1590. approuvé à la cour des échevins de Liége le 20 octobre 1592, Marie *de Fisenne*, fille d'Adrien, seigneur à Achêne, et de Marguerite Chevalier. Elle épousa en secondes noces Jacques de Spontin, qui releva le 15 décembre 1599, avec Nicolas de Waha, les rentes de Barcenal au nom de Pierre de Waha, fils issu du premier mariage de sa femme.

Il eut de son second mariage un fils : Pierre, seigneur d'Arstorf, épousa, par contrat passé à Anvers le 30 avril 1624 par devant le notaire Jamar, Cornélie-Jacqueline *de Stembor*, décédée le 19 septembre 1682, fille de Jean, seigneur de Farendeze et de Bois-en-Condroz, bourgmestre de la ville d'Anvers, et de Philippotte de Salmier, dont il eut : *A*. Marie-Philippinne-Scholastique, épousa son cousin sous-germain Hubert de Waha de Fronville (ci-après, degré XVI); *B*. Engelbert-Hilarion, seigneur d'Arstorf, décéda en célibat, en février 1703. Il avait relevé à la cour de Poilvache, le 19 octobre 1682, par le décès de sa mère, 12 bonniers de terre situés à Achêne, près de Ciney; *C*. Jean-Georges-Charles, seigneur d'Arstorf, de Senenne, chanoine de Ciney, héritier

accompagnée de ses quartiers. L'épitaphe est reproduite sur une table d'autel ; les premiers mots sont seuls changés :

Cette épitaphe a été ordonnée à la décoration de cette église en mémoire de noble homme Hubert dit Carpentier en son vivant seigneur de Haversin, Buissonville, Humin, Assonville, qui trespassa l'an 1585 *en janvier le* 30, *par noble dame Helaine de Viron, son espouse, qui trespassa l'an* 1611, *le 27 décembre.*

Quartiers : *Carpentier, Huy, Montjoie, Crupet, — Viron, Verlaine, Bleken, Oultremont.*

de son frère; il testa en faveur de son neveu Jean-Gabriel-Charles, auquel il légua les 12 bonniers d'Achêne (XVIIbis, p. 176);

3° Anne épousa, par contrat du 15 octobre 1571, Jean *de Coppin*, seigneur de Conjoux, décédé le 24 août 1619 à Conjoux, où il fut inhumé dans l'église de Saint-Martin avec Anne de Waha qui lui survécut. Il était fils de Jean, seigneur de Conjoux, et d'Anne de Chaltin, dame de Corenne. (*Annuaire* de 1881, p. 123, IV.)

XIV. Nicolas de Waha de Fronville, seigneur d'Haversin et de Buissonville par relief du 14 mai 1593, décéda à Fronville, où il fut inhumé dans l'église avec cette épitaphe :

Icy gist Nicolas de Waha dict de Fronville, escuyer de Haversin, Buissonville, etc., qui trespassa l'an 1603 *le* 16 *de janvier et Madame Catherine de Fisenne, son epouse qui trespassa l'an* 1596 *le* 13 *de may. Priez Dieu pour leurs âmes. Fait par son fils Hubert, seigneur de Haversin.*

Quartiers : *Waha, Carpentier, Saourfeld, Monjoye, Fisenne, Ochain, Sacquepée, Halloy.*

Ces quartiers sont intervertis.

Il épousa Catherine *de Fisenne*, fille de Jean, seigneur de Fisenne, de Tamines, de Blize, etc., et d'Anne d'Ochain de Jemeppe.

Ils eurent :

1° Hubert, qui suit;

2° Gérard, seigneur des Allouds, succéda à la haute vouerie de Fronville par le décès de ses quatre neveux, enfants de sa sœur Anne, ci-dessous.

Il mourut en célibat et ce fut son neveu Hubert qui hérita de la haute vouerie;

3° *Anne*-Catherine épousa son cousin Pierre de Waha, haut voué héréditaire du ban de Fronville, décédé avant sa femme (p. 170, XIV);

4° Claire, religieuse aux sœurs grises à Dinant, où elle décéda en 1645. Sa tombe portait une épitaphe de quelques

mots et les quartiers : *Waha*, *Carpentier*, *Saourfeld*, *Huy* (1), — *Fisenne*, *Sacquepée*, *Ochain*, *Halloy*. Ces quartiers sont intervertis.

XV. Hubert de Waha de Fronville, chevalier, seigneur d'Haversin, Buissonville et Forzée, releva Haversin le 3 avril 1612, pour l'usufruit, par le décès de sa tante Hélène de Viron, douairière de son grand-oncle Hubert Carpentier.

Il épousa, par contrat du 12 avril 1613, passé devant maître Couvreur, notaire à Namur, Marguerite *de Waha de Baillonville*, née à La Roche, baptisée en décembre 1595, fille de Georges, chevalier, seigneur de Ramezée, etc., etc., et d'Isabeau d'Awans (p. 210, XVI).

Ils eurent :

1° Hubert-Maximilien, qui suit;

2° Isabelle, religieuse à Herckenrode;

3° Anne, religieuse au Val de Notre-Dame, lez-Huy;

4° Catherine, religieuse à l'abbaye de Hocht;

5° Dieudonnée-Marguerite releva étant veuve, le 19 octobre 1682, la seigneurie de Gosne pour son usufruit.

Elle avait épousé, par contrat du 21 septembre 1653, Jean *de Warnant*, seigneur de La Neuville en Condroz.

Ils sont inhumés à La Neuville sous une tombe avec cette épitaphe :

Ici devant l'autel gist noble, illustre et généreux seigneur messire Jean de Warnant, chevalier, seigneur de la Neuville, Septeaux, Gosne, Fillée, etc., fils de messire Jean et de noble dame Marie de Celles, qui trespassa le 5 *juillet* 1679 *et noble, illustre et genereuse dame Madame Dieudonnée-Marguerite de Waha, son espouse, fille à messire Hubert de Waha de Fronville et de noble dame Marguerite de Waha Baillonville, qui trespassa le* 28 *mai* 1695.

Quartiers : *Warnant*, *Ramelot*, *Eynatten*, *Wers*, — *Celles*, *Ramelot*, *d'Orjo*, *Fisenne*, — *Waha*, *Carpentier*,

(1) Ce quartier est celui de son arrière-grand'mère, *Carpentier-Huy*, il fallait, comme pour son père : *Monjoye*.

Fisenne, d'Ochain, — Waha, Esmines, d'Awans, Hugonel;

6° Georges, décédé étant capitaine d'infanterie au service de Sa Majesté Impériale.

XVI. Hubert-Maximilien, baron de Waha de Fronville, chevalier, seigneur d'Haversin, de Buissonville, des Allouds de Tamines, de Verenne, etc., haut voué héréditaire du ban de Fronville, gentilhomme de la chambre de S. A. E. l'archevêque de Cologne et du prince-évêque de Liége, qualifié du titre de baron, membre de l'état noble du pays de Liége par réception du 22 mars 1666 et du comté de Namur en 1679. Il releva Haversin et Buissonville le 11 décembre 1684 et mourut en 1707.

Il épousa, par contrat passé devant le notaire Denis de la Ruelle, le 23 mai 1667, sa cousine sous-germaine Marie-Philippine-Scholastique *de Waha de Fronville*, fille de Pierre, seigneur d'Arstorf, et de Cornélie-Jacqueline de Stembor (p. 172, 2°, *A*).

Elle releva le 5 mars 1689, pour son usufruit, la seigneurie hautaine des Allouds de Tamines, et céda le 4 novembre à son fils Jean-Gabriel-Charles l'usufruit des biens que son mari lui avait laissé par son testament du 26 avril 1701.

Ils eurent :

1° Maximilien-Henri, décédé jeune en avril 1694;

2° Engelbert-Hubert, qui suit;

3° Jean-Gabriel-Charles, qui suivra après son frère (XVIIbis);

4° Marie-Hubertine, décédée le 12 décembre 1710, dame héritière de la haute vouerie de Fronville, épousa, par contrat du 18 octobre 1698, le comte Théodore-François *de Beaufort*, baron de Celles, colonel et gouverneur de la citadelle de Liége, membre de l'état noble de Liége, fils du comte Albert. Il mourut le 16 janvier 1737 à Boiseilles;

5° Cornélie-Marguerite, religieuse récollettine à Durbuy.

XVII. Engelbert-Hubert, baron de Waha de Fronville, seigneur d'Haversin, de Haide, de Forsée, des Allouds, etc., haut voué héréditaire du ban de Fronville, épousa, par

contrat passé à Durbuy, devant le notaire Froidmont, le 28 octobre 1708, Marie-Catherine *de Freymersdorff*, dite *de Putzfeld*, fille de Werner-Thierry, seigneur de Putzfeld, chambellan de l'Électeur de Cologne, membre de l'état noble, et de Marie-Madeleine, baronne de Mérode, dite Scheiffart. Elle releva, le 11 juin 1720 et en octobre 1725, Buissonville pour son douaire, la seigneurie d'Haversin, la haute vouerie de Fronville et la tour de Verenne.

Ils sont inhumés à Haversin avec cette épitaphe ;

Ici repose noble et illustre seigneur Mre Engelbert Hubert, baron de Waha de Fronville, en son vivant seigneur d'Haversin, etc., etc., haut voué du banc de Fronville lequel trespassa l'an de grâce le 28 février 1717.

Noble et illustre dame, Madame Marie-Catherine, née baronne de Freymersdorff de Putzfelt, son espouse laquelle trespassa l'an de grâce...

Leurs seize quartiers suivent cette épitaphe.

Ils eurent une fille : Marie-Antoinette-Hubertine-Louise-Thérèse, dame héritière de toutes les seigneuries, décédée le 23 octobre 1736 à Hassen et inhumée à Ongnies.

Elle épousa, par contrat du 30 janvier 1720, passé à Liége, par le notaire Pierre Libert, Charles-Emmanuel-Joseph *de Gavre*, créé prince de Gavre le 13 juin 1736, marquis d'Ayseau et de Belveder, comte du Saint-Empire, de Fresein, de Beaurieux, chevalier de la Toison d'or, etc., etc.

XVII[bis]. Jean-Gabriel-Charles, baron de Waha, seigneur de Fronville et des Allouds, par relief de 1710; ces seigneuries qu'il vendit au prieur du couvent d'Ongnies.

Né à Achêne le 13 octobre 1678, il épousa, le 21 novembre 1712, Marie-Anne *de Pouilly*, dame des Termes.

Il avait hérité de son oncle Jean-Georges-Charles, chanoine (p. 172, *C*), les 12 bonniers d'Achêne, dit *le bois de Mouches*; il en fit le relief le 29 juillet 1719; sa veuve les releva le 11 juin 1727 ensuite de son décès.

Ils eurent :

1° Hubert-Joseph, qui suit;

2° Cornélie-Marguerite épousa Jean-Evrard, vicomte *de la Fontaine*, comte d'Harnoncourt, seigneur de Sohet.

XVIII. Hubert-Joseph, baron de Waha, seigneur d'Achêne, de Tamines, etc., admis à l'état noble de Namur le 17 juillet 1759, épousa, par contrat du 18 avril 1746, sa cousine germaine *Emilie*-Scholastique *de Beaufort*, dame héritière de Boiseilles, que son mari releva le 10 octobre 1752. Elle était fille du comte Théodore-François de Beaufort de Celles et de sa tante renseignée ci-dessus (p. 175, 4°).

Il était né à Achêne le 26 avril 1717 et d'après son contrat de mariage il était héritier de tous les biens de sa femme.

Elle avait relevé, le 21 février 1737, le pré au puit et 13 bonniers de terre à Boiseilles, lui donnés par son père le 16 août 1735. En vertu de son contrat de mariage, son mari en fit le relief, à son décès, le 20 mars 1752. Le 12 juillet suivant il releva le bois de Mouches à Achêne par le décès de sa mère. Il épousa en secondes noces, en 1767, Anastasie-Robertine-Josèphe *de Senzeilles-Soumagne*, avec laquelle il vendit le 24 février 1770 le bois de Mouches.

Née en 1743, elle était la nièce du baron Louis-Nicolas-Joseph de Waha, seigneur de Wierde (p. 184), belle-sœur du baron Louis-Arnold-Joseph de Waha et fille puînée d'Arnold-Michel-Joseph de Senzeilles, baron de Soumagne et de Michelle-Florence-Henriette-Geneviève, comtesse de Rougrave (*Annuaire* de 1858, p. 224, 4°).

Nous ne connaissons pas la descendance du baron Hubert-Joseph, si elle a existé; il habitait Boiseilles en 1777 et il avait eu au moins une fille née de son premier mariage.

BRANCHE AINÉE ACTUELLE.

Seigneurs de Fenfe et de Hérock.

XIbis. Hubin de Waha, chevalier, seigneur de Fenfe et Hérock, dont le second mari de sa mère fit le relief en son nom, le 24 avril 1429, par suite du décès de son père Julio et transporta ces seigneuries à Ancéal de Waha, le 30 juin 1449, lequel avait renoncé le 10 juin 1448 aux droits qu'il pouvait avoir à la succession d'Helwige de Waderchies, fille de Jacqmin le Rosty, sa grand'mère et mère de Jacqmin de Waha, dit de Fronville, son père, en faveur de ses frères Jean et Julio (p. 167).

Il épousa Marguerite *d'Orjo*, fille de Robert, dit Fier-à-bras, seigneur en partie de Corbion. Ces époux sont inhumés à Ciergnon, où ils ont fondé des anniversaires. (*Annuaire* de 1870, p. 263.)

En 1459 deux de leurs fils firent une convention en présence de leur cousin Jean de Waha, seigneur de Baillonville, et de Jean de Custine, beau-frère d'Ancéal. Cet acte a été publié en partie à la page 121 de l'*Annuaire* de 1881.

Ils eurent :

1° Hubin, qui suit;

2° Ancéal, qui suivra après la descendance de son frère (p. 180, XIIbis);

3° Guillot ou Guillaume, dit de Waha de Fenfe, décéda en 1505 et fut inhumé à Conjoux.

Il épousa, vers 1500, Marie *de Wildre*, dame douairière de Conjoux, veuve de Gilles de Coppin, prévôt de Marche et seigneur Conjoux. (*Annuaire* de 1881, cité ci-dessus.) Elle était fille de Jean, seigneur de Grinchamps ou Grandchamps, et de Marie de Jamblinne et sœur de Jeanne de Wildre, mariée à Jean de Waha, seigneur de Baillonville et de Godinne (p. 190, XIII).

XII. Hubin, dit Hubinet de Waha, seigneur de Fenfe et

de Hérock, par relief du 29 août 1457, ensuite du décès d'Ancéal de Waha de Fronville (p. 167, *C*), épousa N... *de Warissoux*.

Nous voyons son fils aîné, portant le même prénom que lui, qualifié damoiseau en 1499.

Il était décédé avant 1504, année où son fils fit le relief des seigneuries.

Ils eurent au moins :

1° Hubert, qui suit;

2° Barbe épousa, vers 1500, Jean *de Vignée*, seigneur de ce lieu. Il releva le 1er mars 1516, au nom de sa femme, les seigneuries de Fenfe et Hérock, saisies entre les mains de la veuve de son beau-frère Hubert en vertu d'un jugement.

XIII. Hubert de Waha, seigneur de Fenfe et de Hérock, par relief du 16 mars 1504, transporta la propriété des seigneuries à Agnès de Warissoux, sa tante, qui était alors mariée.

Il mourut avant 1516; car nous avons vu ci-dessus que le 1er mars de cette année, par suite de saisie faite contre sa veuve, un jugement de la cour ordonna le relief de ses fiefs par son beau-frère.

Il épousa Catherine *de Spontin*, fille de Guillaume, seigneur de Senenne, et de Catherine de Hontoy.

Elle épousa, en secondes noces, Wautier Mal-Gérard, avant le 12 juin 1526, jour où celui-ci fit le relief de l'usufruit de Fenfe au nom de sa femme, et nous voyons Catherine de Spontin relever ce même usufruit en 1536, 1540 et 1558 et l'engager, le 16 juin 1562, à sa fille, alors veuve de son second mari.

Elle avait donné à Hubert de Waha deux enfants :

1° Anne, dite de Fenfe, contracta deux alliances : 1° par contrat du 10 décembre 1534, avec Gilles *d'Heur*, bourgmestre et échevin de Liége, veuf d'Isabeau de Rivery, fils de Pierre, sous-maïeur et échevin de Liége, et d'Isabeau de Chauheyt, sa première femme. Décédé le 1er avril 1537, il fut inhumé, avec épitaphe, à Liége, dans l'église de Saint-

Pierre. Le contrat fut approuvé à la cour des échevins de Liége en 1537; 2° par contrat du 26 novembre 1538, approuvé le 28 du même mois, avec Nicolas *d'Heur*, bourgmestre et échevin de Liége, cousin du précédent, décédé avant 1557. Il était fils de Tilmant, comte palatin du palais de Latran, chevalier, échevin et bourgmestre de Liége, et d'Alide de Falle;

2° Guillaume, qui suit :

XIV. Guillaume de Waha, seigneur de Fenfe, fit une déclaration, en novembre 1543, à la cour féodale de Liége, portant qu'en vertu de son contrat de mariage avec Marguerite Rollin, celle-ci aura, après lui, la jouissance de la seigneurie de Fenfe.

Il releva en 1548 la seigneurie de Sorinnes, lez-Dinant, du chef de sa femme. Il était décédé avant le 15 mars 1565, jour où son fils fit le relief de Fenfe. Il épousa Marguerite *Rollin*, fille de Jacques, seigneur de Sorinnes, dont il eut :

1° Jean, qui suit;

2° Barbe, dame de Sorinnes, épousa Antoine *de Rueltn*, seigneur d'Ethe, fils de Gilles, seigneur du même lieu, et de Marguerite van der Does. Le 5 novembre 1571 il releva, au nom de sa femme, la seigneurie de Sorinnes, que son père lui avait cédée du consentement de Jehan, son frère.

XV. Jean de Waha, seigneur de Fenfe et de Hérock, releva Fenfe le 15 mars 1560 et le 28 août 1565 et transporta cette seigneurie le 15 février 1580 à Lambert de Croy pour 3,520 florins.

Le nom de sa femme est inconnu; il laissa un fils : Hubin de Waha de Fenfe, colonel au service de Sa Majesté Impériale.

XIIbis. Ancéal de Waha, voué de Hérock, par suite du décès d'Ancéal de Waha de Fronville, était fils puîné de Hubin et de Marguerite d'Orjo. Il épousa Jeanne *de Custine*, fille de Jean, seigneur de Custine et de Canton, et de Marie de Landres.

Ils eurent, entre autres enfants, un fils qui suit :

XIII. Jacques, dit Jacqmin de Waha de Hérock, chevalier, voué de Hérock, épousa 1° Jeanne *de Sorinnes*; 2° Marie *de Tavier*.

On voyait les anniversaires de ses deux femmes dans l'église de Ciergnon et ils étaient mentionnés dans le contrat de mariage de son fils Ancéal.

Il eut du premier lit :

1° Jean, voué de Hérock, par relief des 15 septembre 1532 et 25 mars 1539, mourut sans postérité ; ce fut son neveu qui lui succéda dans l'avouerie de Hérock; selon d'autres, ce fut son frère Ancéal.

Du second lit :

2° Ancéal, qui suit :

XIV. Ancéal de Waha, dit de Hérock, épousa, par contrat du 9 juillet 1535, approuvé par la haute cour de Fenfe et de Hérock le 10 novembre 1560, Marie *de Sorée*, fille de Gilles, vicomte de Clermont, seigneur de Neufville-en-Famenne, et de Marie de Tellin.

En 1767, pour sa réception à l'état noble de Namur, le baron Louis-Arnold de Waha, seigneur de Wierde, leur arrière-petit-fils, prouva que ces époux étaient ses quintaïeuls.

Ils eurent un fils, qui suit;

XV. Jacques, baron de Waha et du Saint-Empire, voué de Hérock par le décès de son oncle Jean, obtint l'agréation de l'évêque de Liége pour établir une rente sur l'avouerie de Hérock en faveur de son fils Martin. Elle consistait en cinq muids de *spelt* (épeautre) et cinq muids d'avoine.

Il testa le 16 mars 1577 et le testament fut approuvé le 3 janvier 1598 devant la cour de Fenfe et Hérock.

Il épousa Marie *d'Aux Brebis*, dite *d'Awagne*, décédée le 1er mai 1596, fille de Pierre et de Jeanne du Maisnil. Étant veuve, elle épousa Jean de Huyet, dit de Harroy, maïeur de Fenfe. (*Annuaire* de 1871, p. 41.)

Il eut :

1° Jean, fils aîné, voué de Hérock, seigneur de Vignée, décédé le 11 juillet 1634 et inhumé à Ciergnon, épousa par contrat du 23 octobre 1583, Mecthilde *de Huyet*, dite *de Harroy*, fille de Pierre, prévôt et châtelain de Revogne, et d'Anne du Mont de Hustinay.

Ils eurent un fils :

Bernard, voué de Hérock, seigneur de Vignée et de Noirfontaine, capitaine et prévôt de Revogne, décédé sans hoirs. Il avait fait le relief de la vouerie de Hérock, par commission de Jean, son père, en 1627;

2° Marie, fille aînée, épousa : 1° avant 1583, Jean *de Tellin* et 2° en 1597, Christophe *de Laloux* ;

3° Marguerite épousa, avant 1589, Jacques-Roland *de Jamblinne*, fils de Roland-Thierry et de Jeanne d'Ochain;

4° Martin, qui suit :

XVI. Martin, baron de Waha et du Saint-Empire, seigneur de Vaulx, en partie, dit de Hérock, résidait à Éprave.

Il épousa, par contrat du 12 mars 1589, Marguerite *d'Orchimont*, dite *de Bièvre*, dame de Vaulx, fille de Jean, seigneur de Vaulx, en partie, de Bièvre, etc., et de Catherine de Tellin.

Leur fils Jean releva le 31 janvier 1608, à la cour féodale de Liége, une rente établie sur l'avouerie de Hérock en faveur de son père Martin, baron de Waha et du Saint-Empire, par le baron Jacques de Waha, son père. Il déclare qu'il fait ce relief en vertu de l'abandon et renonciation faits en sa faveur par sa mère Marguerite d'Orchimont, veuve et relicte du baron Martin de Waha, qui en était usufruitière.

Il relève aussi un fief situé à Tellin, cédé le 13 juin 1573 par feu noble homme Ambroise de Tellin à demoiselle Catherine de Tellin, fille de son cousin Mathieu de Tellin, seigneur de Roux et de demoiselle Isabeau de Dave, sa femme, en avancement du mariage de la dite Catherine avec Jean d'Orchimont, fils de Jean, dit de Bièvre.

Ils eurent :

1° Catherine, décédée sans enfants, le 30 août 1636, à Wavereille, épousa, le 11 février 1619, Guillaume *de Bodart* (*Le Begh*), né en 1597, bailli et surintendant de la terre de Villers, échevin de Rochefort, fils d'Hubert, officier de Briquemont, et de Marguerite Bechet. Il mourut le 25 mars 1664, fut inhumé à Wavereille et avait épousé en secondes noces Anne de Verdenne. (*Annuaire* de 1862, p. 70, IV);

2° Jean, qui suit :

XVII. Jean, baron de Waha et du Saint-Empire, seigneur de Gramptines, de Rienne en partie et de Vaux, prévôt de Rochefort, puis châtelain, capitaine et officier général des ville, château et comté de Rochefort, mourut à un âge très avancé, avant le 1er novembre 1685, et sa femme avant le 2 janvier 1687, jour où son fils le déclare, lors d'un relief mentionné plus loin.

Il épousa, par contrat du 28 février 1646, Marie *de Maillen*, dame foncière de Wierde, après son frère, de Modave à Limoy et de Rienne. Elle était fille de Gérard, seigneur de Wierde, etc., et de Jeanne de Marbais, dite de Louverval, chanoinesse de Moustier. (*Annuaire* de 1891, p. 110, 6°.)

Ils eurent :

1° Jean-Philippe, qui suit;

2° Louis-Gérard, seigneur de Wierde et de Modave, par le décès de sa tante Agnès de Maillen et par relief du 7 mars 1696, devint chanoine de Saint-Martin à Liége.

Nommé, par le testament de son frère, tuteur de ses neveux, il vit leur position nobiliaire et leur titre contestés par le procureur général. Il se défendit contre lui et obtint gain de cause. C'est lui qui fit dresser sa généalogie qui fut imprimée en 1713, après ce procès, avec la mention de la décision intervenue en leur faveur. Il mourut à Liége le 10 janvier 1716.

XVIII. Jean-Philippe, baron de Waha et du Saint-Empire, seigneur de Gramptines, Rienne en partie, de

Sart-Custine, de Jamblinne, etc., releva devant la cour féodale de Liége, le 2 janvier 1687, par suite du décès de ses père et mère, une rente sur Mianoye. Lors de ce relief il est mentionné comme fils du baron Jean, seigneur de Gramptines, et de Marie de Maillen.

Né à Éprave, baptisé le 5 février 1647, il reçut le nom de Philippe à sa confirmation.

Il épousa, par contrat passé à Melreux le 1er novembre 1685, sa parente Anne-Jossinne ou Jolinne *de Lardenois de Ville,* dame en partie de Mabouge, de Berghenhausen et de Melreux, etc., fille de Charles, chevalier, seigneur de Naomé et de Masbourg, et de Marguerite-Marie-Jeanne-Thérèse de Waha, dite de Melreux, dame de Mabouge, en Melreux, et de Berghenhausen, au pays de Juliers (p. 222).

Au contrat assistaient Denis-Théodore, baron de Waha, seigneur de Baillonville, etc., Walrame, baron de Waha, seigneur de Nivelle, de Loen, de Lanaye et de Lixhe, ses cousins.

Leur testament est de 1709.

Ils eurent :

1° Louis-Joseph-Nicolas, qui suit;

2° Théodore-Jean-Ignace, qui suivra après la descendance de son frère (XIXbis).

XIX. *Louis*-Joseph-Nicolas, baron de Waha, seigneur de Wierde, par suite du testament de son oncle Louis-Gérard et par relief du 29 février 1725, et de Sart-Custine, fut admis comme membre de l'État noble de Namur le 6 février 1725 et, ayant acquis la moitié des bois de Wierde, il en fit le relief les 5 septembre 1726 et 29 mai 1727. Le 22 septembre 1733 il fut autorisé à séparer Andoy des bois de Wierde et mourut à Wierde le 21 juin 1734.

Le 20 août suivant, son beau-père, tuteur de ses enfants, releva Wierde.

Il épousa en 1721 Marguerite-Charlotte *de Senzeilles de Soumagne*, dite *de Nandrin*, où elle était née en 1700, et décéda

le 4 mars 1728. Elle était fille de Thomas-François, baron de Soumagne, seigneur de Nandrin, etc., etc., et de Geneviève-*Florence*-Henriette de Rougrave (p. 177).

Ils eurent, nés à Wierde :

1° *Louis*, qui suit ;

2° Anne Isabelle-Josèphe, religieuse de l'ordre de Saint-Bernard, au couvent de la Paix-Dieu ;

3° Marie-Barbe-Charlotte, baptisée le 2 mars 1728, décédée à Liége, sans enfants, le 27 décembre 1746, avait épousé Louis-Joseph *de Cartier*, seigneur de Flémalle, Kerkraet et Opie. Étant veuf, il se fit prêtre et devint chanoine à Liége.

XX. *Louis*-Arnold-Joseph, baron de Waha, dit de Waha-Duras, en sa qualité de chef de la famille, était né à Wierde le 12 février 1726, tenu sur les fonts par Arnold de Soumagne, baron de Han, et Marie-Anne de Coppin, dame de Conjoux.

Il était seigneur hautain de Wierde, de Sart-Custine, etc., membre de l'État noble du comté de Namur par réception du 3 avril 1767. Il prouva, lors de sa réception, qu'il descendait légalement des six degrés qui précèdent. Il décéda avant sa femme et avant son fils aîné.

Il épousa en 1767 sa cousine germaine, Françoise-Florence-Josèphe *de Senzeilles de Soumagne*, fille de son oncle et parrain *Arnold*-Michel-Joseph, baron de Soumagne et de Han-sur-Lesse, seigneur de Serainchamps, de Nandrin, de Sohet, Fayneux, La Motte, etc., etc., et de Michelle-*Florence*-Henriette-Geneviève de Rougrave.

Ils eurent, nés à Wierde :

1° Louis-Florent-Joseph, né le 3 août 1768, décédé en célibat le 5 nivôse an IX (26 décembre 1800) ;

2° Florence-Anastasie-Josèphe, dite de Waha-Duras, fut reçue chanoinesse d'Andenne le 9 juin 1782. Née le 25 octobre 1769, décédée à Maupas, près de Soissons (France), le 3 octobre 1865, elle épousa en 1797 François-Charles-Pierre *Jodon de Villeroché*, seigneur d'Hezenoy, créé chevalier en

1810, lieutenant-colonel au service de France, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur;

3° Julie-Hubertine-Josèphe, née le 15 décembre 1770, décédée en célibat, à Liége, vers 1850;

4° Léopold-Louis-Ernest-Joseph, né le 14 février 1772;

5° Auguste-Louis-Justin-Joseph, né le 5 novembre 1773, décéda sans alliance, à Wierde, le 7 avril 1845. Il figure, comme étant à cette époque le chef de la famille, à la Seconde partie, parmi les membres de la noblesse officiellement reconnue;

6° Alexandre-Louis-Joseph, né le 10 mars 1775, décéda sans alliance, à Wierde, le 29 octobre 1820. Il figure comme le précédent, à la Seconde partie, ayant obtenu reconnaissance de noblesse.

XIXbis. Théodore-Jean-Ignace, baron de Waha, était le frère puîné du baron Louis-Joseph-Nicolas qui lui abandonna le fief de Modave à Limoy, provenant de la succession de leur oncle, le chanoine Louis-Gérard de Waha. Il en fit le relief le 30 octobre 1726. Il était seigneur de Melreux, de Mabouge, de Rienne, etc., membre des états nobles du Luxembourg par réception du 24 novembre 1724, et de Namur par réception du 9 janvier 1725 et chevalier de l'ordre militaire des Saints-Maurice-et-Lazare.

Né à Eprave le 16 avril 1688, baptisé le 2 mai suivant, il décéda en mars 1742 et épousa à Liége, dans la chapelle de Notre-Dame de Grâce sur Avroy, le 27 juillet 1720, Anne-Antonine-Sibille *de Bergh de Trips*, dame de Neerlinter, Eys et Berg dont elle fit le relief le 28 avril 1742. Elle était née à Montzen en 1702 et décéda à Tirlemont le 7 février 1774, ayant épousé en secondes noces le vicomte Jean-Baptiste de Lardenois de Ville, veuf d'Anne-Marie de Fumal. Elle était fille d'Herman-Théodore, libre baron d'Eys, seigneur de Bas-Linter, etc., et de Marie-Jeanne-Ida de Bongardt de Passendorff, sa première femme.

Ils eurent, nés à Melreux :

1° Herman-Théodore-Joseph-Ambroise, qui suit;

2° Guilhelmine-Marie-Ernestine, baptisée le 20 novembre 1723, fut tenue sur les fonts par Nicolas-Joseph d'Everlange et par Anne-Françoise de Rougrave. Elle épousa à Neerlinter, le 19 mai 1744, Louis-Antoine, vicomte ***de Lardenois de Ville***, seigneur de Villers-le-Peuplier et de Croix, à Lens, bourgmestre de Tirlemont, agent général de l'ordre de Malte, né le 14 juin 1717, décédé à Tirlemont le 22 juin 1779, fils de Jean-Baptiste, second mari de sa mère, cité ci-dessus, et de Anne-Marie de Fumal, sa première femme;

3° Joseph-Ange-*Louis*, licencié ès lois, fut pourvu d'un canonicat à la collégiale de Saint-Servais à Maestricht et devint en 1750 enseigne.

Né le 5 novembre 1724, baptisé le 15 décembre suivant, il fut tenu sur les fonts par son oncle le baron Louis de Waha, seigneur de Wierde, et par la baronne d'Eynatten. Il mourut sans enfants, ayant épousé à Tirlemont le 5 février 1778, Honorine-Josèphe-Charlotte-Barbe ***d'Eynatten***, dame de Kersbeke, de Graesen, de Berleur, etc., veuve du comte Joseph-Bruno d'Albon, née à Louvain, baptisée à Saint-Pierre le 28 octobre 1737, fille unique du baron Théodore-Guillaume-Marie, dit de Schoonhoven, seigneur de Terheyden, et de la baronne Ursule-Véronique de Joncis, dame de Kersbeke, sa première femme;

4° Ernest-Joseph, qui suivra après la descendance de son frère (XXbis, p. 189);

5° Wilhelmine-Marie-Ernestine;

6° Louise-Théodora-Antoinette;

7° Jean-François-Antoine, décédé en bas âge.

XX. Herman-Théodore-Joseph-Ambroise, baron de Waha, dit de Waha de Melreux, seigneur de Bas-Linter, fut lieutenant-colonel au régiment des dragons du général baron de Bergh de Trips, son oncle, au service de Hollande.

Né à Melreux le 6 septembre 1722, il épousa, par contrat

passé devant le notaire Jean-Renier de Mathieu, de Marches, le 26 mai 1751, au monastère de Robermont, sa parente, la baronne Anne-Jeanne-Josèphe-Charlotte *de Waha-Baillonville*, dame de Magery, à Tillet, née à Houmont, sous Tillet, le 24 octobre 1723, fille du baron Jean-Charles, seigneur de Magery, etc., prévôt royal de Bastogne et de Marche, et de Jeanne-Louise-Thérèse de Nollet, sa première femme (p. 204, *A*).

Elle vivait encore, veuve, en 1782, et habitait Neerlinter avec ses deux fils, lorsqu'ils furent attraits devant la chambre héraldique pour justifier de leur titre et de leur extraction. A cette époque, en effet, le premier roi d'armes était décédé, ses papiers mis sous scellés, et aucun de ceux de la chambre ne connaissait la famille, qui du comté de Namur était venue se fixer dans le Brabant.

Ils eurent, nés à Neerlinter :

1° Marie-Louise-Henriette, née en 1754, décédée en 1829, épousa à Tirlemont, le 28 août 1780, le comte Honoré-Dominique *d'Astier*, baron de Zetrud-Lumay, né à Urbé (France), décédé à Zetrud-Lumay le 8 octobre 1824, fils du comte Alexis, seigneur d'Ussere, et de la marquise Anne de Villeneuve. A l'*Annuaire* de 1856 (p. 61, V), on a indiqué par erreur comme père de la comtesse d'Astier, son oncle Joseph-Ange-Louis, baron de Waha;

2° Philippe-Eugène-Théodore-Antoine ayant obtenu, le 26 avril 1816, reconnaissance de noblesse et de son titre, figure à la Seconde partie parmi les membres de la noblesse officiellement reconnue;

3° Paul-François-Joseph, né le 16 juin 1758, décédé à Gand le 6 septembre 1793, épousa Charlotte-Ève d'*Arnoult de Soleuvres*.

Il est l'auteur d'une branche luxembourgeoise, sur laquelle nous ne possédons que des renseignements trop incomplets pour les mentionner ici. Deux fils ont laissé postérité; le lieutenant-colonel de Waha, de l'armée

luxembourgeoise, décédé sans enfants, appartenait à cette branche de la famille.

XXbis. Ernest-Joseph, baron de Waha, dit de Waha de Grummelscheide, a été capitaine au service de l'Électeur palatin. Il était frère puîné de l'auteur du degré précédent.

Né à Melreux, décédé à Grummelscheide, paroisse de Oberwamback (grand-duché de Luxembourg), le 15 avril 1785, il épousa, à Grummelscheide, Marie-Françoise *de Steinbach*, dame de Grummelscheide, fille de Joseph-Michel, seigneur de Steinbach, et de la baronne Marie-Catherine-Françoise de Celle. Elle mourut à Grummelscheide, qui relevait alors pour le temporel de Winseler, le 11 novembre 1808.

Ils eurent, nés à Grummelscheide et baptisés à Oberwambach :

1° Jean-Baptiste, né en 1765;

2° Marie-Catherine-Gabrielle, née en 1767;

3° Marie-Louise, née en 1769;

4° Michel-Joseph, né en 1771 ;

5° Jacques-Joseph-Louis figure à la Seconde partie parmi les membres de la noblesse officiellement reconnue en Belgique, ayant obtenu, le 19 avril 1829, reconnaissance de noblesse et de son titre en sa qualité de Belge. Il est le seul enfant qui ait opté pour la Belgique;

6° Marie-Catherine-Françoise-Joséphine, née le 14 janvier 1784.

Les deux fils aînés de ce degré ont conservé la nationalité de leur lieu de naissance et appartiennent au grand-duché de Luxembourg. Ils forment des branches luxembourgeoises avec leur cousin germain mentionné ci-devant, page 188, 3°.

Deux descendants de l'un deux, sont abusivement considérés comme Belges; ils ne sont pas reconnus en Belgique; c'est à tort que des administrations communales leur attri-

buent des qualifications non reconnues par les souverains qui ont régné en Belgique depuis 1816.

BRANCHES DES SEIGNEURS DE BAILLONVILLE

PREMIÈRE BRANCHE

X^{bis}. Jacques, *alias* Jacqmin de Waha de Fronville, fils puîné de Jean de Waha de Fronville et de Marie de Houffalize (p. 167, IX), épousa Marguerite *d'Odeur*.

Ils eurent, entre autres enfants, le fils qui suit :

XI. Jean de Waha de Fronville, seigneur de Baillonville au décès de sa tante, femme de son oncle Julio de Waha (p. 168), en fit le relief le 2 juillet 1457.

Il épousa, par contrat de 1425, Anne *de Juppleu*. Dans ce contrat on voit qu'il est fils de Jacqmin et de Marguerite d'Odeur.

Ils eurent, entre autres enfants :

1° Jean, qui suit;

2° Godefroid, chanoine et tréfoncier de la cathédrale de Liége, par réception du 4 octobre 1451, y fut admis ensuite des déclarations des membres de la famille de Thine (Jamblinne), de Spontin, de Sorinnes et de Juppleu.

Il avait été admis par suite de la résignation du cardinal Prosper de Coloma, faite en sa faveur, de la prébende de Jean de Malle. Il signa en 1464 le traité conclu entre les églises du pays et devint chambellan du pape Nicolas

Il fit, en 1477, une déclaration portant que c'était forcé et contraint qu'il avait servi la maison de Bourgogne.

XII. Jean de Waha de Fronville fut seigneur de Baillonville par le décès de son père et par relief du 16 novembre 1469. Il épousa Catherine *de Trina*, dite *Trina de Brus*, fille de Hubin.

Il eut, entre autres enfants, le fils qui suit :

XIII. Jean de Waha de Fronville, chevalier, seigneur de Baillonville au décès de son père et par relief du 23 mai

1499, fut seigneur de Grandchamps, de Vecmont et de Godinne du chef de sa seconde femme.

Lors du mariage de sa fille issue de son premier mariage, il avait établi son douaire sur Baillonville; elle fit le relief de ce douaire à la mort de son père, le 26 novembre 1514, et vendit à sa belle-mère, pour 100 florins d'or, cette partie de la seigneurie en 1516.

Le seigneur de Baillonville contracta deux alliances : 1° à Liége, avec Isabeau *Proid'homme*, fille de Jean, échevin de Liége et conseiller du prince-évêque, et d'Isabelle Hewart; 2° avec Jeanne *de Wildre*, dame de Grandchamps, Vecmont et Godinne, fille de Ferry et de Marguerite de Jamblinne.

Nous avons rapporté à l'*Annuaire* de 1881, page 121, l'acte dans lequel il figure.

A la mort de son mari, Jeanne de Wildre releva, le 12 décembre 1515, son douaire qui était aussi établi sur Baillonville. Ces époux furent tous deux inhumés à Baillonville.

Il eut, de son premier mariage :

1° Ève, veuve en 1514, épousa Laurent *de Lynter* (1), dit *de Sparre*, échevin de Liége, dont elle eut des enfants; le fils aîné l'accompagna lors de la vente de 1516 rappelée ci-dessus.

Du second mariage :

2° Claude, qui suit;

3° Jean, auteur de la branche de *La Roche* (p. 208, XIVbis);

4° Marie, religieuse aux dames de Sainte-Aldegonde, à Huy.

XIV. Claude de Waha, chevalier, seigneur de Baillonville, de Grandchamps, de Vecmont, grand bailli et prévôt de Poilvache de 1532 à 1558 (2), gentilhomme de l'état noble du

(1) Des enfants issus de ce mariage prirent le nom de *de Lynter de Baillonville* et leurs descendants furent confondus par les généalogistes avec les agnats de la famille dont l'un porta le nom de *de Waha de Linter* du chef de la seigneurie de ce nom. (*Annuaire* de 1870, p. 265.)

(2) Au XIVe siècle un nommé Julio de Waha fut aussi bailli de Poilvache; nous ne sommes pas parvenu à savoir quel Julio a exercé ces fonctions.

pays de Liége et comté de Looz, avait relevé Baillonville, par le décès de ses parents, le 8 octobre 1526.

Comme prévôt de Poilvache il assista de 1532 à 1558 aux séances de l'état noble de Namur.

Il avait épousé Catherine de *Brabant*, dit *Brant d'Ayseau*, fille d'Adrien-Jean, chevalier, seigneur d'Ayseau, et d'Antoinette de Bossu en Fagne.

Ils sont inhumés à Baillonville, sous une tombe représentant un chevalier armé de toutes pièces, avec sa dame et les quartiers suivants qui sont également reproduits sur une verrière de l'église (1) :

Waha, *Trina*, *Wildre*, *Jamblinne*,
Brant, *Borlé* ou *Bonlez*, *Bossu*, *Berlaimont*.

Ci gist noble et généreux seigneur Claude de Waha, seigneur de Baillonville, de Grindchamps et de Vecmont, en son temps prévôt de Poilvache, qui trespassa l'an 1558, *au mois d'août le* 6 (ou le 8) *et noble dame, madame Catherine d'Aysaux, son espouse laquelle trespassa l'an* 1560, *de juillet le* 26. *Priez Dieu pour eux.*

Ils eurent :

1° Nicolas, qui suit;

2° Jean, auteur de la branche dite *de Baillonville* (p. 198, XVbis);

3° Hélène, dite de Baillonville, releva en 1581 l'héritage de son grand-oncle, Henri de Wildre, chevalier, seigneur de Grandchamps, et d'Hélène d'Yve, ses grands-oncle et tante.

Elle épousa Everard *de My*, seigneur de ce lieu, de Berloz, vicomte de Feroz, capitaine des gardes de la princesse de Parme, gouvernante des Pays-Bas, puis lieutenant-colonel au service de S. A. E. de Cologne, Ernest, duc de Bavière, fils de Jean, seigneur de My, Berloz, vicomte de Feroz, et de Jeanne de Maillen.

(1) La disposition des quartiers sur la verrière permettait de les lire ainsi :

Waha, *Wildre*, *Brant*, *Bossu*
Trina, *Jamblinne*, *Borlé*, *Berlaimont*.

XV. Nicolas de Waha, chevalier, seigneur de Baillonville, de Vecmont, Godinne, etc., releva Baillonville les 21 janvier 1563, 12 mai 1574 et 21 novembre 1584 et fit partie de l'état noble de Liége jusqu'à son décès.

Il épousa, par contrat du 5 décembre 1559, Catherine *de Poictiers*, dame de Hun, fille de Jean, seigneur de Tihange, etc., lieutenant de la bande d'ordonnance du duc d'Aerschot, sous Charles-Quint, et de Barbe de Hun.

Elle releva, étant veuve, le 17 novembre 1593, son usufruit qui était établi sur Baillonville.

Ils eurent :

1° Jean, qui suit;

2° Everard, *alias* Eberhart, dit de Baillonville, seigneur de Vecmont, assista aux séances de l'état noble de Namur, comme bailli et prévôt de Poilvache, de 1607 à 1624; il testa conjointement avec sa femme, le 2 juillet 1630, à Rahier, devant le notaire Hureux. Ce testament fut empris en 1646. On voit qu'ils avaient eu trois fils et quatre filles. Il avait obtenu sa nomination de bailli le 31 janvier 1607, en récompense de quarante années de services militaires. (LAHAYE, *Reliefs de la prévôté de Poilvache*) (1).

Il épousa, par contrat du 6 février 1599, Catherine *de Merode*, sœur germaine de la femme de son frère Jean, fille d'Isbrand, seigneur de Brochon, et de Marie de Culembourg.

Nous n'avons retrouvé que :

A. Florent, dit de Baillonville, décédé à Flostoy le 17 avril 1645, fut inhumé à Godinne.

Nous le voyons, étant seigneur de Vecmont, engager avec sa femme, le 11 septembre 1637, ses terres de Vecmont, la cour de Godinne, etc. Il posséda par engagère (6 mai 1638) Godinne et Rivière avec Vincent d'Harscamp et par un accord du 6 juin suivant Vincent retint Rivière et Florent de

(1) Ce chiffre 40 semble être le résultat d'une erreur, car il avait à cette époque un peu plus de quarante ans.

Waha vendit Godinne, en 1643, de concert avec sa femme.

Il avait épousa à Flostoy, le 30 avril 1635, Jeanne-Françoise *d'Argenteau*, dite *d'Ochain*, dame douairière de Flostoy, reçue chanoinesse d'Andenne en 1612, veuve de Philippe-Ernest de Namur, chevalier, vicomte d'Elzée, seigneur de Dhuy, Flostoy, etc. Elle mourut à Flostoy le 8 décembre 1678 et était fille de Claude, chevalier, seigneur d'Ochain, etc., premier pair de Montagu, et de Geneviève de Groesbeek.

Ils eurent au moins une fille : Marie-Catherine, chanoinesse d'Andenne, née à Namur, baptisée à Saint-Michel le 2 avril 1636, dame de Vecmont, décédée en 1672, épousa, en octobre 1658, Guillaume-Ulric *d'Argenteau*, baron de son nom, dit le comte d'Esneux, décédé à Florzée en 1706, (voyez *Annuaire* de 1877, p. 59, XIV bis et p. 69, 5°), fils de Jean, seigneur de Dongelberg, etc., et de Jeanne de Patton, sa seconde femme.

Ses quartiers de réception sont : *Waha*, *Merode*, *Argenteau*, *Groesbeek* et son mari avait : *Argenteau*, *Hoensbrouck*, *Patton*, *Rubempré* ;

B. Marie, abbesse de Moustier, décédée le 4 mai 1685 ;

C. Nicolas, décédé après 1630 ;

D. Everard, décédé après 1645 ;

E. Marguerite épousa Gérard *de Groesbeek*, seigneur de Haltine, Hoemen, Fontaine, etc., vicomte d'Aublin;

3° Anne, fille aînée, épousa Jean *Perez* ;

4° Jacqueline, chanoinesse d'Andenne, reçue en 1584 avec les quartiers :

Waha, *Wildre*, *Brant de Brabant*, *Boussu*,
Poictiers, *Warisoulx*, *Hun*, *Beaufort-Celles*.

Elle épousa en 1601 Guillaume *de Mombeek*, seigneur de ce lieu, vicomte de Hannut, banneret de Hasselt;

5° Henri, chanoine de Saint-Lambert à Liége, par admission du 5 décembre 1585, décéda à Baillonville, où sa pierre tumulaire se trouve encore dans le pavement de l'église. On y lit :

Henri de Waha-Baillonville en son temps membre du chapitre Saint-Lambert en Liége, mort le 18 *mars* 1631;

6° Marie, religieuse au couvent des dames blanches à Huy.

XVI. Jean de Waha, chevalier, seigneur de Stasbourg et de Baillonville, dont il fit le relief le 14 avril 1598 et le 29 août 1618, décéda le 2 septembre 1624.

Il épousa en 1595 Marguerite *de Merode*, sœur aînée de Catherine, citée ci-dessus. Elle releva Baillonville pour son usufruit en 1624 et, le 24 janvier 1628, elle en fit l'abandon à son fils unique Nicolas, seigneur de Stasbourg. Ces époux sont inhumés dans l'église de Baillonville; leur pierre tumulaire, cachée, en partie, par le maître autel, ne permet plus de lire que : *Marguerite de Merode, en son temps dame de Baillonville, morte le* 30 *juin* 1636.

Ils eurent, entre autres enfants probablement, le fils qui suit :

XVII. Nicolas de Waha, seigneur de Baillonville, Stasbourg, Mouffrin, etc., etc., releva ces seigneuries au décès de son père, et Baillonville le 27 janvier 1628. Par contrat du 30 janvier 1624, il épousa Anne-*Catherine de Namur*, chanoinesse d'Andenne par réception de 1618, fille de Claude, chevalier, seigneur de Dhuy, d'Elzée, de Flostoy, etc., etc., et de Jeanne de Berlo, dame de Berzée, de Villers-Potterie et de Joncret. Il fut admis à l'état noble de Liége le 16 mai 1629 et mourut le 9 avril 1636.

Ces époux ayant testé conjointement le 24 octobre 1634, leur testament fut approuvé à la cour féodale de Liége le 12 juin 1660, à la requête de leur fille Jeanne-Marguerite, chanoinesse d'Andenne, et réalisé, au greffe des trois états, le 16 novembre 1686.

Le 28 novembre 1650, étant veuve, Catherine de Namur renonça à son usufruit, établi sur Baillonville, en faveur de son fils Florent-Antoine. Ce transport fut réalisé le 26 février 1654. Elle avait vendu, le 24 septembre 1644, la seigneurie de Mouffrin, à Natoye, dont le retrait fut fait. Elle avait

acquis avec son mari, le 5 novembre 1627, la seigneurie d'Hestroy et, en 1630, elle la revendit avec une cense qu'elle avait apportée à son mari par son contrat.

Ils sont inhumés dans l'église de Baillonville où l'on voit, sous le maître autel, une partie de leur pierre tumulaire et les mots : *Catherine de Namur, morte le* 16 *mai* 1674.

Ils eurent :

1° Florent-Antoine, fils aîné, seigneur de Baillonville, etc., décédé sans alliance. Il avait été reçu à l'état noble de Liége le 31 août 1648 et mourut vers 1658;

2° Denis-Théodore, qui suit;

3° Jean-Claude, capitaine au service de Sa Majesté Catholique, décédé après 1658;

4° Jeanne-Marguerite, fille aînée, reçue chanoinesse d'Andenne en 1634, décédée le 17 janvier 1700, épousa Louis-François *de Coppin*, seigneur de Conjoux, Rienne, etc., membre de l'état noble du pays de Liége, décédé le 8 juillet 1691. (*Annuaire* de 1881, p. 124.)

Elle avait hérité de sa tante, Anne de Namur, une rente relevée le 11 juillet 1656 et vendue, avec son mari, le 10 avril 1665. Ils sont tous deux inhumés dans l'église de Conjoux;

5° Antoinette-Aldegonde-Angélique, reçue chanoinesse d'Andenne en 1647, quitta ce chapitre en 1656 pour devenir religieuse aux pauvres clarisses de Liége, où elle fut maîtresse des jeunes, puis abbesse de son couvent pendant quatorze ans. Elle décéda, après trente-deux ans de profession, âgée de 55 ans, le 6 février 1688;

6° Louise-Catherine, chanoinesse de Nivelles;

7° Benoît-André fut échevin de Wanze. Il vendit, le 19 août 1651, à Jean-Claude ci-dessus, pour 240 florins, la part qui pouvait encore lui revenir dans la succession de son père.

XVIII. Denis-Théodore, baron de Waha Baillonville, seigneur de Stasbourg, de Mouffrin et de Baillonville après le décès de son frère Florent-Antoine, fut reçu

membre de l'état noble de Liége le 10 mars 1691, sans avoir de preuves à fournir, fut inhumé à Baillonville, avec sa première femme, cette épitaphe et leurs quartiers : *Icy gist très noble et très illustre seigneur Messire Denys Théodore, baron de Baillonville, seigneur de Baillonville, Stasbourg, Mouffrin et Gemine qui décéda le* 4 *avril* 1706 *et très noble et très illustre dame, Madame de Hoensbrouck, son épouse qui ont laissé deux filles les dernières du nom de Waha-Baillonville, laquelle dame décéda le* 27 *septembre* 1676. Quartiers : *Waha, Merode, Namur, Berlo, Hoensbrouck, Grobendonck, Haudion, Bernemicourt.*

Il épousa : 1° Marie-Marguerite *de Hoensbrouck*, chanoinesse de Susteren, fille de Conrad-Ulric, seigneur de Gueule, et d'Isabelle de Haudion; 2° avant 1687, Antoinette *de Wasservas*, avec laquelle il prit en engagère, le 23 avril de cette année, les biens de Françoise de Wasservas, veuve de Jean-Claude de Namur et qui mourut sans enfants le 3 mars 1709.

Il eut de son premier mariage :

1° Catherine-Isabelle, née le 8 mars 1658, décédée le 12 août suivant;

2° Claire, née le 16 mars 1661, décédée le 10 juillet 1669;

3° Marie-Catherine-Alexandrine, dame de Baillonville, dont, étant veuve, elle fit le relief, par suite du décès de son père et de son mari, le 5 octobre 1708, décéda en 1712. Elle épousa Jean-François-Guillain *de la Tramerie*, baron *de Roisin*, décédé avant 1708, d'après une inscription qu'on trouve dans l'église de Baillonville sur une tombe érigée par sa veuve;

4° Marguerite-Isabelle-Thérèse, dame de Stasbourg, Mouffrin, etc., puis dame de Baillonville, au décès de sa sœur et par relief que fit son mari le 14 novembre 1712 et en 1725 pour l'usufruit.

Elle mourut veuve le 16 juin 1738, sans enfants, ayant cédé, le 26 avril 1737, Baillonville et ses autres seigneuries

à son cousin sous-germain Herman-Otto, comte de Hoensbrouck, pour 12,000 écus de rente viagère. Elle avait épousé le frère du mari de sa sœur, Louis-François *de la Tramerie*, comte de Hertain, etc., membre de l'état noble de Liége, avec lequel elle est inhumée dans l'église de Baillonville sous cette épitaphe : *Ici attendent la résurrection des morts très noble et très illustre seigneur Messire Louis-François de la Tramerie, comte d'Hertain, seigneur dudit lieu, de la Maltote, Dracourt, Bussiau, Motmedenne et d'Espinoy qui trespassa le* 16 *décembre* 1725; *et très noble et très illustre dame Madame Marguerite-Isabelle-Thérèse de Waha Baillonville, fille dudit seigneur Denis-Théodore de Waha Baillonville et dernier de cette branche, dame de Baillonville, de Stasbourg, de Mouffrin et de Gemine, et épouse dudit seigneur comte laquelle trespassa le* 16 *juin* 1738.

Quartiers : *Tramerie, Bernemicourt, Chasteler, Carondelet, — Waha, Namur, Hoensbrouck, Haudion.*

DEUXIÈME BRANCHE

dite

de BAILLONVILLE

XV[bis]. Jean de Waha, second fils de Claude et de Catherine de Brant (p. 191, XIV), porta le nom de de Waha, dit Baillonville dans sa jeunesse, puis celui de de Waha de Granchamps (1).

Comme seigneur de Granchamps, nous le voyons relever en 1595, par suite de transport, le fief d'Ermeton avec un droit de pâturage. Le château de Granchamps ayant été ruiné par la guerre, le souverain lui accorda, par lettres patentes du 21 juin 1603, la seigneurie hautaine d'Ermeton-

(1) A partir de ce degré, ce nom devient *Granchamps*, sans *d*, pour devenir ensuite *Grainchamps*, orthographe admise par jugement.

sur-Biert. Il en fit le relief le 26 juillet suivant et vendit la terre le 15 mai 1612.

Lors du relief de 1595 il était lieutenant de la compagnie d'ordonnance de Mgr de Berlaymont.

Il avait épousé, le 26 novembre 1570, Jacqueline *de Furneau*, dite *de Fenal*, fille de Gérard, chevalier, seigneur de Fenal, Petigny, etc., et de Jacqueline de Senzeilles. (*Annuaire* de 1863, p. 178.)

Ces époux sont inhumés à Erneuville avec leurs huit quartiers :

Waha, *Wildre*, *Brant*, *Bossu*,
Fenal, *Gayman*, *Senzeilles*, *Longchamps*.

L'inscription de leur pierre tumulaire, décorée de leurs armes, existe encore. Les armoiries furent martelées lors de la révolution :

Waha — Fénal

Noble homme Jean de Waha, en son temps Sr de Granchamps, lieutenant-capitaine de la compagnie d'hommes d'armes du comte d'Isengien qui trespassa le 20 *juin* 1620 *et madame Jacqueline de Fenal son espouse qui trespassa le* 9 *de novembre* 1632.

Ces époux testèrent en 1619. Ils eurent un fils unique, qui suit :

XVI. Jean de Waha, seigneur de Granchamps et d'Ermeton, épousa, par contrat du 26 novembre 1613, Marguerite *de Draeck*, fille de Walrame, seigneur de Teuwen, haut drossart du comté de Daelhem, et d'Anne de Viron, que nous avons omis de mentionner dans la généalogie de sa famille, page 110 de l'*Annuaire* de 1851.

Le seigneur de Granchamps fut inhumé à Erneuville comme ses parents et sa tombe se trouve encore dans le même état, c'est-à-dire, avec les armoiries martelées ; l'épitaphe fait suite a celle de ses parents :

Waha — Draeck

Noble homme Jean de Waha en son temps Sr de Gran-

champs, lieutenant-capitaine de la compagnie d'hommes d'armes du comte d'Isengien qui trespassa le 14 *août* 1673 *et madame Marguerite de Draeck son espouse qui trespassa le ....*

Les quartiers sont :

Waha, Brant, Fenal, Senzeilles,
Draeck, Jegher, Viron, Rouveroy (1).

Ils eurent :

1° Claude, seigneur de Granchamps, d'Erneuville et d'Ermeton, qu'il vendit, en 1630, à Simon Gobart, avait relevé Granchamps le 21 février 1641 et mourut avant 1655.

Il épousa Jeanne-Françoise-Angélique-Isabelle *de Namur*, nièce de la femme de Nicolas, seigneur de Baillonville (p. 195, XVII), fille de Philippe-Ernest-Charles, vicomte d'Elzée, et de Jeanne-Françoise d'Argenteau.

Elle avait son douaire établi sur Granchamps et elle épousa en secondes noces, à Ortho, paroisse de La Roche, le 27 juillet 1655, le cousin du seigneur de Granchamps, Jean-Théodore de Waha, seigneur d'Hargimont, fils d'Henri et d'Anne-Catherine d'Ans, de la branche de La Roche. Elle mourut à Ortho le 13 juillet 1674 et le fils qui suit, issu de son premier mariage, releva Granchamps le 19 du même mois :

Jean-Antoine de Waha, seigneur de Granchamps et d'Erneuville, épousa Jeanne *de Longhaire*, dont il eut : *A*. Marguerite-Martine, dite de Granchamps, épousa à Ortho, le 14 juin 1697, Louis-Bernard *Bonnet*, originaire d'Arras; *B. François*-Claude-Sébastien de Waha, seigneur de Granchamps par relief du 18 mars 1700, d'Erneuville et de Beaulieu, né à Erneuville, fut baptisé avec les cérémonies le 20 décembre 1677. Il épousa, par contrat du 21 août 1699, Anne-Marie-Charité *de Steinbach*, fille de Jean-Charles, sei-

(1) Ces quartiers, sauf le premier, sont repris, pour son petit-fils, sur la tombe de Wanne.

gneur de Steinbach, de Rouveroy, de Limelette, etc., et de Catherine-Françoise de Beurthé.

Il mourut à Erneuville le 23 août 1732, laissant une fille : Louise-Thérèse, dame de Granchamps, etc., née le 3 mars 1701 à Erneuville, y épousa, par contrat du 4 août 1719 et religieusement le 22 novembre suivant, Jean-Bernard *de Coppin*, seigneur de Vecmont, né à Beausaint le 3 mars 1690, fils de Pierre-Louis-Philippe, seigneur de Vecmont et de Beausaint, et de Marie-Marguerite de la Mock. (*Annuaires* de 1881, p. 129, et de 1890, p. 73);

2° Walrame, qualifié de baron en 1685, seigneur de Lixhe, de Loen, etc. du chef de sa femme, décédé le 25 janvier 1702, épousa Jeanne-Hélène *de Gulpen*, dame de Lhoine, *alias* Loen, fille de Didier, seigneur de Bombaye, et d'Hélène de Loen, dite de Brus, dame de Lhoine. Elle mourut le 14 septembre 1699; tous deux sont inhumés à Lixhe, près de Nivelles-sur-Meuse, où se trouve leur épitaphe, avec leurs quartiers :

Waha, Fénal, Draeck, Viron,
Gulpen, Eertwecht, Brus-Loen, Fléron.

Ils eurent :

A. Jean, capitaine d'infanterie au régiment de Furstenberg, tué à la prise de la ville de Keyzerweert en 1689;

B. Jean-Charles, seigneur de Loen, de Nivelle-sur-Meuse, etc., qualifié de baron, mourut à Liége le 14 novembre 1749, étant âgé de 89 ans. Il épousa Anne-Ferdinande *de Selys*, fille de François, échevin de Liége, conseiller et envoyé extraordinaire du prince-évêque, et de Jeanne de Liverlo. Il est inhumé avec sa femme près de la tombe de son père; l'épitaphe en latin indique que sa femme est décédée le 25 mars 1701. (*Annuaire* de 1853, p. 179)

Ils eurent une fille : Hélène-Jeanne, dame de Nivelle, de Landen, etc., née le 24 avril 1699, décédée à Liége le 2 décembre 1776, épousa Pierre, baron *de Méan*, seigneur d'Albrin, Cornesse, du comté de Beaurieu, haut voué de

Xhos, conseiller des princes-évêques, puis ministre d'Etat et membre de l'état noble de Namur. Il était le fils unique de Charles et de Dorothée de Hinnisdael;

3° Jean-Charles, qui suit;

4° Robert, tué à Liége, âgé de 19 ans, le 7 juillet 1644, fut inhumé dans l'église des Croissiers avec ses huit quartiers qui sont les mêmes que ceux de la tombe de ses parents à Erneuville et l'épitaphe suivante :

Cy gist noble et généreux seigneur Robert de Wahaz, dit de Baillonville, âgé de 19 *ans, plein de courage et d'espoir de bien faire au publicq, fut misérablement occis le* 7 *juillet MDCXXXXIIII.*

Priez Dieu pour lui;

5° Marie, religieuse à Milen;

6° Marguerite, religieuse bernardine à Ter Banck, puis abbesse de son ordre.

Peut appartenir à ce degré :

Balthazar (ou Barthélemy)-Joseph de Waha Baillonville épousa à Bruxelles, à l'église de la Chapelle, le 4 février 1674, Anne-Marie *de Camora y Zamora*, fille de François, conseiller et receveur général.

Ils eurent au moins trois filles, nées à Bruxelles :

1° Marie-Madeleine-Josèphe-Caroline, baptisée à la Chapelle le 31 mars 1675;

2° Gabrielle-Catherine-Françoise, baptisée à Sainte-Gudule le 22 janvier 1678, décédée en célibat à Bruxelles, le 8 mai 1722, paroisienne de Sainte-Gudule et inhumée au Sablon;

3° Anne-Marie-Françoise, baptisée à Sainte-Gudule le 18 janvier 1679.

XVII. Jean-Charles de Waha, dit le baron de Waha-Bail-

lonville, fut gouverneur de Marche et major au service de Sa Majesté Catholique. Il mourut en 1706 et fut inhumé, avec épitaphe, à l'abbaye noble de Clairfontaine, lez-Luxembourg, où sa fille était religieuse.

Il épousa Jeanne *de Boek*, alias *de Bouck*. Elle portait pour armes : de gueules à un bouc d'argent.

Ils eurent :

1° Walrame, colonel au service de Sa Majesté Catholique, lieutenant du Roi à Courtrai, puis gouverneur du fort de Bavière, décédé en célibat, à Bruxelles, fut inhumé, le 27 décembre 1729, dans l'église Sainte-Gudule ;

2° Jean-Thomas, qui suit ;

3° Jean-Martin, capitaine de grenadiers au régiment de Tilly, qui contracta alliance avec N. *Hollanders*. Il eut au moins deux fils, l'un major et l'autre capitaine, tués en Espagne, et une fille qui contracta alliance ;

4° Lutgarde, religieuse de l'ordre de Saint-Bernard à Clairfontaine.

XVIII. Jean-Thomas, baron de Waha, dit Baillonville, seigneur de Hodister, lieutenant des gardes du corps de S. A. E. le prince de Liége, fut officier héréditaire du ban de Wanne, après le décès de son beau-père.

Né à Erneuville le 7 octobre 1659, il fut tenu sur les fonts par Jean-Antoine de Waha, seigneur de Granchamps, du degré XVI qui précède, et par sa femme, Jeanne de Longhaire, et mourut le 16 mai 1737 à Wanne, où il fut inhumé.

Il épousa Anne-Jeanne *de Sierreux*, baptisée à Stavelot le 18 juin 1666, décédée à Wanne le 24 février 1749, fille de Guillaume, seigneur de Sierreux, officier héréditaire du ban de Wanne, et de Marie-Catherine de Chavanne.

Voici l'épitaphe de ces époux : *Icy reposent très nobles et généreux seigneur Jean-Thomas, baron de Waha, dit Baillonville, seigneur de Hodister et de Genne, officier héréditaire du banc de Wanne, lequel mourut, âgé de 78 ans, le 16 mai de l'an 1737 et noble dame Anne-Jeanne de Sierreux sa compagne, laquelle âgée de... mourut le...*

Cette tombe est entourée de huit armoiries : la première représente les armoiries de sa mère, les autres sont les quartiers de son père. Ils eurent :

1° Jean-Charles, dit de Baillonville, seigneur de Magery, du chef de sa femme, fut prévôt de Bastogne, puis de Marche. Il épousa en premières noces, à Marche, par contrat du 15 novembre 1722, Jeanne-Louise-Thérèse *de Nollet*, fille de Charles-Louis, seigneur de Magery (1), et d'Anne-Hubertine de Mozet. Il épousa en secondes noces, en 1749, Marie-Josèphe *de Modart*, fille de Jean-Nicolas, seigneur haut justicier de Vaulx devant le Chêne, seigneur d'Ebly, du chef de sa femme, et de Marie-Josèphe Hochede ou Hordes, dame de Vaulx devant le Chêne, veuve de Robert-Joseph, comte du Monceau, dont le fils a épousé sa fille renseignée ci-dessous (*B*). Ils eurent :

A. Anne-Charlotte-Jeanne-Josèphe, baptisée à Houmon le 24 octobre 1723, épousa, par contrat du 26 mai 1751, Herman-Théodore-Joseph-Ambroise *de Waha*, de Melreux, seigneur de Neerlinter, lieutenant-colonel de dragons au service de la Hollande, né à Melreux et baptisé le 6 septembre 1722 (voyez p. 187, XX) ; *B*. Une fille, qui épousa en 1749 Louis-Arnould, comte *du Monceau*, fils de la seconde femme de son père citée ci-dessus ;

2° Guillaume-François-Walrame, qui suit ;

3° Henri-Joseph, dit de Baillonville, seigneur de Hodister, puis de Bourdon, Marenne, Verdenne, épousa, le 9 février 1742, Marie-Barbe-(Marthe) *de Nollet*, dite *de Bourdon*, sœur puînée de la précédente. Ils eurent au moins un fils : Jean-Hubert-Joseph, né à Marche le 13 octobre 1742, tenu

(1) Il était seigneur de Bourdon, Marenne, Verenne et, du chef de sa femme, de Magery et d'Houmont. Ils avaient pour quartiers : Nollet, Honoré, Bleret, Chevalier — d'Orjo, Maillen, Forvie, de Henry — Mozet, Moreau, Waha, d'Awans — Celle, d'Orjo, Masbourg, d'Oultremont. Leur fils Joseph de Nollet de Bourdon fut abbé et prince de Stavelot et de Malmédy.

sur les fonts par sa grand'mère, remplacée par Françoise-Albertine de Nollet;

4° Marie-Élisabeth, religieuse bernardine à Robermont;

5° Marie-Anne-Madeleine, dite de Hodister, épousa, le 25 juillet 1726, Nicolas-Edmond *de Smaekers*, seigneur de Mierwart, de Montigny et de Hemptinnes, qu'il avait relevé en 1733, fils de Godefroid-Ferdinand et de Marie de Horion, sa première femme. Né à Curange, où il avait été baptisé le 15 janvier 1686. Une plaque de foyer, aux armes des deux familles, a été retrouvée à Arlon; elle porte la date de 1732. (*Annnaire* de 1865, p. 272);

6° Marie-Thérèse avait épousé à Wanne, le 29 novembre 1727, Gérard Adolphe-Guillaume *de Girardin*, seigneur d'Averdise, près de Lavaux-Sainte-Anne, né et baptisé en la paroisse de Cherin, au duché de Luxembourg, fils d'Emmanuel, seigneur de Sterpenich, et de Marie-Anne de Presseux de Hautregard. On retrouva les portraits de ces époux au château de Viviers-l'Agneau, par Courrières. Ils avaient pour quartiers: *Waha*, *Bock*, *Siereux*, *Chavagne*, — *Girardin*, *Rahier*, *Presseux*, *Havre*.

Les cinq enfants de ce degré, survivants et vivant dans le monde, firent le relief, en 1756, des biens qui leur étaient dévolus, devant la cour féodale de Stavelot, par les décès de leur père et leur beau-père. (Cour féodale de Stavelot, reg. 60, fol. 550, arch. de l'État, à Liége);

7° Jeanne-Marguerite épousa à Wanne, le 10 novembre 1733, le baron Jean-Adolphe *de Stain*, seigneur de Bettendorf. Elle était sans doute décédée en 1756, car elle ne releva pas les biens de ses parents avec ses frères et sœurs;

8° Hélène-Jeanne, religieuse bernardine à l'abbaye du Val-Notre-Dame, lez-Huy.

XIX. Guillaume-François-Walrame, baron de Waha-Baillonville, seigneur de Wanne, officier héréditaire de ce ban, devint grand podestat et officier souverain de la principauté de Stavelot et de Malmédy, chambellan du prince-évêque de Liége.

On le voit assister, le 27 juillet 1750, avec la haute cour de Stavelot, à la pose de la première pierre de l'église.

Né le 7 août 1697, décédé au château de Wanne le 24 février 1777, il contracta deux alliances : 1° à Louvain, par contrat du 3 juin 1719 et à l'église le 23 août suivant, avec Louise-Thérèse-Jeanne *Heyben*, dite *de Ramires*, née à Louvain le 29 juillet 1702, décédée avant 1732, fille de Jean-Arnold-Philippe, seigneur de Ramires, et de Thérèse-Caroline Romanus; 2° dans la même ville, à l'église de Saint-Pierre, le 4 août 1740, avec Jeanne-Françoise *de Vroey*, dite *de Linden*, née à Louvain, baptisée dans la même église le 1er juin 1704, décédée au château de Wanne le 8 mai 1777, fille de Jean-Laurent, seigneur de Linden, bourgmestre de Louvain, et de Thérèse van Goidsenhoven, dame de Haquedau, sous Roux-Miroir.

Il eut, du premier mariage, nés à Louvain :

1° Jean-Charles-Alexandre, qui suit;

2° Pierre-Adrien Martin, baptisé à Saint-Michel le 10 janvier 1724, décédé sans alliance, dans son château du Petit-Spay, le 14 décembre 1789 et inhumé le 16 à Wanne;

3° Nicolas-Joseph-Walrame, *alias* Gauthier, épousa à Wanne, le 21 octobre 1753, Catherine *de Bouen*.

XX. Jean-Charles-Alexandre, baron de Waha-Baillonville, dit de Wanne, capitaine de cuirassiers au service d'Espagne, puis chambellan héréditaire du prince-abbé de Stavelot, fut seigneur de Wanne et d'Ouhar du chef de sa femme.

Né à Louvain, baptisé à Saint-Michel le 18 juin 1720, décédé à Anthisnes le 12 octobre 1790, il épousa dans la chapelle du château d'Ouhar, sous Anthisnes, le 16 novembre 1760 (inscrit à Wanne), Marie-Charlotte-Josèphe-Juliane *de Charneux*, dame d'Ouhar, y décédée le 3 novembre 1789 et inhumée dans l'église. Elle était la fille puînée de Mathieu-Ignace, seigneur d'Ouhar, dit le vicomte d'Ouhar, aide-major au régiment des gardes wallonnes, et de Marie-Juliane-Angèle-Lambertine de Hamal de Petite-Somme. (*Annuaire* de 1895, p. 105, 3°.)

Il eut, nés à Anthisnes :

1° Guillaume-François-Charles-Marie-Walrame, qui suit;

2° Louise-Thérèse-Françoise-Henriette-Joséphine-Marie, née le 23 octobre 1764, décédée le 1er septembre 1765;

3° Anne-Marie-Josèphe, née le 19 avril 1766;

4° Jeanne-Françoise-Éléonore-Josèphe, née le 20 octobre 1767;

5° *Eugène*-Augustin figure avec sa descendance à la Seconde partie, ayant obtenu le 16 février 1816 reconnaissance de noblesse et de son titre que doivent porter tous ses descendants;

6° Henri-Louis figure avec sa descendance à la Seconde partie, avec son frère Eugène, ayant obtenu, le 15 août 1822, reconnaissance de noblesse et de son titre;

7° Marie-Louise-Ernestine, née le 10 mai 1776.

XXII. Guillaume-François-Charles-Marie-Walrame de Waha-Baillonville, dit de Wanne, reçut les ordres mineurs le 1er septembre 1788.

Né à Anthisnes le 24 août 1763, baptisé avec les cérémonies le 19 décembre suivant, il fut tenu sur les fonts par son grand-père, le baron Guillaume-François-Walrame, et par sa tante, Marie-Juliane-Isabelle de Charneux d'Ouhar. Il décéda le 17 avril 1817, ayant épousé Marie-Jeanne-Pétronille-Josèphe *de Bonhome*, née à Liége le 13 mars 1768, fille de Léopold-Joseph-Ignace, créé baron le 2 avril 1789, et de Marie-Françoise-Louise-Dorothée-Josèphe de Libert de Flémalle. (*Annuaire* de 1880, p. 127, 3°.)

Ils eurent, nés à Liége :

1° Louis-Joseph-Marie-Henri figure à la Seconde partie, parmi les membres de la noblesse officiellement reconnue, ayant obtenu, en même temps que son oncle qui précède, reconnaissance de noblesse et de son titre qui sera porté par toute sa descendance;

2° Adélaïde, née en 1803, décédée à Lize, sous Seraing, le 26 février 1861, épousa Arnold-Paul *de Bussy*.

TROISIÈME BRANCHE
dite
de LA ROCHE

XIVbis. Jean de Waha, dit de Waha de Baillonville, fils puîné de Jean et de Jeanne de Wildre (p. 190, XIII), fut capitaine-prévôt et haut gruyer de la ville et du château de La Roche.

Décédé à La Roche le 8 décembre 1585, il fut inhumé dans l'église de cette ville. Le monument est contre le mur, du côté de l'épître, contre l'autel du Sacré-Cœur. Il représente un chevalier et une dame en oraison et indique les quartiers : *Waha*, *Trina*, *Wildre*, *Jamblinne*, et pour sa femme : *Karpentier*, *Bombaye*, *Leers*, *d'Orjo*, et l'épitaphe : *Ci gisent noble hôme Jean de Waha dict Baillonville escuyer prévot, capitaine et hault gruier de la ville et comté de la Roche en Ardenne et damoiselle Catherine Karpentier son espouse, qui trespassèrent savoir le dict de Waha le* 8 *décembre* 1585 *et la dicte damoiselle le* 13 *de septembre* 1561. *Priez*, etc.

Il contracta deux alliances, mais les preuves de la seconde ne se retrouvent pas : 1° avec Catherine *Carpentier*, fille de Jacques, seigneur des Bassinnes à Walin, de Lisogne, etc., et de Berteline de Bombaye; 2° avec Gilette *d'Anthine*, veuve d'Adam de Chéoux.

Il eut de sa première union, entres autres enfants :

1° Jean, capitaine et prévôt de La Roche, décédé sans hoirs. Il se peut que ce soit lui qui épousa la veuve d'Adam de Chéoux;

2° Henri, qui suit;

3° Catherine épousa Louis *de Brant*, seigneur de Dorinnes, fils de Jean-Albert, seigneur du même lieu, et de Jeanne de Fourvy, dame de Gesves. Ces époux sont inhumés à Bry, près de Fleurus; ils testèrent le 18 novembre 1615.

XV. Henri de Waha, dit de Waha-Baillonville, fut

receveur, capitaine-prévôt et haut gruyer de la ville et du château de La Roche.

Il mourut à Namur et fut inhumé dans l'église des Carmélites (Dames blanches?) près du grand autel, avec sa femme. Leur tombe est ornée de leurs quartiers avec cette épitaphe : *Cy reposent henri de Waha, dit Baillonville, capitaine prévôt receveur et haut gruyer du château et ville de la Roche, en Ardenne, décédé en* 1605, *le* 2 *mai, et damoiselle iolaine d'Esmines sa fidèle compagne pendant* 49 *ans décédée le. . . . .*

Waha, Carpentier, Wildre, Bombaye,
Esmines, du Pont, Warter, La Haye.

Ces quartiers sont intervertis.

Il avait épousé Yolaine, *alias* Yolente *d'Esmines*, fille de Georges et de Françoise du Pont. En 1586 ils acquirent le fief de Moxeron et la même année Henri de Waha releva le fief de la Gloriette, au nom de sa femme, ensuite du décès de son beau-père.

Leur testament, du 15 janvier 1605, fut approuvé à Namur le 12 mai suivant.

Ils eurent :

1° Georges, qui suit ;

2° Théodore, auteur d'un rameau dit d'Aische-sur Ville ;

3° Henri fut bailli de Beauraing, puis échevin de Namur. Il releva, le 29 février 1606, le jardin de la Gloriette, situé à Emines, pour son frère Théodore (p. 215).

Il épousa Mechtilde *de Campene*, fille du seigneur de la Neffe, dont il eut : *A*. Théodore, alfère au régiment de Brion, devint lieutenant-colonel et était réformé en 1656. Il épousa sa cousine Jeanne-Catherine *de Brant*, dite *de Brabant*, fille d'Olivier-François, seigneur de Dorinnes, lieutenant-colonel réformé au service de Sa Majesté Catholique, et de Jeanne de Corioule. Ils eurent une fille : Marie-*Gabrielle*, qui épousa don Jean-Baptiste *de Theriz*, colonel au service de Sa Majesté Catholique, dont elle eut trois filles : Mesdames

de Planta, la baronne de Stein et Mademoiselle, dite de Grimont, restée sans alliance;

4° Marguerite épousa Gérard *de Cymont*, conseiller de Leurs Altesses, maître de la Chambre des comptes ;

5° Yolande, religieuse;

6° Françoise, religieuse.

XVI. Georges de Waha, dit de Waha de Baillonville, fut créé chevalier par diplôme du 20 juillet 1618 par l'archiduc Albert, et gentilhomme à la clef d'or (chambellan) du même prince.

Il était seigneur de Ramezée, capitaine-prévôt, châtelain et haut gruyer de la ville et comté de La Roche.

Il épousa Isabeau (Elisabeth) *d'Awans*, fille de Louis, créé chevalier par Charles-Quint, au retour du voyage d'Alger, capitaine de cavalerie d'une compagnie de cinq cents Wallons, puis lieutenant-gouverneur d'Yvoir, et de Jeanne Hugonel. Ces époux testèrent le 4 juillet 1620.

Ils eurent, nés à La Roche :

1° Anne, baptisée le 2 janvier 1592, épousa à La Roche, le 2 octobre 1610, Gilles *de Mozet*, seigneur de Grune, de Harsen, etc., capitaine d'une compagnie de Luxembourgeois, membre de l'état noble où il fut convoqué en 1622, 1623, 1629, etc. Il fit restaurer la maison forte de Grune et les armes de ces époux se voyaient encore sur la façade avec ces quartiers qui sont intervertis :

Mozet, *Thon*, *Trina*, *Bervoets*,
Waha, *d'Awans*, *Esmines*, *Hugonel*.

Ils avaient testé le 3 novembre 1634; sa femme mourut peu de temps après, et lui le 14 novembre 1674; il était fils de Jean, seigneur de Grune, et d'Anne de Moreau, dame de Thon (1);

2° Catherine, jumelle d'Henri, baptisée en octobre 1593, se retrouve citée comme marraine en 1610;

(1) Leur fils Georges épousa Fl.-Cl. de Coppin, et leur fille Marie-Marthe, Guillaume-Charles de Pinchart.

3° Henri, qui suit;

4° Marguerite, baptisée en décembre 1595, épousa, par contrat du 12 avril 1613, son parent Hubert *de Waha*, dit *de Waha de Fronville*, chevalier, seigneur d'Haversin, de Buissonville, etc. (p. 174, XV);

5° Élisabeth, baptisée le 1er août 1602, épousa Charles *de Waret*, seigneur et haut voué de Feroz, fils de Nicolas et de Catherine de Fisenne.

XVII. Henri de Waha-Baillonville se trouve qualifié dès 1624 capitaine-prévôt de La Roche et chambellan de l'infante Isabelle.

Né à La Roche, baptisé en 1593, il fut tenu sur les fonts par son grand-père Henri de Waha. Il épousa, avant 1619, *Anne*-Catherine *d'Ans*, dame de Jemeppe-en-Famenne (Jemeppe-sur-Sambre), héritière de Chavanne, d'Hargimont, etc., fille de Raes, seigneur de Velroux, de Lexhy, etc., bourgmestre de Liége, et de Catherine d'Ochain, dame de Jemeppe, Chavanne, etc., sa première femme. (*Annuaire* de 1896, p. 58, 2°.)

Ils eurent, nés à La Roche :

1° Georges-Adrien, seigneur de Jemeppe, baptisé le 12 novembre 1619, fut tenu sur les fonts par son grand-père Georges de Waha; on le voit encore être parrain à Ortho, en 1677, et vendre la seigneurie de Jemeppe en 1685 à Pierre-Étienne de Rossius. Il épousa, par contrat du 11 décembre 1662 et religieusement à La Roche le 17 avril 1663, Jeane-Thérèse-Anne *de Cassal*, décédée sans enfants au château de Ny, sous Soy, le 16 décembre 1691. (*Annuaire* de 1899, p. 60, 1°);

2° Henri-Charles, qui suit;

3° Bonne, baptisée le 18 décembre 1627, religieuse;

4° Anne, baptisée le 29 décembre 1628;

5° Jean-Théodore, seigneur d'Hargimont par héritage maternel, décédé à Ortho le 17 septembre 1673, épousa dans cette commune, le 27 juillet 1655, Jeanne-Françoise-

Angélique-Isabelle *de Namur*, dame douairière de Granchamps, veuve de Claude de Waha, son cousin. Elle décéda à Ortho le 13 juillet 1674 (p. 200, 1°).

Ils eurent deux filles : *A*. Ernestine, religieuse à Hocht; *B*. Charlotte-Aldegonde, religieuse à Herckenrode.

Ces deux filles reçurent de leur grand-père Ernest de Namur, le 18 juillet 1675, des rentes qu'elles donnèrent aux abbayes où elles étaient religieuses. (La Haye, *Prévôté de Poilvache*.)

XVIII. Henri-Charles de Waha est qualifié prévôt de La Roche dès 1654, puis capitaine-prévôt et haut gruyer de la ville et comté de La Roche et seigneur de Chavanne (par héritage maternel).

Né vers 1625, il mourut à La Roche le 13 avril 1700, ayant épousé Marie-Dorothée *de Groulart*, dame de Villiers, née le 6 juin 1646 dans cette ville, y décédée le 4 décembre 1730, fille de Féry, seigneur de Ceureux, de Villiers, alfère de la ville et comté de La Roche, et de Catherine Massin de Mesnil. (*Annuaire* de 1896, p. 103, 3°.)

Ils eurent, nés à La Roche :

1° Georges-Henri, baptisé le 3 juin 1677;

2° *Charles*-Théodore, baptisé à Ortho, paroisse de La Roche, le 14 juin 1679, est qualifié capitaine en 1711, baron et major en 1715, lorsqu'il tint sur les fonts,le 6 décembre de cette année, avec Anne-Marie-Charité de Steinbach, dame de Granchamps (p. 1201), son neveu Ch.-Th. Massin de Mesnil; ensuite lieutenant-colonel du prince Charles de Lorraine, puis chambellan du prince Léopold, duc de Lorraine et de Bar, colonel commandant le régiment du prince royal pour le service de Sa Majesté Impériale. L'inscription de ses qualités et fonctions est sur un cartel surmonté de ses armoiries, du côté de l'Évangile au maître-autel de l'église de La Roche. Il devint ensuite général de cavalerie en Autriche. Il fut créé comte de son nom, lui et sa descendance, par lettres patentes du duc Léopold de

Lorraine et de Bar, données à Lunéville le 14 janvier 1729, dont voici un extrait :

Léopold, par la grâce de Dieu, duc de Lorraine, de Bar.

Ayant considéré l'ancienneté de la noblesse de notre cher et féal le sieur Charles-Théodore baron de Waha, de la branche de Baillonville, natif du duché de Luxembourg, colonel commandant le régiment de notre très cher et très aimé fils le prince royal pour le service de Sa Majesté Impériale, dont la famille a été distinguée dès le commencement du XIe siècle; son origine, sa généalogie, ses alliances et ses illustrations se trouvant parfaitement établi et prouvé par différents titres et le certificat de vérification du sieur Lefort, roy d'armes de Sa Majesté Impériale et Catholique et héraulx provincial du district du bas Rhin du 20 décembre 1712, le jugement rendu par les échevins de la souveraine justice de la cité et pays de Liége contradictoirement avec le procureur général le 14 juillet 1713 et par deux actes authentiques donnés par le lieutenant prévôt et homes féodaux du siége féodal du comté de la Roche au duché de Luxembourg du 29 avril 1695 et 7 mars 1726 dans lesquels actes on voit d'abord que la maison de Waha, sortie des comtes de Duras, est alliée à des maisons souveraines, dans la suite quelle a continué de prendre d'autres alliances illustres, que successivement tous ceux qui sont sortis de cette maison ont possédé les premières dignités éclésiastiques et les premières charges et emplois politiques et militaires dans les cours et armées des archiducs en Flandre, et que dans ces derniers temps Georges de Waha de Baillonville, capitaine et prévôt de la ville et comté de La Roche en Ardenne, ayeul (1) du dit sieur Charles-Théodore baron de Waha, fut créé chevalier par diplôme de l'archiduc Albert du 20 juillet 1618, lequel fut ensuite honoré de la charge de gentilhomme de la clef d'or du même prince ainsi que l'avait été précédemment de l'infante

(1) Lisez bisaïeul.

Isabelle son trisayeul; qu'enfin presque tous les ascendants du dit seigneur baron de Waha ont possédez de grandes charges des gouvernements et ont vécu dans un rang et une distinction convenable à leur état.

Une naissance, des alliances et tant d'illustrations qui se trouvent dans la personne du dit sieur baron de Waha nous ont déjà porté ci-devant de l'honnorer de la charge de l'un de nos chambellans qu'il excerce actuellement près de notre personne, mais cet emploi n'étant que personnel et voulant lui donner de nouvelles marques de la parfaite estime que nous avons pour sa vertu, son mérite, son zèle et son affection à notre service, nous avons résolu de l'élever à de nouveaux honneurs et dignités qu'il puisse transmettre à sa postérité.

A ces causes et autres bonnes considérations, a ce nous mouvantes,de notre grâce spéciale pleine puissance et autorité souveraine, nous avons le dit Charles-Théodore baron de Waha ensemble ses enfants nés et à naître en loyal mariage leur postérités et lignées fait, nommé, créé, érigé et illustré, nommons, créons, érigeons, élevons et illustrons du titre rang et préeminance et qualité de comte.

Voulons, entendons et nous plait que si après et à perpétuité puissent se dire nommés qualifier comte de Waha tant es assemblées de noblesse et particulières qu'en tous actes et en droits en jugement et dehors qu'ils soient ainsi nommés traités et reputez pour comte et jouissent de tous les honneurs, rang, séances, préeminences, privilèges et immunités dont jouissent et doivent jouir et user les anciens comtes de nos états, qu'ils continuent de porter les armes de la maison de Waha qui sont de gueules à l'aigle éployée d'hermine becquée et membrée d'or, d'y ajouter pour supports deux griffons au naturel et une couronne de comte sur l'écu telles que ci-bas elles sont empreintes, figurées et blasonnées.

Donné à Luneville le 14 janvier 1729.

Enregistré à Nancy le 17 janvier 1729 et à Luneville le 15 janvier 1729;

3° Catherine-Françoise-Dorothée, baptisée à Ortho le 17 février 1681, décédée à La Roche le 2 novembre 1770, épousa dans cette ville, le 19 juillet 1709, Charles-Théodore *Massin d'Hyves*, créé baron *de Mesnil* en 1721, et autorisé à écarteler ses armes avec celles des de Waha et de les décorer d'un second heaume couronné ayant pour cimier une aigle naissante d'argent herminée.

Il était alors seigneur de Hoffelt, etc., capitaine au régiment du prince Charles de Lorraine, était né à Limerlé le 15 avril 1678 et décéda le 3 mai 1726. Il était fils de François, seigneur des mêmes lieux, et de Catherine Rosseau.

Nous avons donné pages 145 et 146 de l'*Annuaire* de 1894 l'épitaphe de ces époux;

4° Marie-Marguerite, décédée en célibat, le 22 juillet 1730, à La Roche, fut inhumée dans l'église près de la tombe de son beau-frère, le baron de Mesnil.

Rameau d'Aische-sur-Ville.

XVIbis. Théodore de Waha, dit de Baillonville, troisième fils d'Henri et d'Yolaine d'Esmines, seigneur du château de Biesme-la-Colonnaise par relief du 12 juin 1617, possédait le fief de la Gloriette, que son frère Henri avait relevé pour lui, le 29 février 1606, le fief de Moxeron à Emines, qu'il avait relevé le 22 novembre 1605, ensuite du décès de son père.

Il fut bailli de Thy-le-Château, devint grand bailli de Bouvignes et de l'Entre-Sambre-et-Meuse et assista en cette qualité aux séances de l'état noble du comté de Namur de 1607 à 1629.

En 1634 il était décédé, car son fils et son gendre relèvent, le 18 septembre de cette année, le château de Biesme, La Gloriette et Moxeron.

Il épousa Anne *de Waret*, dite *de Feroz*, fille de Sébastien, seigneur du Mazi, de Beuzet, etc., haut voué de Feroz, et de Jeanne de Feroz.

Ils eurent :

1° Henri, qui suit ;

2° Élisabeth-Claire, fille aînée, épousa Guillaume *de Corioule*, seigneur d'Yvoir, fils de Thierry, seigneur d'Yvoir, prévôt de Poilvache, et de Catherine de Spontin. Le 9 août 1633, il fit, avec son beau-frère Henri de Waha, un accord concernant une cense, située à Emines, qu'il lui céda. Dans cet acte on voit qu'Henri a encore deux sœurs qui sont citées nominalement. Cet acte, passé à Namur devant un notaire et le curé de Biesme, appartenait en 1749 à M. de Woelmont, à Frocourt (1).

Ils testèrent conjointement, le 27 avril 1645, et leur testament fut réalisé à Lustin ; ils eurent deux fils et cinq filles ; Catherine et Claire entrèrent en religion en 1644 et en 1656 et leurs parents firent un emprunt pour constituer leur dot ;

3° Hélène-*Yolande*, vivant en célibat en 1633 ;

4° Jeanne-Adrienne, religieuse de l'ordre de Saint-Bernard, à Salzinnes.

XVII. Henri de Waha, dit de Baillonville, seigneur du château de Biesme par relief du 18 septembre 1634, succéda à son père dans la charge de haut bailli de Bouvignes, et nous le voyons assister aux séances de l'état noble de 1629 à 1638 en cette qualité, ce qui fixe vers 1629 l'époque à laquelle il succéda à son père. Le 9 août 1633, il passa un acte devant Gilles Léonard, curé de Biesme, dans lequel il déclare être le fils de Théodore, qui précède. Il était décédé le 6 mai 1646, car La Gloriette et Moxeron furent relevés à cette date ensuite de son décès.

(1) La famille de Woelmont possédait à cette époque une généalogie de la famille de Waha extraite des papiers du roi d'armes Bouhelier.

Il avait demandé, le 8 octobre 1637, à pouvoir nommer un lieutenant pour l'aider à remplir ses fonctions.

Il épousa, en premières noces, Marguerite *de la Bawette*, dame d'Aische-sur-Ville, fille de Charles, seigneur de ce lieu, et de Catherine de Veve. (*Annuaire* de 1878, p. 59); en secondes noces, Anne *Nobeli*, décédée sans enfants.

Il eut du premier mariage :

1° Henri, qui suit;

2° et 3° Deux filles décédées sans alliance.

XVIII. Henri de Waha, dit de Baillonville, seigneur d'Aische-sur-Ville, épousa en premières noces, par contrat du 9 décembre 1659, *Suzanne*-Godelive-Maximilienne *de Salmier*, dame héritière d'Onthaine et de Sovet, fille de Guy, seigneur d'Onthaine et de Sovet, capitaine d'infanterie, et de Suzanne-Maximilienne de Ghistelles, sa première femme. (*Annuaire* de 1877, p. 318, 3°)

Il épousa, en secondes noces, Ernestine-Josinne *de la Marck - Saffenbourg*, fille de Pierre-Annibal et d'Anne-Josine Moreau de Gerbehaye.

Il eut de son premier mariage :

1° Théodore-Ferdinand, seigneur d'Aische-sur-Ville et d'Onthaine, épousa, par contrat du 6 septembre 1695, Bonne-Albertine *de Merode*, dame de Fontaine, comtesse douairière de Groesbeek, veuve de Ferdinand-Maximilien de Merode de Groesbeek, née à Petershem le 2 juillet 1637, décédée vers 1717, fille du baron Florent de Merode de Petershem et d'Anne-Sidonie de Bronckhorst-Battenburg-Steyn. Cette alliance, contractée à un âge avancé, ne pouvait pas fournir de descendance, et dès le 31 mars 1699 ils plaidèrent en divorce, et elle céda la seigneurie de Fontaine à son mari;

2° Lambert-Edmond, né en 1662, décédé jeune;

3° Marguerite. . . . . . . ;

4° Marie-Suzanne, religieuse;

5° Anne-Marguerite. . . . . ;

6° Marie-Charlotte (Caroline)-Philippine, née à Namur, baptisée à Saint-Jean-l'Évangéliste le 23 mars 1679.

Rameau de Melreux (de la branche aînée).

X^ter^. Jean de Waha, fils puîné de Jean et de Marie de Houffalize, seigneur en Melreux par relief de 1408, avait épousé N. *de Chavanne.* On produisit en 1713 une transaction de 1423 avec ses neveux du nom de de Gesves, fils de sa sœur Helwige, que nous avons vue page 168, 4°.

Il eut un fils:

XI. Jean de Waha, qui fit un relief à Rochefort le 7 novembre 1440, par l'entremise de son oncle Jean de Chavanne.

Il épousa Catherine *de Trina*, dite *Trina de Grune.*

Ils eurent :

1° Gilles, qui suit;

2° Hubert, qui fit des reliefs en 1504, avait épousé Jeanne *de Brialmont.*

Ils eurent une fille, pour laquelle Jean de Grimbiemont, son mambour, fit un relief à Rochefort en 1484.

XII. Gilles, *alias* Julio ou Gilliot, de Waha, seigneur en Melreux, qu'on trouve mentionné dans des documents de 1529, épousa Marie *de Cheoux*, fille de Bernard, seigneur de Rianwez, etc., prévôt des rivières de Montagu, Hotton, etc., et de Sibille de Sorée.

Étant veuve, elle épousa Thomas de Lardenois de Ville, qui releva comme mambour du fils de sa femme, le 15 juin 1529, certains biens qui avaient appartenu à Jean de Waha, son grand-père.

Elle mourut à Melreux et, de son premier mari, laissa un fils, qui suit:

XIII. Jean de Waha, seigneur en Melreux, de Mabouge, d'Hives, maïeur de Hotton, était encore mineur le 24 juin 1537, mourut le 9 septembre 1563 et fut inhumé à Melreux.

Il contracta deux alliances : 1° par contrat du 5 novembre 1538 avec Anne *Brisbois*, fille d'Adam, prévôt de La Roche, et de Jeanne du Mesnil, dite de Crossée, et sœur de Bernard, chanoine de Saint-Martin à Liége; 2° par contrat du 23 juillet 1548 avec Marguerite *de Salmier*, fille de Jean, seigneur d'Onthaine, et de Marguerite de Bruges. Elle mourut veuve, après 1579, ayant épousé en secondes noces Guillaume de Masbourg. (*Annuaire* de 1877, p. 316.)

Il eut, de son premier mariage :

1° Gilles, qui suit;

2° Jean, religieux bénédictin à Saint-Laurent à Liége, où il fut prieur, et ensuite à Meffe. Il est dit frère de Gilles dans un acte du 22 avril 1578 où son frère et sa belle-mère, Marguerite de Salmier, alors veuve, comparaissent;

3° Jeanne épousa, avant 1574, Jean *de la Mock*, seigneur de Botassart par relief du 30 juillet 1571, fils de Nicolas et de Catherine de Doreux.

Du second mariage :

4° Guillaume, vivant en 1579.

XIV. Gilles de Waha, seigneur de Mabouge, seigneur foncier de Rossignol et en Melreux, fut châtelain et prévôt de Neufchâteau et ensuite de Rochefort.

Il signa un accord, le 13 mars 1563, avec sa belle-mère Marguerite de Salmier, ayant pour témoins Jean de Waha de Baillonville et Jean-Lambert de Waha de Fronville. Par acte du 15 avril 1608, on le voit, avec sa femme, donner à leur gendre, Claude de Laittres, le château et la forteresse de Rossignol, qu'ils avaient assignés à leur fille Louise dans leur testament conjonctif passé au château de Rochefort le 7 du même mois.

Gilles de Waha, décédé le 16 août 1612, épousa, par contrat du 21 juillet 1570, Marguerite *de Wal*, dame héritière de Rossignol, décédée le 29 juin 1624, fille de Philippe, seigneur de Neumani (Neufmesnil), de Rossignol, etc., et d'Anne de Laittres, dame de Landrescourt, de Mouzay, etc.

Ces époux furent inhumés dans l'église de Rossignol, avec leurs quartiers, qu'on retrouvait sur les arceaux des nefs collatérales de l'église de Saint-Mard ; ce sont : *Waha, Trina, Cheoux, Sorée, — Brisbois, Harre, Mesnil, Autel, — Wal, Ivori, Lamorteau, Noire-Fontaine, — Laittres, Lutz, Allamont, Pavant.*

Ils avaient été sculptés par ordre de leur gendre, Claude de Laittres, avant 1636, lorsqu'il fit reconstruire l'église; ils font partie des trente-deux quartiers que l'on voyait sur les arceaux.

L'épitaphe n'indique que les dates du décès; les quartiers de la tombe sont intervertis (1).

Ils eurent :

1° Guillaume, qui suit;

2° Antoine, décédé sans alliance, fut tué par Philippe de Beaurieu ;

3° Nicole, religieuse bernardine au Val-Notre-Dame, lez-Huy, née en 1572, fut, pendant dix-huit ans, abbesse de son monastère, d'après son épitaphe qu'on voyait derrière le chœur de son église. Elle releva, en cette qualité, la seigneurie de Cortys en 1624, pour un quart, comme représentante de Marguerite de Beaufort, qui l'avait eue en partage en 1481. Elle mourut le 16 janvier 1666;

4° Marguerite, religieuse du même ordre ;

5° Anne releva, étant veuve, le 4 avril 1634, son usufruit qui était établi sur la terre de Thon et, le 4 juillet 1643, elle engagea, avec son fils, le cherwage de cette seigneurie. Elle épousa, après 1607, Germain *Moreau,* seigneur de Thon, fils de Godefroy, seigneur de Thon et du Vivier de Haltine, et de Marie de Hosden. (*Annuaire* de 1884, p. 208);

6° Louise, dame de Rossignol, reçut en dot les biens de Laferté par son contrat de mariage passé à Rochefort le 11 février 1602. Elle est assistée à ce contrat de sa grand'mère

(1) Cette église est actuellement démolie.

Anne de Laittres, alors veuve, de sa mère, de son père et de son frère aîné.

Elle épousa, avec dispenses de l'archevêque de Trèves, son cousin Claude *de Laittres*, seigneur de la Malmaison, de Saint-Mard, etc., prévôt de Virton et de Saint-Mard, pendant trente-quatre ans, membre de l'état noble du Luxembourg, fils d'Everard, seigneur des mêmes lieux, et d'Anne de Custine

Louise de Waha mourut le 16 décembre 1632 et fut inhumée à Saint-Mard sous un monument en marbre portant une inscription latine qui indique qu'elle repose avec ses trois plus jeunes enfants, décédés avant elle, et que le monument est élevé par son mari et ses trois fils survivants. Son mari mourut en 1637.

XV. Guillaume de Waha, seigneur en Melreux, de Mabouge et de Charneux, fut châtelain et prévôt de Rochefort. Il acquit de l'abbaye des moines de Saint-Hubert, le 11 août 1608, la seigneurie de Waha, situé près de Marche.

Il épousa, par contrat du 2 avril 1605, et religieusement le 26 du même mois, Elisabeth *Scheiffart de Merode*, née à Clavier, baptisée le 10 août 1576, dame héritière de Bergenhausen, fille du baron Goswin, seigneur de Weilferschwerdts, Alnar, etc., et d'Anne de Vervoz, dame de ce lieu en partie. Ces époux sont inhumés à Clavier.

Ils eurent :

1° Guillaume, religieux de la Compagnie de Jésus, devint recteur de son ordre à Liége et à Luxembourg ;

2° Claude, prêtre, devint chanoine régulier à la collégiale de Sainte-Gertrude à Louvain ;

3° Françoise, religieuse bernardine au couvent du Val-Notre-Dame, lez-Huy, où elle fut boursière ;

4° Julienne, religieuse dans le même ordre ;

5° *Marguerite*-Marie-Thérèse, dame de Mabouge, de Bergenhausen etc., etc., décéda le 27 février 1663 et fut inhumée dans l'église au couvent du Val, où sa fille, sa tante et ses sœurs

étaient abbesse et religieuses. Elle avait contracté deux alliances : 1° en 1648, avec André *de la Rivière*, seigneur en Normandie, colonel d'infanterie au service de Sa Majesté Impériale; 2° avec Charles *de Lardenois de Ville*, seigneur de Naomé, fils de Florent, seigneur de la Vaux-Chavanne, capitaine et prévôt d'Herbeumont, et de Marguerite de Mouzay, dame de Dohan et de Naomé. Après le décès de Marguerite de Waha il épousa, le 22 janvier 1665, Marguerite-Agnès de Prez de Barchon.

Son épitaphe est accompagnée de ses huit quartiers :

Waha, *Brisbois*, *Wal*, *Laittres*,
Merode, *Alnar*, *Vervoz*, *Glimes*.

Une fille, issue de son premier mariage, Ludgarde de la Rivière, entra comme religieuse au Val; après l'épitaphe de Marguerite de Waha on lit : *A esté rejoindre sa mère sous ceste tombe : Rev. S. madame Ludgarde de la Rivière, abbesse de cette maison, etc., etc., pendant* 22 *ans, rendit son âme à Dieu le* 13 *octobre* 1717 *âgée de* 76 *ans, professe de* 59.

Une autre fille issue de son second mariage, Anna de Lardenois de Ville, en épousant son cousin J.-P. de Waha, fit rentrer Mabouge, etc., dans les biens de la famille (p. 183, XVIII).

La seigneurie de Waha avait été aliénée et appartenait, à cette époque, à Ernest de Bande.

La Noblesse du Conseil privé.

Les édits héraldiques de 1616 et 1754 admettaient que certaines fonctions conféraient, à ceux qui les remplissaient, la noblesse héréditaire, mais sans spécifier à quelles charges était réservé ce privilège (1). Le silence des édits donna lieu à de nombreuses contestations et provoqua de la part du pouvoir souverain diverses déclarations. C'est ainsi que, le 30 septembre 1730, l'empereur Charles VI signa à Vienne un acte reconnaissant la noblesse héréditaire aux enfants et descendants des conseillers d'État. Mais jamais une attestation semblable ne fut délivrée en faveur des deux autres conseils collatéraux, le Conseil privé et le Conseil des finances. Quelle était la situation de ceux-ci au point de vue nobiliaire? Nous allons, dans les pages qui suivent, essayer de répondre à cette question pour ce qui concerne le Conseil privé.

Les rares auteurs, qui se sont occupés de ce sujet, sont d'accord pour dire qu'on acquérait la noblesse héréditaire en devenant membre du Conseil privé.

Christyn, dans sa *Jurisprudentia heroica* (p. 30, col. II, § 14), s'exprime ainsi à ce sujet : « Verùm hoc ipsum an dignitas consiliariorum supremarum curiarum etiam apud nos transmittat nobilitatem in liberos, non parva hactenus fuit controversia : et hos pro nobilibus habendos ob eximiam parentum dignitatem, censuisse supremum Mechliniæ Senatum, refert Christin, vol. 5, dec. 5, num. 53,

(1) La question des *fonctions anoblissantes* sous l'ancien régime a été étudiée par MM. Arendt et De Ridder dans leur ouvrage *La Législation héraldique de la Belgique* (p. 19). La présente notice complétera ce travail sur un point spécial.

quod et nuper in sanctiori concilio per modum interpretationis præfacti Edicti decisum et confirmatum est quod DD Præsidem et consiliarios supremi concilii Regii Mechliniensis et eorum proles in hunc modum. » — *Traduction* : « Il y a eu jusqu'aujourd'hui une vive controverse sur la question de savoir si la dignité des conseillers des conseils suprêmes a pour effet de transmettre la noblesse à leurs enfants. Christin (vol. 5, déc. 5, num 53) rapporte que le Grand Conseil de Malines pense que ces enfants doivent être considérés comme nobles à raison de l'éminente dignité dont étaient revêtus leurs parents. Il en a été décidé ainsi récemment par interprétation du dit édit (1) par le très-saint Conseil (2) à l'égard des seigneurs président et conseillers du Grand Conseil de Malines et leur postérité. »

Christyn cite ensuite la déclaration du Conseil privé du 1er mai 1660 en vertu de laquelle les enfants et descendants des président et conseillers du Grand Conseil de Malines doivent être considérés comme nobles.

Cette déclaration ne vise que les membres du Grand Conseil de Malines, mais il semble que Christyn en étend la portée à tous les membres des conseils suprêmes (supremarum curiarum).

L'opinion de Christyn est partagée par d'autres écrivains.

Dans un mémoire sur l'organisation du Conseil privé, rédigé à la fin du siècle dernier par de Reuss, membre de ce conseil, nous trouvons les lignes suivantes : « Autrefois il y avait des conseillers tirés de l'ordre de la noblesse et des conseillers de robe... Mais depuis nombre d'années ils sont tous conseillers de robe, tirés des tribunaux de justice ou des premiers employés dans l'ordre des administrations municipales. *Leur place les anoblit et ils transmettent leur noblesse à leurs descendants* » (3).

(1) L'édit de 1616.
(2) Le Conseil privé.
(3) Archives du royaume, archives du Conseil privé, carton nº 466.

Un mémoire présenté en 1767 par les rois d'armes au ministre plénipotentiaire de l'Impératrice à Bruxelles contient une phrase d'où il semble résulter que ces fonctionnaires croyaient eux aussi à la noblesse héréditaire des membres du Conseil privé :

« Si entre les hauts droits régaliens, » ainsi s'exprime le mémoire, « il en est un qui touche de près la majesté, la grandeur, la hauteur, la juridiction et l'autorité des princes souverains des Pays-Bas et le bien-être de leurs sujets, c'est sans contredit celui qui concerne les titres et mercèdes d'honneur et de noblesse et celui d'en faire redresser les abus; aussi voit-on que les rois et officiers d'armes, spécialement commis pour y veiller, ne sont pas du ressort d'aucuns conseils provinciaux ni même du *Grand Conseil*, en ce qui touche leur office, mais uniquement soumis à la correction des présidents et gens du *Conseil privé* de Sa Majesté; la raison en est toute simple, c'est que le cas pourrait arriver que l'un ou l'autre membre de ces conseils pourrait avoir contrevenu aux édits de Sa Majesté » (1).

Les membres du Conseil privé sont donc, de l'avis des rois d'armes, les seuls officiers de justice qui ne pourraient contrevenir aux édits héraldiques, et la raison n'en peut être autre qu'ils jouissaient des privilèges de la noblesse dans toute leur plénitude. On connaît la lutte que le gouvernement eut à soutenir contre les membres des conseils provinciaux qui, eux aussi, revendiquaient la noblesse héréditaire (2). Il n'y a pas trace que jamais contestation semblable ait surgi à propos du Conseil privé.

Il serait d'ailleurs étrange que le Conseil privé, appelé à interpréter la législation héraldique, consulté par le souverain dans les questions de noblesse, ne jouît pas lui-

(1) *Annuaire de la noblesse belge*, année 1856, p. 283.

(2) Arendt et De Ridder, *La Législation héraldique de la Belgique*, p. 130.

même de la noblesse héréditaire qu'il pouvait reconnaître à d'autres, comme il le fit par sa déclaration du 1er mars 1660 en faveur du Grand Conseil de Malines.

Les privilèges du Conseil privé, la supériorité qu'il possédait sur les cours de justice et notamment sur le Grand Conseil de Malines, peuvent encore fournir un argument en faveur de l'opinion exprimée par Christyn et le conseiller de Reuss.

Le Conseil privé appartenait à la cour et à la maison du prince. Ainsi que les princes du sang, les chevaliers de la Toison d'or, les ambassadeurs étrangers, les dignitaires et employés de la cour, les membres du Conseil privé étaient censés domiciliés dans le palais du souverain.

« Ils étaient, dit une consulte, francs et exempts de toutes charges, accises, impôts et autres quelconques impositions ; libres de tous tonlieux, droits de barrières, de ponts, de bacs, etc., etc., dans toutes les provinces de la domination du prince, des contributions établies par les villes et les provinces, pour autant que, par acte exprès, ils n'aient consenti à leur demande » (1).

Ils jouissaient de cette prérogative, dit un décret de Philippe IV du 13 octobre 1659, notamment « par prérogative d'honneur et de prééminence qui ne compétait aux cours provinciales et aux sièges inférieurs de justice » (2).

Dans les solennités la première place leur était réservée après les chevaliers de l'ordre de la Toison d'or.

Le Conseil privé exerçait de plus la haute surveillance sur tout l'ordre judiciaire.

Il serait illogique que, jouissant de toutes ces prééminences et privilèges, les membres du Conseil privé n'eussent pas possédé la noblesse héréditaire, alors que cette faveur était reconnue au Grand Conseil de Malines, son inférieur en dignité.

(1) Cité par ALEXANDRE, *Histoire du Conseil privé*, p. 304.
(2) *Idem.*

Ce serait d'autant plus illogique que fréquemment le Conseil privé se recrutait dans le Grand Conseil de Malines. Passer du dernier dans le premier constituait une promotion.

Sur vingt-trois chefs que compta le Conseil privé du 23 juillet 1517 au 19 août 1794, neuf avaient été conseillers au Grand Conseil de Malines avant de devenir conseillers au Conseil privé.

Comment admettre qu'ils eussent abandonné un corps privilégié pour entrer dans un corps qui n'était pas en possession de la noblesse héréditaire, alors que, sous l'ancien régime, cette faveur était prisée très haut.

Un autre argument nous paraît encore pouvoir être invoqué en faveur du Conseil privé.

Butkens, dans son supplément aux *Trophées de Brabant*, donne la liste des membres qui composèrent le Conseil privé de 1520 à 1660 environ. Or, nous n'avons pas trouvé qu'aucun d'entre eux ni aucun de leurs descendants ait jamais reçu un diplôme de concession de noblesse. Au contraire, on constate que plusieurs se voient octroyer des lettres patentes leur accordant un titre.

Tel Philippe-François Colins, fils d'Antoine Colins, membre du Conseil privé, créé baron par lettres patentes du 25 octobre 1693.

Tel Pierre Blondel, membre du Conseil d'État et du Conseil privé, créé baron par lettres patentes du 26 décembre 1675.

Tel encore Eugène-Joseph d'Olmen, membre du Conseil privé, créé baron de Poederlé par lettres patentes du 14 juillet 1717.

Butkens fait précéder le nom de chacun des membres du Conseil privé du prédicat de *Messire*. Il le fait évidemment avec intention, car il n'attribue pas la même qualification aux membres du Conseil des finances.

Il semble qu'il était d'usage d'appeler *Messire* les conseillers au Conseil privé.

Dans une requête que Ferdinand de Vecquemans adressa à l'Empereur pour obtenir en 1721 le titre de baron, il rappelle les services rendus par François Vecquemans, membre du Conseil privé, son grand-oncle, et il qualifie ce dernier de *Messire*, tandis qu'il ne donne pas ce prédicat à son cousin Jean Vecquemans, seigneur de Bodeghem, dont il rappelle également les services.

Or, le prédicat de *Messire* impliquait pour celui auquel il était donné une position élevée dans la noblesse. Il était défendu au simple noble de s'en servir et strictement il aurait même dû être réservé aux chevaliers.

Si l'usage en était toléré pour les membres du Conseil privé, c'est qu'on leur reconnaissait probablement une situation égale à celle des chevaliers. On n'ignore pas que la chevalerie impliquait, pour celui qui en était revêtu, la noblesse héréditaire.

Tels sont les arguments qui paraissent permettre de se prononcer en faveur de la noblesse héréditaire des membres du Conseil privé.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS DE 1899 (1)

Aux explications données en 1894 nous devons ajouter : pour les *mariages* il y aura une mention au nom de famille de l'épouse lorsque les mariés appartiennent tous deux à la noblesse nationale. On agira de même pour les *décès*.

Les rappels seront indiqués dans l'article consacré à la famille.

d'ALCANTARA (7, 3°). **D** — 7 juin, à Gand. Voyez de Gourcy-Serainchamps (887, IIbis).

ANNEZ de TABOADA. D — 10 janvier, à Bruxelles. Marie-Henriette-Joséphine *Maus*, née à Bruxelles le 12 octobre 1814, veuve de Josse-François-Bernard. (*Annuaire* de 1897, p. 63, IX).

(2501, 3°). **M** — 24 mai, à Bruxelles. *Madeleine*-Anne-Marie, née à Saint-Gilles, lez-Bruxelles, le 21 avril 1876, et son cousin germain Robert-*Octave*-Auguste-Jules-Marie *Maillard*, né à Thuin le 26 juin 1871. (*Annuaire* de 1897, p. 63, 3°).

d'ARGENTEAU (MERCY) (29, 3°). **D** — 9 juin, à Ixelles. Comtesse Angélique-Caroline-Adélaïde-Marie-Clémentine, née à Bruxelles le 20 novembre 1846, veuve du comte Émile d'Oultremont de Wégimont et de Warfusée (1743, III).

de BAGENRIEUX (50, 2°). **M** — 27 octobre, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles. Jeanne-Marie-Mélanie-Ernestine, née à Mons le 29 août 1867, et Eugène-Marie-Louis-Ferdinand

(1) Pour éviter les omissions, on est prié d'envoyer au bureau de la rédaction une lettre de faire part, ou de mentionner le mariage, la naissance ou le décès sur une carte postale.

Le lecteur est prévenu que l'ordre dans les prénoms, le nom et les qualifications n'a aucun caractère d'authenticité *dans les actes de décès*, qui sont dressés sur déclaration et, le plus souvent, sans production de pièces officielles.

Staes, né à Termonde le 15 août 1857, fils de Louis-Marie et de Julienne-Elisabeth Sproelants.

de BARÉ de COMOGNE (68, IV). **M** — 27 octobre, à Gand. Vicomte *Wallerand*-Marie-Philippe-Wolfard, né à Gand le 28 novembre 1855, veuf de Valérie de Kerchove de Denterghem (1165, 5°), et *Inès*-Aglaé-Clémence *Vervier*, née à Gand le 28 octobre 1863 (2412, 2°).

de la BARRE d'ERQUELINNES (75, 4°). **M** — 19 avril, à Bruxelles. Voyez de Potesta (1861, 1°).

de BEAUFFORT (85, 5°). **M** — 30 avril, à Bruxelles. Comte *Georges*-Alfred-Adrien-Anne-Ghislain-Marie, né à Bruxelles le 14 septembre 1871, et la comtesse *Antoinette*-Marie-Ghislaine *de Liedekerke de Pailhe*, née à Bruxelles le 13 novembre 1869 (1324, 4°).

(86, 4°). **N** — 15 mai 1877, à Bruxelles. Comte *Baudouin*-Marie-Gobert-Ghislain, fils du comte Jules-Emmanuel, a opté à Linden, le 20 juin 1898, pour la nationalité belge.

de BEHAULT du CARMOIS (95, II, 1°). **D** — 15 février, à Thildonck. Marie-Philippe-César-Auguste, né à Thildonck le 5 novembre 1831, époux d'Anne-Marie *Lens*.

de BEHR (103, 3°). **M** — 1er juin, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles. Maud-Louise-Tryphine-Hélène-Marie, née à Saint-Gilles le 1er janvier 1874, et Thomas-Guillaume *Charlton*, né à Attenborough (comté de Nottingham, Angleterre) le 6 octobre 1856, fils de Thomas Broughton et de Fanny Dora.

van der BEKEN-PASTEEL (108, 2° ou IV). **N** — 5 mai, à Anvers. *Marthe*-Léocadie-Adrienne-Ghislaine-Marie-Josèphe, fille d'Albert.

de BELLEFROID d'OUDOUMONT (110, 1° ou II). **N** — 2 juin, à Aye. Marie-Joseph-Arthur-*Hubert*, fils de Fernand.

de BÉTHUNE-HESDIGNEUL (129, III, 3°). **M** — 9 août, à Ohey. Voyez de Moreau (1608, 4°).

BÉTHUNE (134, 6º). **N** — 24 juillet, à Bruxelles. Albert-Paul-Antoine-Corneille-Expédit-Marie *de la Croix*, fils de *Paul*-Pierre-Aimable-Jean-Marie, né à Courtrai, et de la baronne *Marie-Thérèse*-Félicité-Louise-Joséphine-Cornélie.

(133, 9º). **M** — 31 août, à Wannegem-Lede. Baron Emmanuel-Marie-Jean-Baptiste-Ghislain-François, né à Gand le 8 juillet 1869, et *Joséphine*-Marie-Thérèse-Clara-Colette-Ghislaine *de Ghellinck d'Elseghem*, née à Wannegem-Lede le 23 juin 1871 (836, 5º).

(134, 5º). **M** — 31 mai, à Bruxelles. Baron *Louis*-Marie-Joseph-Jean-Corneille, né à Alost le 5 août 1872, et *Madeleine*-Gabrielle-Blanche *de Hèle*, née à Bruxelles le 2 avril 1877, fille de Charles-Louis et de feu Olympe-Zénobie-Mathilde Du Toict.

de BIOLLEY (150, 4º). **D** — 20 février, à Pépinster. Voyez de Pinto (1833, I bis).

(150, 5º). **D** — 29 décembre, à Rossignol. Voyez van der Straten-Ponthoz (1268, III er).

de BISEAU d'HAUTEVILLE (157, III, 2º). **D** — 18 septembre, à Piéton. *Yvonne*-Marie-Mathilde, née à Piéton le 3 janvier 1891, fille de Fernand.

de BLANCKART (160, 3º) **M** — 17 octobre, à Horion-Hozémont. Voyez de Hemricourt de Grunne (988, III, 1º).

de BLOIS d'ARONDEAU (165, 2 ou II). **D** — 28 février, à Roucourt. Vicomte Gustave-Adolphe, né à Roucourt le 11 novembre 1865, époux de Camille-Henriette-Marie-Clotilde *Grange*.

Il était le dernier représentant mâle de la famille belge.

(165, 2º). **N** — 8 septembre, à Roucourt. *Ghislaine*-Henriette-Adrienne-Antoinette-Benoîte-Marie-Joséphine, née posthume, fille des précédents.

BODART (175, II bis). **D** — 31 janvier, à Huy. Marie-Félicie-Joséphine-Emilie *Bodart*, née à Huy le 8 septembre 1849, épouse d'Alphonse.

DU BOIS (1909, 2° ou IIbis). **N** — 30 août, à Bruxelles. *Marie-Henriette*-Ghislaine-Gérard-Josèphe, fille de Fernand.

de BONHOME (198, I, 2°). **D** — 3 février, à Hogne. Baron Hyacinthe-Ernest-Joseph, né à Ouffet le 22 avril 1836.

(198, I bis). **D** — 21 avril, à Ixelles. Voyez de Pitteurs Hiegaerts (1838, 1°).

(201, I^d^, 2°). **D** — 3 janvier, à Dampicourt. Voyez d'Huart (1093, III).

(203, II). **N** — 5 mars, à Anseremme. Baron Antoine-Ghislain-Joseph-Marie, fils du baron Alexandre.

de BORCHGRAVE d'ALTENA (211, 1° ou IV). **N** — 28 mars, à Bruxelles. Comte *Baudouin*-Arthur-Antoine-Paul, fils du comte Paul.

de BORCHGRAVE (214, 3° ou III). **M** — 20 octobre, à Ixelles. *Roger*-Jean-Marie-Charles-Joseph, né à Bruxelles le 17 avril 1871, et *Laure*-Marie-Charlotte *de Borchgrave,* née à Ixelles le 13 janvier 1879, fille de *Jules*-Émile-Désiré et de Charlotte-Palmyre-Joséphine Delrue.

de BORMAN (221, 3°). **M** — 17 septembre, à Grand-Jamine, *Frédéric*-Camille-Louis-Joseph-Marie, né à Schalkhoven le 14 avril 1871, et Marie-Guilhelmine-Pauline-Léontine-*Gabrielle Ulens,* née à Grand-Jamine le 4 mai 1876. (*Annuaire* de 1898, p. 183, 3°)

de BORREKENS (228, 5°). **M** — 5 septembre, à Anvers. Baron *Edouard*-Adrien-Ignace-Marie-Joseph, né à Anvers le 1er janvier 1874, et *Marie*-Louise-Josèphe-Eulalie *van de Werve,* née à Anvers le 7 mai 1876 (25.., III, 3°, *A.*).

de BOSSCHAERT (231, 2°). **M** — 14 mars, à La Hulpe. Voyez de Caters (381, III, 2°).

BOUNAM DE RYCKHOLT. D — 18 décembre 1898, à Maestricht (Limbourg hollandais). *Marie*-Henriette-Joséphine *Kerens,* née à Maestricht le 5 novembre 1835, fille de Pierre-André, membre du corps équestre, et de Marie-Philippine-Louise-Josèphe. (*Annuaire* de 1880, p. 125, 2°.)

de BOUSIES (247) 3°). **D** — 3 octobre, à Schooten. Comtesse Simone-Alix-Marie-Josèphe-Ghislaine-Barbe, née à Anvers le 13 juin 1890, fille du comte Constantin.

van den BRANDEN de REETH (258, 2°). **M** — 27 juin, à Watermael-Boitsfort. Baron *Raymond*-Félix-Constant-Marie-Joseph, né à Malines le 12 mars 1870, et *Hortense*-Marie-Aglaé-Hyacinthe *du Roy de Blicquy*, née à Bruxelles le 8 octobre 1874 (2077, 4°).

de BROQUEVILLE (272, II). **N** — 8 mars, à Bruxelles. Marie-Anne-Joséphine-Berthe-Ghislaine, fille de Charles.

de BROUCHOVEN de BERGEYCK (277, 4°). **M** — 15 février, à Grimberghe. Comte Charles-René-Henri-Marie-Joseph, né à Anvers le 23 mai 1875, et la comtesse *Joséphine*-Marie-Ghislaine-Marguerite *Cornet de Peissant*, née à Grimberghe le 13 septembre 1877 (514, 10°).

(277, 1° ou II). **N** — 22 avril, à Anvers. *Elisabeth*-Florence-Marie-Alix-Ghislaine, fille du comte Louis-Charles-Joseph-Marie.

de BRUGES de GERPINNES (282, 2°). **D** — 13 juin à Gand. Voyez de Giey (839, II).

van der BRUGGEN (285, 2°). **M** — 6 juin, à Ypres. Baron *Conrad*-Léon-Marie-Ghislain, né à Gand le 18 avril 1871, et *Berthe*-Valentine-Élise-Charlotte-Marie-Joséphine *Merghelynck*, née à Ixelles le 12 février 1877 (1526, 3°).

(285, 3°). **M** — 25 mai, à Bruxelles. Baron *Frédéric*-Alphonse-Marie-Ghislain, né à Gand le 21 décembre 1872, et *Isabelle*-Henriette-Marie *d'Hanins de Moerkerke*, née à Houtain-le-Val le 17 septembre 1874 (955, 1°)

(285, II, 4°). **M** — 21 avril, à Wyngene. Voyez de Crombrugghe de Picquendaele (563, III, 1°).

de BURLET (313, 2° ou IV). **N** — 8 octobre, à Perwez. *Gérard*-Marie-Edmond, fils de Charles.

du BUS de GISIGNIES (322, III). **D** — 3 août, à Bruxelles. *Henriette*-Marie-Charlotte-Augusta *Mosselman du*

Chenoy, née à Bruxelles le 27 février 1855, épouse du vicomte Bernard.

du BUS de WARNAFFE (323, I^bis^). **D** — 12 avril, à Tournai. Voyez de Formanoir de la Cazerie (763, 4°).

CARDON (355, II^ter^). **D** — 17 mars, à Anvers, *Emma*-Marie-Josèphe-Esther *Kramp*, née à Anvers le 3 mars 1843, épouse de Camille.

(355, 3° ou III^ter^). **N** — 31 août, à Meirelbeke. Geneviève-Françoise-Adèle-Marie-Ghislaine, fille d'Alphonse.

(356, 3° ou III). **N** — 2 avril, à Anvers. *Georges*-Marie-Joseph, fils de Philippe.

CARDON. D — 12 janvier, à Gand. Evariste-Ferdinand-Corneille-Ghislain *Speelman*, né à Gand le 26 août 1820, veuf de Clémence van der Heyden, époux de Louise-Françoise-Marie.

CARTON de WIART. N — 27 septembre, à Bruxelles. Étienne-Joseph, fils d'*Albert*-Joseph et de *Lucienne*-Valentine Brifaut.

de CATERS (381, II, 3°). **D** — 2 avril, à Anvers. Voyez Morel de Tangry (1614, II).

(381, III, 2°). **M** — 14 mars, à La Hulpe. *Pierre*-Henri-Marie-Amédée, né à Berchem (Anvers) le 25 décembre 1875, et Charlotte-Émilie-Axeline-Catherine *de Bosschaert*, née à Anvers du 29 au 30 novembre 1872 (231, 2°).

CASIER (378, IIbis, 4°). **N** — 18 août, à Gendbrugge. *Walburge*-Marie-Godelive-Belinde, fille d'Amand

du CHASTEL de la HOWARDERIE (395, IV) **D** — 14 juillet, à Bruxelles. Comte *Robert*-Albéric-Guillaume-Frédéric-Nicolas, né à Hollain le 14 février 1832, époux de la baronne *Gabrielle*-Marie de Vinck (2472, II, 1°).

(397, 3°). **M** — 14 avril, à Bruxelles. Comtesse *Geneviève*-Marie-Cécile-Ghislaine, née à Gand le 25 décembre 1872, et Jean-Estève-Arnold, comte *du Puget*, né à Montdidier (Somme, France) le 20 septembre 1836, veuf de Marie Victoire Sanson, fils du comte Louis-Jean-Estève et de

Marie-Françoise-Clémentine-Hermance Aubert de Monteviller.

CLÉMENT de CLÉTY (422, IIbis). **D** — 19 juin, à Anderlecht. Chevalier *Oscar*-Jacques-Ernest, né à Anderlecht le 25 août 1844, époux de Marie van Winghem.

de CLERCX de WAROUX (833, II, 3°). **D** — 16 mars, à Alleur Marie-Anne-Sophie, née à Liége le 19 janvier 1825, fille de Guillaume.

COGELS (449, 3° ou IV). **N** — 1er février, à Bruxelles. Julie-*Marie-Antoinette*-Caroline-Georgine-Albertine-Gabrielle-Joséphine-Ghislaine, fille du baron François.

de COLLOMBS (1003, 1°). **D** — 27 octobre, à Namur. Madeleine-Marie-Andrée, née à Namur le 26 février 1876, épouse d'Auguste Melot.

COMHAIRE de SPRIMONT (456, I^bis, 1°). **D** — 18 juin, à Ixelles. Marie-Caroline-Isabelle-Julie-Alice, née à Seraing-le-Château le 16 juin 1839, veuve d'Edmond du Roy de Blicquy (2075, III3).

COPPENS (466, 4°). **N** — 26 avril, à Malines. Baronne *Geneviève*-Marie-Colette-Marguerite, fille du baron Florent.

COPPIETERS 'T WALLANT (472, IV, 1°). **M** — 31 août, à Bruges. *Sidonie*-Adolphine-Antoinette-Marie-Léonie-Ghislaine, née à Bruges le 21 juin 1864, et *Arnold*-Marie-Philippe-Eugène *van de Velde*, né à Gand le 20 septembre 1861, fils de Philippe-Jean-François et d'Irma-Cécile Verhaeghe.

de CORNELISSEN (508). **M** — 2 février, à Saint-Josse-ten-Noode. Comte Charles-Adrien-Antoine-Victor-Robert, né à Bruxelles le 3 juillet 1841, et Marie-Mathilde-Françoise *Pothoff*, née à Anvers le 18 octobre 1853, fille d'Henri-Joseph et de Marie-Antoinette Halé.

CORNET d'ELZIUS de PEISSANT (514, 8°). **N** — 19 mai, à Bléhen, par Hannut. Comte *Raymond*-...., et comtesse *Marie*-...., fils et fille du comte Charles.

(514, 10°). **M** — 15 février, à Grimberghen. Voyez de Brouchoven de Bergeyck (277, 4°).

(515, III*bis*). **D** — 13 avril, à Achel. Comte *Alfred*-Charles-Eugène-Ghislain, né à Bruxelles le 21 mai 1839, époux de Cécile de Theux de Meylandt (2290, 1°).

de CORSWAREM. D — 4 mai, à Léau. Joseph-Lambert, né à Corswarem le 1er avril 1835, fils de ...., époux de Romaine de Marneffe.

COSSÉE de SEMERIES (494, 2°). **M** — 19 juillet, à Bas-Oha. *Charles*-Marie-Edmond-Joseph, né à Frameries le 20 mars 1875, et *Marie*-Ferdinande-Zoé *de Laminne*, née à Liége le 9 février 1878 (1263, II, 4°).

de COUDENHOVE. M — 28 septembre, à Fléville (Ardennes, France). *Berthe*, fille de Louis-Gabriel et de Berthe-Juliette-*Augustine* de Colnet (*Annuaires* de 1882, p. 189, 6°, et de 1895, p. 96, 3°), et Charles *Chabiel de Morière*.

de CREEFT (540, II, 2°). **D** — 29 mai, à Saint-Trond. Odile-Marie-Hubertine, née à Saint-Trond le 6 septembre 1851, fille de Bonaventure.

de le CROIX (1005, I*ter*). **N** — 21 février, à Ypres. Jacques-Jules-Constant-Marie, fils de Ferdinand.

de la CROIX d'OGIMONT (547, 2° ou IV). **N** et **D** — 22 août, à Velaines. *Antoine*-Fernand-Chrétien-Marie-Joseph-Ghislain-François-Xavier-Gérard-Gabriel, décédé le 12 décembre suivant, fils d'Auguste.

de CROMBRUGGHE de PICQUENDALE (563, III, 1°). **M** — 21 avril, à Wyngene. Baron Charles-Frédéric-Émile-Marie, né à Gand le 13 mars 1865, et la baronne Marie-Caroline-Léontine-Georgine-Ghislaine *van der Bruggen*, née à Wielsbeke le 20 juillet 1875 (285, II, 4°).

(563, III, 4°). **M** — 8 octobre, à Vladsloo. Voyez Le Fèvere de ten Hove (736, II, 4°).

de CROMBRUGGHE de LOORINGHE (570, 1° ou IV). **M** — 12 novembre, à Bruges. Baron *Auguste*-Albéric-Emile-Antoine-Marie, né à Gand le 24 juin 1873, et *Hélène*-Marie-Marguerite *Herwyn*, née à Bruges le 18 décembre 1873 (1018, II, 3°).

(568, 1° ou IV). **N** — 19 septembre, à Moere. Baronne *Simonne*-Marie-Josèphe-Ghislaine, fille du baron Gontran.

(572, 1° ou IV). **N** — 21 août, à Bruges. Baron *Antoine*-Jean-Léon-Jules-Marie-Joseph-Ghislain, fils du baron Victor.

de CROY (ci-devant, p. 21, II). **D** — 20 août, à Bad-Nauheim. S. A. S. le prince *Alexis*-Guillaume-Zephirin-Victor, né à Dülmen le 13 janvier 1825.

(Ci-devant, p. 24, *b*.) **N** — 9 septembre, à Bruxelles. S. A. S. le prince *Etienne*-Gustave-Emmanuel-Antoine-Engelbert-Marie, fils de S. A S. le prince Auguste.

DESMANET d'ERQUENNE (603, II). **D** — 5 avril, à Ixelles. Marie-Louise-Hortense-Ghislaine *Levieux de Droosbeke*, née à Mons le 16 juin 1818, veuve de Marie-Louis-François-Florent-Roch.

(603). **D** — 30 juillet, à Ixelles. Vicomtesse Marie-Louise-Pauline-Ghislaine, née à Mons le 24 mai 1847, veuve d'Ernest Darrigade, fille de la précédente. Elle était la dernière des Desmanet d'Erquenne.

D'HONDT (617, 4° ou IIbis). **N** — 11 septembre, à Bruges. Jeanne-Antoinette-Georgine-Marie-Ghislaine, fille de Stanislas.

DOLLIN du FRENEL. **D** — 17 février, à Ixelles. Henri-Etienne *Bockstael*, né à Mons le 14 décembre 1833, fils de Jean-Jacques et d'Isabelle-Colette van den Berghe, veuf d'Agnès Malengreaux, époux d'Emilie-Marie.

DONCKIER de DONCEEL. D — 22 juillet, à Anvers. Maximilien-Joseph-François-Xavier, né à Huy le 7 juin 1814, fils de Jean-Joseph-Marie-Xavier et de Marie-Rosalie Misson, veuf de Vénérande-Joséphine Abrassart, époux de Clara Kern.

DRION du CHAPOIS (648, 1°). **M** — 30 juillet, à Seneffe. *Adolphe*-Marie-Victor-François-Joseph-Louis-Camille, né à Gosselies le 21 juin 1861, et Marie-Suzanne-Julie-*Marguerite de la Motte Baraffe*, née à Feluy le 22 août 1874 (1635, 2°).

van DUERNE de DAMAST (649, II). **D** — 30 juin, à Bruges. Eugène-Louis-Joseph, né à Courtrai le 30 juin 1816, veuf de la baronne Léonie de Marenzi (1446, 1°).

de DUVE (662, IIbis). **D** — 1er juin, à Anvers. Charles-Jean-Alphonse-Aloys, né à Anvers le 16 mars 1835, veuf de Marie-Elisabeth-Clémentine Hyard.

van ELEWYCK (667, 7°). **M** — 12 juillet, à Poperinghe. Chevalier Théodore-Marie-Joseph-François-Xavier-Ghislain, né à Louvain le 2 septembre 1866, et Jeanne-Françoise-Germaine-Marie-Cornélie-Ghislaine *de Ghelcke*, née à Poperinghe le 16 mai 1873 (828, 2°).

d'ENNETIÈRES (669). **D** — 18 septembre, à Duras. Voyez d'Oultremont (1746, II).

d'ERP de BAERLO et HOLT (675, II). **D** — 6 février, à Louvain. Voyez de Loen d'Enschedé (1362, 7°).

de FABRIBECKERS de CORTILS (700, 8°, *A*). **M** — 25 janvier, à Ixelles. *Marie*-Eugénie-Jeanne-Ghislaine, née à Angleur le 14 septembre 1872, et Jean-Adolphe-*Edouard Laloire*, né à Malmedy (Allemagne) le 17 juin 1870, fils de Jean-Joseph-Jules et de Marie-Joséphine-Léonie Steinbach.

— 12 novembre, à Ixelles, *Ferdinand*, fils des mêmes.

della FAILLE de WAERLOOS (708, 3° ou IV). **N** — 8 novembre, à Anvers. *Jacques*-René-Ignace-Marie-Joseph, fils de Paul.

della FAILLE d'HUYSSE (712, IIIbis). **N** — 16 octobre, à Saint-Denis-Westrem. Baron Maximilien-Adolphe-Marie-Joseph-Ghislain, fils du baron Julien.

FALLON (726, IV). **D** — 27 février, à Gand. Baronne Hélène-Anne-Marie-Ghislaine, née à Gand le 30 novembre 1892, fille du baron Ferdinand.

D — 19 août, à Bruxelles. Gustave-Edouard-Alfred *Allard*, né à Bruxelles le 27 juillet 1838, fils de Joseph-Gustave-Marie-Benoît et d'Hortense-Marie-Antoinette-Sidonie Dansaert, veuf de Ghislaine-Nathalie-Thérèse-Valérie.

de FAVEREAU (729, III). **D** — 9 février, à Tongres.

Stéphanie-Josèphe *Claes*, née à Tongres le 6 avril 1823, veuve de Désiré.

(2254, 1°). **M** — 21 décembre, à Grand-Han. Jérôme-Antoine-Louis-Charles-Marie-*Alfred*, né à Durbuy le 23 juin 1867, et *Emma*-Gabrielle-Albertine *de Favereau*, sa cousine, née à Saint-Josse-ten-Noode le 16 avril 1852, fille d'*Auguste*-Charles-Marie et de Marie-Thérèse-Adelaïde Duchêne. (*Annuaire* de 1870, p. 123, VIII.)

de FERRARE de REPPEAU. **N** — 28 novembre, à Kain. *Maurice*-Armand-Joseph, fils d'*Alexandre*-Auguste-Joseph et de Zoé-Valentine Hubaut.

LE FÈVERE de TEN HOVE (736, II, 4°). **M** — 8 octobre, à Vladsloo. *Gustave*-Charles-Marie-Joseph-Ghislain, né à Gand le 3 avril 1872, et la baronne *Marie-Thérèse*-Marthe-Frédéricque-Georgina-Marie-Ghislaine *de Crombrugghe de Picquendale*, née à Gand le 18 janvier 1877 (563, 4°).

de FIERLANT (745, IV). **D** — 27 septembre, à Louvain. Baron *Aloïs*-Jean-Marie-Ghislain. né à Bruxelles le 11 mai 1828, époux d'Alix Malou.

FONTAINE de FROMENTEL (756, 1°). **D** — 6 février, à Thisnes. Voyez de Heusch de Thisnes (1025, II).

FORGEUR (761, 1°). **M** — 17 janvier, à Liége. Baron *Henri*-Eugène-Joseph-Albert, né à Liége le 2 avril 1873, et Joséphine-Alberte-Marie-*Lucienne Smits*, née à Liége le 24 juillet 1874, fille de Jean-Marie-Lucien-Hubert et de Marguerite-Pauline-Marie Forgeur.

(761, 1° ou III). **N** — 4 décembre, à Liége. Baron *Edgard*-Albert-Lamoral-Henri, fils des précédents.

de FORMANOIR de la CAZERIE (763, 4°). **D** — 12 avril, à Tournai. Marie-Amandine-Ghislaine, née à Celles le 21 octobre 1842, épouse d'Edmond du Bus de Warnaffe (323, I bis).

de FRANCQUEN. **D** — 15 février, à Bruxelles. *Sophie*-Louise-Ghislaine *Wasseige*, née à Namur le 3 août 1820, fille de Jean-Baptiste-Xavier-Ghislain et de Marie-

Joseph-Sophie *Barbaix*, veuve d'Antoine-Joseph. (*Annuaire* de 1884, p. 158, 3°).

FRANTZEN (783, III). **D** — 21 août, à Corbeek-Loo. Emile-Edmond-Lambert, né à Saint-Josse-ten-Noode le 8 mars 1846, époux de la baronne Hélène de Negri (1653, 1°).

GAMARD (794, 1°). **M** — 10 février, à Kessel. *Berthe*-Julie-Marie-Thérèse-Ghislaine, née à Bruxelles le 23 avril 1870, et *Fernand*-Marie-Alexandre-Alphonse-Ghislain *Mouriau*, né à Malines le 5 avril 1875, fils d'Adolphe-Henri-Philippe et de Marie-Caroline-Emilie de Knyff.

GAU des VOVES. D — 21 septembre, à Bruxelles. *Auguste*-Marcel-Louis-François, né à Bruxelles le 7 mai 1814, fils d'Antoine-Louis-Charles (né en France) et de Jeanne-Josèphe Hayez.

de GÉRADON (811, III). **D** — 9 mars, à Ixelles. *Victor*-Nicolas, né à Verviers le 3 mai 1837, veuf de Marie de Bavay.

(811, III, 2°). **N** — 1er décembre, à Ixelles. *Madeleine*-...., fille de Jules.

de GERLACHE (820, 3°). **D** — 15 avril, à Anvers. Pauline-Félicie-Cornélie *Jottrand*, née à Genappe le 12 juillet 1819, épouse d'Hippolyte.

de GHELLINCK d'ELSEGHEM (836, 2° ou III). **N** — 26 novembre, à Saint-Denis-Westrem. Jean-Baptiste-Antoine-Marie-Joseph-Octave-Alfred-Colette-Ghislain-Vincent de Paul, fils du chevalier Jean-Baptiste.

(836, 5°). **M** — 31 août, à Wanneghem-Lede. Voyez Béthune (133, 9°).

de GHELCKE (828, 2°). **M** — 12 juillet, à Poperinghe. Voyez van Elewyck (667, 7°).

de GIEY (839, III). **N** — 24 avril, à Weillen. Baron *André*-Odon-Antoine-Joseph-Marie-Ghislain, fils du baron Guillaume.

(839, II). **D** — 13 juin, à Gand. Baron Gustave-Marie-

Machaire, né à Gand le 13 décembre 1832, veuf de Marie-Joséphine-Philomène de Bruges de Gerpinnes (282, 2°).

GOETHALS (871, II). **D** — 21 août, à Vurste. Voyez Malfait (1431).

de GOURCY-SERINCHAMPS (886, II). **D** — 29 août, à Namur. Comte *Ernest*-Joseph-Maurice, né à Leignon le 16 mai 1829, veuf de Camille de Sauvage-Vercour (2123, 3°).

(887, II[bis]). **D** — 7 juin, à Gand. Comte Alexandre-Waldor-Joseph, né à Leignon le 18 janvier 1833, époux de Marie-Ernestine-Hippolyte-Albertine d'Alcantara (7, 3°).

(887, 4°). **D** — 22 mai, à Gand. Comtesse *Marie*-Isabelle-Joséphine-Ghislaine, née à Gand le 9 mars 1877, fille des précédents.

de GRADY de la NEUVILLE (901, IV, 1° ou V). **N** — 30 mai, à Liége. *Yvonne*-Mathilde-Ghislaine-Madeleine-Marie, fille du chevalier Émile.

GREINDL (914, 3 ou III). **N** — 7 avril, à Ixelles. Baron *René*-Marie-Jules-Maurice, fils du baron Léon.

LE GRELLE (917, III). **D** — 23 octobre, à Anvers. *Marie*-Madeleine-Josèphe *van Pruyssen*, née à Anvers le 18 mars 1814, veuve de Charles.

(924, IV). **N** — 5 mai, à Anvers. Comtesse *Marie-Thérèse*-Mélanie-Ghislaine, fille du comte Albéric.

GRENIER (928, 3°). **D** — 27 mai, à Nice (Alpes-Maritimes, France). Voyez de Maere (1406, II).

GUYOT (945, 5°). **N** — 7 novembre, à Anvers. *Thierry*-Marie-Joseph, fils de Fernand.

van der HAEGHEN de MUSSAIN (Sec. série). **D** — 17 septembre, à Bruxelles. Alexandrine-Espérance-Victoire, comtesse *de Goltstein*, née à Dusseldorf (Prusse) le 17 avril 1808, veuve du baron Armand-Augustin-Joseph van der Haeghen de Mussain dit d'Eesbeek. (*Annuaire* de 1872, p. 156, VI.)

de la HAMAIDE. **M** — 6 septembre, à Obigies. Louise

Élisabeth-Marie-Lucie, née à Jollain-Merlin le 23 mai 1870, fille de Thierry-Charles-Antoine et d'Idalie-Caroline le Vaillant de Jollain (*Annuaire* de 1874, p. 167, XIV, 3°), et Marie-Eugène-*Louis de la Fournière*, né à Glannes (Marne, France) le 18 mai 1862, veuf de Louise de Saint-Genis, fils de feu Charles-Joseph et de Louise Bontemps de Montreuil.

d'HANINS de MOERKERKE (955, 1°). **M** — 25 mai, à Bruxelles. Voyez van der Bruggen (285, 3°).

de HAULLEVILLE (963, I). **D** — 25 avril, à Bruxelles. Prosper-Charles-Alexandre, baron autrichien, né à Luxembourg le 28 mai 1830, veuf de Mélusine, baronne de Plessen-Levetzow.

van HAVRE (968, 3° ou VI). **N** — 20 juillet, à Deurne. Marguerite - Albertine - Léocadie - Marie, fille du chevalier Georges.

van den HECKE de LEMBEKE (972, IV). **D** — 18 octobre, à Elene. Voyez van de Woestyne. (*Annuaire* de 1865, p. 335, *a*.)

de HEMPTINNE (977, 6° ou II^ter). **N** — 22 janvier, à Gand. *Isabelle*-...., fille d'Alexandre et d'Elsée de Kerchove de Denterghem.

de HEMRICOURT de GRUNNE (988, III, 1°). **M** — 17 octobre, à Horion-Hozémont. Comte *Léon*-Marie-Joseph-Camille-Alexandre, né à Thieusies le 3 mai 1873, et la baronne *Jeanne*-Marie-Théophila-Charlotte-Ghislaine *de Blanckart*, née à Horion-Hozémont le 28 août 1872 (160, 3°).

de HENNIN de BOUSSU-WALCOURT. D — 30 mars, à Gembloux. Camille-Pauline-Marie-Josèphe, née à Bruxelles le 16 septembre 1874, fille d'*Ernest*-Prosper-Philippe-Joseph et d'Anne-Marie-Joseph de Hennin.

D — 25 mars, à Anhée. Ernestine-Louise-Nathalie, baronne *de Salmuth*, née à Rallenstedt (Allemagne) le 6 août 1839, fille du baron Frédéric-Charles-Gustave-Adolphe et de Bianca-Christine-Louise de Niederstetten, épouse d'*Alfred*-Alexandre-Joseph.

d'HERBAIS de THUN. **D** — 25 mars, à Roscoff (Finistère, France). Valerie-Caroline-Eugénie-Marie *de Floyd de Tréguibé*, née à Rennes (France) le 26 mai 1838, fille de Dimas et de Valérie d'Herbais d'Avine, veuve du vicomte Eugène-Hyacinthe-Marie.

N — 28 mai, à Roscoff. *Marie* ...., fille du vicomte Pierre et de Jeanne de Roland du Roscoat.

HERRY (999, 2°). **M** — 17 février, à Gand. *Eugène*-Pierre-Georges-Marie-Colette-Ghislain, né à Gand le 15 novembre 1875, et *Jeanne*-Augusta-Alice-Marie *de Kerchove d'Exaerde*, née à Gand le 2 février 1877 (1174, 4°).

HERWYN (1018, II, 3°). **M** — 12 novembre, à Bruges. Voyez de Crombrugghe de Looringhe (570, 1° ou IV).

de HEUSCH de THISNES (1025, II). **D** — 6 février, à Thisnes. Baron Mathieu-Joseph-*Félix*, né à Thisnes le 14 juin 1822, veuf d'*Eugénie*-Philippe-Charlotte Fontaine de Fromentel (756, 1°).

de HEUSCH (1028, III). **N** — 30 août, à Ixelles. Baron Elie, fils du baron Félix.

D — 14 mars, à Ixelles. Éléonore-Joséphine-Annette-Marie, née à Deventer (Hollande) le 1er décembre 1828, fille de Louis-Ernest-Amand-Marie et de Marie-Adrienne-Sophie Wierts.

HOLVOET (1052, IIIbis). **D** — 16 juin, à Bruges. *Louis*-Camille-Marie-Ernest, né à Dixmude le 6 mars 1842, époux de la baronne Gabrielle van Zuylen van Nyevelt (...., IIbis, 1°).

HONNOREZ (1057, I, 1°). **D** — 4 octobre, à Ginneken-Breda (Hollande). Eulalie-Léonie, née à Louvain le 25 août 1852, fille de Remi-Prosper, veuve d'Emile Meeus.

van HOOBROUCK ten HULLE (1066, 2°). **M** — 30 juin, à Gand. *Maximilien*-Georges-Charles-Marie-Joseph, né à Bruxelles le 30 mars 1872, et la baronne *Isabelle*-Françoise-Marie-Ghislaine de Saint-Genois des Mottes, née à Gand le 24 juin 1869 (2110, 2°).

van HOOBROUCK de MOOREGHEM (1068, 5°). **D** — 20 septembre, à Gand. Frédéric-Thorn-Bousfield *van Eechout*, né à Gand le 26 mai 1833, fils de Félix-François-Adolphe et de Caroline Thorn Bousfield, époux d'Élise.

van HOOBROUCK. D — 17 octobre, à Paris (église de Saint-Pierre-Chaillot). Eugène-Léon-Marie-Valérie, né à Saint-Josse-ten-Noode le 11 octobre 1862, fils de Léon. (*Annuaire* de 1873, pp. 141-142, VII, 3°.)

d'HOOP (1072). **D** — 11 juillet, à Gand. Victor-François-Marie-Joseph-Ghislain, né à Gand le 13 novembre 1821, fils de feu Ferdinand.

(1073, II, 6°). **N** — 22 octobre, à Ixelles. *Albert*-Paul-Eugène-Antoine-Marie, fils d'Alfred.

d'HUART (1093, III). **D** — 3 janvier, à Dampicourt. Baron *Félix*-Henri, né à Tintigny le 25 juillet 1826, époux de la baronne Marie de Bonhome (201, I^d^, 2°).

(1096, IVbis). **N** — 24 mars, à Sovet. Baronne *Marie-Antoinette*-Ida-Henriette-Joséphine-Ghislaine, fille du baron Albert.

(1098). **N** — 11 avril, à Bruxelles. Emmanuel *Crabbe*, fils d'Emmanuel et de la baronne Marguerite-Marie-Henriette-Wilhelmine-Fanny.

IWEINS d'EECKHOUTTE (1112, 1° ou III). **N** — 8 juillet, à Sainte-Croix. *Pierre*-Ernest-Adolphe-Marie-Ghislain, fils d'Henri.

(1112, 5 ou IIIbis). **N** — 25 juin, à Beveren (Waes). *Gérard*-Léon-Henri-Marie-Joseph-Ghislain, fils d'Adrien.

de JACQUIER de ROSÉE (1120, 2° ou IV). **N** — 17 février, à Bruxelles. *Geneviève*-Marie-Ghislaine-Maurice-Josèphe, fille du baron Jacques.

JOLLY (1139, 5° ou III). **N** — 20 septembre, à Marchovelette. *Ferdinand*-Paul-Alexandre-Marie-Joseph-Ghislain, fils du vicomte.

de JONGHE d'ARDOYE (1144, 1°). **D** — 27 octobre, à Paris. Voyez d'Olmen de Poederlé (1721, II).

ô KELLY (1506, 5°). **M** — 7 juin, à Ixelles. *Joseph*-Marie-Charles-Rodolphe-Ghislain-Corneille-Martin, né à Rhode-Saint-Genèse le 11 novembre 1872, et *Henriette*-Léopoldine-Marie-Pauline *Winssinger*, née à Bruxelles le 6 août 1873, fille de Charles-Joseph-Alfred et d'Odile-Léopoldine Harmignie, décédés.

de KERCHOVE de DENTERGHEM (1164, 3°). **M** — 18 octobre, à Gand. *Marthe*-Eugénie-Camille, née à Gand le 3 juillet 1877, et *Pol*-Clovis *Boël*, né à Saint-Vaast le 2 août 1868, fils de Gustave et de Mathilde Capitte.

(1164, IIIbis, 2°). **M** – 8 novembre, à Gand. Voyez Stas de Richelle (2222, 5°).

de KERCKOVE d'EXAERDE (1170, 5°). **M** — 5 septembre, à Wondelgem. *Amaury*-Joseph-Aloïs-Marie-Ghislain, né à Mazy le 11 avril 1873, et *Gabrielle*-Henriette-Marie *de Ghellinck de Walle*, née à Gand le 10 mai 1877, fille de *Maurice*-Emmanuel-Marie-Ghislain et de Claire-Marie de Hemptinne. (*Annuaire* de 1878, p. 172.)

(1174, 1°). **M** — 1er octobre, à Leignon. Georges-Constant-Marie, né à Gand le 16 mai 1873, et Delphine-Marie-Colette-Thèrése *van Eyll*, née à Barcenalle, sous Leignon, le 6 mai 1869, fille de Gustave-Joseph-Casimir et de Zoé-Adélaïde-Louise de Kerchove de ter Elst. (*Annuaire* de 1871, p. 96, 9°.)

(1174, 4°). **M** – 17 février, à Gand. Voyez Herry (999, 2°).

van de KERCHOVE (1178, 4°). **N** — 25 août, à Bruxelles. Béatrice-Marie-Léopoldine-Bertha, fille de Jules et de Bertha-Marguerite-Marie-Joseph-Aloïse-Aimée *Herreboudt*, née à Saint-André, lez-Bruges.

KERVYN d'OUD MOOREGHEM (1190, 2°) **M** — 23 novembre, à Mariakerke. Voyez de Séjournet de Rameignies (2161, III, 6°).

KERVYN (1200, IIIbis). **N** — 1er septembre, à Bruxelles. Anne-Marie-Joséphine-Renée-Françoise, fille d'Edouard.

de KEYSER (1222, 2°). **M** — 15 septembre, à Destelbergen. Voyez Morel de Westgaver (1617, II^{ter}, 1°).

de LAMINNE (1264, I^bis, 2°). **D** — 26 février, à Liége. Louise-Marie, née à Liége le 10 juillet 1855, fille du chevalier Adolphe.

(1263, II, 4°). **M** — 19 juillet, à Bas-Oha. Voyez Cossée de Semeries (494, 2°).

de LANNOY (1268, 2° ou IV). **N** — 17 juillet, à Bruxelles. Comte *Paul*-Charles-Albert-Louis-Marie-Emmanuel-Ghislain, fils du comte Philippe.

(1269, 7°). **N** — 29 mai, à Bruxelles. Comtesse *Yvonne*-Ferdinande-Caroline-Gabrielle-Marie-Josèphe-Ghislaine, fille du comte Charles.

de LEU de CECIL. **N** — 18 juillet, à Bruxelles. Paul-Amand-Gérard-Ignace-Hubert-Marie, fils de *Maurice*-Paul-Amand-Marie et de Marie-Hubertine-Rosalie-Lucie de Cecil (sec. série).

de LIEDEKERKE (1323, 5°). **M** — 16 mai, à Bruxelles. Comtesse *Geneviève*-Hélène, née à Bruxelles le 1er septembre 1873, et *Pierre*-Guillaume-Charles-Giovanni-Gaspard-Melchior-Balthazar, marquis *Imperiali*, des princes de Francavilla, né à Russon le 17 mai 1874, fils du marquis et de feu la comtesse Élisabeth de Hemricourt de Grunne (988, 2°).

de LIEDEKERKE de PAILHE (1324, 4°). **M** — 30 avril, à Bruxelles. Voyez de Beauffort (85, 5°).

(1324, 6°). **M** — 5 novembre, à Bruxelles. Comte *Gaston*-Frédéric-Marie-Ghislain, né à Wetteren le 7 octobre 1872, et *Anne*-Marie-Aldegonde-Eugénie-Charlotte, marquise *Imperiali*, des princes de Francavilla, née à Russon le 8 juillet 1878, fille des mêmes que ci-dessus

(1325, IV). **N** — 3 avril, à Golfe-don-Juan, près de Cannes (France). Comte *Emmanuel*-...., fils du comte Florimond.

de LIGNE (1336, 6°). **D** — 3 mars, à Paris. Princesse *Marie*-Sophie-Georgine-Hedwige-Eugénie, née à Bruxelles le 19 avril 1843, épouse de Sosthènes, comte de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia et de Doudeauville.

de LIMBOURG (1340, I). **D** — 6 avril, à Theux. Che-

valier Philippe-Albert-Joseph, né à Theux le 2 avril 1823, époux de MarieTihon.

de **LIMBURG-STIRUM** (1343, 7°). **D** — 19 juin, à Bruges. Comtesse *Justine*-Marie-Philippine, née à Anvers le 8 octobre 1834, fille de feu le comte Guillaume.

de **LOEN d'ENSCHEDÉ** (1362, 7°). **D** — 6 février, à Louvain. Baronne Dieudonnée-Françoise-Clémentine, née à Haccourt le 12 août 1821, veuve du baron Jean *d'Erp de Baerlo et Holt*, dit *van Erp* (675, II).

LOUYS de la GRANGE. **D** — 22 mai, à Sikasso (Soudan français). Robert-Marie-Joseph, né à Tournai le 21 mars 1873, fils de Gustave-Édouard-Constant et de Marie-Thérèse de Mons d'Hédicourt.

de **MAERE** (1406, II). **D** — 27 mai, à Nice (Alpes-Maritimes, France). Baron *Émile*-François-Ghislain, né à Saint-Nicolas le 28 janvier 1825, veuf de Léonie Grenier (928, 3°) et de la baronne Laure van Zuylen van Nyevelt (26.., II, 2°), époux de Marie Le Bègue.

de **MAERE d'AERTRYCKE** (1408 IIIbis). **N** — 3 mai, à Gentbrugge. *Christian*-Laurent-Auguste-Antoine-Marie-Ghislain, fils de Maurice.

MAERTENS (2011, I^bis^). **D** — 8 janvier, à Gand. Léopold-*François*-Ghislain, né à Gand le 7 novembre 1816, veuf de Barbe-Léopoldine-Thérèse van der Maelen.

LE MAIRE. **N** — 23 novembre, à Malines. *Élisabeth*-Léonie-Henriette-Léopoldine-Ghislaine, fille d'*Albert*-Édouard-Joseph-Ghislain et de Marie-Louise-Ghislaine-Antoinette Broes.

de **MALEINGREAU d'HEMBISE** (1430, IV). **N** — 4 novembre, à Sainte-Croix. Charles-Adrien-Ferdinand-Ghislain, fils de Ferdinand.

MALFAIT (1431, I). **D** — 16 avril, à Gand. *Isidore*-Dorsan, comte romain, né à Audenarde le 8 mars 1809, veuf de Joséphine Heurté.

(1431). **D** — 21 août, à Vurste. *Flore*-Mathilde-Victorine,

née à Gand le 16 janvier 1840, épouse du comte Louis Goethals (871, II).

La branche anoblie de cette famille est éteinte ensuite de ces décès.

MARCHANT d'ANSEMBOURG. N — 15 novembre, à Bruxelles. Comte Victor-Arthur-Marie, fils du comte *Amaury*-Jules-Victor-Marie, chargé d'affaires du Luxembourg, et de la baronne Augusta d'Anethan (13, 2°).

de MARENZI (1446, 1°). **D**—30 juin, à Bruges. Voyez van Duerne de Damast (649, II).

del MARMOL (1449, IV). **N** — 1er janvier, à Theux. Baron *Guy*-Joseph-Emmanuel, fils du baron André.

D — 3 août, à Falaën. Eugène-Théodore, né à Saint-Marc le 7 février 1812, fils de Charles-Joseph-Alain et de Louise Legros. (*Annuaire* de 1876, p. 34.)

de MARNIX de SAINTE-ALDEGONDE (1457, 2°). **M** — 8 février, à Bruxelles. Comte *Gérard*-Alexis, né à Lierre le 1er septembre 1851, et *Alice*-Raphaëlle *de Theux de Montjardin*, née à Aywaille le 1er octobre 1874 (2288, 7°).

de MAROLLES. D — 8 janvier, à Champmarlin (France). Marie-*Charles*-Philippe, né à Estaimbourg (Hainaut) le 5 octobre 1867, fils de Marie-*Gaston* et de Marie de Bourgogne.

de MARTEAU. D — 21 février, à Bommershoven. Louise-Joséphine-Élisabeth, née à Bommershoven le 27 décembre 1834, épouse d'Emile-Henri *Naveau*. (*Annuaire* de 1896, p. 130, 1°.)

van der MEERSCHEN (1477, 1°). **M** — 14 mai, à Gand. *Eugène*-Pierre-Edmond-Marie, né à Schaerbeek le 12 juin 1862, et *Marguerite*-Catherine-Hermine-Joséphine-Marie *van Crombrugghe*, née à Gand le 10 avril 1871, fille de *Joseph*-Édouard-Marie et de Hermine-Marie Verhaeghe.

de MEESTER de BETZENBROECK (1487, 2° ou IVbis). **N** — 10 février, à Bruxelles. *Germaine*-Berthe-Albertine-Marie Ghislaine, fille de Ferdinand.

de MEEÛS (1492, 7°). **M** — 22 juin, à Kerkom. Comte *Edouard*-Marie-Paul, né à Waleffes le 14 septembre 1874, et la baronne Marie-Adolphine-*Rosine de Moffarts*, née à Liége le 1er février 1876 (1570, IVbis, 2°).

de MELOTTE (1498, 2° ou IVbis). **M** — 18 juillet, à Fumal. Chevalier Charles-Joseph-*Georges*, né à Liége le 10 avril 1871, et *Eugénie*-Élisa-Marie-Joséphine *Mincé du Fontbaré*, née à Hermalle-sous-Huy le 13 novembre 1864 (1556, 6°).

de MENTEN de HORNE (1520, 1° ou IV). **N** — 3 décembre, à Tilff. Paule-Frédérique-Marie, fille du baron Camille-Frédéric.

(1520, 2°). **M**—5 mai, à Liége. Baronne *Nathalie*-Eugénie-Pauline-Richilde, née à Louvain le 18 novembre 1871, et *Henri*-Louis-Victor-Albert *Orban*, né à Liége le 13 janvier 1874, fils d'Henri-Louis-Michel et de Louise-Jeanne-Pauline Simons.

MERGHELYNCK (1526, 3°). **M** — 6 juin, à Ypres. Voyez van der Bruggen (285, 2°).

de MEULENAERE. **D** — 28 décembre, à Moorslede. Louis-Edouard *de Coussemaker*, né à Bailleul (Nord, France) le 2 septembre 1809, veuf d'Aimée-Désirée-Marie-Madeleine. (*Annuaire* de 1873, p. 218, *d.*)

MINCÉ du FONTBARÉ de FUMAL (1556, 6°). **M** — 11 juillet, à Fumal. Voyez de Melotte (1498, 2° ou IVbis).

de MODAVE de MASOGNE (1563, III, 3°). **D** — 14 août, à Florée. *Marguerite*-Marie-Joséphine-Ghislaine, née à Florée le 28 mai 1883, fille d'Arthur.

de MOFFARTS (1572, III). **D** — 7 janvier, à ..... Marie-Louise-Fanny-Armande *Lesoinne*, née à ...., veuve du baron Jules.

(1570, IVbis, 2°). **M**—22 juin, à Kerkom. Voyez de Meeûs (1492, 7°).

Du MONCEAU de BERGENDAL (1587, III, 3°).

N — 5 mars, à Grez-Doiceau. Eugénie-Henriette-Jacqueline-Jeanne-Marie *de Kuyper*, fille de Jacques et de la comtesse Henriette-Julie-Marie.

(1589, III, 1°). **M** — 21 février, à Bruxelles. Comtesse *Gabrielle*-Marie-Louise-Fare-Julie, née à Bruxelles le 12 février 1874, et Charles-Émile-Adolphe *Le Grand*, né à Anvers le 25 juillet 1866, fils de Simon-Édouard-Victor et d'Élisabeth-Emilie Tanck.

Du MONCEAU. **N** et **D** — 16 juillet 1897, à Hotton. Comte Frantz-Charles-Eugène-Marie, fils du comte François-Ferdinand-Marie et de Marie-Thérèse-Jeanne De Braconnier.

Cet enfant est décédé à Ostende, le 24 septembre suivant.

de MONGE vicomte de Franeau. **D** — 6 janvier, à Walhay. *Marguerite*-Marie-Caroline, née vers 1876, fille de François et d'Anne-Marie-*Julie* de Grand Ry.

D — 28 septembre, à Grindelwald (Suisse). Euphémie-Louise-Marie-Pharaïlde, née vers 1835, épouse de Charles de la Vallée-Poussin, fille de Marie-Jean-Charles et de Marie-*Cécile*-Apolline *van der Straten*. (*Annuaire* de 1848, p. 182, VI.)

MONTENS (1593, II). **N** — 28 juin, à Anvers. *Marguerite*-Marie-Josèphe-Ghislaine, fille de Xavier.

(1594, 9°). **M** — 28 avril, à Schooten. Charles-Marie-*Joseph*-Pie, né à Loenhout le 18 mai 1871 et *Zoé*-Henriette-Colette-Marie *Ullens*, née à Anvers le 1er avril 1873 (2365, IV, 5°).

de MOREAU (1608, 4°). **M**—9 août, à Ohey. Chevalier *Léopold*-Victor-Marie-Ghislain-Ignace, né à Wierde le 30 octobre 1872, et *Isabelle*-Victoire-Séraphine-Marie-Ghislaine de *Béthune-Hesdigneul*, née à Bruxelles le 3 janvier 1874 (129, III, 3°).

MOREAU de BELLAING (1610, III). **D** — 25 septembre, à Rothem. Claire-Alexandrine-Françoise-Eléonore *de Lenarts d'Ingenop*, née à Bunde (Hollande) le 5 août 1816, veuve du chevalier Charles.

MOREL de TANGRY (1614, II). **D** — 2 avril, à Anvers. Edmond-Alphonse, né à Tournai le 12 juin 1827, veuf de Valérie-Marie-Colette de Caters (381, 3°).

MOREL de WESTGAVER (1617, II^{ter}, 1°). **M** — 15 septembre, à Destelbergen. *Joseph*-Alphonse-Ghislain, né à Gand le 25 septembre 1868, et *Jeanne*-Louise-Marie-Antonine *de Keyser*, née à Destelbergen le 30 juillet 1873 (1222, 2°)

(1617, II^{ter}, 2°). **M** — 12 avril, à Gand. *Marguerite*-Marie-Alida-Ghislaine, née à Gand le 5 février 1870, et *Pierre*-Marie-Joseph-Ghislain *Ryelandt*, né à Bruges le 25 septembre 1871, fils de Louis-Bernard-Marie-Ghislain et de Marie-Louise Casier (377, 2°),

de la MOTTE BARAFFE. (1634, III). **D** — 19 juin, à Montignies-sur-Roc. Raymond-François-Charles-Ghislain, né à Montignies-sur-Roc le 30 juin 1818, veuf d'Hortense Cossée de Sémeries (*Annuaire* de 1890, p. 90, 3°) et de Marie-Cléophile-Fanny Drion.

(1635, 2°) **M** — 30 juillet, à Seneffe. Voyez Drion du Chapois (648, 1°).

MOUREAU. D — 31 mars, à Anvers. *Charles*-Philippe-Isidore, né à Diest le 30 mars 1843, époux de Maria de Wyndt.

de MURAT (1647, 1°). **D** — 25 juillet, à Gand. Comte Ernest-Marie-François-Ghislain, né à Gand le 1er janvier 1810, veuf de la comtesse Mélanie-Bonne-Marie-Ghislaine de Murat.

de NAEYER. D — 30 juin, à Gand. Élise-Marie, née à Gand le 1er octobre 1813, veuve de Frédéric-Marie de Kerchove. (*Annuaires* de 1859, p. 223, VII, 1°, et de 1883, p. 317, XI.)

de NEGRI (1653, 1°). **D** — 21 août, à Corbeek-Loo. Voyez Frantzen (783, III).

(1653, 5°). **D** — 23 novembre, à Lille (Nord). *Jules*-Émile *Scrive*, né à Lille le 27 juin 1837, veuf de N. Loyer, époux de la baronne *Lucie*-Marie-Nathalie-Ghislaine.

van der NOOT d'ASSCHE (1689, 3°). **M** — 26 juillet, à Bruxelles Comte *Édouard*-Dimitri, né à Bouillon le 30 août 1860, et *Adrienne*-Marguerite-Pauline-Ghislaine *Barbanson*, née à Paris le 29 juin 1875, fille de Prosper-*Alfred*-Fortuné et de feu Berthe-Marie-Ghislaine Drion.

de NORMAN. D — 6 janvier 1897, à Diepenbeek. *Jules*-Jacques-Emmanuel-Dieudonné, né le 6 décembre 1811, époux de Marie-Louise-Hubertine Muller, veuf d'Anne-Marie Haaken.

(1697, IIbis). **D** — 5 octobre 1883, à Turnhout. Isabelle-Hortense-Marie-Julie, née le 29 juillet 1836, fille du précédent.

D — 9 juin 1887, à Turnhout. Joseph-Marie-Benoît *Goethals*, né le 29 août 1841, veuf de la précédente et époux de Marie Peeters.

NOTHOMB. D — 14 mai, à Pétange. Jean-Pierre-Dominique-Ambroise-Camille-*Alphonse*, ministre d'État et sénateur, né à Pétange le 12 juillet 1817, veuf de *Wilhelmine*-Marie-Thérèse Pescatore, fils de Dominique-Ambroise et d'Hélène Schouweiller.

d'OLMEN de POEDERLÉ (1721, II). **D** — 27 octobre, à Paris. Baron *Selim*-Agathe-Wibert, né à Bruxelles le 10 septembre 1836, veuf de la vicomtesse Valentine de Jonghe d'Ardoye (1144, 1°)

ORBAN de XIVRY (1728, I) **D** — 4 juillet, à Laroche. Baron Grégoire-Antoine-Émile, né à Laroche le 6 mars 1827, veuf de Stéphanie-Thérèse-Ludwine-Marie de Zangré.

OSY de ZEGWAART (1739, 6°). **D** — 15 octobre, à Anvers. Baronne *Coralie*-Jeanne-Marie-Louise, née à Anvers le 28 janvier 1869, épouse d'Albert Peers de Nieuwburgh (1815, 2° ou III).

d'OTTREPPE de BOUVETTE (1791, 4°). **D** — 31 mai, à Liége. *Emmanuel*-Marie-Joseph, né à Fumal le 11 mai 1887, fils du baron Frédéric.

d'OULTREMONT de WÉGIMONT et de WAR-

FUSÉE (1743, II, 3°). **D** — 18 mars, à Bruxelles. Comte *Florent*-Louis-Ferdinand-Joseph-Antoine, né à Saint-Georges-sur-Meuse le 5 juillet 1842, fils du comte Théodore

(1743, III). **D** — 9 juin, à Bruxelles. Voyez Argenteau, dit Mercy Argenteau (29, 3°).

d'OULTREMONT (1746, II). **D** — 18 septembre, à Duras. Comte *Octave*-Charles-Louis-Guillaume, né à Bruxelles le 24 septembre 1815, veuf de la marquise Marie-Rose-Louise-Ghislaine d'Ennetières (669).

(1746, 3°). **D** — 21 décembre, à Neerlinter. Comte *Adrien*-Eugène-Paul, né à Bruxelles le 20 avril 1828, époux de la baronne Valérie de Copis (Sec. sér.).

(1759, III*b*). **N** — 19 mars, à Bruxelles. Comtesse *Hélène*-Émilie-Marie-Josèphe-Ghislaine, fille du comte Georges.

van OUTRYVE d'YDEWALLE (1765, 2° ou IVbis). **M** — 25 octobre, à Loyers. Chevalier *Eugène*-Marie-Emmanuel-Ghislain, né à Bruges le 26 février 1860, et Marie-Joséphine-Pauline-*Marguerite*-Ghislaine *Gosuin*, née à Couthuin le 22 janvier 1874, fille de Marie-Joseph-Félix-Émile et de Marie-Joséphine de Diest.

(1766, 7°). **N** — 22 juin, à Wyngene. *Suzanne*-Marie-Désirée-Laurence-Ghislaine-Josèphe, fille du chevalier Clément.

(1766, IIIbis, 1°). **M** — 8 janvier, à Gand. Chevalier *Emmanuel*-Charles-Joseph-Marie, né à Lille (Nord, France) le 13 octobre 1868, et Marie-Josèphe-Victorine-Caroline-Xavière-Cornélie *van den Peereboom*, née à Gand le 20 mars 1875, fille de Xavier-Marie-Louis-Joseph-Corneille et de Marie-Caroline Sancy, décédés.

d'OVERSCHIE de NEERYSSCHE (1769, II, 4°). **D** — 31 octobre, à Louvain. Baron *Victor*-François-Joseph-Ghislain, né à Bruxelles le 15 janvier 1831, fils du baron Auguste.

PECSTEEN (1807, IV). **N** — 29 janvier, à Bruxelles. *Philippe*-Arthur-Marie-Benoît-Ghislain, fils du baron Raymond.

PEERS de NIEUWBURGH (1815, 2° ou III). **D** — 15 octobre, à Anvers. Voyez Osy de Zegwaart (1739, 6°).

de PEÑARANDA (1823, 4°). **N** — 11 septembre, à Pont-de-Briques. *Germaine*, fille de Gaston *d'Hespel* et de Marie.

PETY de THOZÉE. **D** — 6 janvier, à Charleroi. Marie-Lambertine-Rosalie-Alexandrine *Viot*, née à Liége le 21 octobre 1859, épouse de Charles-Théodore. (*Annuaire* de 1865, p. 167, 2°.)

de PINTO (1833, I^bis^). **D** — 20 février, à Pepinster. Comte *Henri*-André-Joseph, né à Verviers le 4 novembre 1818, veuf de la vicomtesse Marie-Laure-Élisabeth de Biolley (150, 4°).

de PITTEURS-HIEGAERTS (1838, 1°). **D** — 21 avril, à Ixelles. Baronne Joséphine-Henriette-Élise-*Léonie*, née à Liége le 1er mars 1825, veuve du baron Hyacinthe de Bonhome (198, I bis).

(1840, III). **N** — 18 juin, à Ordange. *Gabrielle*-Marie-Hortense-Félicie, fille du baron Léon.

de POSSON. **D** — 28 mai, à Bruxelles. Édouard-François-Marie-Ghislain *de la Fontaine*, né à Anvers le 21 novembre 1868, époux de Coralie-Adolphine-Julia-Marie-Anna.

de POTESTA (1861, 1° ou V). **M** — 19 avril, à Bruxelles. *Louis*-Marie-Charles-Léon, né à Liége le 22 juin 1870, et *Cécile*-Marie-Aldegonde-Élisabeth *de la Barre d'Erquelinnes*, née à Ormeignies le 12 juin 1870 (75, 4°).

(1861, V bis). **N** — 28 mai, à Waremme. *Alice*-Sophie-Léonide-Marie-Ghislaine, fille du baron Georges.

POULLET (1885, 4°). **D** — 3 août, à Jette-Saint-Pierre. *Antoinette*-Marie-Josèphe, née à Louvain le 25 décembre 1872, fille de feu Edmond.

van PRAET (1894, III). **N** — 12 septembre, à Schooten. *André*-Marie-Guillaume-Werner, fils du chevalier Werner.

de PRELLE de la NIEPPE (1904, 3°). **M** —

30 novembre, à Bruxelles. *Paul*-Marie-Édouard, né à Saint-Gilles, lez-Bruxelles, le 2 septembre 1876, et *Marie-Henriette*-Louise-Félicité-Joséphine-Ghislaine *Tiberghien*, née à Bruxelles le 4 avril 1880.

de PREZ d'AYE (sec. sér.). **D** — 5 juin, à Anvers. Paul-Jacques-Antoine *Borremans*, né à Ixelles le 13 septembre 1841, veuf de Constance-Éléonore. (*Annuaire* de 1874, p. 320, *c*.)

PYCKE de PETEGHEM (1942, 4° ou IV^ter^). **N** — 24 mai, à Ixelles. Baronne *Christianne*-Rose-Marie-Joséphine-Ghislaine, fille du baron Maximilien.

PYCKE (1943, III). **D** — 21 novembre, à Bruxelles. Baron Amédée-Édouard-Augustin-Ghislain, né à Gand le 2 juin 1824, époux d'Albertine Heldewier.

(1944, 4 ou IVbis). **N** — 22 septembre, à Virelles. *Étienne*-Alfred-Robert-Marie, fils de René.

de RADIGUÈS de CHENNEVIERE (1850, 1°). **M** — 2 mai, à Huccorgne. *Fernand*-Guillaume-André-René-Marie-Toussaint, né à Temploux le 1er novembre 1859, et *Pia*-Marie-Gabrielle-Françoise *Collinet*, née à Liége le 4 février 1876, fille de *Léon*-Marie-Florent, avocat, bourgmestre de Huccorgne, et de Marie-Théodorine-Françoise Doreye.

de RASSE (1964, 4°). **D** — 18 juin, à Heyst-sur-Mer. Voyez van de Walle (25.., I^bis^, 50).

(1965). **M** — 20 avril, à Bruxelles. Baronne *Henriette*-Louise-Marie-Alodie-Julie-Émilie, née à Bruxelles le 20 juin 1871, et *René*-Émile-Joseph *Peltzer*, né à Verviers le 1er novembre 1869, fils de Guillaume-Auguste et de Lucie-Cornélie Bacar.

de RENESSE (1971, 2°). **M** — 3 septembre, à Bruxelles. Comtesse *Madeleine*-Antoinette-Valérie-Marie-Ghislaine, née à Bruxelles le 12 décembre 1862, veuve du baron Philippe-David-*Paul* de Mévius et Daniel-*Adolphe Boissevain*, né à Amsterdam (Hollande) le 19 février 1866, veuf d'Anna Stot-

hoff Magée, fils d'*Athanase*-Adolphe-Henri et d'Otteline-Henriette Toe Laer.

(1971, 7°). **M** — 26 mai, à Bruxelles. Comtesse *Marguerite*-Émilie-Marie-Ghislaine, née à Bruxelles le 1er février 1877, et *Louis*-Antoine-Marie-Charles, vicomte *de Pons*, né à Médéa (Algérie) le 4 mars 1865, fils du comte Pierre-Antoine-Laurent et de Marie-Louise Drême du Lion.

de RIQUET de CARAMAN (1990, 6°). **M** — 24 août, à Amphion, près Evian. Marie-Joseph-Anatole-Charles-Alexandre, prince *Alexandre* de Chimay, né à Paris le 9 mars 1873, et la princesse Hélène *Bessaraba de Brancovan*.

(1993, III). **M** — 2 juillet, à Münsbach (grand-duché de Luxembourg). Victor-Joseph-Alphonse-Frédéric, prince *Alphonse* de Chimay, né à Paris le 21 février 1844, et Mattéa *Le Jeune*, fille de Jules, ministre d'État et sénateur.

de ROBIANO (2028, IIIter). **N** — 3 septembre, à Marchin. Comtesse *Marthe*-Marie-Joséphine-Ghislaine, fille du comte Léopold.

ROBYNS de SCHNEIDAUER (2034, III). **N** — 4 juin, à Bruxelles. *Marguerite*-Marie-Françoise-Cornélie-Sophie-Ghislaine, fille d'Albert.

DE ROISSART. **D** — 5 avril, à Ixelles. *Wolfgang*-Hippolyte-Aimé, né à Tournai le 28 avril 1814, fils de Bruno-Albert-Joseph et de Constance-Pétronille-Hippolyte Desfontaines, veuf de Constance-Nathalie Desfontaines de la Croix.

du ROY de BLICQUY (2074, IV). **N** — 9 mai, à Bruxelles. *Françoise*-...., fille d'Edouard.

(2075, III, 3°). **D** — 18 juin, à Ixelles. Voyez Comhaire de Sprimont (456, Ibis, 1°).

(2075, IV). **N** — 24 avril, à Bruxelles. *Henri*-Marie-Joseph-Antoine-Jean-Ghislain, fils de Fernand.

(2076, 1° ou IV). **N** — 26 février, à Bruxelles. *Ghislaine*-Marie-Fernande-Léontine, fille d'Albert.

(2077, 4°). **M** — 27 juin, à Watermael-Boitsfort. Voyez van den Branden de Reeth (258, 2°).

de ROYE de WICHEN (2080, IIbis). **D** — 24 janvier, à Meerhout. Marie-Marguerite-Edmonde *Storms*, née à Anvers le 23 novembre 1820, fille de Jean et de Marie-Brigitte Beerenbroeck, veuve de Gustave.

RUZETTE (2091, 6°). **N** — 7 septembre, à Bruges. Chevalier Walter-Emmanuel-Ernest-Marie-Joseph-Antoine-Ghislain, fils du chevalier Albert.

de RYCKEL (2094, IIIbis). **N** — 4 septembre, à Liége. Jean-Marie-Octave, fils d'Auguste.

de SAINT-GENOIS des MOTTES (2110, 2°). **M** — 30 juin, à Gand. Voyez van Hoobrouck ten Hulle (1066, 2°).

de SAUVAGE (2120, III). **D** — 4 décembre, à Liége. Chevalier *Adolphe*-Hubert-Joseph, né à Liége le 13 août 1821, veuf d'Idalie de Spirlet (2208, 6°).

de SAUVAGE VERCOUR (2123, 3°). **D** — 29 août, à Namur. Voyez de Gourcy-Serinchamps (886, II).

(2125. IV, 2°). **M** — 18 août, à Lanaeken. Voyez de Sélys-Longchamps (2169, 3°).

de SCHIERVEL (2135, II). **D** — 30 avril, à Bruxelles. Baron Jacques-Henri-Léonard-*Gustave*, né à Verviers le 19 décembre 1819, veuf de *Marguerite*-Marie-Alfredine-Ghislaine-Antoinette Vilain XIIII (2427, 3°).

de SCHIETERE de LOPHEM (2141, IV). **N** — 7 juin, à Bruges *Godelive*-Germaine-Josèphe-Marie-Ghislaine, fille du chevalier Hector.

de SCHRYNMAEKERS (2152, 3°). **M** — 6 juillet, à Tournay *Léandre*-Léonard-Godefroid, né à Dormael le 1er octobre 1856, et Rosalie-Charlotte *Remy*, née à Tournai le 14 novembre 1877, fille de Charles-Auguste et de Pauline-Séraphine Vandromme.

de SÈJOURNET de RAMEIGNIES (2161, III, 6°). **M** — 23 novembre, à Mariakerke. *Raoul*-Victor-Célestin-

Marie-Joseph-Ghislain, né à Gand le 8 février 1871, et *Marguerite*-Henriette-Marie-Josèphe-Ghislaine *Kervyn d'Oud-Mooreghem*, née à Engis le 16 juin 1876 (1190, 2°).

de SELLIERS de MORANVILLE (2166, III). **D** — 11 novembre, à Saint-Gilles, lez-Bruxelles. Octavie-Henriette-Joséphine *Hector*, née à Bruxelles le 13 juillet 1854, épouse du chevalier Antonin.

de SELYS-LONGCHAMPS (2169, 3°). **M** — 18 août, à Lanaeken. Baron *Maurice*-Michel-Ghislain-Hyacinthe, né à Liége le 1er janvier 1876, et *Émilie*-Adrienne-Adèle-Eugénie-Justine-Marie *de Sauvage Vercour*, née à Lanaeken le 17 février 1876 (2125, IV, 2°).

SERDOBBEL. **D** — 28 février, à Gand. Victor-Louis-Joseph, né à Gand le 13 juillet 1805, veuf de Clotilde-Marie-Florentine de Contreras.

D — 27 octobre, à Gand. Octave-Jean-Joseph, né à Gand le 16 mars 1807, époux de N. Speelman, frère du précédent.

de SMET de NAEYER (2186, 2°). **M** — 26 août 1897, à Paris. Jeanne-Colette-Marie-Ghislaine, née à Gand le 22 novembre 1866, veuve du vicomte Louis *de Reiset* et le comte *Pierre de Sommyèvre*.

de SPIRLET (2208, 6°). **D** — 4 décembre, à Liége. Voyez de Sauvage (2120, III).

STAS de RICHELLE (2222, 5°). **M** — 8 novembre, à Gand. *Ernest*-Victor-Julien-Joseph-Ghislain, né à Gand le 28 octobre 1869, et *Suzanne*-Eugénie-Henriette-Adolphine-Marie-Ghislaine *de Kerchove de Denterghem*, née à Gand le 14 septembre 1877 (1164, III bis, 2°).

de STEENHAULT de WAERBEEK (2132, III, 2°). **M** — 18 janvier, à Vollezeele. Voyez Visart de Bocarmé (2493, IV).

van der STEGEN de SCHRIECK (2237, 1°). **D** — 13 mars, à Louvain. Comtesse Marie-Joséphine-*Julie*, née à Bruxelles le 13 juin 1817, fille du comte Philippe.

(2238, IV). **N** — 27 mai, à Anvers. Comtesse *Nicole*-Barbe-Ghislaine-Cécile-Marie, fille du comte Rodolphe.

de STENBIER de WIDEUX (sec. sér.) **D** — 8 janvier, à Liége. Baronne Marie-Joséphine-Stéphanie-Hubertine, âgée de 52 ans, épouse du comte de Brigode Kemlandt.

van der STICHELE de MAUBUS (2244, 1°). **D** — 21 juin, à Ypres. Marie-Émilie-Ghislaine, née à Ypres le 24 septembre 1828, fille de feu le baron Amédée.

STIÉNON du PRÉ (2246, 1°). **M** — 29 novembre, à Tournai. Voyez van Zuylen van Nyevelt (26.., IIIbis).

van der STRATEN-PONTHOZ (2268, III^ter). **D** — 29 décembre, à Rossignol. Comte *Louis*-Jean, né à Clavier-Ponthoz le 9 octobre 1824, époux de Marie-Catherine-Angéline de Biolley (150, 5°).

de THEUX de MONTJARDIN (2288, 7°). **M** — 8 février, à Bruxelles. Voyez de Marnix de Sainte-Aldegonde (1457, 2°).

de THEUX de MEYLANDT (2290, 1°). **D** — 13 avril, à Achel. Voyez Cornet d'Elzius de Peissant (515, IIIbis).

de THIBAULT de BOESINGHE (2293, IV). **N** — Un fils, né en août, fils de Firmin.

(2294, IVbis). **N** — 1er novembre, à Ruddervoorde. Lucien-Désiré-Laurent-Marie-Ghislain-Toussaint, fils d'Adhémar.

(2295, III^4). **D** — 29 août, à Courtrai. *Alphonse*-Maximilien-Aimé-Joseph-Ghislain, comte romain, né à Bruges le 22 septembre 1843, époux de Stéphanie Delva.

de T'SERCLAES de KESSEL (2344, V). **N** — 10 juin, à Bruxelles. Baronne *Germaine*-Rosalie-Augustine-Ghislaine, fille du barón Ryklof.

de THYSEBAERT. **D** — 1er mars, à Bruxelles. Victor-Auguste, né à Liége le 21 décembre 1848, fils de Victor-Auguste et de Marie Jaikx, décédés, époux de Marie-Charlotte de Verchin.

ULLENS (2365, IV, 5°). **M** — 28 avril, à Schooten. Voyez Montens (1594, 9°).

On doit rectifier à la page 2365 les données de ce mariage qui sont inexactes par suite de confusion entre cousins du même prénom.

(2365, V). **N** — 21 novembre, à Anvers. Édouard-Edmond-Marie-Joseph-Zoé-Gérard, fils de Charles.

(2368, 5°). **D** — 17 mars, à Merxem. Robert-Justin-Marie-Joseph, né à Merxem le 31 mai 1890, fils de Godefroid.

d'URSEL (2374, IV). **M** — 14 avril, à Passy-Paris. Comte *Robert*-Marie-Léon, né à Bruxelles le 7 avril 1873, et *Sabine-.... de Franqueville.*

VERANNEMAN (2391, 1° *B*). **D** — 22 novembre, à Etterbeek. *Isabelle*-Adélaïde-Marie-Ghislaine, née à Mons 28 juin 1850, épouse d'Ernest Vergauwen (2398, IIbis).

VERGAUWEN (2398, IIbis). **D** — 22 novembre, à Etterbeek. Voyez Veranneman (2391, 1° *B*).

VERHAEGHE de NAEYER (2402, Ibis). **D** — 20 janvier, à Gand. Eugénie-Caroline *van Rullen*, née à Gand le 31 janvier 1821, veuve de Constant.

VERVIER (2411, I). **D** — 27 janvier, à Gand. Chevalier Camille, né à Gand le 6 octobre 1827, veuf de Françoise De Geyter.

(2412, 2°). **M** — 27 octobre, à Gand. Voyez de Baré de Comogne (68, IV).

de VIGNERON (2424, 2°). **D** — 26 juin, à Wanlin. *Eugène*-Théodore-Charles-Joseph, né à Saint-Josse-ten-Noode le 25 janvier 1854, époux de Lucie Cumont.

VILAIN XIIII (2427, 3°). **D** — 20 avril, à Bruxelles. Voyez de Schiervel (2135, II).

de VILLEGAS-PELLENBERG (2433, 2°). **D** — 20 septembre, à Vilvorde. Baronne Léontine-Marie-Constance-Alexandrine, né à Machelen le 24 juillet 1832, fille du baron Alexandre.

de VILLERS. **D** — 16 mars, à Ypres. Émilie-Thérèse-Constance *van der Meersch*, née à Ypres le 29 novembre 1821, veuve du colonel Arnold.

de VINCK (2476, 7°). **N** — 30 juin, à Bossières. Baron *André*-Marie-Gaston-Paul, fils du baron Georges.

(2472, II, 1°). **D** — 14 juillet, à Bruxelles. Voyez du Chastel de la Howarderie (395, IV).

de VINCK de WINNEZEELE (2475, 6°). **D** — 1er janvier, à Anvers. Baron *Louis*-Rodolphe-Marie-Joseph-Ghislain, né à Anvers le 28 mars 1893, fils du baron Alfred.

de le VINGNE (2479, 6°). **N** — 17 juin, à Braine-le-Comte. *Élisabeth*-Bonne-Juliette-Marie, fille d'Albert.

de VIRON (2482, 2°). **N** — 20 avril, à Dilbeek. *Robert*-Marie-Joseph-Ghislain, fils du baron François.

(2483, 2°). **N** — 11 août, à Anderlecht. Baron *Albert*-Joseph-Guidon-Marie-Ghislain, fils du baron Robert.

VISART de BOCARMÉ (2493, IV). **M** — 18 janvier, à Vollezeele. Georges-*Etienne*-Marie-Louis-Joseph, né à Bruxelles le 12 juillet 1865 et *Jeanne*-Anne-Zoé-Clémentine-Marie *de Steenhault de Waerbeek*, née à Bruxelles le 19 janvier 1872 (2132, III, 2°).

(2493, IV). **N** — 23 novembre, à Vollezeele. *François*-Amédée-Marie-Étienne-Jean-Ghislain, fils des précédents.

de WAHA. **D** — 9 avril, à Bruxelles. Mathilde-Eugénie-Joséphine *Gilissen de Meisenberg*, née à La Haye (Hollande) le 29 février 1820, veuve d'Eugène. (*Annuaire de* 1875. p. 316, 3°.)

van de WALLE (25 ., Ibis, 4°). **D** — 3 mai, à Bruges. *Léonie*-Eugénie-Julienne-Ghislaine, née à Bruxelles le 17 juin 1836, fille de Richard.

(25.., Ibis, 6°). **D** -- 18 juin, à Heyst-sur-Mer. *Oscar*-Joseph-Marie-Ghislain, né à Bruxelles le 19 février 1839, fils de Richard, époux de la baronne *Pauline*-Élise-Marie-Joséphine-Henriette de Rasse (1964, 4°).

(25... III, 5°). **N** — 3 janvier, à Bruges. *Arnould*-Antoine-Gunther-Marie-Joseph-Ghislain, fils de Maurice.

de WARGNY (2..., III, 8°). **N** — 6 octobre 1897, à Malines. *Gabrielle*-Jeanne-Marie-Isabelle-Joséphine-Ghislaine, fille du chevalier Augustin.

de WAUTIER. **D** — 31 mars, à Paris. Vicomte François-*William*, né en 1820, fils de Charles-Albert, créé comte par Louis XVIII, et de N. Grangier de Lamotte, sa

seconde femme (*Annuaire* de 1874, p. 303), veuf d'Alexine de Boucaumont de Montfand.

van de WERVE (25. , III, 3°, *A*). **M** — 5 septembre, à Anvers. Voyez de Borrekens (228, 5°).

de WOELMONT (2.., IIIbis, 4°). **N** — 18 mars, à Bruxelles. Baronne *Marguerite* - Marie - Alice - Gabrielle - Gustave-Ghislaine, fille du baron Herman.

van de WOESTYNE (Sec. sér.) **D** — 18 octobre, à Lauwergem. *Alix*-Colette-Marie-Ghislaine, née à Gand le 19 avril 1834 (*Annuaire* de 1865, p. 335), épouse de Léon van den Hecke de Lembeke (972, IV).

WOLTERS (2.., 1°). **D** — 20 août, à Gand. Léocadie-Marie-Rosalie, née à Gand le 3 juin 1830, veuve de Louis-Marie-Philippe de Potter, fille de Mathieu-Joseph et de Rosalie-Cornélie-Louise Verschaffel.

WOUTERS (sec. sér.). **D** — 16 octobre, à Louvain. *Mathilde* - Jeanne - Antoinette - Marie, née à Bruxelles le 1er décembre 1828, veuve du chevalier *Werner*-Jean-François-Joseph de Wouters de Bouchout (2.., II, 5°), fille du chevalier Charles-Joseph et d'Henriette-Marie-Clémentine Poot.

de WOUTERS d'OPLINTER (2.., V, 4°). **N** — 12 octobre, à Watermael-Boitsfort. *Charles* - Adolphe - Emmanuel-Marie-Joseph, fils du chevalier Fernand.

de WOUTERS de BOUCHOUT (2.., II, 5°). **D** — 16 octobre, à Louvain. Voyez Wouters (Sec. sér.).

(....). **N** — 24 janvier, à Jodoigne. *Marie*-Emma, fille du chevalier *Alphonse*-Marie-François-Ghislain et de *Marie*-Caroline Dumont.

de WYKERSLOOTH de ROOYESTEYN (2.., IV, 2°). **N** — 10 septembre, à Achêne. Baronne *Suzanne* Marie-Zoé-Ghislaine, fille du baron *Ferdinand*-Charles-Ghislain-Marie-François et de la baronne *Mathilde*-Marie-Berthe-Françoise-Xavière-Ghislaine d'Huart.

WYNS de RAUCOUR (2.., II, 1°). **D** — 31 janvier, à

Saint-Josse-ten-Noode. *Marie*-Victoire-Désirée, née à Anderlecht le 23 octobre 1818, veuve d'Edouard Chomé.

(2..., II, 2°). **D** — 2 janvier, à Ixelles. Chevalier *Charles*-Alexandre-Ghislain-Jérôme, né à Bruxelles le 29 novembre 1819, veuf d'*Élise*-Virginie-Marie-Cornélie Schulten.

(2..., III). **D** — 4 décembre, à Grand-Han. Chevalier *Louis*-Ghislain-Jérôme, né à Bruxelles le 8 septembre 1822, époux d'Héloïse Le Grand, fils de Jérôme, chevalier, et de Marie-Anne-Barbe Lambrichts.

de XAVIER de LANNE (sec. sér.). **D** — 14 novembre, à Etterbeek. Georges-Marie-Gustave *de Rasquin*, né à Waremme le 15 août 1828, fils d'Antoine-Henri-Joseph et de Marie-Françoise-Antoinette-Hermance de Groutars, époux de Carina-Maria.

van ZUYLEN van NYEVELT (26.., IIIbis). **M** — 29 novembre, à Tournai. Baron *Albert*-Gustave-Camille-Ghislain, né à Bruges le 6 décembre 1870, et *Marie*-Julie-Françoise-Xavière-Antonie-Joséphine-Ghislaine *Stiénon du Pré*, née à Louvain le 19 août 1876 (p. 2246, 1°).

(26.., II, 2°). **D** — 27 mai, à Nice (Alpes-Maritimes, France). Voyez de Maere (1406, II).

(26.., IIbis, 1°). **D** — 16 juin, à Bruges. Voyez Holvoet (1052, IIIbis).

(26.., IV). **M** — 26 août, à Coolkerke. Baron *Raymond*-Charles-Jean-Marie, né à Bruges le 3 février 1860, et Léonie *Cousin*, née à Jemelle le 26 mars 1877, fille d'Émile et de Charlotte Jacobs.

D — 16 février, à Schaerbeek. Joséphine-Anne-Marie-Ghislaine, née à Bruges le 20 mai 1842, épouse d'Antoine-Clément *van Regemorter*, fille de Jacques-Joseph-Ghislain et d'Henriette Gillis.

TABLE



